Оссолінсъкі колекції.

CD – диск виконано в рамах угоди укладеної з квітня 2004 р. між Львівською науковою бібліотекою НАН України у Львові і Національним Закладом ім. Оссолінських у Вроцлаві.

Lwowska Naukowa Biblioteka im. W. Stefanyka NAN Ukrainy. Oddział Rękopisów. Zespół (fond) 103.

ARCHIWUM SAPIEHÓW Z KRASICZYNA

IX. RĘKOPISY I DRUKI.

858. „Index de reflexions”. Pisane ręką Marii z Zamoyskich Potulickiej.

STRONY NIEZAPISANE NIE ZOSTAŁY ZDIGITALIZOWANE

ЛЬВІВСЬКА НАУКОВА БІБЛІОТЕКА
ім. В. СТЕФАНИКА НАН УКРАЇНИ
ВІДДІЛ РУКОПИСІВ
ФОНД 103 (Сап)
ОПИС
ОД. ЗБ. 858/V-с

L. 858.

1

E

Pisane ręką
hr: Z Zamoyskich
Kasztelanowej Polnickiej



Recherche.

Abandon. v. concours

Abdication. v. malheur – tyrannie – retraite – monarchie –

Abjuration – v. principes.

Abus. v. amélioration – Complices.

Accès – v. manières – habile –

Accroissement. v. décadence – politique.

Accumulation. v. passions.

Accusation. v. justice

Adhésion. v. concours.

Adresse. v. habileté – Supériorité –

Adversaire. v. ennemi –

Adversité. v. malheur.

Affabilité. v. affaires – modération.

Affirmer. v. exact

Affranchissement – v. Généralité –

Aimer – se faire = v. amitié – qualités –

Ajourner. v. raison.

Allies. v. relations extérieures – conquête – v. amis.

Amalgame. v. unité

Âme. v. philosophie –

Amnestie. v. lutte – résistance –

Amour. v. amitié

Analogie v. cause.

Analyse. v. méthode – histoire de l'Indep d'hist^re Amc^e –

Anarchie v. Emulation

Animaux v. affections – humanité –

Abattement – v. Action

Abréger – v. moyens – ordre –

ARCHIVUM · X · X · SAPIENTIÆ

Agitation – v. liberté

Age d'or – v. Bien être –

Affliction. v. malheur.

Agraire loi – v. pauvres –

Aisance – v. luxe – richesse – travail

Aide. v. concours –

Anniversaires. v. malheur - homeurs.
Antiquité v. passé.
Appaiser v. révolution
Apparences. Dehors - extérieur - v. manières -
Appel - v. jugements.
Application v. pratique - philosophie -
Appointement v. paix -
Appréciation v. mérite - jugements -
Appréhension v. crainte
Apriori - a posteriori - aportiori - v. Système -
Aprobation v. estime
Apropos. v. Eloquence
Arbitre. v. justice - ennemi -
Arrogance v. orgueil.
Art v. politique
Artisans. v. art.
Assemblée v. délibération
Assurance v. succès - espoir
Attente v. dissimulation - patience -
Attention v. délibération - religion
Autorité v. pouvoir - opinion
Aventureux v activité
Avidité v. avarice

Ardeur - v. précipitation

Assiduité - v. carrière -
Assistance - v. secours -
Association - v. Garantie -

Auteurs - v. Mérite - livres -

Bataille sans larmes. v. Plutarque – vie d'Agésilas – 56.
Batir. manie de = v. fortune – Conserver – Travail.
Bavardage. v. conversation – Lois – Discrétion –
Bien gens de = v. Honnête – Bon – propriété –
Bienveillance v. indulgence.
Blâme v. littérature – jugements – obéissance – courage. humanité
Bon marché v. l'index de la fortune.
Bonheur – v. médiocrité –
Bonsens v. médiocrité
Bonté v. morale
Bossuet – v. bon sens –
Brièveté – v. style –
Brigandage v. barbares.
Bruit – v. nouvelles
Burke v. principes –
Butin. v. richesses

Cailles. v. moderation
Calendrier v. reforme
Calomnie v. faux - méchans
Campagnes. v. retraite - propriété
Capacité. v. habileté - mérite -
Capitale - v. Esprit public -
Capitation v. population
Castes v. institutions
céder
Céder - v. prudence, nobles - droit -
Célerité v. precipitation
Celibat. v. population. jouissance
Chagrin v. douleur
Chaleur. v. espèces
Chances v. bonheur - Succès - Jeux. entreprise
Changement - v. ameliorations - causes - constitution - peines - revolutions. lois - chef - situation - principe - maniere - Caractere - Conserves - Affaires -
Chaos - v. Origines -
Chefs d'oeuvres - v. mérite -
Charges. v. Emplois - Impots.
Cherté v. Economie politique - troubles.
Chevalerie - v. correctif -
Chevaux. v. luxe.
Choquer - v. affront.
Chronologie. v. histoire.
Chute. v. destruction
Citations. v. opinion - Conversation
Circonstances conjonctures. v. Tems - prudence -
Civisme - v. Garantie
Clarté - v. faculté - Science -
Classiques. v. morale - litterature -
Clemence v. moderation - indulgence - Monarchie
Climat. v. Situation.
Coeur v. Sentiment -
Coincidence v. causes. malheur
Collegialité. v. erreurs

Colere v. emportement - force - courroux -
Colonies . v. Emigration -
Commencement v. entreprise
Commiseration v. crainte - malheur
Communication . v. relations .
Compassion . v. crainte - malheur .
Competiteurs v. politique . Epigrances .
Complices . v. abus - entreprise - année - Jugements - révolutions -
Compatibilité . v. qualités - monarchie
Comptes . v. finance - mépris - révolte - entreprise
Concession v. conquete . Tems - moyens - céder -
Concorde v. unité
Confiance v. credit - foi - espérance -
Conformité . v. causes
Conjurer . conspirer . v. entreprise . Lutte intestine - revolution . trahison
Connaissance de soi même . v. conscience - science -
Consideration . v. credit
Consolation . v. mérite . interet
Constance . v. constituer
Construction v. conserver . Travail
Contentement . v. reforme - moderation - Opinion -
Contrainte v. religion . coaction
Contributions . v. Impots .
Convention v. opinion
Conversation . v. principes Lydiade -
Conversion . v. principes .
Corps v. organes - délibération - force -

Commentaires v. livres -
Communauté de biens . v. propriété -
Conceptions (vûes) v. réformes -
Concision v. style -
Concurrence v. population - Emulation -
Confiscation v. tyrans .
Conjecture v. prévision -
Consternation v. malheur -
Contrebande . v. correctif
Controverse v. opinion - délibération -
Contrefaire v. imiter - Grand hommes -
Conviction v. réformes -

Correspondance . v. conversation - Discrétion .

Corriger . v. améliorations - principe correctif .

Corsaires . v. Barbarie

Cosmopolitique v. humanité - patrie . Sagesse -

Costume v. usage .

Couardise v. crainte

Cour v. Simplicité - grandeur

Courroux . v. emportement - force

Courtoisie v. manières - politesse

Crédulité . v. passions . flatterie

Crimes . v. civilisation - mal - peines

Cynisme . v. honneur

Courtisans . v. flatterie . cruauté - parti

Danger. v. malheur, crainte. force. principe.
Décadence. v. caractère
Decouragement. v. crainte - réforme - courage.
Défauts v. vice
Défection v. parti - révolutions.
Défense v. résistance. force - justice -
Degres v. esprit -
Délai - v. obeissance - justice -
Délateur v. justice
Délicatesse v. discretion
Démission v. patience - retraite
Démonstration v. preuves - expés
Démontrer v. prauve.
Départure. désaisir. relacher - v. opiniatreté - droit -
Dépit v. vengeance
Dépossession v. indemnité
Désespoir v. espérance - constance
Déshonneur v. honneur
Désintéressement v. grands hommes - entreprise - courage
Détails. v. médiocrité. chefs
Diffamation v. faux
Dignité. v. liberté
Digression v. histoire
Diligence v. précipitation
Diplomatie. v. affaires
Discipline v. austérité - obeissance - morale - armée -
Discorde. v. divisions - dissentions - Anarchie - querelles - lutte -
Dispositions. v. Educatin - affection

Decrier. v. grandeur.

Dégout v. Ennui -

Délégation - v. Responsabilité -

Dénouement - v. affaires -

Désastre - v. destruction -

Développement - v. améliorat - But -
Dévouement - v. Zele -
Différences. v. facultés -

Dispute . v. modération - vérité . Anarchie - Déliberation -
Dissentiment v. délibérations
Dissimulation . v. faux
Dissiper - v. prodiguer - générosité
Distinction - v. égalité -
Distraction v. Esprit de suite - Déliberations -
Docilité v. obéissance -
Doléances. v. concours
Domination v. pouvoir - force - But -
Dormir v. activité
Double Doctrine - v. autorité - religion
Douceur v. vertu - humanité . Christianisme
Doute . v. améliorations - vérité
Dupe v. peuple - armée - habileté -
Duplicité v. faux
Durer - v. conserver -

Divination v. Enthousiasme -
Diversité v. nationalité -
Doctrinaire - v. Grece moderne -

Don - v. utile -

Ecarts. v. noblesse, erreur - jeunesse

Echange. v. commerce

Ecrivains. v. litterature

Edifier v. conserver

Egards - v. manières.

Egarement v. noblesse - erreur - jeunesse

Egoïsme - v. interêt

Elégance v. manières

Elevation d'esprit v: liberté - promotion

Eloge v. litterature

Etudes v. loi

Emotion v. besoin

Employés v. homme d'état

Emportement v. modération - force

Emprunt - v. dettes.

Enchainement des causes des evénements - v. fortune - causes.

Energie v. moeurs - vice - fortune -

Enfans v. jeunesse

Ensemble - vue d'= v. ameliorations - généralité

Entetement - v. opiniatreté

Entrainement v. disposition

Entreprise v. opinion

Etonnement v. revolution - admiration

Etude v. occupation - Instruction - travail - Vérité -

Evasion v. loi

Evenemens v. necessité

Evidence (en anglais) v. preuve -

Exagération - v. excès - faux

Echelle morale - v. jugement -

Efficiency v. action -

Enthousiasme - v succès -

Epargne - v. travail -

Eponge - Esprit des loix morale - pensées diverses Erreur des Grecs -

Exasperation v. colere

Execution v. conseil - entreprise.

Exercice v. armee

Exigeance. v. politique - concours - assistance - esperance - Ignorance -

Exposer v. chef

Expropriation v. indemnité -

Extrêmes - v. epees - constitutency

Facile v. réforme
Facilité v. caractère. indulgence.
Faction v. réforme. Anarchie
Factotum a man of all work.
fanatisme v. superstition
Faste v. simplicité
Fatigue v. force de caractère
Fausseté v. politique
Fautes v. erreurs - Jeunesse - faible.
Fiction v. religion - moyens - jeux -
Fidélité v. concours
Fierté v. mœurs - orgueil Dignité -
Fin v. but.
Finesse v. politique.
Fortifications. v. armée
Frivolité v. légèreté
Fronder v. résistance d. Callisthènes -
Frontière v. Droit des gens
Fugitifs v. désespoir
Fusion v. unité
Futilité v. légèreté

Grace. v. orgueil - facilité - austerité
Grands v. noble
Gravité v. austérité - prudence
Gourmandise v. frugalité - amitie
Gymnastique - v. exercice

Habitation v. simplicité
Habitude v. mœurs
Hardiesse v. courage
Hasard v. cause - fortune
Hate v. précipitation
Hauteur v. orgueil
Heros v. succes
Hésitation v. entreprise
Hommages v. récompense
Honte v. honneurs.
Hospitalité v. amitié - Emigration

Hérédité v. emploi.

Identité v. opinion
Illusion v. erreur
Imitation v. opinion. vertu. types - Moeurs - bonheur.
Immigration v. population
Impartialité, v. justice
Impassibilité v. vengeance. force
Imperfection. v. humanité
Impétuosité v. activité
Impopularité v. popularité
Importunité v. refus
Imprécations v. religion
Impunité v. armée
Inconséquence. v. conséquence
Incontinence. v. moeurs.
Inconvénient v. amélioration.
Indemnité (v. tems de l'Indep. d'Hte Amérique). v. propriété
Indépendance v. liberté -
Indifference. v. pauvreté. patriotisme
Indignation v. méchans -
Indirect v. moyen
Indiscretion v. discretion.
Indocilité v. peines
Indulgence v. jeunesse
Industrie v. travail
Inégalité v. liberté - génie
Inférieurs v. commander. supériorité
Inflexibilité. v. opiniatreté -

Influence v. homme
Ingratitude v. reconnaissance - injustice
Initiative v. liberté
Injure v. affront. action
Injustice v. affront.
Innovations v. améliorations
Inopportunité v. vertu
Insensibilité v. jouissance - bonheur
Inspiration v. trouble, histoire liberté -
Insuccès v. succès
Insulte v. injure
Instances v. refus
Instinct v. grandeur
Intempérance de langue v. discrétion
Intentions bonnes v. grands hommes
Interprétations v. réforme - conduite
Intrigue v. politique
Invalides v. armée
Irritation v. colère
Irrésolution v. entreprise
Isolement v. raison. Economie politique

Jactance v. orgueil.
Jalousie v. emulation
Jamais v. réforme
Joie v. prospérité raison
Jours heureux et malheureux. v. Superstition
Juifs v. argent
Justifications v. grands hommes

Lacheté v. crainte - entreprise -
Largesses. v. générosité - avarice
Lendemain - v. avenir
Lettres v. litterature - Correspondance
Licence v. prospérité.
Liberalité v. générosité - avarice
Libre arbitre - v. liberté
Limite v. Droit des gens
Livres. v. histoire - Composition debut = v. Instruction
Louange v. recompense
Louer se = soi même v. Orgueil

Machiavelisme v. double doctrine
Machines v. Etat moral de l'Indep de l'histoire ancienne.
Magistratures v. emplois
Magnanimité v. grandeur
Maison v. simplicité
Majorité v. votes deliberation.
Maladresse v. habileté
Manières v. conversation
Marine v. commerce
Maturité v. opinion
Maximes v. lumieres
Maximes v. grandeur
Mécontentement v. plainte
Melancholie v. grands hommes
Melange v. relations
Mémoire v. facultés
Memoires v. Grands hommes
Mentir v. affaires - faux
Mesures v. moyen
Metaphysique v. philosophie
Milieu v. excès
Militaire v. grandeur
Minorité v. votes. Déliberations
Miracle v. orgueil - superstition
Misantropie v. haine - mépris
Modeles v. types
Modestie v. moderation

Monumens v. passé
Moustaches v. crainte
Moutons gente mautonniere – v. chef.
Municipal v. Société

Naissance v. origine
Nation v. peuple
Nationalité v. patriotisme
Nature v. vertu
Négligence v. succès
Neutres v. parti
Non réussite v. succès
Nuances v. bon sens.

Objet

Offensive v. guerre
Opportunité v. Vertu – Tems.
Opulence v. Luxe richesses
Oracle v. Superstition
Origine v. noblesse.
Orphelins v. Education
Otages v. conquête
Oüe v. crainte
Outrage. v. mepris – affront
Outrecuidence v. orgueil
Ouvrage v. merite – Livres – Travail.
Ouvriers – v. art

Panique v. crainte
Papiers v. discretion - prudence - conversation.
Parallèles v. comparaison
Paresse v. oisiveté
Participation v. liberté - concours
Partie v. garantie Theopompe
Partisans v. parti
Patience v. resistance
Pauvreté - v. moeurs - passions
Pedanterie v. Gout
Penetration v. habileté
Perdre se = v. destruction - salut.
Perfection v. chef
Perte v. courage
Peur v. crainte
Philantropie v. charité
Phocion v. opiniatreté -
Piété. v. religion - famille
Pillage v. conquête
Pitié v. crainte - malheur
Plainte v. concours
Plaisir v. mal.
Poesie v. litterature
Poltronnerie v. crainte
Portrait v. modestie
Position v. situation
Postérité v. opinion

pour et contre . v. contraire
pratiques v. reformes.
precedens v. cause
precocité - v. opinion
prédiction v. superstition
préparatifs v. entreprise
préséance v. opinion
présens . v. recompenses - corruption
présent -
présomption v. Jeunesse orgueil opiniatreté crainte

prestiges v. Grands hommes
pretentions v. Ignorance
prêtres v. parti
prisonniers v. humanité - droit des gens
prix. v. Economie politique
probabalité v. vérité
procés v. justice.
prodige v. religion
prodigue v. occupation - generosité - Luxe .
ne pas se prodiguer - v. interet retraite -
profit v. honneur
progres v. civilisation - amelioration
prohibition v. commerce
projet v. entreprise
promotion v. grandeur
promptitude v. précipitation

Propriété v. devoir
Propos. v. conversation.
Proscrits. v. désespoir –
prospérité v. bonheur
Prudence v. sagesse. justice
Punition. v. peine

Raisonnement v. verité
Rapport v. justice
Rebellion revoltes – v. rebellion.
Reaction v. paix – guerre.
Recherches v. occupation
Reciprocité v. garantie
Reclu v. retraite
Recompenses v. presens. amitié
Redites v. opinion
Regeneration v. naissance
Regrets v. douleur
Remplaçants v. armée
Renommée v. credit
*Repentir v. peine. entreprise – action
Répétitions v. opinion
Reproche v. plainte
Reputation v credit – villes –
Reserve v. retraite
Resignation v. courage – situation
Resolution v. constance
Responsabilité v. collegialité
Resultat. v. entreprise
Retraite v. patience – patrie
Rigidité v. austerité
Rigueur v. juge – chef
Royauté. v. voir. monarchie
*Repas. v. frugalité

Ruine. v. destruction.

Ruse v. politique - fausse

Salaire v. riche
Satisfaire v. reforme
Satyrique écrit = v. Aristocratie
Sauve garde - v. garanties
Savans. v. Science
Scrutin v. votes.
Secret v. discretion - relations - Anarchie
Securité v. passions
Séduire v. fraude
Sensibilité v. sentiment.
Sexuable v. volonté
Service v. merite - utile.
Sévérité - v. austerité
Silence v. discretion - monde
Similarité v. causes. malheur
Simple v. reforme
Simplifier les lois - v. reforme - Esprit-général - v. moeurs.
Sincérité v. action
Situation - v. fautes
Soins v. occupation
Soleil levant et couchant - v. parti
Sollicitations v. refus
Solitude v. retraite
Sommeil v. servitude
Soudaineté v. entreprise
Souffrance v. malheur
Soupape de sureté. v. envie

Soupçons. v. jugemens.
Souveraineté v. pouvoir
Spirituel v. pairs
Standard v. types
Statues. v. mérites. respect
Subalternes v. commander. affaires - finances. modestie - obéissance. chef.
Subordonnés
Subjuguer v. pouvoir
Subsistances v. population - Economie politique
Succession v. fortune.
Suffrages v. votes
Suicide v. mort.
Sureté v. garanties
Surnoms v. récompenses
Superflu v. excedent-
Supplices v. peines
Surprise v. succès - fraude.
Suspendre. v. lois

Tactique. v. moyen
Temerité v. opinion - courage.
Temoignage v. preuve —
Temporel v. paix —
Tenue v. occupation —
Terres. v. propriété —
Territoire v. constitution - Droit des Gens.
Testament - v. peines.
Theatre v. jeux
Theorie v. Science
Timidité v. crainte
Toilette v. occupation
Ton v. Esprit
Tort v. Généralité. garantie
Transfuge v. liberté
Transiger v. moyen
Tresor v. finances
Tributaire v. servitude - tribut. Impot.
Turning point - v. Lieux. Situation. caractère.
Tyrannie. v. Ignorance

Uniformité v. ~~fédération~~ opinion.
Union. v. unité
Unitaire. v. fédération
Urgence. v. affaires.

Vaincu vainqueur. v. conquête.

Vanité
Vanterie } v. orgueil

Vénalité. v. corruption

Victoire v. succès

Vie v. situation

Vie sociale v. société. sentiment. destinée - carrière

Vigilance v. activité

Vigueur v. courage.

Violence v. force

Visage. v. extérieur

Voisins v. propriété

Vraisemblable – v. vérité

Abus.

Esprit des lois
VIII. 21.

On revient difficilement des abus lorsqu'ils n'ont pas des effets sensibles ; lorsqu'on n'est pas averti d'une manière prompte et éclatante et que le mauvais gouvt n'est pas d'abord puni –

X 4. Le peuple vit ce qu'il croyoit des abus, devenir des lois –

v: conquête –

v: societé municipale – Les abus moins étendus, par conséquent moins protégés –

v. dignité – Brutus –

préface – abus de la correction même des abus – v. reforme – v Etat moral – v. Tout gâter –

XV 5 Permettre de violer la règle lorsqu'elle est devenue un abus ; souffrir l'abus lorsqu'il rentre dans la règle –

Plutarque - vie d'agesilas - 38 - 64. 42. Il eut dans plusieurs cas recours à des principes plus ou moins justes dont il se fit des preteptes pr justifier sa conduite, et il recommanda la justice plus qu'il ne l'observa —
vie de Crassus - 2. ceux qui abusent du pouvoir cherchent à se donner des complices —

Vauvenargues - Les abus inevitables sont des lois de la nature - v: reformes v: malheurs pline -

Pline IX. 65 - Alia é fine initia - On finit un abus un autre abus commence (Pline le dit des Industries)

Times 21 sept 1850. The power of discrimination becomes dulled by long acquiescence in a mischevious procedure, and the fear from change overpowers that rational desire for improvement -

Action

Défense de l'esprit des lois. 3e partie

Aux yeux des hommes, les actions sont toujours plus sincères que les motifs, et il est plus facile aux hommes de croire que l'action de dire des injures est un mal que de se persuader que le motif qui les fait dire est un bien — v. motif — principes —

Plutarque

vie de Numa. 10 - Les romains dirent à Numa qui refusoit la royauté = bien régner est faire service aux Dieux, qui veulent employer la justice qui étoit en lui sans la laisser oiseuse — v: philosophie platon

vie de Timoléon 8. La repentance rend l'acte mauvais, qui de soi même etoit bon —

Esprit des lois.

XIV. 2. Lorsque l'abbatement gagne l'esprit, aucune curiosité, aucune noble entreprise, aucun sentiment généreux — Les inclinations seront toutes passives : la paresse fera le bonheur ; la plupart des chatiments seront moins difficiles à soutenir que l'action de l'âme, et la servitude moins insupportable que la force d'esprit qui est nécessaire pour se conduire soi même —

Krasicki. 102. Dar cnoty isp dziaŧaniem.

Hesiode

Bossuet — Un defaut qui empeche les hommes d'agir, c'est de ne sentir pas de quoi ils sont capables — / donc laisser - faire chacun /

Times 15 July 1851 — The quality of action in politics is so distinct from the qualities of debate that the latter frequently paralyze the former —

— Self do, Self have —

(Index des oeuvres morales) XIII. 161. Lorsqu'elles ne sont pas dirigées par la raison elles affoiblissent la volonté - 281 - La condition de l'homme est la source de toutes ses actions -

A resolute principle of action -

Talking is the substitute for action - / writing) -

To strike out a path for himself but to fall into the streams (l'allure generale -)

Limites de l'act^n de l'Etat et de l'act^n individuelle -

A department conducted with as much thrift as was consistent with the ~~efficiency~~ efficiency of the service -

Activité

Montesquieu — Ne sortir de l'oisiveté qu'avec les vices que produit l'~~activité~~ oisiveté, c'est-à-dire brouillon, inquiet, entreprenant, c'est se rendre bien dangereux — politique des romains dans la religion —

L'orgueil et la présomption que la secte des pharisiens inspira aux Juifs, rendit le peuple inquiet, turbulent, et séditieux — X Bossuet II partie 5

X

v. occupation —

v. mœurs — caractère — nationalité —

Energy & activity are the sources of human enjoyment — Mackintosh.

vie de César. 88. Brutus fut un des capitaines les plus vigilans, les moins sujets à dormir — Plutarque

Comp: de Démétrius & Antoine 4. Quand il s'agissoit d'apprêts de guerre, il n'y avoit pas alors de Lierre à la lance d'Antoine —

vie de Timoléon. 4. ~~Quand il s'agissoit d'apprêts de guerre~~ parce que Tymophane étoit impétueux & aventureux à la guerre et que T: couvroit les fautes qu'il y faisoit ou les dissimuloit en embellissant ce peu de bon que la nature de Tymophane produisoit, les corinthiens estimoient celui-ci capitaine belliqueux et homme d'exécution —

~~Sur Brutus~~

vie de Périclès — L'oisiveté rendoit la populace d'Athènes curieuse et désireuse de choses nouvelles —

Guizot civ: de la civilisation 243. La pensée et l'activité humaines aspirent à dépasser la sphère où elles sont renfermées surtout lorsque l'horison est borné — Les peuples se précipitent dans

X Bossuet dit orgueil, montesquieu dit oisiveté; mais il dit l'orgueil et la paresse marchent du même pas —

une nouvelle existence plus large, plus croisé et ainsi de suite à travers tous les âges d'une
Guizot Essais sur l'histe de France 210. L'ac: sans travail est la position
dont il est le plus difficile de faire sortir les hommes —
— Self-exertion - Individual exertion. v: exemples a deliberation —
Qui compte sur l'écuelle d'autrui souvent dine mal. Ne t'attend qu'à toi
seul — La fontaine: l'allouette et ses petits —

— Man is always better for being thrown on his own ressources — Edmb: rev:
v: charité - v: force de caractere
— Masterly inactivity -

Administration

VI. 414 – La science n'est pas indispensable pour administrer – probité et économie voilà les 1ers principes pour un administrateur de la fortune publique – Say + Econ: pol:

375. Le système réglementaire, le ~~mal~~ vieil regierenvoyez esprit ; le despotisme légal –

Barante a fait ~~sur~~ l'hist[e] des villes de france un article sur la Roche = Yon ; article charmant qui montre l'extravagance du système reglementaire de napoleon – Barante –

Guizot – liv: de la France IV 189 manie de reglementaire, pretention de se meler de tout, a joué un grand role dans l'administration de la france elle date de Philippe le B et fin du 13[eme] siecle ses causes –

—— Civ ——— I 62. une assemblée ne peut administrer il faut des magistrats

Napoleon disait / Beaucoup de Gouvernement et peu de constitution. ces beaux esprits ne seroient pas capables de tenir les registres d'une commune –

Débats 28 sept 1849 Les institutions a Rome auront plus ou moins de verité selon les hommes qui seront chargés de les mettres en oeuvres d'après du choix du personnel administratif –

Poste. De la meilleure forme de gouvernement, les fools contest – which is best administered, is the best –

Franklin. II 380. admirait la constitution d'angleterre. Il n'existe aucun mode de Gouvernement qui ne puisse rendre le peuple heureux s'ils est bien administré

vive médiocrité

Bentham. a Board is a screen —

Admiration.

Edinburgh rev:

Oct: 1846 Sparta was an object of exagerated admiration to the moralists and philosophers of the far nobler as well as greater and wiser Athens; because the 2nd rate superior minds of a cultivated age and nation are usually in exagerated opposition against its spirit; and lean towards the faults contrary to those against which they are daily contending - 374 -

v. austérité de Brutus - La postérité l'admira mais non les témoins du jugement de ses fils -

v. modération Dion -

Nil admirari -

Les grands ecrivains s'emparent de nous par l'admiration, cet abandon delicieux, qui est la foi dans le genie. Le commerce de ces grands esprits accoutume à la modestie et apprend le respect -

vide flatterie - Laudatur et alget -

Le sot admire, le Sage approuve -

Affaires

Grandeur des romains. ch: 17. Cette affabilité des 1ers empereurs qui seule pouvoit leur donner le moyen de connoitre leurs affaires, fut bannie — Montesquieu

Depuis, le prince ne sut plus rien que sur le rapport de gliques confidents, qui toujours de concert souvent même lorsqu'ils sembloient être d'opinion contraire, ne faisoient auprès de lui que l'office d'un seul —

vie d'Antoine — 42 Auguste et Antoine étoient plus heureux quand ils faisoient la guerre par leurs lieutenant que par eux mêmes — Et cependant Antoine avoit très bien fait les affaires de César — 11 — Plutarque

(note) On a vu un propriétaire se ruiner, puis refaire sa fortune comme fermier de la même terre.

Il est bon de ne pas faire ses affaires par soi même — X

manière d'écrire l'hist^e. 259. En toute affaire, entreprise, il y a un ou deux points principaux qui décident du succès et entraînent les accidents particuliers — C'est la connoissance de ces points décisifs, qui fait le g^d homme d'état, et ce n'est qu'autant qu'il ne les perd jamais de vue, qu'il réussit — Mably

25. Sept: 1847. To assume too much the air of negotiators, is not the best qualification required in negociation — This charge has been brought upon so many of English diplomatists — Sir H^y Wotton defined an ambassador as one sent abroad to lie for his country — But the D: of Wellington assured that long ago we changed all that — now an English ambassador is sent not to lie but to blunder — Formerly he was prone to forget Captain Absolutés advice to his servant = never to tell more lies than were actually necessary — To do a great deal with a very little is the magnum of diplomatic craft — Post-Galignani.

X Plutarque dans Crassus — 3. Il faut administrer et manier toute autre chose par les serviteurs, par soi même — (les serviteurs)

Plutarque – vie de Cleomène. 47. Aratus s'excusoit qu'il ne tenoit pas les affaires en sa main, mais que plutot les affes le tenoient lui même – vie d'Aratus. 51

comp: d'Al: & Coriolan. 1. Ils ont fait tous deux tous prospérer les affaires là où ils ont été presens –

Montesquieu – Grandeur des romains. Affes décidées par fantaisie (p. 16)

Affes fiscales – (note 167.) –

v. prudence

plutarque – vie d'Eumene. 28. Lorsque les = parlent (cas d'urgence)

vie de Caton. 22. Il s'appliqua particulierement à pren de connoissance des devoirs, des charges qu'il exerça, afin de di riger les subalternes et de ne pas être dirigé par eux –

Affes publiques – v. dignité – leur

vide liberté Mackintosh et Blair.

vie de Pericles – Il etoit fort reservé dans son parler, de sorte que toutes les fois qu'il devoit haranguer le peuple, il prioit les Dieux, qu'il ne lui echappat rien sans y penser, car aucune parole qui ne servit bien a la matière qu'il devoit traiter –

Thucydide – VIII 1. On attend pour mettre le bon ordre dans les affaires qu'elles soient mauvaises

Tite Live. XLI Il ne faut point rompre le train ordinaire (l'allure) des choses publiques –

– Dénouement forcé – embarrassed with the Storm he has raised, he is forced to have recourse to a Deus ex machina, to make it subside –

– Men who live in the full tide of human affairs –

– La moitié des affaires est faite quand on a gagné le coeur de ceux avec qui l'on doit transiger –

Affections

vie d'Alexandre 105 attachment pr les animaux do- plutarque
mestiques –
vie de Demetrius. 51. Sapho –
v. commerce – Cobden –
vie d'Artaxerxes L'Entrainement au mal est facile –

V: Commerce. Cobden –

affront. Injures.

Grandeur des romains ch. XI On n'offense jamais plus les hommes que lorsqu'on choque leurs ceremonies et leurs usages. Chercher à les opprimer c'est qlq. fois une preuve de l'estime que vs en faites; choquer leurs coutumes c'est toujours une marque de mépris. Montesquieu.

La clemence même de Cesar fut insultante; on regarda qu'il ne pardonnoit pas, mais qu'il dédaignoit de punir.

v. Gouvt. Selon sur l'injustice. — action. Injures.

Vie de Caton l'anc. Etant injurié il dit = Je ne puis combattre a injures avec toi, car tu es habitué a entendre et dire tandis que je ne suis pas accoutumé a entendre, et ne prends pas plaisir a entendre. Plutarque

Vie de Sylla. Il sçait si fierement en son tribunal que les assistans souffroient plus de ce spectacle que les proscrits de la perte de leurs biens.

Vie de Timoleon. La pluspart s'offensent plus de mauvaises paroles, que de mauvaises actions, et supportent plus patiemment un dommage, qu'ils ne font une injure; et l'on pardonne aux ennemis de se venger de fait, comme ne pouvant faire moins; mais les paroles injurieuses, semblent procéder d'une haine & malignité excessive.

Vie de Fabius Max. Il servit de preuve a ce qu'avancent les philosophes = que l'homme sage et de bien ne peut être nullement injurié ni deshonoré. v. ridicule.

v. Gouvernement. Selon sur l'injustice.

Montesquieu - Eloge du duc de la force - Il abandonna à sa patrie jusqu'à sa justification même - Il apprit de la philosophie qu'il n'y a pas moins de force à savoir soutenir les injures que les malheurs - Laissant au public ses jugements toujs aveugles, il se borna à la consolation de voir ses disgraces respectées par qlqs amis fidèles - v. patriotisme -

Agriculture.

v. Erreurs - mœurs - Themistocle. 38. Villes. Montesquieu -

Esprit des lois. XVIII. 3 - Les pays ne sont pas cultivés en raison de leur fertilité, mais en raison de leur liberté - (de même les arts, de même de la population.) -

Lettres persanes. 106e - Je suppose qu'on ne souffrit ds un royaume que les arts absolument nécessaires à la culture des terres, arts qui sont pourtant en grand nombre, et qu'on en bannit tous ceux qui ne servent qu'au luxe - Je le soutiens, cet état seroit un des plus misérables qu'il y eût au monde - quand les habitants auroient assez de courage pr se passer de tant de choses qu'ils doivent à leurs besoins, Le peuple dépériroit tous les jours, et l'Etat deviendroit si foible qu'il n'y auroit si petite puissance qui ne le fut conquérir -

vie de Caton l'ancien - Il disoit que l'agriculture etoit de plus grande délectation que de grand profit - vide la suite -

vie de Philopoemen - Il partageoit les travaux de ses ouvriers. Il regardoit l'Agricult[e] comme le moyen le plus droit et le plus juste d'accroître son bien -

Plutarque — vie de Cimon. 17. Athenès enseigna la 1ere l'A= —
vie de Numa 28. Il donna des terres aux pauvres
afin de les ôter de pauvreté qui contraint les hom
mes à être méchants — — — — plutôt pr adoucir leurs
mœurs que pour augmenter leurs biens — car il n'y a
métier qui engendre si véhément désir de la paix, com
fait la vie rustique — Il divisa le territoire par villages,
qu'il visitoit, et conjecturant par le labeur les mœurs
et la nature de chacun, il récompensait les industrieux, pu
nissoit les lâches —

vie de Timoleon — Necessité de donner de l'argent à ceux a
qui l'on donne des terres ; sinon ils ne peuvent cultiver —

Times — 3. May 1850 — Meek resignation of agricultural
classes — They stand fleecing better than their own
sheep — Tenant farmers interpose between the State
and the indeft of all classes, that of the agricul
tural labourers, men of strong bodies and undistipli
ned minds — Over these the tenant farmers have
to maintain an undisputed dominion — In gene
ral they do this with a surprising degree of courage
and tact — This to mistake the relation of far
mer and tenant ; if you think that the former will
ever suit the sword & firebrand into the hands
of the latter —

— losing military predilections & settling down into husbandry — Passage à la vie agricole

Bread producers
— consumers.

a Bucolic piece of obstinacy —

Planting of trees is England's old trift —

— v. Villes - peuple des =

Times –

– Nominal ownership of encumbered estates by hereditary bankrupts – Capital! has been the cry of O'Connell & successors – Ireland had the most fertile soil, & the most intelligent peasantry of any county in Europe – What is wanted is capital & skill (the labour is unskilled) – mais on a eu recours aux clearances – Times 25. July 1850.

Marquise de Rambouillet – Les esprits doux et amateurs des belles lettres ne trouvent jamais leur compte à la campagne (Tolerent gens qui le hommes) –

Mme de Sévigné – L'Agriculture sent le fumier –

– Rusticus expectat dum defluit amnis –

– A: the basis of all national prosperity (présomption) – Chłop z gruntu nie zyje –

Cicéron – Lettres famil: XVI. 21. Je vous vois Tiron devenu campagnard prendre les graines de fruit du dessert et les mettre dans un coin de votre robe –

– 18. Je ne soucie pendes bouquets que me fait mon jardinier –

Ambition personnelle

hist.e d'angl.e t.= 116. Il se mêle ordinairement aux prin. — Mackintosh
cipes politiques, de l'a personnelle —

hist.e g.le ch. 135. L'esprit d'= est presque tout à point à ce= — Voltaire
lui d'enthousiasme, et se mêle sans qu'on s'en aperçoive
à la piété la plus austère —

v. malheur — v. relations exterieures Pyrrhus.

observat.s sur les Grecs. 156. L'hist.e n'offre presque par tout — Mably
que des etats qui ont péri ou qui sont restés ds une bas=
se médiocrité, pr avoir voulu profiter de toutes les oc=
casions favorables de s'agrandir, que la fortune leur a of=
fertes — Philippe savoit qu'il y a un ordre à observer pr ne
point avoir de succès infructueux; que telle conquête difficile
& inutile par elle même, en s'entreprenant la première
devient aisée, confirme les avantages précedents, et en
assure de nouveaux, si on n'en fait que sa 2de entreprise.
Il ruine ses ennemis les uns par les autres, il ne s'en fait
pas de nouveaux, qu'il n'ait détruit les anciens — la
plupart des projets échouent par ce qu'on commence
a les éxécuter ds le moment même qu'on les conçoit;
rien par conséquent ne se trouve préparé — On se hâte
de faire des dispositions; on ne voit les objets qu'à moi=
tié, confusément et à travers la passion dont on est agité,
au lieu de prévenir les évenemens on est borné à y remé=
dier; bientôt on leur obéit, et dès lors on n'est plus l'in=
telligence, c'est la fortune qui décide du succès — plus
communément encore les Etats n'ont qu'un but vague
et indéterminé de s'agrandir.

De là une puiss.ce sans principes, sans alliés, odieuse à
ses voisins, ne sait jamais précisément à quel peuple
elle aura à faire —

absence d'A = v 6es hommes_

Plutarque_ Exp: d'Agis. sa vie ds Plutarque_ Ce fut un réformateur
les égards pr Aratus & pr les achéens_
vie de Pompée. 77. Tant est la fortune peu de chose au
prix de la nature, que l'Empire romain ne suffisoit plus à
Pompée & à César_
vie de César. 13. Comme il passoit jeune par une villette des Bar-
bares, ses amis le demandoient en riant, s'il n'y avoit pas
de brigues pr les charges de la chose publique en cette vi-
llette ? C: dit, je ne sais, mais j'aimerais mieux être ici
le 1er, que le 2nd à Rome_

Tacite_ III. 66. Exp: d'A = impatiente_
hist. IV. 1. 10_ Exp: d'A = déguisée_
A = constante du pouvoir suprême sous la règne_ hist. IV. 2
A = plus gde ds un subalterne que ds un supérieur = hist.
IV. 40_ (suite plus loin)

Plutarque vie d'Agis. 1. L'ambition qui flatte le peuple, n'est
qu'un ministre esclave_
Caton d'utique. 84. Faut-il s'étonner que ns ayons tout
gâté, tout perdu, puis qu'au milieu de la mort, (du malheur) l'A
de dominer règne encore parmi ns - Ce fut dit à Utique
vie de César. 55. Les grands ds le camp de Pompée se
disputoient les magistratures qu'ils se promettoient en
après la victoire_
v. inconstance_ Alcibiade_ 30_
Comp. d'Alcet de Coriolan_ 2. Toutefois encor est moins
répréhensible celui qui cherche à gratifier au peuple que
celui qui le méprise, l'outrage, de peur qu'il ne semble
qu'il le veuille flatter, pr en acquérir plus d'autorité
Car il est bien malséant de flatter le peuple pr venir
en crédit

mais aussi acquérir autorité & crédit par le faire craindre, par endommager et forcer autrui ; outre ce qu'il n'est pas honnête, il est injuste –

6. L'opiniatreté hautaine est de soi même odieuse à tout le monde ; mais quand elle est jointe à l'A= elle devient encor plus sauvage, ~~hautaine~~ farouche, intolérable – Car les hommes, qui ont ce vice là de nature, ne veuillent pas faire la cour au peuple, comme voulant monter qu'ils n'ont que faire de l'homeur populaire ; et puis quand on ne leur en fait pas ils s'en courroucent et en sont marris –

7. Un Aristide, un Epaminondas, un Metellus avoient bien cette manière de faire de ne point flatter la commune, ni rechercher la bonne grâce du peuple par carettes et paroles flatteuses, mais, c'étoit parce que véritablement ils méprisoient ce que le peuple pouvoit donner ou ôter – aussi ne se courroussoient ils pas à leurs citoyens, quand ils les condamnoient à qlq^s amendes, ou qu'ils les bannissoient, ou qu'ils leurs faisoient endurer qlque rebus ; mais les aimoient comme devant tout aussitôt que le peuple se repentoit, car celui qui dédaigne de caresser le peuple pr en avoir faveur, doit aussi moins que tout autre chercher à s'en venger, s'il en est rebuté – parce que prendre ainsi aigrement à cœur un rebus & refus de qlq honneur, ne procède d'autre chose que de l'avoir trop ardemment désiré –

v. corruption.

hist^e IV. 49. A= equitée par la parenté de l'Emp^r – Tacite.

hist^e IV. 49. L'A= se trouve liée à d'autres vices –

hist^e XV. 53. Elle est la passion la plus forte et étouffe tous autres sentimens –

XII. 47. Elle porte aux crimes –

X I. 22. Elle s'exhalte facilement – Inst^e

X II. 74. par les ambitieux il faut ou parvenir ou périr – Instⁱ

IV. 7. Une trouve des adversaires qu'au début ensuite on les pousse –

Montesquieu { p. 7. perioles d'A = ds la vie –
Grandeur des Romains, Montesquieu entend ici activité, dévouement au service public –
Désir de se distinguer
p. 124. Elle est insatiable – v. modération –
p. 143. 144. Les Ambitieux travaillent d'abord à l'anarchie puis à fonder leur autorité, enfin à la faire aimer
v. repos. pyrrhus –
Esprit des lois VIII 2. pour que le peuple ne voye pas leur ambition, les ambitieux ne lui parlent que de sa grandeur ; pr qu'il n'apperçoive pas leur avarice ils flattent sans cesse la sienne –
– III 3 –

Esprit des lois. VIII. 12. parceque le peuple Romain étoit libre il dédaignoit le pourrir ; il élisoit des patriciens — Montesquieu

XIII. 2. L'effet des richesses d'un pays, c'est de mettre l'= (Vouallle) dy tous les cœurs —

L'effet de la pauvreté est d'y faire naître le désespoir — la 1e s'irrite par le travail, l'autre se console par la paresse —

vie d'Antoine 8. La même a = incita Lysus, Alexandre, César, ce fut un désir insatiable de régner, une cupidité forcenée d'être le 1er et le plus grand homme du monde — Plutarque

vie d'Agésilas 11. L'ambition empêche l'inférieur de reconnoître la puissance de son Supérieur, et elle empêche le Supérieur de supporter l'imperfection d'un ami —

v patrie —

III. Les ambitieux et ceux qui n'ont rien à perdre aiment le changement — Bossuet

vie de Sylla — Euripide montre qu'il connaissoit bien la source des maux d'une Rque, lorsqu'il conseille de fuir l'ambition, comme une furie —

vie de Lysandre — Les ambitieux, n'étant pas accoutumés à commander, ont cette imperfection que par jalousie de gloire ils portent ordinairement autre aleurs semblables — ce qui les empêche de faire beaucoup de belles choses ; car ils tiennent pour leurs adversaires en la poursuite de la vertu, ceux dont ils se pourroient et devroient servir a faire de belles choses —

Thucydide IV 28. La consolation des honnêtes gens est de voir l'ambition les délivrer des ambitieux.

v. Jeunesse –

Ameliorations

Développement — progrès
perfectionnement —

Montesquieu

Esprit des lois — préface. Il n'appartient de proposer des changements qu'à ceux qui sont assez heureusement nés pr pénétrer d'un coup de génie, toute la constitution d'un état — Dans un tems d'ignorance on n'a aucun doute, même lorsqu'on fait les plus grands maux; dans un tems de lumière on tremble encore lorsqu'on fait les plus grands biens — on sent les abus anciens, ou en voit la correction, mais on voit encor les abus de la correction même — On laisse le mal, si l'on craint le pire; on laisse le bien, si on est en doute du mieux; on ne regarde les parties que pr juger du tout ensemble; on examine toutes les causes pr voir les résultats —

Montesquieu

Grandeur des romains ch. XVII. Lorsque le Gouvt a une forme depuis longtems établie, et que les choses se sont mises ds une certaine situation, il est presque toujours de la prudence de les y laisser; parce que les raisons souvent compliquées et inconnues qui font qu'un pareil état a subsisté, font qu'il se maintiendra encor; mais quand on change le système total, on ne peut remédier qu'aux inconvéniens qui se présentent ds la théorie, et on en laisse d'autres que la pratique seule peut faire découvrir v. travail — reforme — Mieux — bon — Lettres persannes —

Esprit des lois XXI. 23. Les inconvéniens qu'on prévoit sont souvent moins dangereux, que ceux qu'on ne peut pas prévoir — ~~v. réforme~~ —

v. Constitution —

Capacité de devenir meilleur — Correctifs — v. Gouvernement — Remedial, progressive législation —

v. notes Coriolan —

Plutarque — Vie de Nomulus 33. Désir d'améliorer est l'opposé du désir de conserver, ou plutôt de ne pas changer — Exp: de ce désir de Nomulus —
de Themistocle Création de marine —
v. constitution —

Guizot — Civ: de l'Europe 92. La plupart des essais de Civilisat.ⁿ ont échoué par ce qu'ils supposoient les hommes plus avancés qu'ils ne l'étoient —

Fox. — He who talks of positive plans to go at once to the disease, who hopes to produce great good without hazarding some evil is not the person from whom in a situation of difficulty, much advantage is to be expected — All that is left, is a choice of evils —

Lᵈ John Russell — procéder plutôt par voie d'amendement que par voie de suppression —
Employons plutôt la lime que la hâche — ✓
Faisons durer tout ce qui est bon de l'ancien tems, qui étoit si mauvais —
ne faisons pas de ruines

Barante — Ce qui est, est — Il vaut mieux travailler à améliorer une situation par le repos et le bon ordre, que de tenter vainement et à tout hazard, d'en changer les bases et les principes — Barante —
Les probabilités [de succès] ~~de succès~~ sont toujours contre ceux qui se jettent ds des voies nouvelles — v. Vie de Numa
Des contradictions suivent toujours tout ordre de choses nouveau — Il s'en suit faire, défaire, refaire —

Guizot — Civ. de l'Europe 196 — Les deux forces qui ont été les gds mobiles du développement de l'ordre et de la liberté, sont d'une part le pouvoir monarchique de l'autre le pouvoir populaire, la royauté et le peuple —

Times 6. Sept. 1848 — Committee for promoting the dispatch of business in the house of Commons = any material change recommended in our existing system, should be in itself complete & sure by sufficient for its purpose —

(si le chaos est essentiellement Stationnaire

l'ordre — — — — — progressif, à condn qu'il y ait liberté de développt —

— The dawn of improvemt .... scarcely discernible

.... becoming daily more distinct

Hoskyns Inquiry into the Histy of Agriculture p 136 — Sir Humphrey Davy shook his head at the idea of Gas-pipes carried under the lamp-posts of a city .... Dr Lardner proved to a demonstration that the breadth of the Atlantic forbade the passage of any Steamer carrying a self supply of fuel proportioned to its tonnage —

Amitié

v. Garantie – Daunou

v. honnêteté – unité –

Plutarque

vie Jd. Catonn d'Utique. 49. Le trop aimer bien souvent est cause de faire haïr, dit Théophraste –

vie d'Agesilas. 21. Difficulté d'allier ses devoirs avec le désir d'obliger –

v. alliés. popularité –

vie de Dion – 71 – Surpris par des assassins, ses amis quoiqu'ils fussent plusieurs avec lui, ne l'osèrent secourir car chacun d'eux pensoit se sauver en le laissant tuer –

vie de Solon – 8. Anacharsis s'étant présenté chez lui et lui demandant son a=, Solon dit: qu'il valoit mieux acquérir des amitiés ds son pays – Anacharsis répliqua = toi donc qui est maintenant ds ton pays commence pà faire a= avec moi –

v. opiniatreté elle exclût les amis –

Comp. d'Al. et Coriolan. 5. Antipater admiroit singulièrement ds Aristote, qu'il savoit bien gagner et attraire les cœurs – les bonnes œuvres et les vertus de Coriolan, pr n'avoir pas été accompagnées de cette grâce là, devenoient odieuses à ceux mêmes qui en recevoient du profit – v. Grandeur – Aratus –

6. Celui qui sait se faire aimer, voit exalter sa gloire lorsqu'il fait bien, trouve de l'indulgence lorsqu'il fait mal – Il est assuré du concours des autres – Il vient toujours au dessus de ses calomniateurs –

Taylor's Statesman. p.16. The character of a man's associations will be commonly determined at the outset of life.

Tacite — II. 43. 57. Exp: d'amis de princes qui s'accordoient, ces amis ~~et qui~~ brouillerent ces princes.

II. 66. XVI. 32. nos amis deviennent quelquefois nos plus dangereux ennemis.

hist^re I. 2. Exp: de trahison d'amis.

hist^re III. 86. En acheter n'est pas encore s'en donner.

Plutarque — vie de Pelopidas. Son inaltérable amitie avec Epaminondas fit l'admiration des hommes de bons jugement. La cause etoit leur seule vertu, sans ambition, sans avarice, partant sans envie; ils s'etoient penetrés d'une affection divine de servir leur pays.

vie d'Aristide. Epaminondas et Platon accepterent des presens de leurs amis, car il n'est pas dit que les hommes vertueux, ne puissent en accepter d'eux. Bien doivent il estimer ord et sal, d'en prendre par avarice pour s'enrichir et mettre en reserve. Mais quand il est question de quelque entreprise honorable, dont il ne revient rien a leur profit particulier, ils ne doivent pas rejetter les offres de leurs amis.

vie de Caton l'An: Il ne se souciot pas pour ami d'un homme qui avoit le palais plus sensible que le coeur. Il disoit que l'ame d'un amoureux vivoit en corps d'autrui. Il estimoit la table un des principaux moyens d'engendrer amitie.

Tite Live — XXI. . Le moyen de conserver ses allies, amis, c'est de les assister.

Pline l'Jne — L'affection ne m'aveugle pas sur les defauts. . . .

Lafontaine — Chacun se dit ami, mais fou qui s'y repose,
Rien n'est plus commun que le nom,
Rien n'est plus rare que la chose.

Anarchie

Seditions - divisions - factions - discordes - Lutte intérieure -

ds Timoleon - Exp: des divisions entre les libérateurs de — Plutarque

la Sicile - l'Elle dépeuple ; ouvre un pays à la conquête
Les dépouilles de concitoyens sont peu glorieuses - Co-
rinthe seule n'en n'avoit pas ds ses temples ~~traduit~~
Mably traduit
ainsi Thucydide = observats sur les Grecs. 144. Les esprits les — Mably
plus grossiers avoient souvent l'avantage ; se défiant de
leur incapacité, ils recouroient à des remedes prompts et
violens, tandis que leurs ennemis etoient la dupe de leur
propre finesse et de leurs artifices -
v. guerres civiles -
histe gle. ch. 74. presque toutes ds les autres états les — Voltaire
guerres civiles sont fatales aux conjurés - mais en An-
glete, elles le sont aux rois -
ds Phocias - 20 Ds les discordes les méchans élèvent leur — Plutarque
credit - (Ibid vie d'Alexandre 92).
v. Honnêtes gens -
v. Democratie - Herodote III. 80.
Cit de l'Europe. 385. dit Anarchie materielle & morale - — Guizot.
vie d'Eumène. 15. Comme les chefs lui contestoient le — Plutarque
commandement, il dit = du danger de perdre tout,
on n'en parle pas -
v. méchans -
vie de Dion. 50. réduit, ou à combattre ses concitoyens ou
à être tué par eux, il leur tendoit les mains, les prioit
le plus affectueusement qu'il pouvoit, leur montrant
le chateau tout plein d'ennemis qui regardoient
de dessus les murailles -
vie d'Aratus - 7.
vie de Themistocle 21. Vs ressemblez aux Cassorons (poissons) car vs avez bien un couteau mais n'avez pas de cœur -

vie de Paul Emile. 7. De petites harangues et riotes souvent répetées procédant de qlque incompatibilité de nature que les étrangers ne connoissent pas, engendrent par fois de grandes aliénations de volontés - P.E. disoit = personne ne sait où a soulier beau, neuf, me blesse le pied -

Montesquieu — Grandeur des Romains — La ligue des Beotiens se maintenoit ds l'anarchie même -

Tacite — Elle conduisit au despotisme - hist. I. 1.

XII. 48. Divisions politiques -

Plutarque — vie de Pyrrhus - - Tarente dut a la folie de ses orateurs, d'avoir appelé Pyrrhus pour la defendre contre rome - les plus vieux et sages citoyens rejettoient ce conseil, mais les uns etoient rebutés par les cris et violences de la commune, qui demandoit la guerre, les autres de decouragement desertoient les assemblées publiques - Le jour où le decret qui appelloit P. devoit passer, un nommé meton, se présenta comme ivre au milieu de l'assemblée, et comme il advient en une tourbe de peuple maitre de soi, où il y a assez mauvais ordre les uns d'applaudir, les autres de rire - On lui crie de chanter - Meton profita du silence pour leur dire = vous faites bien Tarentins de ne defendre point de jouer et de se rejouir a ceux qui en ont envie, pendant qu'il leur est encore loisible de ce faire - Si vous êtes sages vous jouirez aussi de votre liberté tant quelle vous dure - Car lorsque Pyrrhus sera ici, je vous avise qu'il vous faudra vivre autrement, et prendre toute autre façon de faire -

vie de Philopoemen - Acheter les meschants disoit il aux Lacedem.s ceux qui par leurs seditieuses harangues dans vos assemblées soulevent et mettent la ville en combustion - Fermer leur la bouche par dons afin qu'ils fassent moins d'ennui a la ligue -

Ibid. Dans même que la force des maladies decline a mesure que la force naturelle des malades va decroissant ainsi entre les grecs l'envie de quereller et guerroyer se passoit a mesure que la puissance leur diminuoit —

vie de Lysandre — Il maintenoit la discorde parmi les villes pr les maintenir sous sa domination — (Grecs d'Asie)

vie de Camille — Manlius ne pouvant arriver par droite voie a devancer la gloire de Camille, prit pour usurper le grand chemin, qui est de flatter le menu populaire, et surtout les gens endettés — Bientôt il se vit entouré d'une foule d'indigens qui par leur audace et le trouble qu'ils excitoient dz les assemblées faisoient grand peur aux gens de bien —

XL. Il n'y a guère de secret qu'on puisse cacher dans les divisions domestiques — Tite Live

III. 70 — Les nobles arment les esclaves qui passent au parti du peuple — On leur avait promis la liberté — Thucydide —

— 81 — Cruautés commises sur la personne des riches —

— Vengeances personnelles — Les débiteurs s'attaquent à leurs créanciers —

— 82 — La guerre exterieure favorisa l'anarchie, vu l'appui que les belligérants donnoient aux factions —

— Dans l'anarchie les factions appellent l'étranger —

— Les causes de sa violence furent = la perte de l'aisance et l'endurcissement des mœurs dz la guerre —

— Mutation dans les esprits —

— Signification des noms ou mots dénaturée —

— v. Honnêtes gens et habiles —

— Ses causes furent l'ambition et l'avarice —

Le precepte des ambitieux était l'égalité politique
Le precepte des riches était une aristocratie modérée
Les deux partis proclamaient le bien de la patrie
mais de fait ne se disputaient que le pouvoir _
_Pas de modération dans la victoire _
_ Transactions sans bonne foi _
_Les hommes modérés se perdaient ; on leur reprochait ou on leur enviait de n'être d'aucun parti _
_L'anarchie amène tous les crimes _
_43-83 _ Plus de sincérité qui est l'apanage des âmes nobles _
La foi à la force sauvait les simples _
Les opprimés voulaient rendre ce qu'on leur avait fait souffrir ; les nécessiteux s'emparer des richesses d'autrui _ Les égaux aveuglés par la colère se portaient à toutes les cruautés _
_84 _ L'homme se montre esclave de ses passions dès qu'il se met au dessus des lois ; × insensible à la justice, ennemi de toute supériorité _
On renversait les lois générales pr ôter leur protection à ceux dont on voulait tirer vengeance _

Lucain _ × pharsale. l. Les lois mises au pied du crime _

Plutarq Timoleon _ _ L'A: dépeupla la Sicile y amena le brigandage ; fit haïr le pays par les naturels habitans mêmes, pr les maux qu'ils y endéroient

Macaulay — Discours à Glascow — Mars 1849.

Argent.

Son effet est de grossir la fortune des hommes au delà des bornes que la nature y avoit mises, d'apprendre à conserver inutilement ce qu'on avoit amassé de même, de multiplier à l'infini les désirs, et de suppléer à la nature, qui ns avoit donné des moyens très bornés d'irriter nos passions, et de nous corrompre les uns les autres —

Montesquieu
Esp^t des Lois IV 6

7. Ds les grandes sociétés le nombre, la variété, l'embarras, l'importance des affaires, la facilité des achats, la lenteur des échanges, demandent une mesure commune (medium) × — pr porter par tout sa puiss^ce, ou la défendre par tout, il faut avoir ce à quoi les hommes ont attaché par tout la puissance — L'a= est la faculté de tout avoir, sans aucun pouvoir; le despotisme est le pouvoir, avec la faculté de rien avoir tout —

v. Commerce —

X. 4. par mille ruses et mille artifices le riche, est insensiblement pratiqué une infinité de moyens d'usurper — Cette tyrannie sourde est la 1re chose qui souffre la violence (du conquérant.)

XVIII. 15. L'un voit tous^s marcher d'un pas égal les arts, les connoissances et les besoins —

Tout cela conduit à l'établissement d'un signe des valeurs — Les torrens et les incendies ns ont fait découvrir que les terres contenoient des métaux —

XX. 10. Les Banques forment de nouveaux signes de valeur —

L'= ~~est la~~ faculté v. Commerce — Egalité — Dettes — Solon —

Lettres persanes. 60e — par tout où il y a de l'argent, il y a des Juifs —

~~Voyez~~ Grandeur des Romains — p. 233 — Des effets de son abondance —

× a standard of relative value =

Tacite — hist. II. 31. L'a. est le nerf de la guerre —
hist. II 69 - Le manque d'a. fait réduire l'armée —

Plutarque. — vie de Ciceron - Menacé il partit secretement avec son frère -
A peine en route il souvint a l'un qu'il n'avait pas pris d'a:
et a l'autre qu'il en avoit bien peu -
v. Dettes Solon - Egalité —

Montesquieu - Grandeur des Rom.s p. 199 - 253 - deux effets de son abondance ~~et~~
v. pauvreté —
Money makes the man -
Monnoie fait tout - Proverbe -

Aristocratie – v. Noblesse

Esprit des lois II. ch. 2. Lorsque la souveraine puiss^ce est entre les mains d'une partie du peuple, cela s'appelle une A=– Montesquieu

V. 8. La modestie, la simplicité des manières font la force des nobles aristocratiques – Elles font oublier au peuple sa foiblesse (ou servitude)

L'A: est le Gouv^t qui proscrit le plus les ouvrages Satiri: XII 13.
ques – Les magistrats y sont de petits souverains qui ne sont pas assez grands pour mépriser les injures –
Ex: des Decemvirs –

XVIII. 1. Le G^t Aristocratique a plus de rapport avec le G^t monarchique – Lacedemone ne voulant pas de ce: lui-ci, adopta le 1er –

V 19. La vénalité des charges avait fait de l'empire (d'Orient) une espèce d'A: –

v. force Destutt de Tracy –
v. mœurs. Thucydide –

Guizot—

I. 60. Définitions—

Chez les Grecs, la supériorité de la force personnelle, physique, d'abord — plus tard ils l'employèrent pr désigner les plus considérables, les plus riches citoyens, les principaux, q[uel] que soit la ~~source~~ source de leur puiss[ce] & de leur crédit—

Leurs philosophes désignèrent par ce mot la supériorité intellectuelle, c'est selon eux le Gouv[t] des meilleurs—

Essais sur l'hist[e] de France — 369— Toute a=véritable est une association d'égaux — C'étoient des égaux que les patriciens de Rome de Venise, les Barons de l'Angleterre — v. féodalité—

L'a= féodale en France ne fut qu'une hiérarchie de supérieurs & d'inférieurs — le lien qui devoit unir cette confédération a=que, tourna au profit de la Royauté. La Féodalité laissa les aristocraties au tour du ~~##~~ trône mais pas d'a= ds l'état — 370.

I. 278. Ds les premier âge, les inégalités qui dérivent de la richesse, de l'ancienneté de la race, et d'une multitude de causes compliquées, sont peu variées et peu puissantes — confirmé quant à la richesse — Tite Live I. 17. Cicéron de la rque — II 34.

confirmé quant à l'ancienneté de la race Tite Live I. 34.

I. 60. ni le privilège, ni la richesse, ni même la possession du pouvoir, ne suffisent à faire une aristocratie. Il lui faut la prépondérance sociale et la supériorité morale, l'indépendance & la popularité — Elle a besoin de tenir le pouvoir de son droit personnel, comme l'a= féodale ou de le recevoir d'une élection nationale et libre comme dans les Gouv[ts] représentatifs — 61. alors elles sont capables d'entraîner le peuple à leur suite —

Prépond[ce] du principe aristocratiq après l'invasion des Barbares — II. 89

Avant l'invasion des Barbares, le clergé exerçe les fonctns municipales et devient l'a= réelle. T. 66. v. Eglise.

Essais sur l'histe de France. Le principe des govts aristocratiques, 369, c'est l'égalité d'un sénat. 368. 420. Les Barons anglais, & ceux de Louis menacés par Jean sans terre, invoquent l'appui des étrangers, en offrant la couronne au fils du roi de France. Louis vint la prendre avec une armée de Français; triste & périlleuse ressource d'une cause nationale et qui pourtant a été plus d'une fois invoquée par les défenseurs de la liberté; elle servira d'abord le parti des Barons mais ne tarda pas à les désunir.

Là Sparte l'a=, c'étoient les Héraclides, le peuple conquérant, vainqueur; Dans l'Europe Moderne les Barbares sont les conquérans et ceux-ci fortnèrent l'a= —

Observats sur les Romains 30. L'a= si elle n'est tempérée par de sages institutions, est toujours plus dure que la monarchie. 46. La perpétuité du même esprit n'est comme que d'l'a= — Mably

vie de Dion 15. Il n'approuvoit pas la démocratie, cad le govt où le peuple est souverain, mais étant totalemt d'opinion, que cette démocratie valoit mieux que la tyrannie, quand on ne pouvoit advenir à l'a= cad au Govt d'un petit nombre des plus gens de bien. Plutarque

v. mœurs Themistocle 38.

vie de Cimon 27. définition de l'Ar:

vie de Pelopidas. Trois des grands de Thebes ne se contentant point d'être egaux aux autres citoyens, appelerent les Lacedes afin qu'ils remissent le Govt entre les mains d'un petit nombre des plus nobles. P: elles 11 conjurés qui chasserent les Laccedemes de Thebes etoient tous des 1ers maisons de Thebes.

Guizot — L'A = sous les Romains habitoit les villes — IV. 224.
Esprit aristocratique IV. 268. vide villes —
Heeren — noblesse macedonienne — vide royauté — Heeren 219.
Filon — 293. X toute aristc mécontente au dedans cherche un appui à l'étranger
Plutarque — vie d'Aristide — vide trahison —
Guizot. Civ. de la france. IV 268. Traits caracteristics de l'esprit Aristocratique = le beau coté ce sont = le sentiment du pouvoir, de la situation politique, la fierté, la gravité, et tout les mérites qui s'y rattachent — son vice ce sont = la passion du privilege, le besoin d'interdire tout progrés aux classes placées au dessous
Lord John Russell — Times 10 July 1850 — If England was to be as it has been Aristocratic, & free because Aristocratic, let the legislature place power in the monarchy, order in one estate of the realm & liberty in the other — (Logomachie — qu'est ce que liberté sans participation au pouvoir) —
Times 9. April 1852. Burke was no friend to Arist^y in the sense in which that word is usually understood = if the constitution must perish, he should rather by far see it resolved into any other form than lost in that unfeeling & insolent domination —

† Exception de Sylla v. trahison D — plutarque vie de Thesée —

Armée

Grandeur des romains ch. 13. Rien de si aveugle qu'une a = × — montesquieu

Espt des lois - XXI. 21 - L'Europe est parvenue à un si haut degré de puiss.ce, que l'hist.e n'a rien à comparer là dessus si l'on considère l'immensité des dépenses, le nombre des troupes, mêmes lorsqu'elles sont les plus inutiles =

XIII 18. Les frais d'entretien qu'entraine (le grand pied de paix) l'armée chez les modernes, épuise les finances et contribue à la balance politique —

Atlas - Galignani - 19 march 1850 - In many cases instead of having to support one man as a soldier, we should have to support a whole family of paupers - 'Tis better to feed soldiers than paupers, better far to feed soldiers than convicts —

The art of war, as Napoleon said, consists in always being superior at the point of contact though with inferior forces on the whole —

Times - 4. August 1852 - One volunteer is worth 20 pressed men (militia) —

~~Vie de Tronchon~~ Plutarque —

v. révolte - ordre —

× Esp: des Soldats de César. sa vie ds Plutarque - 48.

× vieux soldat vieille tête — Maréchal Macdonald

Lucain. Pharsale 5. révolte d'armée – César apprit que les glaives une fois tirés appartenoient aux soldats, et non pas à un chef – Ce n'est plus un murmure timide, ni un ressentiment caché au fond des cœurs ; cette crainte qui réprime les mouvemens séditieux d'une populace irritée, et qui la fait trembler devant ceux, qui devant elle auroient tremblé ; la crainte où chacun est pr soi de se trouver ~~trouvés~~ seul révolté contre le joug de la tyrannie ; ~~n'arrête pas ici~~ ~~les mutins – ici les mutins~~, toute l'armée avec la même audace ~~n'arrête pas ici les mutins~~ ; et quand le crime est celui du grand nombre, il est sûr de l'impunité – ~~ns te faisons vaincre, ns te faisons périr~~ et tu nous fais périr – !

Plutarque vie d'Agésilas. 13. Remplaçans acceptés de préférence à de riches poltrons –

vie d'Alexandre – 115 – Sollicitude pour les Invalides.

v. révolte

St Marc Girardin – L'Esprit militaire, après tout, consiste à prévoir la guerre et à y pourvoir –

Respect pr un chef ds le malheur –

v. respect –

Plutarque vie de Lycurgue. 141 – Question s'il étoit expédient de fermer Sparte de murailles = Comment pourroit on dire que cette ville soit sans murailles, qui est ceinte d'hommes et non pas de briques –

vie de Paul Emile – 6. Il estimoit que vaincre n'étoit qu'un accessoir, par manière de dire, au prix de bien dresser et aguerrir ses citoyens par bonne discipline et que seulement alors on pouvait vaincre l'ennemi, lors le vaincre seul ses causes de dévouement qui il inspire – Dépendance

v. chef,

Tacite – I. 7. Tibère se hâte de se déclarer chef de l'armée

Causes de révoltes – Hist. I. 51 – II. 99 – Ann I. 16. 24. 31

Les nouveaux recrus sont plus dociles – I 28.
Les vétérans, auteurs des révoltes, désiroient qu'on limitât la durée du service – I. 28. 78.
Les soldats recrutés à Rome gâtoient la discipline I. 31.
Les fils de l'Empereur, ou l'Empr. alloient appaiser les révoltes – I 24
Tibère envoya un chef de qui les soldats savoient ~~xx~~ qui dépendoient les récompenses & punitions – I. 24.
Les révoltes encouragrient les Barbares I. 36.
La guerre est un moyen de terminer les séditions I. 49.
Supériorité due à la discipline, et à la tactique II. 21. Hist. II. 69.
Décime peine tombée en désuétude III. 20.
Un acte de sévérité est parfois utile III. 20. XIII. 35.
Adresse avec la quelle Tibère retire une concession I. 79.
Adresse de Muciannus à calmer une sédition. hist. IV. 27.
Aveuglem.t de l'armée – hist. I. 67. II. 29. 45.
Hist. II. 80. Un cantonnement prolongé établit des alliances entre l'armée et les habitans –
Hist. III. 49 Inconvéniens d'élection d'officiers par l'armée –
Grand.r des Romains – p. 119. pas d'armée à Rome, ni de 1 Italie – | Montesquieu

vie d'Aristide – A platée les Atheniens s'exhortoient non plus a combattre courageusement, mais a ne point perdre le renom acquis dans les batailles précedentes afin de prouver que ce n'étoit pas a Miltiade seul qu'étoit due la victoire de Marathon – Comme on changeait les dispositions et qu'on faisoit retirer des troupes, Amompharetes Spartiate dit = ce remuement de camp n'est qu'une belle fuite – | Plutarque

Comme Pausanias lui représentoit qu'il falloit faire ce que les Grecs a la pluralité avoient arrete, il dit et levant et jettant une grosse pierre, voilà la balotte que je donne pour conclure la bataille

vie de Caton l'anc. Après une victoire il fit répartir l'argent aux soldats disant = il vaut mieux que tous se retournent chez eux avec de l'argent que non avec de l'or

vie de Philopoemen – Ayant reconnu que la manière de vivre des lutteurs (gymnastique) etoit toute différente de celle d'un homme de guerre, car les lutteurs se fortifient par le soin qu'ils prennent de leur personne, tandis que les hommes de guerre doivent s'accoutumer a toute inégalité de vie et privations, il chercha a eteindre la coutume de la lutte en la mettant en mépris –

v. Luc. Philopoemen – humanité Fabius Max. chef.

vie de Sylla – Comme il faisoit exercer a ses soldats de grands travaux ils lui demanderent de les mener au combat il dit = ces cris ne sont pas de gens qui ont envie de combattre, mais de gens qui se fachent de travailler –

Tite Live. XXI. Les soldats s'ameliorent loin de leur pays. Mais les Gaulois suivoient d'autant moins volontiers Annibal, qu'il les eloignoit davantage de leur pays –

XXII. Il faut aguerir une armée avant que d'en venir a une affaire generale

Plutarque - Vie de Timoleon - - Une Rque ne doit pas confier la garde de sa liberté à des mercenaires - même idée Polybe XI 2.

- - Carthage n'essuyait de pertes qu'aux dépens de ses mercenaires -

vie de Pélopidas - - Gorgidas repartissait la bande sacrée dans les 1ers rangs de toute l'infanterie - Pelopidas estimait que reunis combattant à la vue les uns des autres, ils s'inspireraient plus de zèle de bien faire -

— Flaminius - La phalange ne se rompit que par la faute du terrain - Quoique abandonnée des autres corps elle tint ferme; telle est la force que donnent à la valeur les traditions militaires - - Comme on nombroit les forces d'Antiochus, qui n'étaient que Syriens de diverses armes seulement, F. dit = qu'il avait un jour reproché à son hôte la profusion de sa table, l'hôte répondit = ce n'est chair que de porc, apprêtée de diverses manières —

— Timoleon Les mercenaires Grecs dont il se servit en Sicile, avaient occasionné la guerre sacrée; ils combattaient en désespérés, et périrent dans les diverses courses -

— Philopoemen - Ayant reconnu que la manière de vivre des lutteurs (Gymnastique) était toute différente de celle d'un homme de guerre car les lutteurs se fortifient par le soin qu'ils

prement de leur personne, tandis que les hommes de guerre doivent s'accoutumer à toute inégalité de vie, et privations — Il chercha à éteindre la coutume de la bataille en la mettant en mépris —

— vie de P. Emile — — Ex: d'armée aguerrie par des défaites — v. chef —

— Officina militum — à Flandre pr l'Angl.z

— From savoy are drawn the best troops of the king of Sardinia —

— — Gallicia Hungary ——— Austria —

Remarquer ce sont les provinces les plus ignorantes —

Art

v. vengeance – Aratus-finances –

vie de Lycurgue 14. A Sparte les artisans n'étant plus occupés à besogner en ouvrages superflus, employoient leur suffisance à bien ouvrer les nécessaires – Donc L: n'exclut pas les arts, mais n'exclut que le luxe – ~~de~~ L'absence d'argent exclut les arts – Plutarque

45. Terpandre et pindare conjoignent la hardiesse avec la musique – pas cadencé des Spartiates en allant au combat –

vie de Solon. 42. Il mit en honneur les métiers –

v. oisiveté –

Il obligea les Athéniens à s'adonner aux métiers et manufactures [afin qu'ils eussent des fabricats à échanger contre les subsistances que leur sol ne pouvoit produire suffisement.] v. commerce.

60. Les artisans vivant de leurs bras étoient les plus âpres contre les riches –

vie d'Alcibiade 4. Il ne rejettoit pas les arts d'agrément, pourtant disoit il = Laissons jouer de la flutte aux enfans des Thébains qui ne savent parler – Et depuis en fut la flute deshonorée a Athènes –

vie de Paul Emile 46 – En voyant la statue de jupiter à olympe, il dit = phidias a véritablement formé Jupiter tel, qu'Homère l'a écrit –

Appendre XVI. 5. Corbulo de l'interêt de rome empêcha Tiridate d'emmener en Arménie des ouvriers habiles de rome – Tacite

Lettres Persannes - 106e Graces aux arts, les guerres sont aujourd'hui déterminées, plutôt qu'elles ne l'étoient autrefois -

vie de Marcellus - On le blama d'avoir transporté a Rome les statues de Syracuse, 1° car en ce faisant, il avoit suscité une grande haine et envie contre Rome, où non seulement les hommes, mais les dieux étoient traînés prisonniers en triomphe - 2° car il avoit rempli le commun populaire, de curiosité oisive et de babil, attendu qu'il passoit le jour a deviser sur l'excellence des ouvriers, là où auparavant le peuple labouroit ou faisoit la guerre, sans connaître le luxe et la molesse; comme Hercule qu'Euripide représente comme simple et grossier, mais fait pour les plus grandes choses -

Polybe mener reflexions, sur le même fait

Pline - IX 65. Double préparation - Cette invention est due sans doute au repentir d'un ouvrier mécontent de son ouvrage -

Vasconiana - 403 - Les Thébains prirent l'harmonie pr leur déesse tutélaire - Nos amateurs de l'opera deviennent Thebains (ou les Beotiens dont Thèbes était le chef lieu ont été les plus épais des Grecs)

Austérité

Compr: de Cimon & Lucullus – 5. Il est rare que les natures graves des gens de bien plaisent à la multitude, et soient agréables à une commune, car ordinairement elles s'efforcent de la redresser quand elle se tord; elles leur font déplaisir comme les bandes & ligatures des chirugiens, pourtant n'en faut il donner le coulpe ni à l'un ni à l'autre – Plutarque

D'Crassus – 11 – Sa gravité n'étoit pas fâcheuse, celle de Pompée étoit fascheuse –

D'Caton d'Utique 9. parmi la brieveté de ses sentences il y avoit une grâce qui donnoit plaisir au écoutant, & son naturel ~~et sa naturel~~ se montrant à travers grave & vénérable, leur apportoit, ne sais quoi, d'affection agréable qui les convioit à rire –

dit de Guizot = c'est un austère intrigant – Royer Collard

Il se defendit ensuite d'avoir dit = austère –

Vie d'Agis. L'a = déplait ep = 16. ainsi la discipline rigoureuse, la frugalité – – – – – Plutarque –

vie de publicola. 5. La severité de Brutus avoit jetté les fils de la partie de Tarquin –

9. Leur condamnation fut un acte qu'on ne sauroit ni assez loner, ni assez blâmer; car ou c'étoit une vertu supérieure qui le rendoit impassible, ou c'étoit une violence de passion qui le rendoit insensible; dont ni l'une ni l'autre n'est chose petite, mais surpassant l'ordinaire d'humaine nature, ~~mais tenant~~ tient ou de la divinité ou de la bestialité; mais il est plus raisonable que le jugement des hommes s'accorde à la gloire de Brutus, plutôt que la foiblesse des jugeans passe décroire sa vertu – car les Romains estiment que ce ne fut pas si g^d ~~gloire~~ ep étoit gloire a Romulus d'avoir fondé Rome, qu'a Brutus d'avoir recouvré

la liberté, mais pr lors tout le monde demeura transi d'horreur & de frayeur pas un long tems sans mot dire —

Tacite — hist^e III. 52. L'a: des mours fut jugée impraticable sous Tibère — Elle fut ramenée par l'exp: de Vespasien Ibid. 56.

vie de Caton l'anc^n Censeur il annonçat qu'il couperoit comme les testes d'une Hydre, les delices et superfluités qui s'étoient coulées en la Rque —

vie de Marius — s'il eut sacrifié aux graces comme Platon le conseilloit a Xenocrate qui etoit d'une humeur chagrine et trop sévère — (s'il eut appris les lettres grecques) la colère l'ambition l'avarice, ne l'eussent pas jeté en vices d'espece inhumaine

vie de Lycurgue — 16 — Il était le plus doux et le plus aimable envers les autres qu'il était possible, quoique de prime face il semblait rude et retours —

Thucydide III 37. la sévérité afflige si elle ne blesse —

Autorité

v. justice modération. Solon — q.d. hommes Philopœmen — Plutarque
vie de Camille. 2. sa modestie et son grand sens, pr les
quels ses collègues ~~[illegible]~~ lui cédoient l'autorité — v. chef-
rie d'alexandre. il écrit à Aristote = ne publie pas tes
livres sur les sciences spéculatives, car nous n'aurions rien
par dessus les autres (hommes) + si ce que tu ns a enseigné
en secret ~~vient~~ devient être communiqué à tous — Je viens bien que
tu saches que j'aimerais mieux surmonter les ~~hommes~~ autres en
intelligence des choses hautes et très bonnes, ~~qui ne comprennent~~ que non
pas en puissance — (c'est la double doctrine recommandée par Machiavel — Machiavel.
mais tombée par le décri = d'éclairer le petit nombre, d'aveugler le reste, pr le tenir dans
l'esclavage — Dugald Stewart — I. 66.)

Se réclamer de .... parfois, is rather to provoke a contrast than to suggest an example —
Indiquer à qlq'un un modèle à imiter ....

Avarice

Crassus — Elle se prouve par la grandeur de la fortune et par les moyens dont elle a été acquise — 2. Plutarque

v. patrie — relations exterieures Pyrrhus.

Ep. 2 de l'inutilité de l'argent —

Le roi Midas —

Hist. naturelle VIII Rat vendu ds une ville assiégée — Pline —

vie d'Alexandre III. Abulites — Plutarque

St Paul Emile 17. L'A. de persée fit le succès de P. E. — Persée semblait épargner par les romains, comme s'il eut dû rendre compte, à toute rigueur, de l'argent qu'il dépenseroit ds cette guerre, à ceux à qui il la faisoit — Philippe et Alexandre avoient estimé que les victoires se devoient acheter avec l'argent, et non pas l'argent par les victoires — On disoit que ce n'étoit pas philippe mais son or qui prenoit les villes de la Grèce —

38. Défait et sur le point d'être pris par les romains, Persée retiroit, des mains de ses soldats, des pièces de vaisselle, offrant de l'argent comptant, mais ne le donnant pas —

v. Orgueil ocupation — corruption —

vie d'Alexandre III. Ep. d'A. des rois de Perse qui ne visitoient pas leurs états, car l'usage vouloit qu'ils donnassent un écu à chaque femme —

IV. 9. Tibère en fut d'abord exempt — Tacite

p. 112. Les largesses au lieu d'assouvir irritent l'avidité — Grand. des Romains.

p. 249. a = inconcevable d'un grand homme —

Esprit des Lois. III 3.

Wretched cheese-paring retrenchement —

Avenir

La plus g^de des richesses publiques et privées, est la certi- M. Chevalier
tude du lendemain —
pas de bonheur sans lendemain —
Dobrze z jutrem pogodzić —
vide. prévision — douleur —
Talleyrand — L'av. est la semaine prochaine —
— Coming events cast their shadow before —
— A Lady declined an introduction to Cagliostro = Nous
ne desirons pas connaitre l'avenir, il ressemble trop
au passé —

Barbares

Montesquieu

Esprit des lois. XXV - 2. = Et sauvages ont de la facilité à changer de religion - Occupés de chasse ou de guerre, ils ne se chargent guère de pratiques religieuses -

v. Humanité, force, Commerce -

Mably Entretiens de Phocion - 93 - Ils ne connaissent pas l'amour de la gloire —

Barbarie

Plutarque
vie de Pompée
43

de Pompée 43 L'opposé de civilisation - peuples attardés les corsaires tous gens de guerre, pressés de la pauvreté - L'h[omme] de sa nature n'est pas un animal indomptable ni farouche de soi même, mais au contraire il sort hors de son naturel quand il s'adonne à ce vice - Il s'apprivoise par accoutumance à petit à petit, et par changements de lieux et de façons de vivre - Pompée transporta les corsaires de la mer en la terre, et leur fit gouter la vie juste et innocente en demeurant des les villes et en labourant la terre - #

Vie de Sertorius. 15. Les B= sont faciles à décevoir par superstition -

vie d'Antoine - 50. Il n'y avoit rien que les parthes ne fissent plutot que de tenir camp, et de demeurer hors du couvert l'hyver -

vie de Dion 59. Combien qu'il soit bien difficile de changer la mauvaiseté d'un homme depuis qu'il a pris l'habitude d'être méchant, toutefois l'homme n'est pas de nature si brutale, si farouche, ni si sauvage à manier, que sa méchanceté ne se puisse bien vaincre à la fin par beneficence, quand on il voit qu'on retourne souvent à lui faire plaisir -

de Thesée 6. Ce siècle porta des hommes qui en force de bras, légereté de pieds, et puiss[ance] universelle de toute la personne, surpassoient # grandement l'ordinaire des autres, et ne se lassoient jamais pour quelque travail qu'ils fissent; mais ils n'employoient ces dons de la nature à nulle chose honnête ni profitable, mais prenoient plaisir à outrager vilainement et arrogamment les autres, comme tous les fruits de leurs forces extraordinaires, eut consisté en cruauté et inhumanité

seulement et à pouvoir tenir en sujetion_, forcer, pardre
& gâter tout ce qui tomboit en leur mains_ Estima
que la plupart de ceux qui louent la honte de mal
faire, ~~la faire~~ la justice, l'équité et l'humanité, le
font par foiblesse de cœur parce qu'ils n'osent faire tor
à autruy de peur qu'on ne leur fâsse à eux mêm
et pourtant, que ceux qui par force pouvoient avoir
avantage sur les autres, n'avoient que faire de tou
tes ces qualités là_

vie de Marius_ Il arreta en Espagne le brigandage que
les Espagnols regardoient encore, comme une maniere
honorable de vivre_

v. humanité' Fabius M:_ force - Commerce_

Beau

v. Médiocrité —

Besoin

v. Garantie lois - propriété Lycurgue - Bon. société hist^e II. 86 - B: d'émotion même de l'émotion du danger — } Tacite.

v. Etat des esprits — moral

v. Unité — Union —

v. pauvres - mœurs — Intérêt —

v. Grands hommes Guizot —

L'Imitation — Mon Dieu délivrez moi des nécessités de ce monde —

Mutual services rendered by the supplies of one country to the demands of the other —

The more exacting standard of society (au moral et au point de vue du style of living -).

Manuel de pensées — 1833 - p. 116. Les hommes de grands et si petits qu'ils soient, ne sentent jamais assez combien ils ont besoin les uns des autres —

Reciprocal need - seasonable exchange —

Lettres persanes CXVIII — Avec plus de besoins, (population) on y a plus de ressources pour les remplir - (supply) —

Bien

— A circumstance well known to be minors to ordinary minds is = of a man having once done a good thing
— Faites bien, bien vaut bien —
Montesquieu — Eloge du duc de Berwick p. 284 — Il vit qu'il n'était plus question de se déterminer sur ce qui était le bien convenable, mais sur ce qui était le bien nécessaire —
Grandeur des Romains — ch: 9 — Il y a bien de la différence entre les lois bonnes, et les lois convenables — celles qui font qu'un peuple se rend maitre des autres, et celles maintiennent sa puissance lors: qu'il la acquise —
Ep: 9. Proem — Optima suadere quam difficile est — Qu'il est difficile de persuader le bien — !
Demosthène —

Bossuet III ch. 1. p. 346 – Les bienfaits sont le lien de la concorde publique et particulière –

Bonheur-

Essai d'histe gle I.5. Tremble d'être heureux-poëme arabe- Voltaire
prétention de paroitre heureux- Eqs -
ds Herodote I de de Crésus
ds Plutarque vie de pelopidas, d'Artaxerxès-
Edinburgh review Jan: 1847. 170 But the chance of great Edin: rev:
catastrophes never goes for much in the estimate of
human happiness —
Give a man luck and throw him into the sea Proverbe.
vie de Démétrius 74. prisonnier il se jeta ds les eq= Plutarque
cès, blâmant son ambition passée — Quelle autre
fin de leurs travaux se peuvent proposer les prin=
ces mauvais et mal conseillés — ?
vie de Numa — 33 platon dit que le seul moyen, le
vrai moyen et délivrance de tout mauv est, lorsq
& par la fortune il se rencontre en une même person=
ne la puissance royale, et la volonté de sage philo=
sophe —
vie de Solon — 36 — Interrogé par Crésus sur l'homme
le plus heureux il cita =
= Tellus, qui avoit été homme de bien, avoit laissé
des enfans bien estimés, et des biens suffisamment,
et enfin étoit mort en combattant glorieusemt
pr la défense de son pays —
= Cléobis et Biton dont la mère avoit été félicitée par
le peuple d'avoir porté des enfans de si grande piété
filiale — Ils furent trouvés morts sans avoir souf
fert mal ni douleur —
= Enfin ne voulant ni flatter Crésus (v. médiocrité)
il dit = nous n'estimons pas la félicité d'un homme
qui est en danger de changemens, d'accidens, auxquels

il n'a jamais pensé, et ns ne regardons comme heureux que celui au quel les Dieux ont conservé le bonheur jusqu'a la fin de ses jours –

vie de Paul Emile 45. C'est de le succès que les hommes doivent le plus redouter la fortune ; qui continuellement donne faveur tantot a l'un tantot a l'autre –

v. fortune – v. Gouvernement difficulté de gouverner un peuple heureux

Pline. panégyrique. Le bonheur consiste à faire tout le bien possible qu'on veut – la magnanimité consiste à faire tout celui qu'on peut –

Brotier – On ne fait pas tout ce que l'on veut – Il faut se borner a faire ce que l'on doit – Les plus grandes sources du bonheur sont l'esprit et la gaité rien au monde n'en peut tenir lieu, et ils peuvent tenir lieu de tout –

vie de Pyrrhus – Fabricius entendant dire a Cyneas qu'Epicure avoit fait consister le bonheur dans le repos et les délices, dit = Je ne demande aux dieux rien autant, que tous les ennemis de rome pensent ainsi –

Esprit des lois XII. 25. Ds nos monarchies toute Montesqieu
la félicité consiste ds l'opinion que le peuple a
de la douceur du gouvt – Un ministre malhabile
veut toujours vs avertir que vs êtes esclaves – Mais
si cela étoit il devroit chercher à le faire ignorer –
XXII – 2 – L'état est ds la prospérité lorsque d'un
coté l'argent represente bien toutes choses, et que d'un autre coté toutes choses
bien l'argent – vs Dettes –
XXI. 20. Il est heureux pr les hommes d'être ds
une situation ou pendant que leurs passions leur
inspirent la pensée d'être méchants, ils ont pr tant
interêt de ne l'être pas –
vide prais – occupation – Situation – fortune –
note à P. Emile – Qui cherche son bonheur en choses ca: Amyot
duques, perd le sens quand elles viennent a lui faillir.

Vauvenargues — Si la gloire et si le mérite ne rendent pas heureux, ce qu'on appele B. mérite t'il nos regrets ? Une âme un peu courageuse daignerait elle accepter ni la fortune ou le repos de l'esprit ni la moderat= s'il fallait leur sacrifier la vigueur de ses sentim^ts et abaisser l'essor de son génie —

La raison et l'extravagance la vertu et le vice, ont leurs heureux — Le Contentem^t n'est pas la marq du mérite —

Le B. repose sur la vérité —

Le B. est plutôt dq la main^re de voir q dq les choses mêmes —

— pr q le B. puisse entrer dq notre âme ex il faut avoir nettoyé la place et en avoir chassé les maux imaginaires — Fontenelle —

— Le paradis et la vie sont encore sur la terre pr qui peut y faire du bien —

Bon

v médiocrité envie –
Il y a du bien partout, mais il faut être plus éclai= Fontenelle –
ré pour le voir que pr voir le mal –
vie de Lycurgue – Beau et bon identifiés et amour } Plutarque
du bien – v. réforme – Thalès poëte –
S. Archelaüs faisoit de Lycurgue cet éloge, qu'
il étoit bon même pr les méchans –
I. 72. Tel fait du bien pr s'assurer des protecteurs – Tacite –
Panégyrique. 86. Le comble des bienfaits du prince, Pline
c'est de laisser la liberté de n'en point user –
Hist= III. 86. Bonté et libéralité immodérées deviennent Tacite –
funestes –
Bien v. prudence –
Grandeur des Romains. p. 127. 141. Les bienfaits s'attachent montesquieu
mais détachent aussi –
Souverain bien – v. bonheur – humanité –
Philo morale p. 215. Socrate a identifié le beau & le bon – D. Stewart
C'est là encourager à déguiser la bassesse et la laideur, difformité des vices –
Vie de Caton l'anc^n – plutarque ayant reproché à Caton de Plutarque.
revendre des esclaves vieillis a son service, dit c'estre avoir l'air
de croire que l'interet et le besoin sont bien tes hommes, et
cependant la bonté s'étend plus loin que ne le fait la justice
car la nature nous enseigne a user d'equité et de justice envers
les hommes seulement, et de grâce et de bonté q.q.^s fois pr qques
betes ; sentimens qui découlent de cette source d'humanité
qui ne doit jamais tarir ds l'homme – Il est charitable d'avoir
soin des animaux ; exp.^s d'Athenée a l'egard des mules –

vie de Dion. 59. Il aimait beaucoup mieux surmonter Héraclide en bonté et justice, que non pas en puissance ni en prudence, pour autant que là était ce qui plus véritablement se doit appeler bien —

vie de Flaminius — . Il était toujours prêt à faire de bien en mieux à ceux qui lui étaient redevables afin de se conserver leur dévouement —

Lettres Persanes CXVII — Le fait de préceptes et de dogmes fondamentaux le bien est toujours le mieux —

Fontenelle disait à ceux qui le louaient d'une bonne action = cela se doit —

Esprit des lois — — Il est mille fois plus aisé de faire le bien que de le bien faire — v. Excès —

Epitaphe — Transiit benefaciendo —

— Do good, if you hope to receive it. (réciprocité)

Lafitte — Le bien materiel est le moins problematique —

Vauvenargues — Les hommes ont la volonté de rendre service jusqu'à ce qu'ils en ayent le pouvoir —

— Souverain bien v. bonheur — humanité — Vertu —

Bon sens

vide raison

Montesquieu

Défense de l'Esprit des lois. 2de partie. Idée generale.
Il consiste bep a connoitre les nuances des choses.
Ce qui le distingue c'est le ± que Fleury appeloit le maitre de la vie. Bossuet.
Si il est peu flatteur pr une nation que le bon sens y soit une distinction.
Edinb. rev: 1840. Art sur Ad: Smith. Le sens commun avec ses maximes tranchantes (short cuts) s'égare de même que les esprits subtiles.
Bertolini. Analyse de l'esprit de lois. Quelques uns de nos ayeux ... le comble d'orgueil de leurs petites âmes qui se croyaient dégradées en s'asservissant aux regles, dédaignant d'acquérir des connaissances, avoient la bandiesse de se croire en état de pouvoir conduire tout avec le Bonsens, qui dépourvu de principes ne leur offrait que la confiance de n'avoir jamais des contradicteurs, suite de l'abus de l'autorité.
— The public Common sens of the English public would then have done the rest = cad^e when truth has been ascertained as exactly as possible authenticated by genuine vouchers & confronted with the false statements in circulation.
Manuel de pensées. 51. Le B. S. ne voit qu'une route et la suit. L'esprit en voit dix, et ne sait laquelle suivre.
Mackintosh p. 470. Common sense is not the operation of a single mind but the effect of the collision of many. It is to be found in great

towns, not in solitude —

Edinb: rev: 1840 – p. 435 – Utilitarians ~~practical~~ interpret all problems by the aid of common sense, a guide often put in requisition out of the boundaries with which he is familiar & whose short cuts to truth are sometimes as misleading as the most devious intricacies of philosophical subtlety —

v. Gout —

But

Le = du pouvoir c'est la société — Essais — 287. Elle ne doit pas être la proie de la force — | Guizot —

Le = de la société c'est le règne du pouvoir légitime — 268.

L'empire de la raison, de la justice — 362. Sous la féodalité la société se trouva une forme déterminée, un point de départ, un but —

But social — v. fortune. G^d^ hommes. moyen possible —

Vie de Lycurgue. 65. La fin que se proposait Lycurgue ne fut pas la domination — Il estimoit que la félicité d'un état comme celle d'un particulier, consiste en l'exercice de la vertu, en concorde des habitans; il chercha donc à rendre ses citoyens francs de cœur, contens du leur, attrempés en tous leurs faits, par le pouvoir maintenir ~~maintenir~~ et conserver en leur entier très longuement — Même intention eurent Platon, Diogène, Zénon — | Plutarque

Vindiciæ — 24 What makes the sole distinction in human actions is the end — | Mackintosh.

215. Le bien des gouvernés, doit être le but de tout gouvernement mais celui qui se proposera ce but, sera obligé de varier ses mesures —

Civ: de la france I 31. En aucune chose peut-être il n'est donné a l'homme d'arriver au but — Sa gloire est d'y marcher — | Guizot

v. Caractère — Guizot —

Spectator 1. Sept — 1849. Finality is not possible (in the settlement or ultimate allotment of Europe) — The surest mode of obtaining durability is to make such arrangements & combinations as should

promise in their own working a chance of continuance —

— Aller contre le but qu'on se propose —

— To defeat the end —

— To overshoot the mark —

— keep ever in view grand yet definite aims —

— Business purposes —

— To be at a loss for some national mission —

— Singleness of purpose (. interêt général)

— To have no single issue which could be made intelligible to the people at large —

Spectator 26. May 1849. The great deficiency with us is the want of any great political object to animate the people, a political creed, a faith, call it what you will. which rests on broader & more enduring grounds than mere self interest — Interest may be a stimulating bait to industrial activity for supplying material comforts & pleasures, but it is not a moral guide to happiness — (Tout cela veut dire, que les Anglais ne savent point donner une direction à leurs occupations, tandis que les autres peuples ne savent même pas se donner d'occupation — Il suffirait de faire pour les autres pr. assurer son interet et son bonheur —

Caractère

hist.e g.le ch. 9. Un mélange bizarre de politique et de simplicité, de grossièreté, et d'artifice (du tems de Pépin) caractérise bien la décadence générale — Voltaire —

Observations sur les Grecs. p. 262 — Un mélange de soumiss.n et de fermeté de crainte & de courage dans Philopoemen, rendoit les Achéens suspects à Rome, et avançoit leur ruine, en nourrissant leur amour pr une liberté qui ne subsistoit plus sans leur donner les moyens de la recouvrer — Mably

Esprit des lois. XIX. 22. Des principes de la constitution (d'un peuple libre, l'Angleterre) des effets ont dû suivre; un caractère a pu s'en former; des manières en ont résulté — Je ne dis pas que le climat n'ait produit en grande partie les lois, les mœurs et les manières (et le caractère) de cette nation; mais je dis que les mœurs et les manières de cette nation devroient avoir un grand rapport à ses lois — (Ainsi le caractère d'une nation ce sont ses manières et ses mœurs —) Montesquieu

134. L'énergique activité permet de prendre un x = personnel et national — v. mœurs — Damnon.

v. hommes — Voltaire 78 —

Oct. 1847. The two cardinal points of a man's character are good sense and good principle — Edinb: Review

manière d'écrire l'histoire 235. Le = personnel de chaque homme est toujours subordonné au caractère national, soit parce qu'on y tient par son éducation, soit parce que on est obligé de s'y prêter pr réussir ds ses projets — Mably

239. la nature, à quy quelle favorise, donne une inclination dominante, et en même tems un esprit assez prompt, assez fertile, assez juste pr la servir, et préparer les succès dont elle a besoin pr se conserver, s'accroître.....

243. C'est la qualité dominante, la passion qui forme la partie principale du = - 251.

232 - plus les lois, les mœurs et le caractère d'un peuple ont d'influence & les evênements, moins sont importants les personnages et leur hist^e - Mais si une action est sans action sous la main qui la meut et la gouverne, il suffit de connoître le caractère, les mœurs & et les talens du personnage important -

239 - quand la nature veut former de ces hommes qui honorent l'humanité, elle leur donne une inclination dominante et en même tems un esprit assez prompt, assez fertile, et assez juste, pr la desservir et pr préparer les succès dont elle a besoin pr se conserver, s'accroître et se fortifier - Jusqu'ici l'ouvrage de la nature n'est qu'ébauché, et ce sont les circonstances, et les evênemens qui les entourent ils frappent ils interessent qui activent ou retardent les progrès de notre caractère, l'affoiblissent, ou lui donnent une nouvelle force - La fortune met la dernière main à l'ouvrage - Les = ont leur enfance, jeunesse, virilité, vieillesse - C'est à ne pas confondre ces différens ages, et à distinguer ce que la nature et la fortune ont fait séparement et de concert, que paroit l'habileté de l'historien -

242 - La nature n'a qu'une marche égale et constante mais les circonstances qui changent continuellement obligent les passions (cad^e les c^es) à emprunter une forme différente pr parvenir à la même fin -

243 - En mettant sur la scène un grand homme que l'historien ne me parle pas que des vertus qu'il a montrées jusqu'à lors -

qu'il ne lui attribue pas comme tenant à son caractère, tous ces vices d'emprunt

que les circonstances le forcèrent d'adopter —

251 - qu'il me montre de quelles modifications l'inclination dominante est susceptible soit par la différence des conjectures, soit par celle des passions subalternes que l'inclination dominante s'associe —

Histe IV. 86 - C'est se tromper que de juger celui des autres d'après le sien — Tacite —

Ep: de C: qui ne contient pas sa fureur - Histe II - 43 -

Qui déguise sa fureur en souriant avec malice - ibid -

Le C: décide de la destinée des hommes - XIV - 51 -

Les derniers moments d'un homme contribuent à dévoiler son C: XVI 16: -

C: de Pétrone - XVI. 18.

—— piton Licinianus - Histe I. 14 diversement jugé selon la disposition favorable ou non de ceux qui le jugeoient -

C: beau de Régulus - Histe I 49. De Vinius hist I 48

C: de Galba —— —— I 49.

—— de plusieurs —— —— I 52.

—— Figellinus - —— I. 72. de Licinius. Hist I 87

—— d'Antonius primus —— II. 86.

—— Vallens —— III. 62.

—— Vitellius —— III 86.

—— Trasea —— IV. 5.

On sait gré de la moindre concession que fait un homme contre la disposition de son caractère histe I. 16.

ARCHIWUM · X · SAPIEHÓW · X ·

Probly. principes de morales 117- Manquer de caractère est le pire de tous les vices -

Plutarque - Changement de = v. situation ~~H~~ - Sertorius -
Ex: de César - 19
Ex: de philippe - Grandr des Romains -
—— Tibère ds Tacite - Les hommes changent - v. grandeur -

Edinb: review Oct 1847 353 - The two cardinal points of man's character are good Sense & principle -

ds. Caton d'Utique - 50 - De petites choses faites en privé Plutarque
donnent autant et plus à connoître le caractère des
hommes, que font les grandes & faites en public -
On se peint, dit-on, ds ses écrits -
L'esprit de suite est le véritable = des Gouvts établis - Il faut des principes permanens, un certain but - Guizot -
Civ. de l'Europe - 411 - 423. Le caractère du libre examen c'est l'universalité -
Galignani 11 oct. 1847. Of all political characters, the Times
dilatory & the irresolute are without doubt, the worst;
& even the temporary violation of a principle, is less fatal
than the neglect of a duty - "What ever thou doest,
do it with thy might !", is the first maxim of statesmanship - Though we have some times to deplore
or resist the deeds of the strong hand, man kind
respect it more than the feeble grasp .....
vie d'Agésilas - 6 - La facilité de = rend moins répréhensible ennemi qu'ami - Indulgence - Plutarque
vie d'Alexandre - 1 - Les principaux actes de l'homme
ne sont pas toujours ceux qui montrent le mieux le
vice ou la vertu de l'homme - Souvent, une légère chose,
une parole, ou un jeu, met plus clairement en évidence le naturel des personnes - Recherchons les
signes de l'âme -
vie de Démétrius. 2. Platon dit que les grandes natures,
ainsi comme elles produisent de grandes vertus, aussi
produisent elles de grands vices -
vie de Brutus - 1. Ayant tempéré ses mœurs par la connoissance des lettres et par la raison apprise par l'étude
de la philie, et ayant equité son naturel, qui de soi même
etoit doux et grave, à faire et à executer de gdes choses;

Bi me semble avoir été très bien composé à la vertu —

vie d'Aratus 61 Le changement de C= chez Philippe --- fut plutôt une déclaration (quand il ne craignit plus personne) de sa mauvaiseté et de sa méchanceté — Caractère d'usurpateur : v. tyrannie —

Montesquieu — Grandeur des Romains p. 146 — Le c= d'un homme doit se juger par toute sa vie —

Plutarque — Comp. de Demosthenes et Ciceron — Ce qui découvre le plus la nature de l'homme, c'est le pouvoir du magistrat — Il remue toutes les passions, fait venir en évidence tous les vices secrets —

Carrière

Le commerce et l'industrie ouvrent des =, des emplois, présentent des occupations à toutes les capacités — Il doit en résulter un gd développement puisque toutes les forces sont exploitées +

P: dit de P: Emile, ce que Polybe dit de Scipion l'Emilien, qu'il ne suivit pas le chemin que tenoient les jeunes gens bien estimés, ne s'exerça point au barreau, ne rechercha pas la popularité — &c..... — — — Plutarque

v: Gloire — destinée —

vie de Themistocle — Son père voulant le détourner de la carrière politique, lui montrait les vieilles galères abandonnées, disant que le peuple faisoit tout ainsi des orateurs, quand ils ne pouvoient plus servir —

+. Il donne l'émotion du jeu — v troubles —

— Napoleon ouvrit une multitude de carrières à l'armée et à l'administration — mais mal retrécies — Sous Louis Philippe bonne mille fonctionnaires ou commis agissent par l'impulsion donnée — espèce d'automates — Le Commerce laisse à chaq esprit la liberté de combiner des plans des entreprises...

St Marc Girardin — Bien faire son état vaut le mérite et la société estime le plus, car la société vit du mouvement (ordre) régulier des états et des professions — Pour bien faire son état il faut surtout le goût du travail et de l'assiduité — v. action —

Cause

Guizot — Disc. 1 sept. 1846 Laisser aux pays qui ne sont pas libres, aux Gouvts absolus l'explication des grands résultats par de petites causes, par les petites faiblesses humaines — v. fortune —

Montesquieu — Grandeur des Romains — 1. Comme les hommes ont eu dans tous les tems les mêmes passions, les occasions, qui produisent les grands changements (révolutions), sont différentes mais les causes sont toujs les mêmes — (causes g[les] p. 217)

Galignani — Chronicle & le Galignani 20 nov: 1847. It is the natural and almost the inevitable result of the peculiar combination of qualities which go to make up the dexterous & successful statesmen, that it should be in the fore=estimate of the strength and persistency of popular enthusiasms and national movements, that his wanted sagacity should desert him — reading ever backwards the sublimest lesson of history, analysing microscopically the petty motives of individual men, contemplating of necessity the wrong side of the tapestry of human existence and national destiny, it is the fate of such men to confound perpetually the permanent with the ephemeral, to be great and knowing in small matters, but small and stupid in great ones — And if such men have been brought up amidst the popular illusions, and entered life in the decline and sobering down of some world wide enthousiasm, their contempt for human nature in the mass, as well as in the individual, is likely still further to mislead them —

Montesquieu — Esprit des lois. XIV. 10. La paresse conduit à l'orgueil — On pouvoit tourner l'effet contre la cause; et détruire la paresse par l'orgueil —

v. Commerce, par ex: les arts.... par ex: la puissance & les richesses — par ex: la production & le commerce —

Guizot — L'Etat moral, les faits intérieurs, sont les causes —

Burke — cité ds les vindiciæ — What depends on a few may be often attributed to chance (secret circumstances); but the actions of great bodies must be ever ascribed to general causes —

Lucain — pharsale Ch. 6. les evênemens publics forment une chaine qui dès l'origine du monde les tient liés & dépendans —

Thucydide — I. 22 — (analogies) Tirer de ce qui s'est passé des conséq.ces pr les evênemens semblables ou peu différens qui par la nature des choses humaines se renouvelleront un jour —

III 86 — Calamités qui se renouvelleront toujours tant que la nature humaine sera la même, mais plus ou moins terribles & différentes de leurs caractères suivant la diversité des evênemens qui les feront naître. Causes déterminantes pr la multitude —

v peuple — influence —

v. ds l'indep. d'hist.e ancienne au mot relations et comme Mancinius suivit le précédent aux fourches caudines

Plutarque — rie de Dion. 1 — La raison accompagnant également toutes les actions de ceux qui ont été bien instruits, fait leur apporter entre le devoir et l'honnêteté une certaine consonnance & conformité des uns aux autres —

(ainsi Lamennais dit « la société n'est possible qu'entre intelligences)

Hist^e ~~I~~ 7. Cherche les causes naturelles des phénomènes — Tacite —

Hist^e I. 4 Nécessité de les étudier afin de ne pas rapporter au hasard —

Hist^e I. 63 A: inconnue le remède est difficile —

Vie de Sertorius. 1. Les coïncidences de noms et autres s'appliquent, soit qu'il n'y ait point de nombre arrêté ni certain des evénements qui peuvent échoir, ~~ici~~; soit que les cas humains soient compris en nombre déterminé, il est force qu'il arrive souvent des accidents entièrement semblables attendu qu'ils se font par mêmes causes et par ces mêmes moyens — Plutarque

V. prevision — Solon et Thalès —

Grand: des R^s ch. 1. Cause occasionelle

Ep^e Plutarq — Vie de Publicola — faisceaux abaissés — Uniformity of effects indicates community of cause —

— If they could only prevent — raising the wind, they could put an end to it —

Say Petit vol — 14. Q^d on cite un fait comme étant la cause, il faut prouver q l'effet est lié à la cause — 16. Travailler les causes, l'effet suivra (C'est à dire preparer ce q vs voulez obtenir en résultat) 17. Les petites causes, ou occasionelles et moins efficaces amènent de g^ds évènemens, mais c'est lorsq ces g^ds evens sont mûrs pr arriver de: vaient arriver —

— Predisposing cause —

— Exciting cause —

Centralisation

p 15: Jan. 1845. The exclusion of the people from political power does not exclude them from the management of their local interest, and absolute government partly to avoid trouble, from carelessness, is more likely than any other, to abandon to the parishioners, what it considers the trifling matters of the parish — The local authorities, 16, of England, are the seats of ignorance, selfishness, jobbing, corruption, oppression — Every diminution of their power has been an improvement — p.16. The tendency is at once towards C= & Democracy, and every advance towards Democracy is generaly accompanied by a greater advance towards centralisation — [La C= ne facilitera t elle pas l'usurpation ? N'y a t il pas ressemblance entre la C= et les institutions municipales de Rome impériale —]? [L'une & les autres font de la capitale, le pays] Elle donne la force —

Edinb: review

Charité

Esprit des lois XXI. 11. Un certain marquis de Rhodes fit ruiné ds les mines d'or, et enrichi ds les hopitaux — Montesquieu

Defense de l'esprit des lois 3e partie - La nature de cette vertu est de ne pouvoir guère se cacher elle se montre en nous malgré nous — — —

[Je ne sais pquoi mackintosh parle tant de benevolence et si peu de charité ds son Ethical science]

vide christianisme - Charity is the living principle of all our duties [Je ne sais pas traduire living pple] principe vital — vivifiant — Mackintosh

Edinb. rev - Jan. 1845. 302 The Charity I have seen has been from the poor —

Charité du travail —

Rollin - On ne peut pas faire du bien à tous, mais on peut témoigner de la bonté à tous —

— Ch: seeks not his own —

v. Utile —

— Joubert - La Ch: vaut mieux q la vérité —

— Qui donne tot, donne deux fois —

— Franklin - Let kind offices go round — Il légua une somme q les notables de Boston devoient prêter à de jeunes ouvriers à charge pr eux de prêter un jour à d'autres —

— Donner et retenir ne vaut —

— Qui donne aux pauvres prête à l'éternel — Swift prenant ceci pr texte d'un sermon de Ch: ajouta seulement = If you are pleased with the Security —

v. Concours - Interêt - patrie —

Chateaubriand – Le coeur humⁿ est comme ses arbres qui ne donnent leur baume que par les blessures des hommes q lorsq le fer (malhr) les a blessés eux mêmes –

— Mal d'Autrui n'est q songe –

— Ch: bien ~~xxxxxxxx~~ ordonnée commence par soi même – v. General – Hégésias –

— v. réforme – prisons – Sentimentality – philanthropie

— Go to strangers for Ch: to acquaintances for advice, & to relatives for nothing; & you will always have a ~~supply~~ –

— Lodging houses – Times 8 Juin 1850. If the mode required for its support a constant application to the benevolent enthusiasm of the rich, we should despair of its usefulness – The plan rests upon a scheme of employing capital in a manner really beneficial to the capitalist –

— Manuel de pensées – S. Bossuet – La fin de la Relign, l'âme des vertus, et l'abrégé de la loi, c'est la Ch –

— The poverty-stricken philanthropist gave to misery all he had = a tear –

Chef-

vie de publicola 2 Choix de = après une revolte - on choisit Collatin comme aytt occasion d'être plus âpre ennemi auy Tarquins - × Plutarque

vie de Camille - Depuis l'injustice que les Romains avoient faite à Camille, les autres chefs n'osoient plus commander roidement au peuple, et ne firent plus que le flatter. 32. ×

vie de Lucullus. 72. Un = doit, avant tout, savoir se faire aimer - ×

vie de Sertorius - 17. Il ne doit pas s'exposer - Théophraste dit = Il faut qu'un capitaine meure en capitaine et non en simple soudart -

Donne le même précepte - XI. 1. × Polybe -

v. discrétion - mal - crainte -

vie de Pompée - 9. sous l'oppression on n'estime pas de nouveau Plutarque
soulagement que de changer de maitre -

26. Il advient à la reine de tous nouveaux gouverneurs qu'on prend toute autre espérance qu'on avoit eüe avant -

93 Manque de chef qui sache vaincre, v. succès -

73 Caton d'Utique 17. v. malheur - Caton un chef doit abdiquer son autorité -

vie de César. 21. 22. 23. Comment il se fit tant aimer des soldats - En récompensant, en partageant le butin, les travaux, fatigues, en donnant l'exemple du courage, de la frugalité -

Détails v. médiocrité mot de Sylla -

vie de Demetrius - 25. Exemple de rois qui s'occupoient de riens; mais de D: les œuvres mécaniques mêmes, (machines de guerre) sentoient incontinent leur roi, et sa façon de besogner avoit en soi une certaine grandeur, parmi l'ingénieuse subtilité de ses ouvrages - ×

v. courage - Rhodes -

General Dufour. L'esprit minutieux qui cherche une perfection intempestive perd de vue l'ensemble pr les détails, consomme du tems et fatigue les agens subalternes.

Plutarque. vie d'antoine. 55. Dans un tems où la discipline s'étoit perdue, il inspira à ses soldats un dévouement une obeissance et révérence telle que les anciens romains n'en eussent pu faire davantage; de quoi plusieurs choses étoient autheurs = la noblesse, et l'ancienneté de la maison d'A=, son eloquence, sa simplicité naturelle, sa libéralité & magnificence, sa privauté à jouer et gaudir en compagnie, et compagnie mêmement (surtout,) le devoir qu'il fit lors en secourant visitant, plaignant les blessés & les malades &c....

97. A= après Actium défia octave en combat singulier. Celuicy dit = qu'il avoit bcp d'autres moyens de mourir que celuilà.

v. respect entreprise - révolutions - parti - patience - verité - moyens - liberté. Timoléon -

vie d'Alcibiade. 33 - L'armée l'ayant élu chef eut voulu qu'il le conduisit de suite de Samos à Athènes, pr y renverser le Gouvt que les nobles avoient usurpé. Alcibiade ne fit point en cela comme eut fait un autre - Se sentant soudainement élevé et agrandi par la faveur d'une commune, il n'estima pas qu'il dut incontinent gratifier et complaire en toute chose à ceux qui d'un banni qu'il étoit naguère, l'avoient fait aucun traire capitaine digne d'une telle charge; il pensa qu'il devoit un peu résister à ceux qui, par couroux, s'alloient eux mêmes précipiter et perdre, et qu'il devoit les garder de faire cette faute - Le pau

vie de Coriolan. 20. Il faut une gravité, froideur, et douceur temperée par le jugement de bonne doctrine et de raison et pas (vide) d'opiniâtreté —

21. Il allumoit tout douceur[m^s] une contention d'honneur et jalousie de vertu entre les jeunes nobles, mais sans envie, en louant ceux qui faisoient bien —

vie de Paul Emile 14. Rome voyant se prolonger la g^e de Persée, jugea qu'il n'étoit plus tems de s'amuser à donner les charges de la guerre par grâce et par faveur à ceux qui les briguoient —

P. E. qui étoit vieux, fit un peu le long envers le peuple qui le sollicitoit d'accepter le commandement; Il disoit que ce n'étoit plus à lui à désirer ou à accepter telles charges. Lorsqu'il se présenta pr le consulat, le peuple crût qu'il leur apportoit la victoire toute certaine — P. E. s'empressa d'accepter l'augure des regrets que son enfant donnoit à la mort de son chien-Persée —

15. Il recommenda au public ~~peuple~~ de Rome de ne pas juger les opérations des généraux en campagne —

16. C'est par le choix de chefs vertueux et habiles que Rome devint puissante —

47. Tout en maniant ~~les affaires~~ de g^des choses, encor prenoit-il lui même la peine que les petites (détails) allâssent aussi comme elles devoient —

XI. 44. — Le chef qui abandonne sa cause justifie la défection de ses partisans — Fausseté —

Hist^e IV. 58. Disc^s de Vocula que ses soldats abandonnent

Hist^e V. 20. 21. fautes d^s un chef —

XII. 40. Les chefs agés se reposent sur l'activité des subalternes —

XIII. 8. Un chef doit dès le début se donner du renom —

Hist^e III. 49. Chef plus craint que l'Emp^r même —
Hist^e II. 33. — qui abandonne l'armée —
Bossuet × IIIe partie — la constance du Sénat fit que les extrémités fit, que le peuple crut avoir des ressources, que le sénat seul connoissait par la prudence —
Pline — × panégyrique p. 99. celui qui donne des magistratures doit avoir toutes les qualités nécessaires pr les exercer —
Plutarque. vie de Pyrrhus — Les Romains firent preuve de magnanimité, en n'ôtant pas le commandement a Levinus, quoique Fabricius eut dit = que ce n'etoit pas les Epirotes qui avoient vaincus les Romains, mais Pyrrhus qui avoit vaincu Levinus —
vie d'Aristide — Themistocle dit que la plus grande qualité d'un chef et de pénétrer les desseins de l'ennemi, Aristide ajouta et de ne pas se laisser corrompre et d'avoir les mains nettes —
vie de Caton l'Anc^n — Il reprochoit aux romains de suivre comme des moutons tel qui se mettoit a leur tête, et dont en particuliers ils n'eussent pas suivi les conseils
vie de Philopoemen — Il ne toleroit pas comme ses predecesseurs, les exemptions de service que permettoient les vieilles quoique ceux ci ayant le plus d'autorité avoient le moyen de punir ou d'honorer ceux qui bon leur semblait —
Comp: de Philopoemen et Flamininus — Il estimoit que celui qui entendoit mieux que ses concitoyens ce qu'il falloit qu'il fissent etoit plus veritablement leur capitaine que celui qui etoit elu par eux —
vie de Marius — v. travail —
vie de Fabius — Ep: de chef dont la sagesse est meconnue —

vie de famille. Lorsqu'il commandoit seul il partageoit l'autorité volontairement avec ses inférieurs et lorsqu'on lui donnoit des collègues, la gloire de ce qui se faisoit demeuroit a lui seul ; dont etoit cause, d'une part sa modestie, car il commandoit sans arrogance ; d'autre part son grand sens, par lequel ses collègues lui cedoient volontairement l'autorité —

XXXVIII. . Un chef devroit etre puni des entre- Tite Live.
prises hazardeuses qui ont été faites contre les regles de la guerre

XXI . Un subalterne doit se faire aimer des soldats et du général —

. Hardi a se jeter dans les dangers, plein de sang froid dans le danger même —

Le corps et l'esprit a l'epreuve de toutes les fatigues —

— La présence du chef détermine les peuples incertains sur le parti qu'ils ont à prendre

— Pour vaincre un chef doit connaitre son armée et en être connu —

XXII . La fierté du chef donne de la joie aux soldats qui regardent — ce qu'il espère plutôt que les raisons qu'il a d'espérer —

Rome opposa a Annibal son pareil Fabius Maxime en caractère et force

Christianisme –

Esprit des lois XIX. 18. La religion chrétienne par l'établissemt de la charité, par un culte public, par la participatn aux mêmes sacrements, semble demander que tout s'unisse; les rites des Chinois semblent ordonner que tout se sépare – Et comme on a vu [liv. IV 3. XIX. 12.] que cette séparation tient en général à l'esprit du despotisme, on trouvera ici une des raisons qui font que le Gouvt monarchique, et tout Gouvt modéré s'allient mieux avec la religion Chretienne – Montesquieu –

XV. 7. Il a fait abolir l'esclavage –

XVI. 2. La polygamie est une des raisons –

XIV. 6. Il faut savoir distinguer les ordres pr l'établissement du C= d'avec le C= même et les préceptes de l'évangile d'avec ses conseils –

Il a été une révolution essentiellement pratique, point une réforme scientifique, spéculative – Il s'est surtout proposé de changer l'Etat moral, de gouverner la vie des hommes, et non seulement de quelques hommes, mais des peuples, du genre humain tout entier – Guizot – I. 151

II. Les adversaires de l'ordre social furent pour les Gouvts, les peuples, les prêtres, et payens, le pouvoir civil comme le pouvoir religieux, les lois comme les mœurs – 379.

De l'ordre intellectuel, son seul adversaire fut le Néoplatonisme de l'école d'Alexandrie – 379. Celui ci vaincu d'abord – La lutte se reproduit – v. Etat moral –

v. moyen age

L'Invasion des Barbares étouffa l'activité intellectuelle de la Gaule au Ve siècle, mais n'arrêta pas la réforme pratique du C= – I. 194. 195. III. 376 –

Bossuet — Discours IIe partie no 12 — pendt 300 ans aucun chrétien ne prit part aux séditions contre Rome — Les Chrétiens ne cessèrent de respecter l'image de Dieu dans les princes persécuteurs de la verité — Ils s'interdisoient jusqu'aux murmures — Nulle autre main que celle de Dieu n'eut pu retenir des esprits poussés à bout par tant d'injustices — Ils ne méprisèrent pas moins les condescendances que les rigueurs de la politique romaine —
no II — Trois choses devoient concourir ensemble — l'envoi du fils de Dieu, la réprobation des juifs, la vocation des gentils —
vide — Charité —

Mackintosh — Study of the law of nature & nations — The peculiar character of christian religion is that spirit of universal charity, which is the living principle of all our social duties — The appropriate of this religion is not so much that it has taught new duties, as that it breathes a milder and more benevolent spirit over the whole extent of morals —
vide mariage — lois — code Théodosien — Barbares —

montesquieu — Il adoucit les mœurs XXIV. ch. 3

Guizot — II. 102 — Conversion des payens — La papauté s'étoit mise à la tête de la — Le clergé des états d'occident occupé soit de ses devoirs religieux, soit de ses interêts temporels, avoit à peu près abandonné cette grande entreprise — Les moines seuls s'en occupoient avec ardeur —
Manuel de pensées — p. 3. Chateaubriand — Ils devons au Ch. l'abolition de l'esclavage —
Esprit des lois — XXIV. 6. Il faut savoir distinguer les ordres par l'établissement du Chte d'avec le Ch. même, et les préceptes de l'evangile d'avec ses conseils —

Civilisation

Guizot

Sens du mot. Guizot. I cours de la civ: en Europe_
Unité de la civil Europ^e_ 3_
Variété _____ _ 4_34_
La France en a été le foyer_ 4.
La = est un fait général mais réel_6_
Son histoire comprend toutes les histoires_
La = comprend 2 faits_24. le fait social et moral_
Il le 1er cours Guizot ne décrit que l'état social_27.
Degré auquel sont arrivés les progrès de la civ: 27 actuelle, de quoi dépend son avenir_29.
Ses principes sont =, la justice, la légalité, publicité et liberté_30_
Element de la = ancienne_35. Un elem^t eclipsait tous les autres_
Simplicité de la = ancienne_37_
× Rapidité des progrès de la = ~~de la~~ ancienne. Sa décadence ~~fut~~ en son état stationnaire_
4. principes d'organisation sociale chez les modernes_38.
41. leur ~~variété~~ variété a enfanté la liberté, et presenté la chance d'un progrès indéfini_65. mais elle a commencé par enfanter leur lutte_65.
Elle se retrouve dès la chute de l'empire d'occident_43.
Etat de l'Europe à la chute de l'Empire_43.
Elements de = que laisse l'Empire Romain_50_
3 éléments qu'introduit l'Eglise_58.
2. éléments qu'introduisent les Barbares, sont =
61. 63 = l'indépendance personnelle et le patronage militaire_

Dans la préface de , moralité a été substitué à légalité.

A mesure que la = fait des progrès, cette classe de faits ~~extérieure~~ so= ciaux qui sont étrangers à toute nécessité extérieure, à l'action de tout pouvoir public devient de jour en jour plus large IV. 83_ La société non gouvernée s'étend_
Les deux grands faits auxquels est venue aboutir la = de l'Eu= =rope primitive,

× Lieron de la Ligue I 37. que sont 400 ans dans l'âge d'une cité ?_

continuation de l'autre côté.

sont la monarchie pure et le libre examen - Ces deux puissances en sont venues aux mains pr la 1re fois en Angleterre 1688, puis en France 1789 - liv. de l'Europe - 397 - Essai sur l'hist. de France - 87 - C'est par l'étude des institutions que la plupart des écrivains ont cherché à connoître l'état de la societé, sa = = Il eut été plus sage d'étudier d'abord la societé elle même, pr connoitre et comprendre ses institutions - 88 - Ce qu'il entend par la societé - Guizot définit la C: le progrès social et moral - Je conçois cette maniere d'envisager la C: lorsqu'on entreprend d'en écrire l'hist. - Ce que je ne conçois pas, c'est qu'après avoir établi la liaison de ces deux progrès Guizot ait traité l'hist. de l'état social seul - Dict. de Nodier - C: est l'action de civiliser, ou l'état civilisé - Or civiliser, c'est rendre sociable, unir par les liens de la société civile, polir les moeurs - Synonimes de Guizot - L'homme sociable a les qualités propres au bien de la société, cad. la douceur de caract., l'humanité, la franchise, la complaisance et surtout la bienfaisance - C'est le vrai citoyen - Le patriotisme est l'amour de la patrie mis en action - Le civisme, le dévouement à ses concitoyens mis en action, le secours désintéressé - Le patriotisme se montre ds les conseils et ds les camps - Il est au civisme ce que l'homme public est à l'homme privé - (Je crois que l'un et l'autre supposent toutes les vertus sociales - la différence est le theatre sur lequel elles

---

est ce une longue durée ? C'est à peine l'age viril -

II. 18. Rome ne se traine pas mais vole vers la perfection - Ainsi le developpem. de Rome fut très rapide mais non celui des autres états -

19. Rome paraît s'être éclairée par l'influence d'une = adoptive

Choses particulières aux tems civilisés —

= des caractères nourris d'illusions, qui s'isolent des circonstances réelles, vivent dz les sentimens les plus sublimes — Ils ne regardent pas le devis comme sacré, marchent d'erreurs en erreurs, sans s'en appercevoir — Ainsi Jousseau au milieu de sa vie impure se croyait le plus vertueux des hommes p. 234.

= Ecrire devient un métier distinct de la vie habituelle — C'est un role que l'on joue à de certains momens, ~~ja~~ dz un auteur était un homme que son genie et ses circonstances portaient à exprimer ses pensées réelles avec plus de force que le vulgaire — de cette sorte le langage avait moins d'apprêt et les opinions plus de mesure — p. 289.

se produisent — La difficulté pr le patriote, d'exercer les vertus publiqs et privées, tandis que le civisme n'est que l'exercice de vertus privées —) —
Lorsque Guizot dit = dans le passage de la barbarie à la civil: " il veut dire à l'état civilisé — selon lui cet état est celui de progrès, mais il y a toujs progrès dès qu'il y a société — Il faut donc préciser l'état civilisé, future celui où comence le progrès —
Prevost = Essai de philosophie — I 30 — Les arts sont le caract= de l'état de pleine civilisat= (plus loin il omet l'adjectif = pleine) — Ils supposent et ils favorisent l'ordre et la paix — L'amour de ces biens distingue l'homme civilisé — Mais le repos qu'il cherche ne ressemble point à l'oisiveté du sauvage; c'est un repos plein d'activité — Le besoin fait naitre les arts — La notion d'échange qui est le principe du commerce est un principe antérieur des arts mécaniques — p. 35 — Les beaux arts naissent avec la société, ainsi la musique et la poesie —
Barante — Litt= du 18e Siècle — 32. De la réunion des hommes en nation de leur communication habituelle nait une certaine progression de sentimens, idées, raisonnemens qu'rien ne peut suspendre — C'est ce qu'on nomme la marche de la civil= —
Kant — Enlightened state of society — Enlightenment does not consist necessarily in correct knowledge or sound belief, but is characterised by a readiness to submit all opinions to the test of reason — v. type —
Labeaumelle — Pensées 35= Il est plus facile d'élever au plus haut degré de puissance une nation barbare que de tirer de la médiocrité une nation policée —

de s'élever jusqu'à un certain degré, que de s'élever de ce degré jusqu'au point de perfection. Le point même où la perfection commence, est bien éloigné de celui où la perfection finit.

Civilisation –

France I. 1. – 1er cours en Europe — Guizot –

2e cours. I – II en Gaule sous les 2 premières races –

3e cours sous la féodalité –

Deux méthodes, pr étudier avec détail l'histe de la civ: Européenne –

p. 2. 1° Dans son ensemble, son inconvénient; l'impossibilité de maintenir l'unité ds une histe juste,

p. 3. étendue et diversité des connoissances, de langue, littérature de chaque pays –

2° Dans un des grands pays de l'Europe) –

p 4. Dans la France car elle représente le plus fidelemt la civil: generale – 21.

6. Définition de la c=

8. Comparaison de la = d'angletre, d'allemagne 11. d'Italie 13. & d'espagne, 15. de France – 16 –

22 – L'étude de la c= doit conduire, à mettre d'accord la théorie, et les ~~pro~~ faits – 24. à éviter la domination exclusive de l'une, ou des autres ~~– 26 et à appliquer la domination exclusive de l'une ou des autres~~ 26. et a appliquer les résultats de l'étude à la régénération morale – 30 –

24. Dans le 18e siècle les philosophes etoient occupés de théorie, et négligeoient les faits – Les gouvts faisoient le contraire –

20 – Ds le 19e siècle la méthode scientifique prend les faits pr règle et pr base – 23 –

Les gouvts s'appuyent sur les Théories – 25.

26. Les lois générales déduites des faits, sont aussi des faits –

24. Reproches adressés à la = Richesse de Théories chez les savans

ARCHIWUM · X · X · SAPIEHÓW

spéculation dans la politique, égoisme, et molesse morale
2q. Réponses à ses reproches –

III. 339 La cis: est le résultat de l'action reciproque, et continuelle des individus – Elle est impossible dans l'isolement

III. 352. C'est le résultat d'une = très avancée, de féconder la nature sensible de l'homme, et d'en faire naître mille moyens d'occupation et d'interêt – cette abondance morale est inconnue aux sociétés naissantes les sentimens y sont forts, mais brusques et courts –

× Il me semblait que vous aviez l'esprit un peu mou, comme la plus part de nous, qui avons toujours joui d'une honnete liberté et une vie vraiment riche et libre tout ensemble. Amoenae mihi animae videbare – Lettres de Ciceron ad familiares V 21.

Cicéron de la Rque

Villemain préface à la Rque de Cicéron = Les Grecs sont les seuls inventeurs de la = dialectique, car on ne sait rien d'assuré sur les Egyptiens - Le monde ne connût pas les Hébreux avant la conquête d'Alexandre - Les Romains ne furent que des copistes pleins de génie mais peu féconds - Ils avaient tout emprunté de de regner par la force écrire - Tu regere imperio populos, Romane, memento - La science du gouvt paroit n'avoir inspiré chez les Romains, pendt plusieurs siècles, qu'un seul écrit théorique, celui de Cicéron sur la République - XXX - page

Platon comme l'a remarqué Rousseau, avoit tracé ds sa Rque plutôt un traité d'éducation qu'un système de gouvt XXXI

Aristote XXXIV dont les écrits sont presque toujours le contraire de ceux de Platon, fidele ds sa politique au principe même de sa philosophie, ne consultoit que les faits et l'expérience - Il recueillit les lois et les constitutions de plus de 158 états, de Carthage &c... Xenophon - Cicéron dit que dans la Cyropédie, aucun des devoirs de Gouvt actif et modéré n'est oubliés - lettre à Quintus I -

XLV - Le monde payen ne pouvoit par l'imperfection de ses croyances religieuses, s'élever à la pratique de cette monarchie tempérée que recommandoient les sages, il n'y avoit pas de consécration du pouvoir, il n'y avoit pas d'autorité moralement obligatoire qui le rendit inviolable en lui ordonnant d'être juste - Le christianisme a donné à la puissance une autre base que la force, ou que le nombre; ds les tems les plus barbares il a modéré la violence des dominations les plus injustes, il a favorisé, et il appele ce beau système politique, qui concilie

le mouvement et la stabilité, et qui sous l'abri d'un
pouvoir inviolable, perpétuel, établit des pouvoirs
électifs et des droits populaires - Villemain cite
Wilberforce „ pour les peuples anciens appuyés sur
= des croyances fausses et périssables, la civ:, étoit toute
= de le passé, et n'avoit pas d'avenir - Mais pr nous,
= Sectateurs de la verité, notre =, c'est un progrès continu
= vers le plus haut dégré de lumière, de justice & d'huma
= nité -

Guizot –

Second cours de Guizot – vol. I & II présente l'hist^e de la= tous les ~~2~~ deux 1ères races, résumé de tout le cours II. 399 –

Etat de la Gaule au 5e siècle avant l'invasion. Leçon. 2 à 6 –

Etat des Germains avant l'invasion – Leçon 7.

Résultats de l'invasion – 1er contract de la société Romaine et barbare – Leçon. 8.

Amalgame progressif des 2 sociétés – Lois Barbares à côté des lois romaines – leçon 9 – 11.

Clergé séculier et régulier – Ses rapports avec l'Etat – Organisation intérieure – leçons 12 et 15. –

Etat moral, leçons. 16 – 18 –

Mérovingiens IVe siècle.

Causes de la révolution qui substitua les Carlovingiens aux Mérovingiens, leçon. 19 –

Influence de Charlemagne leçon. 20 – 23 –

Démembrement de son empire – 24 – 25 –

Eglise Gallo franque en allemagne et ds ses rapports avec la papauté – 26 – 27.

Etat moral – leçons – 28. 29.

Carlovingiens Ve VIIIe siècle –

X

Résultats de cette étude II. 404 –

Vᵉ siècle constate 3 éléments de la = moderne –
L'Element Romain, Chrétien, Barbare ou germain –

L'Element romain comprenoit

1° l'Empire la royauté absolue, le pouvoir central et unique – Il périt lors de l'invasion – Tentatives infructueuses de le rétablir – Il laisse le respect de la royauté, le souvenir d'un type de gouvᵗ – 406 –

2° L'administratⁿ impériale, le gouvᵗ des provinces par des délégués du pouvoir central – Il se dissout ds la barbarie – Tentatives infructueuses de le reconstituer – Lorsque les propriétaires des fiefs eurent remplacé les anciens délégués du souverain, il resta quelque souveraineté de leur double origine – Les fiefs étoient nés d'une part, des bénéfices ou terres concédées, d'autre part des officiers, ducs comtes ᵏᶜ.... investis par le souverain de l'administration locale 407 –

Devenus souverains féodaux il resta l'idée que leur souveraineté avoit été usurpée –

3° Le régime municipal sur les débris du quel s'éleva le régime des communes –

4° Le principe de la liberté de penser celui de toute philosophie ; la raison se prenant pr point de départ et pr guide –

5° Les modèles du beau

L'Element chrétien 400 ——

Le clergé passe par tous les modes d'organisation démocratique, aristocratique, monarchique –

Au Xᵉ siècle prépondérance de l'église ds l'état et prépondérance de la papauté ds l'église – 411 —

L'activité pratique, la prétention à la puissance a été le caractère dominant du developpement intellectuel intellectuel sous l'influence du christianisme - 413 - mais l'église en proclamant que la pensée a droit de gouverner le monde, soumettoit au joug de l'église ~~en proclamant~~ la pensée même - 414 —

L'Element germanique contenoit =

=Deux genres d'organisation =

=1° La tribu, où se traitoient les affaires publiques par la délibération commune des hommes libres, chefs de famille propriétaires -

=2° La bande guerrière, où dominoit la subordination aristocratique et militaire - 415 -

Au Xe siècle il laisse le souvenir des assemblées nationales, du droit des hommes libres, à se gouverner en commun, et certains idées et sentiments de droit et de liberté, implantés au sein d'une organisation toute aristocratique. 417 -

L'Indépendance individuelle est le seul grand legs moral que l'élém^t germanique nous ait laissé - 418 -

Résumé

Du Ve au Xe siècles amalgame des 3 Élément — Il y résulte de l'étude de cette période, l'évidence de 2 faits généraux =

1° L'influence de la = Greco romaine s'est perpetuée —

2° Ni ds l'ordre social ni ds l'ordre intellectuel aucun système, aucun fait ne devient type (excepté le christianisme)

vie de Lycurgue. 42. Un athénien reprochoit aux Spartiates leur grossièreté, ignorance = Tu dis vrai car nous sommes les seuls des Grecs qui n'avons appris rien de mal de vous — Plutarque

Kant — Enlightened state of society — Enlightment does not consist necessarily in correct knowledge or sound belief, but it is characterised by a readiness to submit all opinions to the test of reason —

v. Type —

Tacite — II. 41.

III. 55. progrès comparativement au passé —

XII. 32.

Hist^e IV. 64. La civilisation de Rome séduisoit les Barbares —

Troisieme Cours –

Periode féodale sous les Capetiens –

Le cours a été interrompu – Il devoit présenter l'histe de la société religieuse ;

= de l'esprit humain

Il ne ## presente que l'histoire de la société civile divisée en 2 sections – 1o L'Element féodal, ou les possesseurs de fiefs – 2o Les éléments non féodaux cade = la royauté et les communes – IV. 9e.

Civilité-

Esprit des lois XIX. 16. Un des 2 objets du Gouv^t à la chine — Montesquieu
est de faire vivre le peuple tranquille ; que les h^es le respec-
tent bp [non pas eux mêmes, mais les uns les autres] ; que
chacun sente à tous les instants qu'il doit aux autres, qu'il
qui ne dépendit à quelqu'égard d'un autre citoyen-
n'y avoit pas de citoyen - On donna donc aux règles de la
= la plus grande étendue - Elle est un moyen très pro-
pre a inspirer la douceur, à maintenir parmi le peuple
la paix et le bon ordre, et à ôter tous les vices qui viennent
d'un esprit dur - En effet s'affranchir des règles de la civi-
lité, n'est ce pas chercher le moyen de mettre ses défauts
plus à l'aise ? -
La = vaut mieux à cet égard que la politesse, celle ci
nous empêche de mettre les notres au jour - Elle
flatte les vices des autres, et la = est une barrière, q les
hommes mettent entr'eux pr s'empêcher de se corrom-
pre - [être civil c'est avoir des égards.] -

Coaction

I. 153. Au 1er siècle la lutte étoit contre le paganisme — Le clergé invoquait la liberté d'examen, le déploiement énergique de la volonté — Tel étoit le fait moral — Au 5e siècle on régloit la société religieuse, on invoquoit la règle, le principe de l'autorité — 195. La réforme chrétienne ayant été plus morale que scientifique, elle se proposait surtout d'établir une loi, de régir les volontés, c'est donc d'autorité qu'elle avoit surtout besoin — l'Eglise, 344. Au 6e et 7e siècle de l'~~Europe~~ — adopta la = — Civ: de l'Europe — Bien avant le 5e siècle le mauvais principe de la coaction, cad^e de forcer à croire de persécuter l'hérésie, s'étoit introduit dz l'église, il fut combattu par plusieurs des plus illustres pères — 151 —

vide Eglise —

Guizot-

Les choses les plus faciles deviennent difficiles si
on les fait par contrainte —

Colère

IV. 12 – Esprit exaspéré par des suggestions perfides. Faute –

Colonies

Times – April. 20 1850 – To give representative Govts & these to be uniform – The legislatures are at liberty to devise for themselves a more complete system (the bill now professes ostentatiously a temporary and provisional character.) subject of course to the imperial Veto –

– 9. April 1852 – To stock the C. with men of desperate character – – – The effect of the discovery of gold in Australia has been the conversion of those who were once the advocates of transportation into its bitterest opponents –

Comander –

vide Education –

vie d'Agésilas 16.17. Importe qu'un chef contienne ceux qu'il commande – Plutarque

vie de Pompée la bonté, la vertu, et justice mettoient les familiers ; car il étoit de si bonne nature qu'il ne les pouvoit en garder de mal faire, ni chatier et punir, quand ils avoient forfait ; mais il se portoit en sorte vers ceux ~~vers ceux~~ qui s'en venoient plaindre, ou qui avoient affaire à lui, qu'ils étoient contraints d'endurer patiemment leur convoitise, avarice et importunités – couvroient beaucoup de fautes que com=

56 – Mot de Caton à ce sujet –

vie d'Antoine 9 – Cés ar fit haïr sa domination qui n'étoit nullement tyrannique par les insolences de ses amis et subordonnés –

panégyrique de Trajan. p. 225. Pline prouve la petitesse d'un prince comme la grandeur de ses affranchis – Ils doivent se mesurer à leur fortune et non à celle du prince – Pline le jeune

art de C: Hist. II 83–82 – Tacite –

agricola. 19

vie de Caton l'anc. Un de ses serviteurs qui s'étoit permis d'acheter des effets du butin, se pendit de crainte de se présenter devant son maître – Plutarque

v. obeissance.

State of Europe – 1753 – p. 12 –

Charles V. said to his son Philip II. when he introduced to him his Secretary Erasso, the day after he had resigned to him so many kingdoms = the present I make you now, is greater than that which I made you yesterday —

Commerce

v. résistance –

Galignani. 25 Dec: 1847. The mischief is that we must get free trade not only into our own counting houses but into hearts, and inspire the love of it in others, who have neither heart nor counting house; neither a disposition nor a motive for peace (v. polybe sur les dispositions) — Times

vie de Solon 3. La libéralité démésurée de son père, le contraignit dès sa jeunesse à le mettre au =, d'autres disent que ce fut plutôt pour voir et entendre, que pr trafiquer et gagner que S. alla par le monde — Plutarque

4. [Hor. 944] Aucun travail n'est deshonorant; l'oisiveté seule deshonore — Hésiode

4. Aucun état n'étoit reprochable – Aucun art ou métier ne mettoit différence entre les hommes – Le = étoit tenu pr chose honorable comme donnant le moyen de hanter et trafiquer avec les nations étrangères et Barbares, de gagner l'amitié des pces et d'acquérir l'expérience de plusieurs choses, tellement qu'il y a eu des marchands qui autrefois ont été fondateurs de grosses villes – Exp. = Protée – Thalès – Hippocrate le Mathématicien – Platon – — Plutarque

Desavantages du comerce – Mais aussi est on bien d'avis, que Solon appris a être expert au ~~dépense~~ délicat en son vivre, licentieux des poëmes plus qu'il ne convient à un philosophe, pr avoir été nourri en cet état de marchandise, lequel etant sujet à bcp de grds hazards et grds dangers, requiert aussi en récompense faire quelque fois bonne chère, et se traiter délicieusement; quoiqu'il se mettoit au nombre des pauvres plutôt que des riches – v. occupation Hume –

vie de Solon - 41 - Le = est une nécessité pr une popu=
lation qui dépasse les moyens de subsistance - So=
lon disoit (et remarquez que c'étoit avec ironie, ce qui
prouveroit qu'on déraisonnoit en économie politique
dès lors) = les commerçans n'ont point accoutumé de
rien porter à ceux qui ne leur rendent rien en échange.
[cad= qu'Athènes ne s'attende pas à ce qu'on lui ap=
=porte des subsistances, si elle ne produit des fabricats]
40. Solon défendit l'exportation des fruits de la terre
à l'exception des huiles - plus anciennement l'expor=
tation des figues avoit été défendue, et les délateurs
contemporains à être appelés Sycophantes cad= dénon=
çant ceux qui avoient exporté des figues -
vie de Themistocle - 38 - Ses gens de marine tout ac=
daciemp - v. mœurs -
vie de Philopoemen - Epaminondas ne vouloit pas que ses
concitoyens goutassent des profits de la marine, etre devins
sent comme dit Platon, petit à petit mariniers et Matelots -

Comparaison

vie d'Aratus. 4. 1d. Disposition à chercher des ressemblances, parfaites, entre les gds hommes, entre les evênemens — v. analogies — Coincidence — rapports, similitudes — Plutarque

Concours

vide. Grands hommes – Guizot – v. chef. Camille,

Plutarque –

vie d'Antoine 58. Ds sa retraite d'Asie – Il faisoit souvent de grandes acclamations en soupirant – ah dix-milles ! (allusion à la retraite de Xénophon –) mais il n'avoit su tenir compte de prédictions, que les gens sages lui avoient faites sur le résultat de cette entreprise (expérience –

vie de Coriolan 21. Les jeunes patriciens ceux surtout qui avoient l'esprit et le cœur plus élevés par la noblesse de leur maison, et qui avoient accoutumé d'accompagner et honorer C. comme leur chef et maître à la guerre, lui firent compagnie mal à propos lorsqu'il se retira courroucé de s'être vû refuser le consulat – Ils aigrirent et enflamèrent sa colère davantage en se plaignant et se doulant avec lui du tort qu'on lui avoit fait –

vie de P. Emile – 37. après sa défaite à Pydnée, Persée fut abandonné des siens qui redoutoient sa cruauté plus que la fureur des ennemis – Il tua de sa main 2 officiers qui voulurent le conseiller – Il ne fut suivi que par les Crétois qui espéroient le dépouiller de ses richesses –

hist. I 8. Adhésion hardive craint de ne pas être appréciée (osviadczenie się na Him II. 1. 16.)

Tacite –

II. 54. décidée par une fausse nouvelle –

II. 85. Ds l'espoir de se faire pardonner des excès –

vie de Flaminius – Il se trouvoit plus volontiers avec ceux qui avoient besoin de son aide, qu'avec ceux qui le pouvoient aider estimant que les uns lui fournissoient l'occasion d'exercer sa vertu, et que les autres étoient ses compétiteurs –

Plutarque

Times – Fev. 1. 1849 – No change will be effective which runs counter to the general wish & feeling of....

v. charité – v. Action individuelle – Self-exertion –

– Un peu d'aide fait grand bien –

– Bon droit a besoin d'aide –

vide principes –

– There is no lack of hands & no stint of money but our forces are scattered & wasted for want of cooperation and aim –

– Consentaneous action & discipline –

– – – – – – – – Support –

Reliance (reciprocal) of labour & capital on each other & consummate discipline of industry –

Cooperation & mutual adherence of all classes,

– To withhold aid –

v. chef-lieu –

Conditions

Guizot -

Sociales - Essais de Guizot - Lorsque les individus ne peuvent trouver protection & sécurité qu'après d'autres individus plus puissants, comme sous la féodalité, 2 conditions seules, la condition aristocratique [privilégiée] et la condition servile peuvent s'affermir & s'étendre 250 - Celle du citoyen soumis non à des volontés mais à des lois disparoit - 251 - L'Inégalité fut favorable à la conquête de la liberté -

v. Patronage - Commerce -

v. Emulation -

Conduite

vie de Timoléon. C'est sur votre conduite à venir qu'on juge tel acte de votre = qui prêtait à mauvaise interprétation. Plutarque

de Caton d'Utique 12. voyant la corruption de son siècle, il crut que pr ~~avoir~~ aller droit, il falloit tenir un chemin du tout contraire en toutes choses; il ne vouloit avoir honte que du mal, et mépris~~oit~~ les choses qui n'étoient reprouvées par l'opinion des hommes.

de Dion. 17. sa rigueur inflexible envers le peuple tenoit à son naturel, mais aussi a ce qu'il cherchoit a tirer au contraire les Syracusains que les orateurs avoient gatés de flatteries.

v. Situation.

Vie de Lepidus m= Sainte.

Lentulus. cache la vie (médiocrité).

IX. 1. C'est l'histoire qui nous fournit des règles de conduite. Polybe.

(a part les préceptes religieux & moraux).

— Cacheta vie — (médiocrité) —
Polybe IX 1. C'est l'hist^re qui nous fournit des règles de conduite. (à part les principes relig^x et moraux.) —
v. Entreprise Guizot IV 149.
Vasconiana — p. 467. Soyez votre patron en méritez de le devenir —
Pensées de Rollin — 365 — C'est retrancher la plus grande partie des fautes, q de se donner un témoin qu'on respecte dont l'autorité et la pensée seule règle et purifie nos actions les plus secrètes — Ayons donc tjrs devant les yeux un homme de bien comme un gard^n et un surveillant, et faisons toutes nos actions comme s'il en était spectat^r et juge —

Conquête

Définition de ce droit. Esprit des lois. X. 4. Montesquieu

Grandeur des Romains. 235. 239. Les conquêtes ne prouvent pas toujours la force d'un peuple —

p. 104. Insuffisance des lois de Rome par l'état agrandi —

Esprit des lois — X 4. = un droit nécessaire légitime et malheureux, qui laisse toujours à payer une dette immense — pr s'acquitter envers la nature humaine —

VIII 2. Le despotisme d'un seul finit par la conquête —

v. travail — Rque Thucydide — Résistance Agesilas —

v. fausse histoire — Envie d. Suite —

V. argent.

v. anarchie – commerce – utile –

Montesquieu – Grandeur des Romains VI. C'est l'esprit des conquérans de vouloir imposer à tous les peuples leurs lois et leurs coutumes ; cela n'est bon à rien, car de toute sorte de Gouvt on est capable d'obéir –

Mably – Observations sur les Grecs – p. 180 – Il étoit plus difficile de rendre les Grecs patiens sous le joug (de la Macedoine), que de les avoir vaincus –

v. orgueil commerce –

Montesquieu – Esprit des lois X. 4. Les états que l'on conquiert ne sont pas ordinairement de la force de leur institution – La corruption s'y est introduite ; les lois y sont cessé d'être éxécutées ; le gouvt est devenu oppresseur – qui peut douter qu'un Etat pareil ne gagnât et ne tira quelques avantages de la = même si elle n'étoit pas destructrice ? Un gouvt parvenu au point où il ne peut plus le réformer lui même, que perdroit il a être refondu ? Un conquerant qui entre chez un peuple, où par mille ruses et mille artifices, le riche s'est insensiblement pratiqué une infinité de moyens d'usurper, ou le malheureux qui gémit voyant ce qu'il croyoit des abus devenir des lois, est dans l'oppression et croit avoir tort de la sentir ; un conquerant dispose tout à dérouter tout ; et la tyrannie sourde est la 1ere chose qui souffre la violence (cad= le riche) –

Egs

XXI. 16. Mahomet donna de l'enthousiasme aux arabes & les voilà conquérans –

Corn. Nepos – vie d'Atticus 4. Atticus s'employoit au service de la Rque d'Athènes (ainsi les Rom= laissoient la vie politique aux vaincus – v. constitution

Bossuet – ch. VI. 3e partie. L'Empire Romain dut sa grandeur aux conquêtes et à l'injustice aussi cette grandeur ne fit elle pas le bonheur des Rom= Elle ne leur donna que des pensées vaines de la gloire – v. Grandeurs des Rom= de Montesquieu – v. travail –

vs Caton d'Utique 18.19. apprenez à faire si gracieux traitem^t aux vainqueurs, que vs rabattiez la pointe de la licence qu'ils auront sur vs — ce ne seront pas toujours des Catons qui passeront par vos terres — Antioche faisoit honneur à l'affranchi insolent de Pompée — plutarque —

Cimon — 2 La foiblesse du peuple vaincu l'expose à des outrages — les jugemens y sont rendus avec l'arrière-pensée de se justifier aux yeux du vainqueur — 2 —
Les citoyens s'entraccusent devant le vainqueur — 4. Le malheur commun n'étouffe pas des haines des haines de voisinage — un crime de commis — il 3 me m'interroge le témoignage que des romains —
5. Romains plutarque donne un exp touchant de reconnaissance envers un romain, qui n'avoit dit que la vérité, mais par là avoit sauvé Chéronée —

Camille 49 — Malheur aux vaincus —
v. Droit des Gens — reconnaissance d'alliés ou de vaincus —

vie d'Alexandre 81 — v. usages. Il croyoit que moyennant le mélange des mœurs et usages des vainqueurs et des vaincus, les choses s'entretiendroient mieux en bonne paix, par amitié que par force —
114. Alex= encouragea les mariages entre les 2 peuples & acquitta toutes les dettes des Macédoniens —
98. A = ayant demandé comme ôtages à un prince Indien 100 des plus hommes de bien, celui-ci répondit = je crois bien mieux mes sujets en t'envoyant les pires, qu'en t'en voyant les meilleurs —
108. Un brahme conseilloit à A = de résider au milieu de ses pays et non aux extrémités, afin de tenir également bas tous ses pays —
115. Il formait les Perses à la guerre —

vie de Demetrius - 3. Bacchus avoit été très sage & vaillant capitaine en guerre, et avoit aussi bien su tourner la g^e en paix, et en icelle prendre du bon tems et faire bonne chère -

vie d'Alcibiade 7. Antius à qui il avoit fait enlever la moitié des plats d'un souper que celuilà donnoit, dit = A= s'est porté gracieusement, car de ce qu'il pouvoit tout emporter, il n^s en a laissé la moitié -

Alexandre dit il ne s'agit pas de ce que v^s me donnerez, mais de ce que je dois vs laisser -

26. Les jeunes gens Athéniens prêtoient serment qu'ils réputeroient les bornes et confins de l'attique être les blés les orges les vignes, et les oliviers - parce serment on leur enseignoit a attribuer toute terre cultivée, et qui porte fruit -

61. lors de la prise de Sélibrie, il fit sortir de la ville les femmes ces les auxiliaires de crainte qu'ils ne pillâssent -

vie de Paul Emile - 46 Il dit en faisant placer sa statue sur le piedestal destiné à celle de Persée = il est raisonnable que les vaincus cèdent la place aux vainqueurs -

v. gloire fausse - envie - Paul Emile -

62. a sa mort, les peuples qu'il avoit conquis témoignèrent leurs regrets, car il les avoit traités doucement et avoit toujours épousé leurs affaires, ni plus ni moins que si c'eussent été ses amis, ou parens -

Finnes Galignani Dec: 1847. Droits condamnés du moins par la défaite - question suisse -

vie de Flaminius - Les Achéens ayant voulu s'allier avec l'île de Zacynthe, vous vous mettez en danger semblable à celle de la tortue, comme les tortues lorsqu'elles mettent la tête hors de leur coque - vive relations extérieures -

vie de Pyrrhus. Antigone honora la dépouille de Pyrrhus que son fils avoit outragée – v. supériorité – relations Extérieures

vie de Fabius Maxime – Laissons aux Tarentins leurs dieux irrités dit-il, lorsqu'on lui demandoit s'il feroit transporter a rome les Statues des temples –

vie de Marcellus – On lui reprochoit d'avoir fait transporter a rome les Statues de Syracuse – v. arts.

vie de Lysandre – Comme il reprochoit a Philoclès la cruauté des Atheniens a l'egard de prisonniers celuici dit = n'accuse point ceux qui n'ont pas de juges pr connaitre leur fait, et vainqueur fait de nous, ce que nous eussions fait de toi, si nous t'eussions vaincu.

vie de Lysandre – Athenes se soumit aux conditions de L. d'après le conseil de Theramene – Comme on lui reprochoit d'avoir fait le contraire de ce qu'avoit fait Themistocle = Je ne fais rien dit il qui soit contraire aux faits de Themistocle – Il fit bâtir ces murailles pr le salut d'Athenes, et nous les faisons abattre pr même cause –

Comme les chefs alliés déliberoient sur ce qu'on feroit d'Athenes après la prise, le coeur de l'electre d'Euripide fut chanté = Quel est de ce séjour la triste destinée, j'y vois tous les palais en cabanes changés" A ces mots les convives furent emus, et dirent qu'il seroit coupable de ruiner une si noble cité, qui avoit donné le jour a de si grands hommes –

Après la prise d'Athenes Callibius préposé aux 30 tyrans ayant haussé son baton sur Antiocus, celui ci le tua – L. ne s'en courrouça point, et dit a Callibius qu'il devoit

Se souvenir qu'il avait a gouverner des hommes libres et nés esclaves - Cependant les 30 tyrans firent pourrir Antthius pr faire plaisir a Callicrates -

v. necessité -

Grandeur des Romains - ch. II. Il n'y a point d'état qui menace si fort les autres d'une conquête que celui qui est dans les horreurs de la guerre civile Tout le monde ~~devient~~ y devient soldat et souvent il se forma de grands hommes dans les guerres civiles -

Tite Live. XXI - Un vainqueur est humilié quand les vaincus viennent a lui déclarer la guerre -

Rien n'est plus insupportable aux vaincus que l'orgueil et l'avarice des vainqueurs -

Annibal se regarda comme vaincu pour n'avoir pas été vainqueur -

v. Succes.

Les courages cedent lorsque les armes ont cédé -

Conscience

II 363 – L'arrogance du despotisme ne prévient jamais l'obstination de la = — Guizot –

VI. 6. La = arrachoit à Tibère (si dissimulé) l'aveu des tourmens, que ses crimes lui faisoient éprouver — Tacite –

vie de Demosthenes. Si se connaître soi même eut été chose facile, on n'eut pas dit que ce don fut venu du ciel — Plutarque

Préface de l'Esprit des lois – Les préjugés font qu'on s'ignore soi même —

Conseils

Richelieu

Le Card: Richelieu exige pr rendre un homme digne d'entrer dans les conseils du roi =
= la capacité, application, fidélité et fermeté –
v. Succès – Tems Pericles –

Plutarque

vie d'Aratus. 58. philippe, père de Persée, acquit le renom de prince ayant conseil –
vie de Lucullus – 4. nul n'est si prêt à recevoir conseil, que celui à qui la fortune a courrus sûs – platon –
vie d'Alexandre 95 – Brûler les bagages et la marche à travers le désert – Le conseil ensembla plus dangereux au délibérer, que l'éxécution à l'epreuve ne s'en trouva difficile –
vie des Gracques 16 Manlius & Fulvius à qui Tiberius demanda conseil, lui dirent = qu'ils n'étoient pas suffisants pr le conseiller en si grande affaire, et le prièrent de remettre le tout à la délibération du sénat; ce qu'il leur accorda sur l'heure – v. Grandeur – Solon –
vie de Solon – 59 grâce à la sagesse de ses conseils S. eût la gloire d'avoir sauvé l'honneur à Cyrus, [qui vouloit faire périr Crésus] & la vie à Crésus –
v. concours Persée ——
v. Honnête, autorité de la parole d'Aristide (délibération) –
vie de Paul Emile 53 – Des hommes à Rome qui n'avoient jamais vu la guerre se mêloient de prêcher du devoir d'un chef d'armée –

Tite Live

XXII. Les bons = vont aux choses solides, plutôt qu'aux choses specieuses – Salutaria magis quam specie grata suadere –
On ne sait si l'on doit s'attacher à un avis lorsque celui qui le donne n'est pas une autorité –

Tite Live — Il faut aider à l'execution des Ci que l'on a donnés —

It is easy to offer counsel in the abstract —
To await one self of other's advice —

Conséquence

L'inconséquence est le gd chemin de l'histoire —
vide consistency - être conséquent -
Grandeur des Romains - 132 - Une inconséquence en entraine. Montesquieu
d'incalculables —

Conserver.

Dans la plupart des choses humaines ceux qui ont acquis par eux mêmes sont portés à la conservation; tandis que ceux qui ont reçus une fortune toute faite, sont enclins à la dissiper – Polybe – VII. 8. — Polybe

Ceci est appliquable à l'étude

v. Censure – le vœu de Scipion pr Rome –

Un vénitien souhaitait à sa Rque = esto perpetua –

Ds sa préface à la Rque de Ciceron dit = Il semble que Ciceron ait cherché toute sa vie un principe conservateur, qui assurât la durée du gouvt de Rome – De désespoir il s'adressa aux anciennes mœurs pr cet appui, qu'il n'attendoit plus de la distribution des pouvoirs – — Villemain

(de même a fait Krasicki Ds son prodotki.)

Ce desespoir s'explique par le fait que les développements ont manqué à la civilisation ancienne – La décadence a commencé immédiatement après la lutte des forces sociales –

Imperium his artibus retinetur, quibus initio partum est. — Seneque

Sur l'Egypte – L'inactitude qu'on avait, de garder les petites choses maintenoit les grandes – — Bossuet

Esprit des lois. IV. 5 – Le gouvt est comme toutes les choses du monde; pr le = il faut l'aimer – — montesquieu

v. réformes – liberté – Pr Emile – 69.

Dec. 1847 – pas de révolution si entière que l'on n'en voye surnager qlq débris d'autant plus conservateur ds ses tendances, qu'il a la conscience des dangers au milieu desquels il a surgi – — Times

Désir d'améliorer est l'opposé du désir de conserver – ou plutot de ne pas changer –

Exp: de ce désir – vie de Cornutus – 33 – — Plutarque

Bossuet — Hist^e universelle partie III fin du ch: 5 — Celui qui sait conserver et affermir un état a trouvé un point de sagesse plus haut que le conquérant &c.....

Plutarque — vie de Demetrius. 59. Jupiter etoit surnommé Politiens conservateur des villes —

vie de Lycurgue. 60 — Il fit promettre à ses citoyens de ne rien changer à ses lois qu'il ne fut revenu de Delphes — Il partit et se laissa mourir de faim — 61 — 67 — Il pria que ses cendres fussent jetées dans la mer —

Thucydide — VI. 18. Alcibiade dit en conseillant l'expedition de Sicile = accoutumée à l'activité, Athènes ne sauroit sans se détruire, s'abandonner au repos; et les peuples n'ont pas de plus sûr moyen de se conserver; que de suivre de la concorde leurs lois & leurs coutumes (leur esprit général) fussent elles

Montesquieu — mêmes vicieuses (montesquieu dit = Il ne s'agit pas de ce que sont les lois, mais du respect qu'elles obtiennent —

v. force — injustice —

Pline — panégyrique n. 122 — Il y a autant de grandeur à entretenir des edifices, qu'à les élever —

Montesquieu — Esprit des lois. VIII 15. 16. 17. 18 - 19 - 20 — Moyens de = les principes de Gouvernem^t —

Plutarque — vie de Caton l'anc^n — Lorsque Dieu veut maintenir un peuple il lui donne le desir de se laisser conduire par des gens sages —

Esprit des lois XX 4. Dans une nation qui est de la servitude, on travaille plus à conserver qu'à acquérir; dans une nation libre, on travaille plus à acquerir qu'à conserver —

Thucydide – VI. 18. Alcibiade ne veut pas qu'on change de maximes (même pr. de plus rationnelles) car la nature est un principe qui vient encore de bien plus haut que la raison ; celle-ci n'étant que l'oeuvre de l'homme, et l'autre venant de l'ordre des dieux – III. . Leon dit – de mauvaises lois bien observées valent mieux que de bonnes lois qu'on observe mal ; et une ignorance sage et constante est préférable à une science déréglée et incertaine – car rien n'est plus dangereux en un Etat que de changer de conduite –

Tite Live III 63 –

–

–

–

37 – – Je ne sais lequel est le plus difficile, ou de faire des conquêtes ou de les conserver –

– – Il est plus facile de faire plusieurs conquêtes les unes après les autres, que de les conserver toutes ensemble –

34 – – Il ne faut jamais laisser perdre les vieilles coutumes et les anciens usages, sans une grande nécessité –

v. But –

Tacite

Pline le Jeune – Panégyrique – 122. Il y a autant de gran
deur à entretenir les édifices, qu'à les élever –
v. Corruption – V 2. (Le peuple est plus conservateur
que ce qu'on appelle les honnêtes gens –)

Consistency

1838. art: Sur Sir William Temple — Sense of politi cal honour..... (fidélité de parti.) — Edin: rev:
With the great mass of mankind, the test of integrity in a public man is C= — This test, though very defective, is perhaps the best than any except very acute or very near observers are capable of applying; and does undoubtedly enable the peo= ple to form an estimate of the characters of the great, which on the whole approximates to correct ness — But during the latter part of the 17th ~~century~~ century incons= had necessarily ceased to be a disgrace —
v. Taylor's Statesman — p. 121 —
vie de Pompée — 78 Tel étoit Caton en toute chose — Plutarque
Grandeur des Romains p. 43 — La constance sauve Montesquieu
ds les malheurs ceux qui sont capables de prendre des résolutions extrêmes sont rarement réduits a les suivre p: 132 —
Edin = rev: oct. 1838 — 146 — Les Hollandais menacés Edinb. rev=
par Louis XIV résolurent de rompre leurs digues — et d'emigrer en masse aux Indes — It is seldom that men who have the spirit to form plans of generous despair are reduced to the necessity of executing them v. mort — Changemt de Brutus —
v. principes changés, Lysiades.)
Grandeur des romains p. 59. ne désesperez pas des Montesquieu
affaires qu'elles ne soyent désespérées — p. 120 — La plupart désespère trop tôt —
Vie de Démosthènes — Demade disoit pr se justifier, qu'il Plutarque
s'étoit contredit soi même plusieurs fois, selon les occurences des affaires, mais contre le bien de la chose publique jamais —

Melanopus qui se laissoit gagner a Callistrate par Argent disoit = Je cède que le bien public l'emporte — Nicodemus pre fen doit ne point se contredire lorsqu'il cedoit au plus puissant — Vie de Timoleon. — Si l'acte qu'on se propose n'est bon en soi, si la résolut= n'est ferme, for bi'ée par l'etude de la philosophie il y aura repentance —

Constitution

Montesquieu

Esprit des lois XI Un état peut changer,
ou parceque la = se corrige –
ou ——— elle se corrompt –
s'il a conservé ses principes, et que la = change c'est
qu'elle se corrige ; s'il a perdu ses principes quand la =
change, c'est qu'elle se corrompt –
XII chez les Grecs l'exil ou le retour d'exilés furent toujours
des époques qui marquèrent le changement de la = –
Les conquêtes, l'extension de territoire, amène des
changemens ds la constitution. X. 6. et ds l'esprit. VIII. 20 –
Ex: de Sparte ds la vie d'Agésilas de Plutarque – 55 –
L'extension de ressources par ex: de marine vide Plutarque vie
de Thémistocle. 7. s. mours –
v. envie. Alcibiade changea la = en faisant abandonner
l'ostracisme –

Bentham – La meilleure L: pr. un peuple est celle à laquelle il est accoutumé –

Wieland – Mélanges 1ère 1824 – Pénopthon dit fait = Je ne puis louer la L: des Athéniens; mais puis qu'il leur a plu d'avoir une telle L:, il serait absurde à moi de vouloir qu'ils fussent autrement qu'ils ne sont –

Contraire

Ep: de Callisthènes à soutenir le pr et contre - vie d'A= Plutarque
Lepandre 92 -
v. conduite - admiration

Contraste

— de lupe et d'avidité ou avarice — v. lupe —

— Livres pleins d'esprit et vides de sens —

Ep: de Marius dt sa vie — Sa hardiesse et constance assurée qu'il avoit en bataille, l'abandonnoient en une assemblée du peuple dt la ville — (c'est l'opposé d'aratus.) — Plutarque

Cassius, Epicurien sans déréglement — N'étoit austère — Dict.e historique

Esprit des lois XIV. 3. chez les Indiens, lacheté; et courage de supporter des pénitences atroces (un peu comme les femmes) chez les Germains barbarie & bon sens — Montesquieu

Montesquieu explique cela par la vivacité ou le défaut d'imagination —

vide. vice, qui est inégalité de mœurs et explique les = de bien et de mal — vide austérité — éloquence de Caton d'Utique —

vide vice — vouloir se faire craindre et être familier —

v. Guerre — observation de Levesque — v. honneur. orgueil —

v. destinée. = d'une destinée et des inclinations —

vie d'Agesilas. 21. Respect des lois et facilité pr ses amis — Plutarque

Esprit porté à la plaisanterie chez un Spartiate — 2. Ibid: 44 —

vie de Caton d'Utique 2 austérité + ✠ — de Style allié à la grâce qui donnoit plaisir et convioit même à faire —

vie de Phocion 4 Caton d'Utique qui ne mettoit pas de moderation dans les premiers en mettoit une rare dans sa conduite — vie de Caton d'Utique. 77 —

Eloge de Berwick. 282 — Il étoit toujours arriéré, malgré sa frugalité naturelle — Ses compatriotes avoient une espèce de droit de s'introduire chez lui — Montesquieu

vie de César. 46 — C. après avoir passé le Rubicon, jetté le plus grand trouble dt toute l'Italie, (43) trouva Rome ✠ plus paisible qu'il ne s'y attendoit — Plutarque

v. éducation — des effets sur Agis & sur Cassius —

T. Gracchus. 6 — Humble, obeissant et vaillant —

vie d'Antoine 21. Accoutumé à vivre en délices il sut supporter ~~x vivre~~ merveilleusement les plus grandes priv= rations - v. malheur -

montesquieu — De même alcibiade qui n'auroit pas fait l'admiration de l'univers si cela eut été naturel et ordinaire - Esprit des lois V. ch. 4.

plutarque — vie d'antoine. 27. Il remplit l'Asie de fêtes & de pleurs com= cette ville d'asie dont parle Sophocle =

pleine de chants, parfums, encensements
De pleurs aussi et de gémissements -

(Brutus qui, savoit refuser les sollicitat= en general ~~refuser cette d'inviter~~ Rome ne sut refuser celle d'imiter Junius Brutus) v. refus et tradition de famille

vie de Brutus. 36 - Cassius colère et violent vouloit com= mander aux autres, plutôt par crainte qu'autrement et puis au contraire étoit trop mou entre les familiers aimant par trop railler et gaudir -

49. La veille de la bataille de philippes Brutus avoit bien bonne espérance combien que ce ne fut pas son naturel - Cassius fut morne et pensif combien que ce ne fut pas son naturel -

v. mort - B: qui femme avoit blamé le suicide s'y décida -

Vie de Coriolan - La faute qu'il reprocha le plus a ses con= citoyens, l'ingratitude fut precisement celle où il se jetta -

vie de Pelopidas - Alexandre de phères sacrifioit a tatana avec laquelle il avoit tué son oncle, et avoit fait périr nom= bre d'hommes - Il quittoit le theatre parfois pour qu'on ne le vit pas pleurer aux malheurs d'Hecube et d'Andromaque - (Cruauté, et fausse sensibilité)

v. luxe avarice -
v. obéissance - commandement - v. travail - jouissance -

vie de Sylla – Il etoit fort inegal et fort dissemblable a soi même –

vie de Marius – Le contraste qu'on voyoit en lui de hardiesse militaire, et de timidité civile s'explique ainsi; la superiorité que l'armée reconnaissoit a M: lui rendoit facile de retenir sa dignité et son autorité; mais ne se sentant pas superieur aux autres citoyens en matiere de Gouvt il avoit recours pour s'élever a tous les moyens qui pouvoient lui assurer la bienveillance du peuple – Alors il ne se soucioit plus d'etre le meilleur, mais de devenir le plus grand –

v. de Lysandre Quoique toujours pauvre il remplit Sparte de richesse et de convoitise d'avoir –

Contraste de fierté et de timidité chez les Anglais
Esprit des lois – XIX 27 –
Plutarque – Vie de Coriolan – 37 – Présages expliqués de manière à assurer un traitement humain aux esclaves (cette attention contraste avec la dureté que les patriciens montraient aux plebeiens –)
Vie de Phocion – 15 – Douceur & austérité –
Chateaubriand – Esprit de la litt. Anglaise – 36 – Les Terroristes de 1793. etaient d'une bénignité de mœurs, à pleurer au théatre à la peinture de l'innocente vie des champs –
C. Nepos – Vie d'Alcibiade – 11. Les perses (barbares) estiment par dessus tout de chasser avec courage et de vivre avec mollesse –
– Stern, self-involved, yet overflowing with love and good will to men –
Pline. Panegyrique – 1694 – p. 61. Mœuisti res olim diversissimas = Securitatem imperantis, et imperitis pudorem –
Tite Live – V 4. Labor voluptasque dissimilimâ naturâ, societate quadam inter se naturali sunt juncta –
Tacite –

Antipathies Ephemas Antipodes –

Convention – Contrat –

Times. 13. Sept 1860 – The general rule is = that all legal contracts made by a person sui juris that is of sane mind, & arrived at years of legal discretion and acting volontarily should be left to the will & judgment of the parties concened – & before the legislature will interfere concerned a great and overwhelming necessity must be made plain to the legislature –

Ziemianie włościańskie wyłączone rolniczym trzymają się gruntu jak długo brzytwy –

Children & young persons in factories are not sui juris & acting voluntarily – (note qu'il distingue ici 2 conditions) – When Commerce first began to flourish in modern Europe, municipal regulations assumed almost the character of family management – The length & the breadth of fabrics were decided by the ruling Council, the nature of the work the prices to be demanded & given, the internal management of each man's shop ... Men worked as in fetters – When [illegible] extended & transactions multiplied men's ideas enlarged also, & this minute meddling was found to be a nuisance – The tendency of all legislation was afterwards consequently from & not to interference – Of late years

Some evils have been found to result from utter neglect, the attent= of the legislature was again called to the subject & the tendency now is to mischievous interference — Great good has resulted from the spirit of kindliness & humanity which has compelled Parliament to watch over the helpless beings crowded into factories & mines — All that we wish to impress upon the attent= of those in whose power is placed, is that (~~effic~~ each case of interference rests upon its own specific reasons, & requires fresh evidence of the need —

(Le Times ne dit pas q la protect= ayt fausse les industries, partant réduit les profits, ou a overworked les children ....)

— We wish to create Selfreliance in the Irish farmer well directed self interest in the Landlord —

— A board of official arbitrators ne vaut —

— This common contract ne doit pas être taken out of the ordin'y category of ordin'y bargains —

Conversation

hist^re g^le ch 172 – La politique qui surmonte les pas- Voltaire
sions & le cabinet n'en est pas toujours maitresse
de la = — v. monde (discretion) –

vie de Sertorius 40 – Il avoit accoutumé de garder une Plutarque
g^de honnetété à sa table, et avoit même duit ceux qui
mangeoient ordinairem^t avec lui a tenir tous propos
graves et de bon sens, sans aucun jeu ni propos dé=
sordonné –

vie de Cléomène – 39 – personne n'y étoit invité a boire
contre sa volonté, et il ne s'y jouoit ni ne s'y chantoit
aucune chose pr donner plaisir a l'ouie, aussi n'en é=
toit il pas besoin, car Cl: entretenoit toute la com=
pagnie, partie en demandant, partie en contant q^q
plaisante chose, de sorte que la gravité de ses propos
n'étoit pas sans plaisir – mais aussi en leur grace
et gaité n'y avoit point de dissolution v. popularité

vie de Lycurgue 42 Tu tiens sans propos loin de bons propos –
(parler hors de saison) – Qui sait bien parler, sait aussi
quand il faut parler –

Grandeur des rom^s p. 127 – Les lettres peignent, jusqu'
a un certain point les hommes, ~~les beaux~~ lorsqu'
elles ont été écrites sans intention d'être publiées –
Importance de celles qui furent écrites durant
les g^des guerres civiles – papiers brulés – vide discretion –

vie de Caton l'ancien – A sa table il mettoit en avant q^q bons
propos a la louange des gens de bien, et ne voulait pas qu'on par=
lat des méchans ni en bien ni en mal –

vie de Marius – Le contraste qu'on voyoit en lui de hardiesse mi
litaire et de timidité civile s'explique ainsi = La superiorité que
l'armée reconnaissoit a Marius, lui rendit facile de retenir

sa dignité et son autorité, mais ne se sentant pas supérieur aux autres citoyens en matière de gouvt, il avoit recours pour s'élever a tous les moyens qui pouvoient lui assurer la bienveillance du peuple — Alors il ne se souciait plus d'etre le meilleur, mais de devenir le plus grand —

Recueil 1824. 2 — Ce sont les mots qui animent la C. les dfes la tuent —

3 — Qe on a fait 20 citat.s de sa vie on est deja bien près d'etre pédant —

Correctif

— Mal vit qui ne s'amende —
— v. Réforme — Usage — principe —
— The bane & the Antidote —
— Senior Econ: pol: par Rivabene — 169 —
Les excès des maux a des correctifs naturels — Ex:
= Les absurdités des lois Anglaises sur la propriété foncière, ont fait naître la doctrine des Uses & Trusts, qui est une fict= de la loi —
= La violence des tems féodaux a donné origine à la chevalerie —
= Le système prohibitif à la contrebande —
Gt des Romains fin du ch: 8 — A Rome tout abus de pouvoir pouvait toujs être corrigé —
En un mot un Gouvt libre, cad toujs agité ne saurait se maintenir s'il n'est pourvu par soi-même de correct= —
— To work its own cure —

Corruption

vs Coriolan. X De la guerre du pellopon[ne]se, tardive à Rome elle amena le changement de la Rque en monarchie - 19. r. plus. bas - Plutarque -

obs[n] sur les Grecs - 89 - periclés n'eut d'autre ressource que d'introduire - la corruption chez les Lacedemoniens - Il s'y fit des pensionnaires. 119. Lysandre corrompit Sparte - p. 106 - alcibiade jaloux d'une certaine élégance de mœurs qui en annonce presque toujours la ruine ..... avoit l'esprit d'un grand homme ; mais son âme dont les ressorts amollis etoient devenus incapables d'une applicat[n] constante, ne pouvoit s'élever au grand que par boutade Les grâces accreditent les vices ; la décadence des mœurs entraine celle des lois, les talens agréables sont seuls honorés & protégés et le gouv[t] sans principes ne se conduit que par saillies - Mably

Livre 3[e] corruption d'athènes et de Sparte -

149 - Dès qu'un peuple libre est une fois corrompu il se familiarise avec ses vices, il les aime - Il est rare qu'un citoy[n] ait assez de courage pour lutter contre les préjugés, les coutumes, et les passions d'une multitude indocile ; et assez de credit pr persuader à ses concitoyens de remonter en faisant un effort sur eux mêmes au point dont ils sont échus - vie d'Atticus - 6 - On ne pouvoit ni briguer les honneurs selon l'ancien usage ni les obtenir sans violer les lois de un tems ou l'ambition prodiguoit l'or pr acheter les suffrages ni les exercer sans au milieu de la corruption des mœurs publiques - vid latin (X) corn. nepos -

Grandeur des Rom[n] ch. 10 c'est la perte du respect pr les lois - (ici se rapporte de corn. Nepos) - Montesquieu

X. Ammytas le 1[er] acheta les juges a Athenes vers la fin de la 4[e] Olympiade

Mably — Observations sur les Grecs. 21. Le Gouvt monarchique est nécessaire a un peuple trop corrompu par l'avarice, le luxe et le gout des plaisirs pr aimer la patrie - mais il n'est point fait pr une nation pauvre dont les citoyens n'ont point d'industrie qui les occupe dans le sein de leur famille -

Liberté recouvrée - v. mépris - crainte - tyrannie Periclès

Plutarque — vie de Coriolan 19 - La venalité s'introduisit fort tard a Rome, mais aussi depuis cette corruptn eut une fois commencé aux élections des offices, elle passa de main en main jusqu'aux sentences des juges et jusqu'aux gens de guerre, tant qu'a la fin elle a été cause de réduire la chose publique en monarchie, en asservissant et assujettissant les armes mêmes a l'argent -

v. regeneration - liberté recouvrée - mours. Themistocle marine d'Athènes -

Montesquieu — Grandeur des romains - p. 11 - Cause de C: c'est le passage subit de la pauvreté à la richesse -

p. 108. d'ordinaire les vertus se perdent collectivemt par extension -

Plutarque. — v. femmes refus de présens - Anarchie (Philopoemen conseillait d'acheter (terres incultes)).

vie de Caton l'ancn - C: attribuée a l'influence des vaisseaux que apportoient leurs vices a Rome -

vie de Pericles - P: avoit donné au peuple salaire pr toutes choses et l'avoit habitué a des jeux..... ce qui fut une mauvaise accoutumance a cause que le bas peuple qui auparavant se passoit a peu et gagnoit sa vie par le travail, en devint superflu, somptueux et dissolu - (la libéralité de Cimon n'eut pas le même effet.).

III. The best of men may be corrupted Herodote
by power, may loose their virtue and even their
~~their~~ habits of virtue —

L'affaiblissement du respect pour les lois entraine Tite Live
la corruption des moeurs —

Courage-

de Caton d'Utique 60- Force qui vient ~~qui vient~~ de la plutarque
nature -v. Justice — force.
Plutarque de Aratus -
Assurance. v. Succès — liberté esclaves — exemple de Sylla
vie de Romulus - 45 En exercant prouesse et tempé-
rance les rom= devoient atteindre à la cime de puis-
sance humaine -
Agésilas - 59 - Sparte punissoit le courage lors qu'il
doit téméraire —
61. Il faut savoir supposer une petite perte après une
grande - (résignation) -
vie de Sertorius - 4. une blessure est un témoignage
constant de =
vie d'Eumène - 20. La hardiesse fit qu'on en aima
mieux son gentil coeur & assurance —
— Pompée - 104. ~~Tout~~ Tout ~~Tout~~ sied bien à un gentil= - (de
relacher de sa vanité) - Favorin -
— d'A= et de Cleomène - 33 - Il me semble que les an=
ciens ont estimé la prouesse ou hardiesse n'être point
une privation de peur de transgresser les lois mais plutot
une peur d'avoir blâmé et reproché et une crainte de
deshonneur parce qu'ordinairement ceux qui ont plus
de peur de transgresser les lois (respect) sont les plus as=
surés a l'encontre de l'ennemi & de tous maux —
46. En égalant les biens de ses citoyens ~~étoit~~ abolis sauf
toutes dettes ce fut la véritable cause du grand chan=
gement que l'on voyoit au= des Spartiates — Car aupara=
vant ils étoient si abatardis et avoient si peu moyen
et courage de se défendre —

vie de T. Gracchus - 10 Les pauvres étant déboutés des terres par les riches n'alloient plus de bon courage a la g.
vie de Demetrius 25. Les Rhodiens réduits a le rendre, demanderent a D: de leur laisser plus d'une de ces machines de siége comme temoignage de leur courage -
vie d'aratus 10. Il est a deux conditions = etre bien né & que ce courage soit régi a certaines sciences, cad. qu'il ait été raisonné, exercé —
Courage d'entreprise - v. entreprise -
moyens de le developper - v. succès - conquete Tite Liv. XXI
vie de Thémistocle - 21. (quoique Spartiate le courpaitoit au besoin a Eurybiade) -
22. Au moment du combat toutes les belles raisons & remontrances de Thémistocle s'écoulérent hors de la mémoire des Grecs - Ils ne songerent qu'a se retirer, en se courroucant qu'on leur cuidoit parler d'autre chose -
vie de P. Emile - 38 - Ayant perdu ses enfans il trouva le mal privé effacé par le bien (r obeissance situation dignité jouissance - religion P. Emile) public - Il parla au peuple non comme un homme qui eut besoin d'être consolé mais qui consoloit ses citoyens dolans pr le malheur qui lui étoit advenu —
montesquieu Grandeur des romains p. 21. Le C: est cette vertu qui est le sentiment de ses propres forces -
p. 138. L'amour de la vie rend moins courageux; moins entreprenant - v. desespoir des proscrits - v. esprit -
Plutarque - vie de Pelopidas - Tout pays porte hardis combattans où on apprend aux jeunes gens, a avoir honte des choses vicieuses, et deshonnêtes, et a hasarder leur vie pour des choses honnêtes, en craignant plus le deshonneur, et le reproche que le péril —

Vie de Coriolan — Le C. seul etait estimé à Rome
Cependt on admira plus le désintéressemt qui fit
refuser à Cor. sa part du butin que la valeur
par laquelle on lui déférait des récompenses —
Vauvenargues — Le C. a plus de ressources
contre les disgraces que la raison —
V. force —
Tite Live XXI Les troupes qui prennent l'offen
sive ont plus de confce — C. —
Le C. est le moyen le plus sur de vaincre —
A la guerre il faut souvt plus de C. q de raison —
XXII . Chez les Gaulois on l'ame soutenait le
corps ou l'espérce soutenait l'ame —

Coutume

Essai sur l'hist^e. ch: 72. Ep: combien les hommes négligent les avantages nouveaux pr les = qu'on y revère au lieu des lois — Voltaire

Esprit des lois II. 4. Ds les états despotiques si ce n'est pas la religion ce sont les c^s qu'on y revère au lieu des lois — Montesquieu

v. Esprit General —

Crédit

vide Angleterre, adventure - finances (confiance et c= castive en subordonnés) - v. dettes Solon -

Les rois négocient avec leur renommée - C'est la bonne foi qui rend solide et durable les transactions poli= tiques - v. honnête - finances - Leibnitz

vie d'Alcibiade 72 S'il y eut jamais homme ruiné par la propre réputation - que l'on avoit de sa suffisance, et valeur, certainement ce fut Al: - parceque les grandes & belles choses qu'il avoit faites l'avoient mis en telle estime de bon sens et de hardiesse que là ou il failloit a faire qlque chose il en etoit soupçonné et jugeoit ou que ce n'etoit pas pr n'avoir pas pu mais pr n'avoir pas voulu faire, et que là ou il se vouloit exercer rien ne lui pouvoit échapper - Plutarque

XII. 49. Rome etoit jalouse de la considération morale - Tacite -

Plutarque. wild system of credit —
vie de Lucullus — 19. La déposition d'un enfant obtint crédit, plutôt que celle d'un homme —
vie d'Aratus. 14. appelle (le perdre) alla passer quelques tems a Sycione afin d'y acquérir non tant la perfection de l'art que la réputation —
— L'esclavage de la confiscat — —
Thucydide — III 93 — On alla s'établir à Héraclée avec confiance, car c'était une colonie que fondait Lacedᵉ —
Mayᵉ du Cardᵉ de Retz — 1835. p. 20. II Il n'y a point de qualités qui déparent tant un gd homme, q de n'être pas assez à prendre le montᵉ décisif de la réputatᵒⁿ — On ne le manq jamais q par mieux prendre celui de la fortune ; et c'est en quoi l'on se trompe par l'ordinᵉ doublementᵗ —

Cruauté

Hist^re d'Angl^re I. 101. Il est difficile de reconnoitre le fin secret qui unit la lacheté et la = — Mackintosh.
Le lâche trouve une compensation a l'humiliation que lui fait éprouver le brave, dans les tourments qu'il fait souffrir au foible —
vie de Thésée. 3. La = de Minos quoique motivée par le meurtre de son fils qu'il vengeoit a suffi pr faire oublier aux Ath^ens les grandes qualités — Plutarque
v. peuple — crainte —
vie d'Artaxerces - 37. Il n'est rien si cruel qu'est un lâche et un couard —
Hist^re II. 62 — Les courtisans enseignent la cruauté — Tacite.
VI. 40. Les executions fréquentes cessent d'épouvanter —
XII. 10. 42. C= n'est pas courage —
Néron ordonnoit un acte de C= mais ne pouvoit en supporter la vue —
XV. 44. Les rigueurs que l'interet de l'état n'exige pas sont des C= —
Grandeurs des Romains — 144. Il est cruel envers ceux que l'on ne craint pas — Montesquieu.
Essais sur l'Hist^re Gle ch: 73. Sentir de la joie a répandre le sang est un caractère bien rare dans la nature — Les hommes sanguinaires ne le sont que dans la fureur de la vengeance, ou dans les sévérités de cette politique atroce, qui fait croire la C= necessaire — Mais personne ne répand le sang pour son plaisir — Don Pedre de Castille traita les rebelles avec une cruauté que les lois de tous les etats autorisent du nom de justice — Voltaire
Le P^ce noir eut la gloire d'arreter le cours des cruautés de Don Pedre.

v. Angleterre – Superstition –

Plutarque — Hist. Vie de Timoleon. Les Carthaginois passoient pour les plus cruels meurtriers – Rque commerçante – v. usurpateurs

Labeaumelle – 24e L'être le plus cruel est l'être uniquement occupé de ses malheurs (interêt)

Curiosité

Plutarque

vie d'Aratus 27. après s'être emparé de l'acrocorinthe il voulut haranguer les Corinthiens, qui accoururent tant pr entrer de le voir que pour ouïr ses remontrances.

Polybe XVIII. 5.

Décadence.

Plutarque

v. caractère_

vie d'Agésilas_ 55. Ep: de Décadence par suite d'accroissement_

Franklin_ _ Lorsqu'une entreprise cesse de s'améliorer elle est bien près de décroître_

Chateaubriand_ Tout ce qui ne croit pas est prêt à décroître_

Le mouvement rétrograde est dangereux_ Qui perd le passé, le présent et l'avenir souvent l'avenir_

To sink under accumulating burdens
= darkening prospects
= declining resources —

Downward tendency —

To show what Falstaff calls a certain alacrity in sinking —

Découverte –

Esprit des lois – XXI. 9. aujourd'hui l'on découvre les terres par les voyageurs de mer ; autrefois on découvrit les mers par la conquête des terres – Montesquieu

's morale -

Mackintosh - Study of the law of nature & nations - 20 - Ineffectual attempts, partial advances, occasional streaks of light always precede great discoveries -

Défaut

vie d'Agésilas. 2 Se moquer soi même d'un défaut (phy Plutarque
sique) c'est couvrir celuici.

Défiance

Ceux qui ont faute de sens réputent le plus sur de redouter toutes choses et de se défier de chacun — vie de Cleomène 66 — Plutarque

vie d'Antoine 52 — Après avoir traité avec les parthes, A= ne vouloit pas leur donner a connoitre qu'il se défioit d'eux —

vie d'Artaxerxes 37. Il pensa être méprisé des siens pr avoir failli a son entreprise (expedition de guerre) De là il commença a entrer en soupçon et a se défier des Ces hommes qu'il eut autour de lui — Tellement qu'il en fit mourir plusieurs mais plus encor en demeura t il de ceux dont il avoit défiance —

Hist. II. 23 — D: contre le mérite — (v. supériorité d'héra= clite —) — Tacite

Those who sacrifice their own honour are ever
Sceptical as to the faith of others —

Délibération

Guizot

Disc. du 29. mai 1846. Les questions d'idées on ne peut les traiter quand on fait avancer les affaires quand il faut avancer —

Il ne faut pas faire porter le dissentiment qui existe entre deux personnes on gouv., là où il n'est pas —

Plutarque

vie de Lycurgue. 9. Il ne voulut pas que le lieu des D. fut orné, de crainte que l'on ne se laissat aller a des distractions — attention —

vie de Themistocle 48. La nuit porte conseil —

v. anarchie — v. votes.

vie de Pyrrhus — Ce sont là propos a discuter pour et contre en une assemblée du peuple, car il n'y a certitude quelconque

Aristote.

politique. L. III. ch. 7. The many being composed of parts, of which each part may be severally incompetent, yet may the whole be competent to wisdom in its aggregate capacity; the assembly shall be superior, though its constituents separately taken be inferior to policy to any one Statesman; each by himself shall judge worse than a well educated man, but the whole together shall decide better nor certainly not worse than a cabinet of Oligarchy —

Guizot Epreuves 385.

Argument only for the sake of appearances —
To beat by the main force of party influence
not by discussion — — —

— Not blindly submissive, some contumaciously
(absent) plead reason & conscience; few go so far
as to say that they must follow conviction —
— this is a question not of principle but of degree —
Times — — In these days reasons & reckonings go in the lump, for a good many inconvenient obligations are saved by the process —

Recueil 1824 - 177 - La raison domine dans les petites assemblées, et la passion & les grandes -
Remusat = Constitutionnel - 8. Juillet 1848 - Grecs et américains ont reconnu que la démocratie est menacée du danger de la précipitation des d.s - (cela revient à faire soi même ses affaires).
Guizot = Essais 1845 385 - La d = et l'action commune sont le principe des Gouv.t libres -
Lettres persanes - 119.e Il semble que les têtes des plus grands hommes s'échauffent lorsqu'elles sont assemblées, & que là où il y a plus de sages il y ait aussi moins de sagesse - Les grands corps s'attachent toujours si fort aux minuties, aux vains usages, q l'essentiel ne va jamais qu'après -
v. Democratie Anacharsis -
Thucydide - - Les Méliens traitant à Athenes proposèrent = pas de discours suivi, de crainte de tromper le peuple - Discutons par articles = (au lieu de dis.s suivi je dirais dissertation) -
Times - 6. Sept. 1848 - Committee appointed to consider the best means of promoting the despatch of public business in the H: of Commons = It is not so much on any new rules, especially restrictive rules, that your committee would desire to rely for the prompt & efficient despatch of business by the house - but on the increased consideration on the part of the members in the exercise of their individual privileges - They

should (accordingly to the established rule) confine themselves to matters immediately pertinent to the subject of debate --- The satisfactory conduct & progress of the business of the house must mainly depend upon the govt holding as they do, the chief control over its management — The govt by the careful preparation of measures their early introduction, the judicious distribution of business between the two houses, & the order & method with which measures are conducted can contribute &c....

En Amerique depuis 1848. the one hour rule quant à la durée des discours, has improved the quality of the speeches — In France la demande de la cloture has been found available without any restriction on the length of speeches — This could not be applied to the H of Commons without the risk of unjust surprises and without other inconveniences —

Plutarque - Vide Numa — Bacchylides dit = S'il y a quelqu'un qui soit d'autre avis, le chemin est large et ouvert (open questions —

— The usual string of pretexts is = to set aside the actual results, to rely on the presumption of what would be or what would not be in the case of abandonement, to pick out little bibits of evidence to one's taste — to complain that the opposer has no substitute for....

Democratie-

Esprit des lois II. ch. 2 - Lors de la Rque le peuple en corps a la souveraine puissance c'est une D: - Le peuple de la D= est a certains égards le monarque, a certains autres, il est le sujet - " Montesquieu

(de même aujourd'hui que les forces sociales se sont ré= duites a peuples et gouvts, le peuple est a certains égards le gouvt, et a certains autres il est le sujet -)

La tendance actuelle est vers la Dé= et la (vide) centralisatn= obs.s sur les Grecs - 53. La D: toujs occupée du présent ne porte jamais sa vue sur l'avenir= Mably

v. centralisatn - aristocratie -

de Cimon - 27. Definition de la D= Plutarque

de Dion - 37. Platon dit = La D: est moins une police qu'une foire et un marché ou tout se vend -

de Lycurgue. 40 - Il répondit a qlqu'un qui lui suadoit d'etablir un Gouvt populaire = Commence de le faire toi même en ta maison -

vie de Solon - 8 Anacharsis dit = qu'aux déliberations des Grecs les sages proposoient les matières et les fous les décidoient -

v. mort Themistocle - liberté -

v. Commines - Index d'hist= moderne trait caractéris= tique de la D= -

vie d'Aristide Le Gt d'Athenes etoit plus populaire, mais Aristide, Xenophon, Thucydide &c.... preferoient le Gt de Sparte. cad= l'aristocratie - A son retour a Athenes, il voyant que le peuple vouloit avoir a toute force un Gt populaire, où l'autorité souveraine est entre les mains du peuple, esti mant que le peuple etoit digne et méritoit qu'on eut egard

a la prouesse et grandeur de courage qu'il avoit montrées
en cette la 2de. guere Medique, et voyant aussi qu'il
seroit malaisé de forcer le peuple a accepter un autre
Gt., attendu que le peuple avoit les armes en mains,
et le coeur accru par tant de victoires, A: mit en avant
un edit = Que l'autorité du Gt fut entre les mains de
tous les citoyens egalement, et que tous les citoyens
autant les riches que les pauvres, pussent être
elus par les voix du peuple, et promus aux offices
et magistratures de la ville —

Guizot. Civ: de la France. IV 269. Traits caracteristiques de l'esprit
democratique — Le beau côté = ce sont = l'independance, la
passion de l'individualité, et du mouvement ascendant —
Le mauvais coté = c'est envie, la haine des superiorités, le
gout aveugle de changement, la disposition a recourir a la
force brutale — Le caractère des moeurs est analogue —

Désir

Plutarque

vie de Pompée - 96 = Desir d'approbat^n -

vide comp^n de P. et d'Agesilas - 5 =

Despotisme

Barante

Litte du 18e siècle - 122 - Montesq. n'en voit le = comme une dégradation de la nature humaine résultée d'un avilissement général des esprits qui n'ont plus la conscience de leur honte ni de leur malheur - par les en tirer on essayeroit vainement de changer l'ordre des choses - Les soufrances serviroient en pure perte ; elles ne pourroient faire renaitre la force ni l'honneur - Le = n'est pas même la punition des nations abatardies, elles méritent et subissent le chatiment sans le sentir -

Plutarque

vie de Lucullus - D= d'orient -
on lui déguise la situation reelle - 21 - 46 - v. danger -
Il oter la liberté ou la vie a ses parens - 32 -
Sacrifie ses conseillers - 40 -
Politique de caprice - 42 -
Eyge des 7 choses impossibles - 46 -
pretend savoir plaisanter - 49 -
S'etonne de la resistance - 52 -
Lacheté - 53 -
Les qls sont obligés au luxe pr lui complaire -
vie de Dion. 6 - Denys fit vendre Platon disant = il en lui en sera de rien pis pr cela, parce qu'il est homme juste il sera aussi heureux etant serf comme autrement -
10 - Denys se vantoit de laisser a son fils sa principauté retenue par des chaines de Diamants - (frites)
La tyrannie du jeune Denys devint molle comme le fer par le feu et semblait aux sujets douce non tant pr la benignité du tyran que pr sa nonchalance, la paresse et la dévotion, aux plaisirs -
12. Eyge de la crainte de la quelle vécut Denys l'ancien.
(vie d'Aratus 7)

Il craignoit jusqu'a son fils, si celuici venoit a tenter son coeur — Aussi lui refusa-t-il toute education —

19 — Denys le jeune aima Platon mais d'un amour tyrannique —

24 Denys renvoyant Platon lui dit = Je me doute bien que tu diras du mal de moi, Quand tu sera en l'academie — Platon Denys Dieyne ne put croire qu'il y ait si grande faute de propos en l'Academie que Platon l'on y fasse mention de tels

Voltaire — hist^re g^le 89 chez les Turcs c'est moins sur le peuple que sur ceux qui partagent le Gouv^t que tombe la rigueur des lois = —

Il n'est nulle part absolu — Les sultans ne sont absolus q lorsqu'ils savent developper heureusement cette fureur de pouvoir arbitraire qui semble être née chez tous les hommes —

v. causes — Institutions —

Montesquieu — Grandeur des Romains — ch. 22 — C'est une erreur de croire qu'il y ait ds le monde une autorité humaine a tous égards despotique — Il n'y en a jamais eu & il n'y en aura jamais — Le pouvoir le plus immense est toujours borné par q^que coin — Il y a ds chaque nation un esprit general sur lequel la puissance même est fondée ; quand elle le choque elle même et elle s'arrête nécessairement —

Esprit des lois. V. 11. Un etat despotique est un peuple sans tribus —

XIX. 19 L'Empire de la chine est fondé sur l'idé du gouv^t d'une famille — Le moyen c'est une subordination inspirée par le respect du père, de la vieillesse —

V. 11. Les despotes n'ont rien qui puisse régler le cour de leurs peuples ni le leur —

XVI. 9. Ils aiment a abuser de tout, ainsi des femmes —

Grandeur des Romains – p. 275. Andronique malgré ses vices empêchoit les injustices des grands –

Esprit des lois VIII 19. Le D: seul previent la dissolution de l'empire –

Destinée –

Essais – 287. C'est montrer à un peuple à la fois trop d'indulgence et de mépris que d'attribuer à quelques hommes la disposition et la responsabilité de sa D= – Guizot –

préface – Un q^l h^e ne peut q suspendre un moment le cours des choses – Ds le Tableau du 18e siècle dit que Napoléon ne put qu'un délai – Barante –

vie d'Atticus – 19 – Suos cuique mores plerumque conciliare fortunam – Le plus souvent notre fortune est l'œuvre de notre caractère – Suique cuique mores fingunt fortunam – Neque tamen prius ille fortunam quam se ipse finxit, quicavit ne quâ in re pure plecteretur – notre sort dépend de notre caractère ; et par le soin qu'il prit de ne mériter aucun malheur, on vit qu'il avoit plutôt songé à former son cœur qu'à établir sa fortune – C. Nepos –

vie de Sertorius – 33 – Il fut un ex: d'une vie en opposition avec ses inclinations – Plutarque

– César – 81 Elle le peut bien plus facilement prévoir que non pas éviter –

César dit = les Ides de Mars sont venues – Le devin répondit, mais elles ne sont pas passées –

V. pauvreté ainsi qu'étude sauvèrent Epaminondas – Autre moyen de cacher sa vie –

Destruction-

Chute, perdition, ruine, anéantissement —

Vie de Themistocle. 53. mes enfans disoit il ds l'épilogue étions perdus si ns n'eussions été perdus — Plutarque

XI. 5 rapporte qu'on repetoit ce mot de Themistocle, ce qui de Thémistocle ce qui de son tems revenoit a dire = si les méchans citoyens n'avoient peri, la Grèce eut peri a leur place — Polybe

Mais le mot etoit repeté un peu différement = si ns n'eussions été perdus promptement ns n'aurions pu ns sauver — (ce qui veut dire que la courte résistance des Grecs n'irrita pas les Romains —

vie de Cléomène. 55. Aratus ayant avancé la destruction de Mégalopolis monta a la tribune tenant un pend de la robe devant ses yeux — L'assemblée lui commanda de parler et alors il dit = Mégalopolis a été prise ruinée et détruite par Cléomène — Plutarque



vie de Thémistocle. 20. Belle description de la désolation lorsqu'Athenes fut abandonnée —

vie d'Alcibiade. 78. lors de la prise d'Athènes par Lysandre, les atheniens voyant que tout etoit perdu entièrement en consideration, qu'ils n'avoient pas su faire pendant qu'ils etoient encor en etat de pouvoir subsister. Ils se mirent a regretter et déplorer ensemble leurs misères & leurs ~~miseres~~ malheurs en remémorant les ~~querelles~~ discomptoit erreurs et les fautes qu'ils avoient faites, entre les quelles il comptoit pr la plus grande d'avoir rejeté Alcibiade, néanmoins encor avoient ils quelque petite espérance, que leurs affaires n'etoient n'etoit pas de tout point déplorées tant comme Alcibiade, seroit vivant, parce qu'auparavant étant fugitif et banni il ne s'etoit point contenté de vivre sans rien faire, et maintenant s'estoit ils,

s'il y a aucun moyen (espérance) encor ne supportera-t-il jamais l'orgueil et l'insolence des Lacedes nilescruautés d'outrages des 30 tyrans –

79. Il n'étoit pas hors de raison que le commun peuple eut de telles imaginations attendu que les 30 tyrans mêmes, firent tout devoir de rechercher et diligemt & ce qu'il prétendoit faire – 79 – Ils exciterent Lysandre a envoyer des assassins tuer Alcibiade –

Plutarque — Combien les destructions profitent peu au destructeur – vie de L. Emile – par ordre de Rome, il punit l'épire d'avoir soutenu Persée – 150 mille personnes furent reduites en esclavage – 70 villes pillées – Toutefois de cette destruction générale de tout un pays, et n'en revint pas a chaque soudard plus de 11 drachmes d'argent (8 francs) V. conquête Athenes preservée grace a l'emotion produite par le chœur d'Euripide

Se sont appitoyés.

Polybe. Polybe – Scipion sur la d. de Carthage

Plutarque – Marcellus sur celle de Syracuse

Camille sur celle de Veie –

Dettes

vie d'Eumène — 27. Il empruntoit a ceux qu'il craignoit afin qu'ils ménageassent la vie de leur débiteur — Plutarque —

— Publicola — Elles entraînent la perte d'indépendance, et des séditions v. conquête —

— Cleomène 66 — Il fut trahi par un homme a qui il avoit oublié anciennement une dette —

vie de Solon 24 — Il abroges toute les Dettes, et défendit de prêter sous obligation de corps — d'autres disent que les ~~pauvres~~ pauvres se contentèrent que les usures fussent modérées, (les ~~int~~ interets reduits sans que les dettes fussent abolies — Il semble qu'il dut en être ainsi, autrement les pauvres auroient perdus leur crédit et la faculté d'emprunter — Solon augmenta la valeur de l'argent de sorte que les ~~créanciers~~ créanciers ne perdirent a ce que gagnèrent les débiteurs —

Comp. de Solon & Publicola — 3 — L'abolition des D. fut une entière confirmation de liberté — Car rien ne servent les lois qui veulent qu'il y ait égalité quand les = empêchent les pauvres d'en jouir — Là on il semble qu'ils usent de leur liberté, ~~xxxxxx x xxxxxx~~, comme a pouvoir être élus juges & officiers, et a dire leurs avis au conseil et donner leur voix c'est là ou ils sont plus serfs et plus sujets parce qu'ils ne font la que obéir a tout ce que les riches leur commandent — Les abolitions de dettes amènent ordinairem^t de grands troubles, mais Solon apprisa la sédition qui étoit déja mue, et il amortit encor par l'opinion qu'on avoit publiquem^t de sa prudhommie et sa vertu toute l'infamie & la calomnie qui pouvoit naître de ce fait —

Tacite – Emprunt proposé IV. 47.
——— accordé aux obérés – VI. 16 – 16.

vie de Ciceron – Antoine etoit chargé de dettes, ce qui donnoit plus de crainte aux gens de bien, que nulle autre chose –
v. Anarchie Camille –

Devoir

Esprit des lois VII - 10 - Il est aisé de régler par les lois ce qu'on doit aux autres; il est difficile d'y comprendre tout ce qu'on se doit à soi même. → Montesquieu -

Litt.e du 18.e Siècle - 232 - Barante -

Mackintosh –

v. charité – Study of the law of nature and nations –
Charity is the ~~vital~~ living principle of all our social duties – Almost all the dictatorial and relative duties of human life will be found more immediately or more remotely to arise out of the 2 great institutions of property and marriage –
87 – The duties of men, subjects, princes, lawgivers, magistrates, are all parts of one consistent system of universal morality –
v. morale –

Devouement

vè de Brutus - 61 - Exp: de D: de Lucilius pr. Brutus - 63. César reçut auprès de lui Straton Grec qui avoit été dévoué à Brutus - Demême Messala comme César approuvoit son D: a action malgré qu'anciennement il eut combattu César a philippes, Messala dit = j'ai toujs voulu être du parti le plus juste - Plutarque

Hist: III 54 - D: de parti d'un centurion - Tacite

III. 10 Les partisans de Germanicus n'osèrent après sa mort le porter que témoins contre Pison mais non accusateurs -

XV. 66. Un zèle exagéré est suspect - Hist: I. 19 -

Difficultés

v. moyen. Mépris des hommes—

Esprit des lois XXI. 11 — Les d= sont relatives, et de plus on ne doit pas confondre une entreprise qui a la hardiesse et la témerité pr objet avec ce qui est l'effet d'une conduite ordinaire (cad= l'entreprise qu'on aborde avec de grands moyens et celle qu'aborderoit le commun des hommes avec des moyens ordinaires) — Montesquieu

v. entreprise —

Grand= des Romains ch. V Il faut dela défiance avant d'entreprendre, mais ne plus craindre après qu'on a entrepris —

Wellington states every difficulty before he undertakes any service, but none after he has undertaken it — Pitt

When I apply to other officers respecting any expedition, I may chance to project, they always raise difficulties Boscaren always finds expedients — Edinburgh review 1842 - p. 62. —

W. Pitt cité par l'economiste 15 April - 1848. It is wonderful how even the apparent casualties of life will bow to a spirit that will not bow to them, & yield to assist a design after having in vain endeavoured to frustrate it — Lestiboudois —

Tacite — II. 76. N'entreprenez que des choses une execution facile ou du moins practicable et dont l'execution depende de vs à même —

Tite Live. XXI. Il faut tacher de combattre Separement deux armées qui tachent d'opérer leur jonction.

Dignité

Le Sentiment de sa propre d= est le plus sûr bou= — Guizot
levart comme le plus noble effet de la liberté dans
sociétés les plus diverses du principe et des formes.
Essais 361 - 366 - 513 -

Le plus sur moyen de relever la dignité de l'home — Blanqui
est de le mettre a l'abri du besoin - Histoire de l'é=
conomie politique II. 379 -

disc. 2e partie n° 6 - Il n'y a rien au dessus de nous — Bossuet
prou que ns ne ns ravilissions pas ns mêmes
v. liberté - v. Indépendance - v. mœurs -

litt. du 18e siècle - 144 - Vauvenargues a cherché ds — Barante
sa morale a donné de la d= au cœur humain -

Observations sur les rom. 15. La = seule est capable — mably
de rendre bon citoyen -

Grandeur des rom. p. 169. La = fait l'autorité - — Montesquieu
v. malheur -

vie de Sertorius - Il sut soumettre le coté avec des — Plutarque
Barbares qui le rançonnoient a son passage disant a
ses amis = qu'il achetait le tems ce qu'il y a de plus
précieux a qui veut faire de g.des choses - 9. mais la
dignité quoiqu'il ne fut qu'un barni, etonna Mithri=
date lorsqu'ils traitèrent d'alliance - 32 - 34 -
v. courage -

vie de Caton d'utique 84 - Il recommande a son fils
de ne pas s'entremettre des affaires publiques car il
était impossible de le faire dignement - Dans le
malheur il maintenoit sa dignité - 74 - respec=
toit les rangs - 73 - 75.

vie d'Alexandre = 54 - J'accepterois si j'étois A= dit Par=
menion, aussi feroije certainement si j'étois parmé=
=nios dit A = -

103- Pous demandoit a être traité en roi -
vie de Cléomène 52- Sa mère le séparant de lui
entra au temple de Neptune et l'ayt embrassé lui
dit = que personne ne s'apperçoive quand nous serons
hors de ce temple que nous avons pleuré on fait chose
indigne de Sparte car cela seul est en notre puissan
ce au demeurant les affres iront comme il plaira
aux Dieux -
vie de Demetrius - 13. Manque de = chez les Atheniens qui
flatterent les successeurs d'alexandre -
53. D: offensé de ce que Sparte n'avoit envoyé qu'un seul
homme en ambassade vers lui, demanda si Sparte n'en
envoyoit pas davantage ? L'ambassadeur dit = non tirves
un- -
vie d'Artaxerxes. 28. Antalcide eut le cœur de tourner en
ridicule devant les perses les principes d'Antalcide de Léo-
nidas et de Lalliscratidas ? des plus vaillans des Grecs il fut
flatté par le roi mais méprisé dès que le roi n'eut plus besoin
de lui - Pelopidas ne compromit pas sa dignité - Thémistocl
sur l'ordre de s'incliner devant le roi, laissa choir son anneau
et se baissa pr le ramasser ce que l'on prit pr une Salu-
tation -
vie de Brutus. 43. Il dit = souvenez vous des ides de mars
ou nous tuâmes César le quel ne pillait ni ne travailloit
pas lui même tout le monde, mais étoit l'appui de
ceux qui le faisoient sous lui - S'il y a aucune occasion ou
l'on puisse honnêtement mettre a nonchaloir la justice et
le droit, il eut mieux valu laisser dérober et faire toutes
choses iniques & contre la raison aux amis de César que
de le souffrir aux leurs car lors on ne nous en put imputer
car lors on nous accusera d'injustice outre la peine que

supportons, et les dangers auquels nous nous exposons —
57. On avoit si grande opinion de la vertu de Brutus que
la voix commune ne lui permettoit ni de vaincre ni de
se sauver s'il n'etoit juste et honnete — v. grandeur Solon —
vie de Themistocle — 35. voyant des bracelets d'or aux pieds
liés, il dit a un ami = prends cela pr toi car tu n'est pas
Themistocle —
49 — Th: consentit a adorer le roi de Perse a cela ne tiennes
que je ne déclare moi même au roi que j'ai a lui dire —
vie de Coriolan — 41 — Rome répondit a une menace des
guerre si les volsques prennent les armes, les 1ers les
Romains les poseront les derniers —
vie de Lysandre — Callicratidas chef de la flotte de Lacédémone
envoyé a la cour de Perse, maudissoit ceux qui les 1ers
s'etoient abaissés au point d'aller faire la cour aux
barbares, en leur enseignant de s'enorgueillir de leurs
richesses, et jurant de faire dès son retour a Sparte
tout ce qui seroit en lui, pour pacifier les Grecs, afin
qu'ils fussent redoutables aux barbares et n'eussent
plus affaire d'eux et de leur aide pr se ruiner les uns
les autres —

— Conserver sa dignité est difficile, ainsi Jean Muller (Dont voyez le mot = v. Independance) a celebrated historian, bowed to the earth under the shame of french favours & french decorations — Edinb review Oct: 1847. 350.

Corn: Nepos — — Atticus se retira à Athenes afin de soutenir son rang avec dignité —

Fontenelle — Mon corps se plie lorsque je salue un grand, mais mon âme ne s'incline pas —

v. Liberté Macintosh —

Grandeur des Rom^s — p. 169. La d: fait l'autorité —

Vauvenargues — Le trafic de l'honneur n'enrichit pas —

Goethe — The superiority of young Englishmen lies in the courage they have to be that for which nature has made them (ever complete fools) —

v. bonheur

Discretion

vie de Numa - 14 Il enseigna a reverer par dessus toute autre, la muse Tacita, ou muette, ce qu'il semble avoir inventé a l'ex: de pythagore qui tant recommandoit le silence a ses disciples - Plutarque

vie de publicola - 7 - Un secret embarasse - Lorsqu'on se sent poussé par sa conscience a le révéler -

vie de Themistocle - Il ne trahit pas Pausanias -

— Cimon - 2 - Le petit nombre peut assurer le succès -

— Sertorius - 41 - papiers brulés pr ne pas compromettre d'autres personnes - vie d'Eumène - 32 -

Hist[e] naturelle - VII - 25 - papiers brulés pr ne pas compromettre - Même eloge donné à César - vie de Pompée - de Pline

Lycurgue Plutarque - 29 - Il brule les papiers de Sertorius - même eloge donné a philippe - XVIII. 1 - Polybe -

v. conversation - Institution Numa.

vie d'Eumène - 11 - Un chef ne doit pas laisser savoir ni aux siens ni a ses adversaires, rien de ce qu'il n'est pas besoin qu'ils sachent - mais c'est là un chef d'œuvre d'excellent capitaine - (sir R: Peel eut ce don.) - Plutarque

Idem - 11 - Eumène pensoit que le peuple plus surs etoit de ne commettre le danger qu'a sa propre personne -

agésilas. 8. Cacher une mauvaise nouvelle - 48.

Alexandre - 62 - Une faute de lieutenant -

agésilas - 31. On lui conseilla de ne point produire un papier que Lysandre avoit laissé et ou il proposait de changer la constitution = ne detenez point Lysandre mais plutot enterrez sa harangue avec lui -

Vie de César 35. Cache aux siens la superiorité en nombre des ennemis -

vie de Demetrius. 16. Lysimaque demandoit a philip-
pide comique qu'il affectionnoit, que veux tu que je
te donne ? ce qu'il te plaira pourvu que ce ne soit
pas tes secrets —

37. Antigone ne communiquoit a personne le se-
cret de son conseil, il deliberoit de toute chose a part
soi et puis commandoit apertement a qui il avoit arrêté
lui tout seul son fils lui ayant un jour demandé quand
le camp délogeroit = as tu peur que toi seul n'entende
pas le son de la trompette —

vie de Brutus. 13 — Les conjurés quoiqu'ils ne se fus-
sent liés par aucun serment tinrent la chose secrète
excepté B. ne s'ouvrit pas à sa femme —

13. B. qui savoit qu'a son avenement et pr l'amour de lui
les meilleurs citoyens se mettoient au hasard, com-
posoit son visage devant le monde, mais la nuit dans
sa maison il etoit plein d'agonie et de tristesse in-
cuteriement —

22 — après le meurtre de César il renvoya du capitole ceux
qui n'ayant pas été participans du fait, ne devoient
pas selon lui être participans du péril —

26. Ecrivant a un de ses amis de lui envoyer des acteurs
et musiciens pr célébrer des jeux, il ajoutoit qu'il ne
seroit pas raisonnable de forcer aucun des Grecs s'ils
n'y venoient de bon gré [délicatesse]

Le silence est l'ame des affres —

Pline — hist. naturelle XI. Mnesis deesse des indiscretions
n'a point trouvé de nom Latin même ds le capitole —

Plutarque — vie de Romulus. 20 — Il prétendit avoir découvert et fait
caché ds la terre du dieu Conseus. soit que ce fut le dieu
du conseil soit parceque il faut qu'un conseil soit ordinai-
rement tenu

secret et couvert —

vie de Lycurgue 19. Le plus vieux de la compagnie dit
soit aux convives entrant en leur montrant la porte =
Il ne sort pas une parole hors de cette salle —

vie de Solon - 25. Les amis a trisèrent de la confidence
qu'il leur fit de la mesure financière qu'il projetoit —

vie de Publicola - 6. Le hasard fait découvrir les secrets - Cap de
Vindex —

7. La facilité d'accès de Publicola fit que ce fut a lui que
Vindex découvrit la conjuration —

vie de P. Emile - 31. Il confetta depuis la frayeur qui
il avoit eue a l'aspect de la phalange Macedonienne
mais il la sut bien dissimuler aux soldats lors de la
bataille - passage nt au long des compagnies, a cheval
sans cors de cuirasse ni armée en tete —

v. Grandeur. Anatus - Etrangers - plainte —

Hist. III 375. ne relève qu'un défaut de Tacitus, son Tacite
intempérance de langue

vie de Camille - Pontinius qui se chargea de pénétrer dans le capitole assiégé par les Gaulois, ne se chargea pas de lettres, de peur que s'il tombait entre les mains des ennemis, les lettres ne découvrissent le dessein de ~~Postumius~~ Camille - 44.

— Le silence est l'ame des affaires —

vie de Numa — 14. Il n'est possible d'atteindre aucunemt à la connaissce de la divinté, sinon par le moyen de l'entendement —

P. Corneille — Jamais un grand parleur ne fut homme de sens

Ses discours vagabonds, ses propos discordans
Découvrent tôt ou tard par de lourdes méprises
Que qui parle beaucoup dit beaucoup de sottises —

vie de Selonidas — Charon interpelé par le polemarque sur des gens entrés de la ville secretemt au lieu de répondre, car il était de la conjuration fit une question = à qu'elles gens serait ce? (moyen adroit, pour s'assurer en combien le polemarque était instruit) Charon caché aux conjurés le sujet de l'interpélation afin qu'ils ne s'effrayassent pas —

— Tongue tied by his position —
— Incompetence d'temps & corrupt love secrecy —
— On perd à trop parler ce qu'on gagne à se taire —
— The least said the soonest mended —

Divinité

Plutarque

vie de Pelopidas - près de Tégyre en Béotie les habitans montroient le lieu où étoit né apollon - Plutarque qui aussi étoit de Beotie dit = ns ne tenons pas en notre pays qu'apollon soit du nombre de ceux qui d'hommes mortels aient été faits dieux immortels ; comme sont Hercule, Bacchus qui par excellence de leur nature dépouillèrent ce qu'il y avoit de mortel en eux ; mais ns le croyons etre de ceux qui éternellement ont été sans principe de génération au moins si ns devons ajouter foi a ce que les plus anciens et les plus savans ont laissé par écrit touchant choses si saintes -

vie de Numa. 74. Il n'est possible d'atteindre aucunement à la connoissance de la divinité si non par le moyen de l'entendement -

vie d'Aristide - Les surnoms d'aigles et autres oiseaux de proie, prouvent que les hommes préferent la réputation qui procede de force et puissance, a celle qui procede de bonté et de vertu - Neanmoins la divine essence a la quelle ils desirent s'égaler et se conformer, surpasse toutes les autres essences en trois choses, principalement, en immortalité, puissance et bonté. Desquelles trois la bonté est la plus vénérable dont il y a le plus de Divinité ; car d'être incorruptible et immortel, les elémens et le vide le sont aussi, ainsi que le prouvent les philosophes naturels - Quant a la force et puissance, les foudres tremblemens de terre &c... l'ont très grande, mais de justice droiture équité, il n'y a que les etres capables de raisonner et de connaitre dieu qui peuvent y participer - Et pourtant quoiqu'il en soit

ainsi, que les hommes ayent 3 affections differentes envers les dieux. l'une qu'ils les estiment bienheureux, l'autre qu'ils les craignent, la tierce qu'ils les honorent, il semble qu'ils les reputent heureux pour l'eternité et l'immortalité de leur essence; qu'ils les craignent a cause de leur puissance, et qu'ils les honorent pour leur justice – Les qualités de ces 3 que les hommes appetent le plus sont l'immortalité dont la nature humaine n'est pas capable; la puissance dont la plus grande partie depend de la fortune; tandis qu'ils laissent en arriere la vertu, qui est le seul bien des Dieux, dont nous sommes capables – En quoi ils s'abusent et faillent grandement, car c'est la justice seule, qui rend en quelque sorte divine la vie de ceux qui sont au comble de la puissance et de la fortune; tandis que l'injustice rend leur vie semblable a celle des betes sauvages –

vie de Pélopidas – Un sacrifice inhumain ne saurait être agreable à pas un des Dieux, ni a aucune essence meilleure ni plus puissante que la notre; attendu que ce ne sont ni Titans ni Géans qui ont la domination du monde, ainsi le tout puissant qui est pere des Dieux ~~ou demi dieux~~ et des hommes – Et de croire qu'il y ait des dieux ou demi dieux qui se delectent de meurtre et de sang humain à l'avanture est ce une folie – Mais quand bien même

il en serait, il n'en faudrait tenir aucun compte
comme de ceux qui n'auraient aucune puis-
sance, pourceque c'est signe d'une lâche et
méchante âme, quand il s'y imprime de
si malheureux et étranges appetits, et qu'ils
y demeurent—

Douleur

vide femmes - Solon. 41. fraude — vengeance Coriolan —

VI. 10. Démonstration de D= imputee a crime — Tacite

XVI. 35 — —

— Ne cherchez pas le chagrin & l'avenir —

Montaigne — La mélancholie est friande —

Labruyère — Il n'y a qu'une affliction qui dure, c'est celle de la perte des biens —

Sterne — Le chagrin cherche toujours une position horizontale —

Semonville — De quoi souffrez vous ? du malheur d'autrui —

Doute -

Un pyrrhonien disoit qu'il doutoit qu'on doit douter de tout -

Droit — son étude

Montesquieu.

Lettre 51 au g^d prieur solar = Au sortir du collège on me mit dles mains des livres de droit, j'en cherchai l'esprit, j'ai travaillé, je ne faisois rien qui vaille — Il y a 20 ans que je découvris mes principes ils sont très simples — (vide la fin de la préface de l'esprit des lois —

Les nobles et le peuple sans lettres incapables étudier le droit — Esprit des lois — XXVIII — 43

Leibnitz

Leibnitz g^d mathematicien & philosophe dit = ne connoître rien qui approche autant de la méthode & de la précision de la Géometrie que le Dt Rom^n —

Montesquieu

pensées diverses p. 291 Quant a moi métier de président, j'ai le cœur de droit, je comprenois assez les questions elles mêmes mais quant a la procédure je n'y entendois rien — Je m'y suis pr tant appliqué — Je voyois a des bêtes le talent qui me fuyoit —

Mackintosh —

20 — Loi de la nature et des Gens —

Study of the law of nature & nations — Laws of a country municipal laws & jus civile sont synonymes — p. 22 — 22. Droit naturel, proavia juris civilis; the parent of all municipal law —

7. Ulpien — jus naturale est quod natura omnia animalia docuit —

Les Rom^s confondoient par fois le droit naturel avec le droit des nations —

Dt des débats

24. Dec — 1847. M: Chevalier La liberté est le fondem^t de tout droit rien ne vaut contre elle (le serait peut être interet général —)

not wise to insist on extreme right — savoir se relacher de ses droits —

Plutarque — comp: de Crassus & de Nicias — J. Euripide dit si le droit il convient de violer il ne faut pas s'amuser a petites choses — (Il donne ce conseil a ceux qui ne peuvent vivre en repos et se contenter du leur.)
vie de Pélopidas — Amyot observe que les sages sont ceux qui savent beaucoup quitter de leurs droits —
— La liberté est le fondemt de tout droit, rien ne vaut contre elle — (ce serait plutot l'interêt général.) —
— Not wise to insist on extreme rights — Savoir se relacher (departure) de ses droits —
Bacon — Sub tutela juris publici (politique) latet jus civile —
Wieland — 267. Les admirables lois de Solon ont servi de base au droit civil de tous les pays de l'Europe, à l'exception de la demi-vérité française de 1794
Bossuet — Il n'y a pas de droit contre le droit, et par conséquent il n'y a pas de droit où il n'y a pas de devoir —
Droits politiques et civils —
de liberté individuelle
de la presse —
d'être juge par ses pairs et de récuser —
d'initiative — de pétition —
d'égalité devant la loi —
of free egress —
de tester —
d'amissibilité —

Droit des Gens

Esprit des lois V. 13. Le despote accoutumé à son palais a ne trouver aucune résistance, se conduit par la colère ou la vengeance — Les guerres doivent se faire à toute leur fureur naturelle et le droit des gens y avoir moins d'étendue qu'ailleurs — Montesquieu

v. Commerce —

vie de Lucullus. 41. La reconnoissce est de tous les honneurs que les alliés puissent rendre le plus grand — Plutarque

Comp. de Crassus et Nicias dit. 7. Caton vouloit qu'on livra César aux Germains pr violation du droit —

vie de Demetrius. 6. Ptolomée fils de Lagus vainqueur de Demetrius lui renvoya ses amis faits prisonniers avec cette courtoisie parole qu'il ne falloit pas combattre entre eux pr toutes choses ensemble, mais seulement pr l'honneur et l'empire —

vie de Lycurgue. 50. L'Institution de la trêve durant la fête des jeux Olympiques, est signe naturel qu'aime le repos de la paix —

vie de Numa. 28. Il borna le territoire de Rome. Romulus n'avoit voulu le faire de peur qu'en bornant le sien il ne confessât ce qu'il occupoit de l'autrui. Car la borne qu'il la veut justement garder est un lien qui bride la puissance et qui ne savent garder qu'argue l'injustice —

Study of the law of nature & nations — 7. Jus fetiale, was the Roman term for power law of nations Mackintosh.

Cicero de officiis. I. 2. Belli quidem aequitus sanctissime populi Romani fetiali jure perscripta est —

vie de Camille. 18. Il disoit = malgré qu'en la guerre il se fait bcp de violence et outrages, toutefois il y a-t-il entre gens de bien quelques lois et qques droits

de la guerre ; l'on ne doit pas tant chercher la victoire que l'on ne doit pas tant fuir les obligations d'entretenir a des moyens condamnables – Un grand capitaine doit faire la guerre se confiant en sa propre vertu non point en la méchanceté d'autrui (traitres)

vie d'Alcibiade – 63 – anaxilas livra Byzance a Alcibiade – Il fut accusé de trahison a Lacedemone – Il dit pr sa défense qu'il n'étoit point Lacedemonien mais Byzantin et qu'il n'avoit pas vu Lacedemone en danger, mais Byzance ~~Il dit pr sa defense qu~~ assiégée affamée, qu'on ne pouvoit dire qu'il eut trahi son pays, mais plutot qu'il l'avoit délivré des miseres et calamités que la guerre apporté avec elle ; en quoi il avoit suivi l'exp: des plus gens de bien a Lacedemone les quels ne reconnoissoient autre honnêteté ni autre justice, que ce qui est utile et profitable aux autres pays – Lacede eut dele condamner –

a Blockade means the prevention of all ingress or egress of vessels belonging to the power whose coast was blockaded & Neutrals also / Embargo /

Economie Politique

Vc des débats - 24 Dec - 1847 - L'isolement a dominé de la politique internationale [comme il avoit dominé entre les forces sociales pendant la féodalité - M: Chevalier

vie de Solon - 44. Les prix avoient considérablemt haussé depuis Solon a plutarque, cad: l'argent etoit devenu plus abondant - Plutarque

vie de Coriolan - 16. Le peuple se mutina a l'occasion de la cherté des vivres, dont il accusoit les riches tandis qu'elle etoit la suite des séditions passées parce que l'on n'avoit ni cultivé ni ensemencé -

vie de Ciceron - Il s'opposa a des partages de terres, que proposoient des gens ruinés dans l'espoir de refaire leurs fortunes s'ils etoient comme magistrats chargés de ces partages.

The apprehension of scarcity cannot be oppressed by persons in authority, without creating the reality - Corn is held back and prices rise, though there may be no actual scarcity in the country. Arthur Young.

v. Impot - v. l'index d'Economie politique chez les anciens -

vie de Caton l'anc: - Il est difficile de parler a un ventre affamé qui n'a point d'oreilles - cad: de faire renoncer le peuple a une demande de distribution de blé -

répartition v. armée -

~~Il imposa d'un droit 10 fois la valeur les articles de luxe importés, afin de combattre le luxe~~ -

Il vecut 90 ans presque 3 ages d'hommes. (on avoit donc calculé la durée moyenne de la vie -)

Mais ce qui lui aliena le plus les esprits fut qu'il retrancha une partie du luxe ; car de l'oter du tout et ouvertem:

etoit impossible, tant il y avoit deja d'hommes qui en etoient corrompus; il attaqua le luxe d'une maniere detournée; Il fit estimer au decuple tous les objets de luxe dont le prix excedoit 1350 francs, et taxa en proportion ceux, qui en faisoient usage, afin que les riches se sentant grevés se reformassent eux mêmes — Il encourut la haine et de ceux qui aimerent mieux payer la taxe que de renoncer au luxe, et de ceux qui aimerent mieux renoncer au luxe que de payer la taxe - Ex vide richesse — agriculture —
v. travail philopoemen —
v. avarice — Arts Corbulo —

Education

Cic = opinion de Platon _ Ciceron avoit les dispositions que Platon regarde comme les plus propres aux lettres & a l'etude de la philosophie, cad= il embrassoit toute sorte de savoir, il ne dédaignoit aucun art, aucune science libérale _ Plutarque

Coriolan _ 2 _ Il prouva qu'une nature forte & vigoureuse quand elle est destituée de bonne c= produit bcp de maux et de maux et de biens tout ensemble _ Elevé par sa mère (c'est à une ed= débonnaire qu'il faut peut être attribuer son inflexibilité qui le rendoit peu propre au commerce des hommes _) _

Thésée. Egée avoit indigné l'essai que son fils auroit a faire de ses forces avant que sa mère ne le mit ds le monde _ 2 _ vie d'alexandre 9.

Agésilas _ 1 _ L'= a Sparte étoit publique ; elle consis= toit a enseigner, à obeir _ Selon Simonide elle domptoit les hommes _ A= disoit qu'elle enseignoit aussi a com= mander _ Il dut a l'= publique de s'être mieux que nul autre comporté avec ses sujets ou la courtoisie qu'il avoit acquise _ I. 30

Agis. 5 _ Elevé par sa mère ds le luxe et les plai= sirs, il disoit dès 20 ans qu'il ne voudroit être roi s'il n'eut l'espoir de rétablir l'ancienne frugalité et égalité _ 6 _ 8.

vie de Crassus. Il put avoir de quoique son éducation eut été frugale _ (observer cette différence entre Agis & Crassus ↓ v. Emigration

vie de Lycurgue = 10 Les enfans alloient aux repas a communs des citoyens, ni plus ni moins qu'a des écoles d'honneur & de tempérance _ Ils y entendoient de graves

devis,

et y apprenoient a plaisanter et a supporter la plaisanterie — v. plaisanterie — discretion —

Caton d'utique 2 qualités d'un gouverneur et =

vie d'alexandre-10.

vie de lycurgue-32. 33- L= défendit de remettre l'E= des enfant a des esclaves — dès 7 ans l'E= etoit public que — on partageoit les enfans par troupes ; le plus courageux commandoit sa troupe — on leur apprenoit a obéir, a endurer le travail a demeurer vainqueurs en tous combats — Les vieillards avoient l'oeuil sur les enfans et les maitres — un des plus hommes de bien avoit expressément la charge de veiller sur l'E. et cette surveillce augmentoit a mesure que les enfans croissent en âge — vers 12 ans on leur raisoit les cheveux — 34- quant aux lettres ils en apprenoient seulement autant qu'il leur en falloit pr le besoin — 37. on ne leur proposoit des questions qui les accoutumoient a pouvoir faire jugement des choses bien ou mal faites a s'enquérir de la vie et du Gost de leurs concitoyens — la réponse devoit être accompagnée de la raison (motivée) et de la preuve — Le Langage devoit avoir une pointe une pointe melée avec grâce et plaisir et en peu de paroles comprendre bcp de choses — Le maitre punissoit en présence des magistrats, s'il falloit on le réprimoit pas en présence des enfans mais après plus tard — C'est par un long silence que les enfans s'accoutumoient a être brefs et aigus en leurs réponses — L'Intempérance du trop parler rend la parole vaine, folle, vide de sens — Le style des Lacedemoniens fut comparé a leurs epées courtes et tranchantes —

vie d'Alexandre. 9. Hessaye de dompter un cheval....
v. utile - philippe du commencement le regarda faire
avec une grande détresse de crainte qu'il ne le fit mal,
sans mot dire toutefois - Lorsqu'on vit Alexandre reus-
sir les macedr. s'en écrièrent ~~par admiration~~ par admi-
ration mais au père les larmes, ce que l'on dit environ
un yeux de joie qu'il en eut - Il s'écria = Il te faut
chercher un royaume digne de toi car la macedne ne te sauroit
tenir - (essai de forces)
10 - Sophocle dit des natures difficiles a manier = il leur
faut plusieurs mords et plusieurs timons -
Comp de L: et de numa. 9. Plutarque reproche a Numa
d'avoir négligé l'E: des romns -
vie de Thémistocle. 2. Son bon sens, son émulation dès son en-
fance, son éloignement pr les jeux et les arts d'agrément
son gout pr tout ce qui sert a manier les affes, sa con-
fiance en sa force tout cela faisoit dire a son maitre
d'école = tu seras un jour glque gd bien ou glq gd mal -
vie de Camille = 17. Les Grecs avoient un commun maitre d'é-
cole pr toute la ville voulant que leurs enfans dès le com-
mencemt s'accoutumassent a être soumis en compagnie et
qu'ils conversassent toujours ensemble -
vie d'Alcibiade. 6. L'interet que Socrate lui porta, prouve
que l'enfant etoit bien né à la vertu - mais jamais la
fortune n'environa tant homme par le dehors de ce que
communement on appelle ses biens pr empêche que la
philie n'y atteignit avec ses remontrances libres
severes et poignantes au vif - Socrate lui remontroit
et reprenoit les imperfections qui etoient en son ame
et lui rabaissoit son orgueil et sa présomption - Al-
baissa l'aile ainsi comme le cog qui va fuyant de la
joute le choc - Hestima que l'affection de Socrate envers

jeunes gens étoit une entremise des Dieux, et un moyen dont ils usoient envers ceux qu'ils vouloient préserver et mettre en voie du Salut —

q. Socrate arrêtât al: par la gentillesse de sa nature par le moyen de beaux discours remontrances, dont les raisons l'émouvoient jusqu'aux larmes — mais le flatteur d'Al = faisoient qu'il échappoit a Socrate, de là Cleante dit Socrate ne tient al: que par les oreilles tandis qu'il laisse les autres sens au prise des autres flatteurs —

v. flatterie —

vie de Coriolan — 1 - L'orphelinage apporte des incommodités à un enfant; mais ne l'empêche pas d'être homme de bien, et supérieur — C: prouva que c'est a tort que gques uns de lâche nature allèguent l'orphelinage comme cause de leur corrupt[n] a faute d'éducation —

vie de P: Emile - 10 Il éleva ses enfans non seulement avec la discipline Romaine, mais aussi un peu trop curieusement en la Grecque, car il tenoit outre des maitres de grammaire, Rhetorique et dialectique, des peintres, des piqueurs, rencurs Grecs —

v: institutions P: Emile —

vie de Caton l'Anc[n] Bien qu'inflexible, il relacha la trop dure et etroite austerité et regle de vie que lui même observoit, a l'egard de son fils qui etoit malade

vie de Philopoemen — Il fut dressé et instruit par Cassandre de maniere de la maniere qu'Aristote dit que fut instruit le jeune Achille —

Bien qu'Egesmus et Demophanes eussent contribue a affranchir Megalopolis, Sycione et eussent reformé l'Etat de la Rque

de Cyrène, Ayeussent établis de bonnes ordonnances, ils comptoient entre leurs plus beaux actes, l'éd= de Philopoemen, estimant avoir procuré un bien universel a tout la Grece, en nourissant un personnage de telle nature, dans les enseignemens et preceptes de la philosophie.

Analyse de l'Esp= des lois - Entend par E: celle qu'on recoit en entrant dans le monde. D'Alembert

vie de Philopoemen - Ce morceau est cité dans l'esprit des lois IV 6= pour faire le pis qu'il pouvoit aux Lacédémoniens et par maniere de dire, pour les fouler en leur affliction plus grieve qu'ils n'avoient merité, il fit un acte très cruel contre toute raison et justice - Il les contraignit de laisser la discipline et maniere d'elever les enfans que Lycurgue leur avoit anciennement instituée, et leur imposa celle d'Achaïe, car il voyoit bien que les Lacedemoniens n'auroient jamais le coeur bas ni petit tant qu'ils garderoient les ordonnances de Lycurgue - Ils furent pour lors contraints de ployer les têtes sous le joug pour le faix du malheur qui les accabloit; ils endurerent malgré eux que Philopoemen coupat ainsi, par maniere de dire, les nerfs de leur Rque - Depuis ils requirent aux Romains qu'il leur fut permis de reprendre leur ancienne discipline, ce qui leur ayant été octroyé, ils reunirent sus au moins mal qu'il leur fut possible apres tant de malheurs et si grande corruption de moeurs, les anciennes ordonnances et coutumes du pays -

vie de Lysandre - Son obstination et Ambition -, lui venoient de la discipline et nourriture Laconique qui avoit developpé chez lui l'emulation de gloire v. emulation - Il n'en faut pas trop accuser son naturel -

Tite Live. XXI . Il faut tenir un jeune homme (Annibal) sous le régime des lois de son pays, sous celui de droits communs avec ses concitoyens, de crainte qu'il ne s'emporte . . . .

Vie de Themistocle 19 - Les Tréséniens entretinrent des maitres d'écoles aux frais de la Ville pour enseigner les jeunes Atheniens réfugiés pendant la 2de guerre Médique -

— The play ground is the chief thing; the school room is nothing —

— The Underbred man — thoroughbred — v. discussion —

Effet –

hist^re d'Angleterre I. 77. Les effets des règlements trompent par fois l'attente –
ex: du célibat de le clergé –
v. clement – fortune) –

Martin tort

Egalité

Hume — Dissts politique, sur le commerce - p. 25. La multitude des arts mécaniques fait qu'un grand nombre de personnes partage le bénefice que produisent ces arts - Il en résulte une égalité qui diminue moins du bonheur du riche qu'elle n'ajoute et celui du pauvre - chacun est assuré des nécessités et de plusieurs commodités de la vie - une trop grande disproportion parmi les citoyens affoiblit l'Etat

Montesquieu. Esprit des lois VIII. 3 - Ds l'Etat de nature les hommes naissent bien ds l'égalité mais ils ne sauroient y rester - La société la leur fait perdre et ils ne deviennent égaux que par les lois -

Ds la démocratie =

= Le veritable esprit d'E = consiste = a obéir et a commander a ses égaux -
= a n'avoir q ses égaux pr maitres
= on n'est égal q comme citoyen -

L'Esprit d'Egalité extrême constitue = a faire en sorte q tout le monde commande ou que personne ne soit commandé -
= a n'avoir pas de maitre
= on est égal comme Magistrat comme Sénateurs, comme juge comme père comme mari comme maître VIII. 5. 2.

n'exclut pas = = exclut
= la subordination -

v. plus pauvreté -

Esprit des lois. XV. Réponse a des observations de Grosley - = J'ai fait sentir que nous sommes libres ds l'Etat politique par la raison qu'ils ne sont pas égaux - XV. Esprit des lois -

Mably. Observat= sur les Romains. 16, L'= seul principe solide de la liberté -

Plutarque

de Thémistocle. 1. Issu de mere étrangère il abolit finement la distinction qu'on faisoit entre les alh et les issus d'étrangers –

vie de Lycurgue. 13 – afin d'oter toute inégalité il partagea les meubles, et introduisit une monnoie de fer comp. de Licet de Numa. 5. Il négligea d'établir des portions or c'est de tes commencement lorsqu'il n'y avoit pas encor trop grande inégalité qu'il devoit faire tête a l'avarice de la plus part des gens –

vie des Solon. 21. l'E. n'engendre point de débat –

v. courage – dettes –

To level down, instead of leveling up –

Theophraste – Caractères de – 27 – Des grands d'une Eque – Thesée avait établi le premier l'Egalité –

Pline – L'Egalité absolue serait la pire des inégalités –

Jl des Economistes – 15. fev. 1850. p. 280 –

Magis par es quam similes –

v. Commerce – Anarchie –

Elément.

Guizot

Synonymes de Guizot:

Le principe est la cause première –

_____ est aux élémens ce que la cause est à l'effet –

L'E= n'existeroient pas sans le principe; mais le principe peut exister sans effet –

E= est dérivé d'élere nourrir –

L'E: des sciences et des arts sont les 1ers règles qui dérivent des principes cad= de l'objet – la nécessité est le principe de nos connoissons le principe, nourissons nos des E= cette leçon s'applique à tout –

les= ou sources de la civ: moderne, Guizot II. 405. sont = 1° E= romain, chrétien, Barbare –

I. 197. E= Sociaux voudroit dire sociétés particulières ou forces sociales – La royauté n'est pas une société particulière – E= est un corps qui entre ds la composition de la matière ici de la Société Synonymes II. 368 –

Les 2 E= fondamentaux du développement intellectuel chez les modernes sont = le christianisme et la littérature ancienne – ainsi l'Eglise doctrinale d'une part, la pensée libre de l'autre –

civ: de l'Europe – 7. E= de la vie d'un peuple ce sont tous les faits dont se compose son hist^e, ses institutions, son commerce, son industrie des guerres tous les détails de son gouv^t d'après l'opinion commune mais il y a encor les croyances religieuses, les idées philosophiq^s, les sciences, les lettres, les arts – ainsi – E= sociaux & E: moraux – S. v. principes

p. 18. Les 2. E: de la civ: sont le développement de l'Etat social et moral – (ici: E= est Synonime de faits –

Eloquence –

Cicéron, 3 opinions sur l'E = – Plutarque –
v. honnête Callisthènes – (révolte). Un mot de César ramène des soldats révoltés). – Indulgence). – Style). –
Amyot fait la réflexion que l'ambition est plus désireuse de bien dire que de bien faire – vie d'Alcibiade, plutarque = Avantage de crier fort = exp: de Thrasybule – ibid –
1847. The secret of speaking well is never to talk of upon Cobden a question you understand –
Un autre disoit = I only join the debate when it walks past my door – (q^d le sujet est de ma competence) –
vie de Brutus. 6 – La bonté de la cause fait la force du plai- Plutarque doyer –
vie d'alcibiade – 16. quoiqu'il eut désiré et fut parvenu a se faire valoir par la grâce de son E = quoiqu'il fut plus que nul autre aigu et ingenieux pr imaginer ce qui etoit bon a dire (a propos) néanmoins qlq fois en cherchant non seulement ce qu'il falloit dire mais aussi comment et en quels termes il etoit meilleur de le dire, et ne pouvant le rencontrer assez promptement, il hésitoit demeuroit court, jusqu'a ce que la réflexion ou la mémoire fut- sent venues a son secours –
19. Eupolis disoit des Phéaq = paroles assez jolies d'éloq^ce point –
Grand^r des Rom^s. p: 50 Elle n'a guère de prise sur les Montesquieu esprits épais – Elle ne les agite pas –
IV. 30 – Exp: de Tibère combien les dispositions influent sur l'= Tacite
II. 87. Singulièrement restreinte lorsque la liberté et la flat- terie furent interdites –
XV. 86. 26 – Hist^e I. 18 – Celle qui convient a un général –
Hist^e III. 3. Chaleur & franchise –
IV. 61. E = vaine –

hist^e IV. 68. Orateur populaire –

XIII. 3 –

III. 64. dénoncer des vices sans autre but que celui de se faire gloire –

hist^e II. 80 –

hist^e IV. 73.

plutarque. vie de Pyrrhus – – Euripide dit – l'E: soumet ceux que le fer a domptés –

vie de Ciceron – Il disoit des orateurs qui crioient, ce sont des boiteux, qui montent a cheval ne pouvant aller a pied –

Quant aux paroles, il faut s'étudier a ce que l'utile ne soit déplaisant –

L'eloquence fait aimer et respecter une bonne cause.

Ciceron ne vouloit pas que des amis l'appelassent orateur – La philosophie disoit il etoit sa principale profession – De l'E: il usoit s'non comme d'un outil necessaire a qui s'entremet des affaires publiques – Mais l'opinion a grande force a effacer les discours de la raison, des âmes de ceux qui s'occupent des affaires, et a leur imprimer les mêmes passions que sentent les hommes vulgaires, par la communication fréquente qu'ils ont avec ceux ci – a moins qu'ils ne prennent bien garde a eux et qu'ils viennent au maniement de la chose publique avec cette forme résolution, d'avoir a traiter des mêmes affaires qu'a le vulgaire, mais non pas a s'embrouiller des mêmes passions, que leur engendrent les affaires –

Ciceron etoit craintif a plaider – Orent opinion que sa timidité dans la defense de Milon venoit plutot de bonne affection qu'il avoit envers les siens que de faute de courage.

Le droit et la raison sont invincibles quand on sait les bien dire — v: homme d'Etat —

vie de Fabius — Il travailla son E: comme un instrument de persuasion, pour mener le peuple à la raison —

vie de Démosthènes — Il disoit de son éloquence, que ce n'étoit qu'une routine acquise par long experience, et qui avoit besoin d'auditeurs, qui voulussent ouir patiemment —

Son E: paroit acquise a force de labeur, d'autant plus que jamais il ne se leva quoiqu'interpellé pour parler, s'il n'eut bien preveu et bien étudié ce qu'il avoit a dire — cette préparation montre que l'on revére l'autorité de ceux aux quels on s'adresse; taudis que parler, sans avoir medité sur les affaires, est signe d'homme méprisant, et qui useroit volontiers s'il pouvoit de la contrainte de la force, plutôt que de la persuasion de la raison — Il s'étoit formé au patron de Pericles — Il voulut imiter sa gravité et contenance reposée et sage, de ne parler soudainement de toutes choses a la volée, ni a tout propos; estimant que Periclés s'étoit fait grand par cette prudence, il negligeoit les ressources de l'art oratoire — Les discours qu'il fit sans les avoir premierement ecrits, montrent plus d'assurance et de hardiesse que les discours qu'il avoit prémédités de longue main — Demade qui improvisoit ses discours, renversa plus d'une fois les argumens de D: Theophraste disoit de D: c'est un orateur digne d'Athenes; et disoit de Demade, c'est un orateur au dessus d'Athenes —

D: appelloit Phocion la coignée de ses discours, car phocion en peu de paroles, comprenoit beaucoup de substances — Toutefois est il malaisé de juger si D: disoit cela a l'egard de phocion

ou plutot pour la réputat^n que celuici avoit acquise a cause de sa grande prudhommie ; estimant qu'une parole, un geste d'un personage, qui par sa vertu a acquis crédit, est plus efficace à persuader que toutes les traînées d'argumens

.... philippe fut d'abord épris de joie après sa victoire de Chéronée, mais ses cheveux se dressèrent sur sa tête, lorsqu'il vint a considérer la force d'un tel orateur, qui l'avoit contraint de mettre en une petite partie d'un jour, son etat et sa propre vie, au hasard d'une bataille

vie de Caton l'anc^n — La louange de bien dire etoit déja le but ordinaire auquel aspiroient tous les jeunes romains (période de transition a la corruption)

vie de Demosthenes De ce qu'il travailloit beaucoup ses discours on conclut qu'il annonçoit peu de dispositions. On disoit que ses discours sentoient l'huile de lampe, car le travail forcé — Il repondoit = qu'il ne falloit pas ménager le travail, là où il s'agissoit d'affaires importantes, et que le peuple montre sa reconnaissance a l'orateur, en l'ecoutant avec d'autant plus de bienveillance, qu'il est plus persuadé que ce travail lui a été consacré —

... Satyrus l'acteur enseigna a D. a d'abord bien lire haut — declamer

v. affaires

vie de Pericles — Témoignage de son eloquence donnée par Thucydide l'orateur —

Il montra que l'E. est un art qui meine et manie les esprits — Le principal artifice de celui est de

savoir mouvoir à propos & les passions et les affections, qui sont comme les tons de l'âme dont les auteurs veulent être touchés de main de maître —

v. partis — peuple — caractère —

v. lois Thucydide — Hommes d'Etat —

Bishop Middleton — Do not be talked out of a conviction —

Times — Feb. 1. 1849. Members should resolutely set their faces against the prolixity wreckless talking. Speechifying & factious opposition — A limitation to the length of speeches, the American one hour ~~rule~~ rule, except under extraordinary circumstances such as the introduction of a bill, a financial Statement & so forth — The House of commons would listen to short Speeches without interrupting the speakers — There is no merit in superfluous, idle loquacity. . . .

Emigration

Bossuet

IIe partie - 9 - v. Patrie - faux - J.C. donna a ses disciples des signes certains qu'aux quels ils pussent connoitre quand il seroit tems de sortir de cette ville reprouvée - Il se fonda selon sa coutume sur les anciennes prophéties - 9e vs verrez les armées entourer Jerusalem sachez que la désolation que Daniel a proph[illegible]tisée est proche ; que celui qui lit entende - alors que ceux qui sont ds la judée, se retirent ds les montagnes -

Plutarque

vie de Thésée - 9 - Il se fit précéder par l'envoi de ses enfans et de sa fortune -

9. son exil ne le mit pas hors d'atteinte puisqu'il y périt -

vie de Thémistocle 9. Il conseilla aux atheniens de se retirer sur leurs vaisseaux mais n'oublia pas de faire réfugier les vieillards, femmes, enfans a Trezène qui les nourrit au depends du public et avisa meme a l'instruction des enfans -

21 - Il dit = nous avons abandonné des maisons et des murailles, ne voulant pas nous soumettre au joug de servitude pr craindre de perdre des choses qui n'ont point d'ame et de vie / il s'etoit résolu d'aller fonder une colonie si les Grecs renonçoient a résister aux Perses -

Times

Times. 12. Mai 1848 - The history of a nation may be read in its colonies - Each particular era of colonization represents the type of metropolitan politics & metropolitan exigencies - At one time this type is of a religious, at another of an adventurous character; at one time the results of political, at another of social, impulses - Its duration is determined by the force of its moving causes, & the genius of the people from whom it proceeds - The old Ionian colonies of Asia minor,

retained tendencies which the progress of time gradually eradicated from their parent states — The Pelasgian settlements of Southern Italy raised upon the ruins of a subjugated nation a form of civilization & a system of laws which the lapse of ages has not been able to efface — The Republics of South America, & the richest island of the west Indies are still impressed with something of the national sentiment which distinguished the companions of Cortes & Pizarro — The Canadian seigneur of to day is no inaccurate copy of his prototype who was sent forth to extend the empire of the Grand Monarque in the wilderness of America — Nor less, even at this day, amidst the collision of factions & the mercenary competition of trade, may we trace vestiges of that religious fervour & civil courage which braved the persecution of the old & tamed the sterility of the new world — Nor will our own age leave the annals of colonisation unimpressed with its character — The emigration of the 19th has objects as marked & impulses as strong as that of the 16th or 17th century — True is it that the wild love of adventure which tinged the dreams of avarice with the hues of romance has been sobered down into the calculations of forethought, & that the tolerant temper of the age has chastened, alike the bigotry of religious persecution & the acerbity of religious faction — Still, our modern colonist is driven forth from his native shores by

motives no less powerful than those which impelled the bucanier companions of Raleigh or the pilgrim fathers of the great Western Republic — The social malaises of our own day are as painful as the political sufferings of theirs — The despotism of society is no less galling than the despotism of a tyrant — The sectarianism of caste is not a whit less bitter than the sectarianism of creeds — poverty is the unstatutable offence of modern conventionalism — It has victims far more numerous than the followers of Hus of Wickliffe, or of Penn, & demands for the necessities of the former the same refuge that was accorded to the sufferings of the latter — Nor can its claims be rejected with impunity; for it enforces attention by an array of multitudes which was wanting to the cause of our religious & civil martyrs — Its name is legion — Not in one grade or class, but in all, may be found men & women who hide the realities of an irksome indigence beneath the semblance of a covered content, & who increase the burden of a dependence which they cannot relieve by the weight of a pride which they cannot control — It is not only in the dark alleys & fetid passages in which mechanic drudgery reposes from its daily task — it is not in the narrow & noisome lanes which skirt the suburbs of a manufacturing town — it is not in these alone that men eat the bitter bread of disappointment & distress. There is other labour than that of the spade, the plough

and the loom, which yearns for the employment which it cannot get; there is other poverty than that of the Dorsetshire labourer or Lancashire operative which might deserve the mercies of the workhouse — We omit to name the long list of those who have been ruined by profligacy or impoverished by prodigality — The spend thrift & the libertine claim neither the assistance of the State nor the sympathies of society — But there are others who without the sin have suffered the punishment of the thoughtless. There are countless numbers of men whose worst fault is the unconscious misdirection of talent & the unadvised misapplication of capital, who have brought to the common mart of human traffic productions too costly, or acquirements too ordinary for the necessities of daily life, & who retire with withered hopes & seared hearts for a premature struggle with fortune — London could tell of hundreds of needy adventurers, fevering every hook & cranny of possible occupation, taking refuge from the persecutions of starved but stubborn pride in every euphemism imaginable — ignoring the habits of early youth & the impressions of early education in the most obnoxious pursuits & the most unseemly toil: — of artists whose easel rots in the obscurity of passive discontent; — of scholars whose love has been barren of profit & fertile of discomfort; — of lawyers & doctors whose science rusts in the poor garret or & the squalid chamber — in a word, of men of educa

Prodigues

Personnes developpées d'une maniere improductive

tion, acquirements, & capacity, whose means have been exhausted in preparing them for an arena which they are doomed to quit in the first agonies of a premature failure —

These men are to be pitied — It goes to the heart to see a man of refinement & taste pining on less than a pauper's daily food — It is a bitter sight to witness the repining discontent of the sullen magnanimity of those who, brought up as gentlemen crave the wages & the work of office sweepers & errand porters — Yet of such is London full — What is common in the metropolis is not rare in the provinces — Other cities exhibit in their different proportions the same anomalies of society & the same asperities of fortune — There is in the British empire an enormous aggregate of unemployed capabilities & unprofitable skill — This, by itself, demands consideration — Great talents are given to a nation as they are given to an individual to be turned to account not to lie idle — Despite the pedantry of the economists & the eternal preachment of laissez faire, we cannot bring ourselves to believe that so great an evil should be left to cure itself, while there are national means at command by which it might be diminished if it could not be destroyed — We have a colonial empire of greater extent than the world has ever yet seen — of greater promise than any other kingdom has ever hoped for — Our Australian & American settlements together exceed the whole area of Europe — In either of these hundreds of miles, millions of acres are still yearning for the axe, the plough & the wheel — In either

Devoir de remédier au mal

ressource de Colonisation

of them is their the material for thousands of homesteads & millions of inhabitants – in either of them the sources of future wealth & the supply of present food – In both of them there are opportunities of doing that which men are ashamed to do in their own country & among their own people viz, of exchanging the sterile dignity of inactive for the profitable toil of active life – In both of these there is work enough & pay enough for the thews & muscles of that pitiable crew who consume the energies of their minds in calculating the disadvantages of a liberal education in the cheap eating houses & dingy divans of London – ==

---

vie de Periclès – P. conseillant l'Emigration fixoit le nombre de ceux qui pouvoient émigrer d'après les établissemens en terres et autres ressources qu'il leur pouvoit apparer; et il ne forçoit personne –

= E. is a very great leap, & a leap almost in the dark –

Lucain Pharsale V. . l'oracle apprit souvent aux Tyriens à changer de patrie –

V. . Appius ne songea qu'à s'établir aux champs de l'Eubée dès les murs de Chalcis et loin des troubles qui partageoient le monde. Insensé – = On n'emporte pas sa patrie à la semelle de ses souliers ——

Accroissement de la population manufacturière

= But though the State may feel itself discharged from the duty of turning poor scholars, famished artists, & despondingsurgeons into Colonists, & may leave them to settle their own account of failure & mischance with political economy, there is another class which must be heard and will not be put off with a = leave alone =. There is a multitudinous population growing yearly more multitudinous, more squalid, more wretched. The end of each succeeding year sees the addition of nearly a quarter of a million of human beings to the inhabitants of this country. The crowded seats of our manufactures and commerce Liverpool and Manchester, Nottingham and Stockport, these with the annual increment of creatures, who cry claim, "give us work & bread". How shall we meet this cry? Shall we tell them that work is an affair of demand; that demand depends upon competition; that competition is an effect of a population; that population outruns subsistence; that they are too many; in a word, that they have no right to exist. They would be bold men, - that would be a bold Government, which should hold such language as this. With Chartism in front, and discontent in the rear, it would be perilous to begin such lecturing. But is not the principle acted on, though not avowed, when - with a vast territorial dominion in which labour might grow into power, & poverty into wealth - with mines of ore

X Des raisonnemens ne la persuaderont pas

& fields of fertility - with capital calling for labour, & adventure crying for help - The State refuses to acknowledge the duty of settling its redundant multitudes in its own distant lands, or discharges it in a niggardly & grudging mood -

Danger dene rien avi|er

The danger of such neglect or such parsimony is great - Time glides on adding alike to the numbers and the discontent of the masses - Misery has strange axioms - The misery of multitudes invents a wild policy - They whose normal condition is endurance, will avenge themselves on the empire by a normal Agitation - They whom the national wealth does not assist in bettering their fortune will wage an obstinate war against wealth, property, and order - We have put down Chartism; but we have not conciliated discontent - Let us beware lest the discontented become the majority - Much depends upon ourselves, much on the use to which we turn our existing establishments; and no establishments have we more valuable than our colonies - A colonial empire founded on the sparings of our superfluous wealth and the cravings of our unemployed industry would be a grander commemoration of victorious order and triumphant law than a century of hospitals or a Myriad of wash houses - Those who were elated and those who were dejected by the 10th of April, might alike view with pleasure the glorious fabric of a new empire springing from the ruins of a broken faction and the energies of a noble purpose, emblematic of the "bow of hope that spans the earth" emblematic of the only faith that ever yet inculcated liberty, fraternity, and equality a right -

Emplois

Plutarque

de Caton d'Utique 22. soin avec lequel il etudia les devoirs de sa charge de prêteur, afin d'empêcher les fautes que faisoient les Greffiers, clercs, par ignorance — 24. Caton apporta a la prêture la dignité du consulat, cade l'eleva au même degré — 31. Il ne voulut pas que l'on employat l'autorité si grande des tribuns du peuple si non en tant et en choses nécessaires comme un remède extrême — 32 — Caton ne demanda le tribunat que pr résister a un tribun fougeux — 53. Il vouloit bien que l'on s'employat l'autorité sg^de des tribuns du peuple si non en tems et en choses nécessaires, comme un remede extrême — 32 — Caton ne demanda le tribunat que pr résister a un tribun fougeux — 53 Il vouloit bien qu'on s'en prit a l'homme qui avoit abusé mais qu'on ne détruisit pas l'autorité du tribunat — vie de Paul Emile. 5. De l'etat d'augure qui n'etoit qu'un titre d'honneur il fait un des 1ers a Rome —

Montesquieu

Grandeurs des Romains p. 123. on est presque toujours placé de travers, tandisque dans les guerres civiles on se place selon son mérite —

vie de Caton l'Ancien. Il reprochoit aux romains ~~leur indifference~~ de faire de ~~leurs~~ mauvais choix qui prouvent ou que vous meprisez l'autorité ou que vous n'avez pas d'hommes dignes — — — —

Tite Live.

XXI. Danger de rendre les grands emplois héréditaires. III. 36. parfois une promotion change le caractere

Emulation.

vie de coriolan. Il excitoit l'E= sans cependant exciter l'envie entre les jeunes gens qu'il formoit a la guerre — Plutarque

L'E: entre etats previent la corruption — note — Esprit des lois VIII. 5 — Montesquieu

XX. 22. Les lois qui ordonnent que chacun reste ds sa profession et la faste passer à ses enfants, ne soit et ne peuvent être utiles que ds les états despotiques, ou personne ne peut ni ne doit avoir d'E= (regulacye) —

On ne fait pas ✱ mieux sa profession lorsqu'on ne peut pas la quitter pr une autre, mais lorsq ceux qui y auront eparté cessèrent de parvenir a une autre —

v. ambition — noblesse.

vie de Thémistocle 6 — La victe= de marathon l'empêchoit de dormir — Plutarque —

5. son E= prit dès le début, le caractère de rivalité a l'encontre des plus puissans et même d'aristide mais elle le fit revenir de ses excès ou sa jeunesse l'avoit jetée — v. chef — coriolan 21 —

vie d'agesilas — 6 — Les Ephores condamnèrent agésilas leur roi, en une amende parce qu'il possédoit lui seul les coeurs de tous les citoyens qui devoient être communs — Lycurgue avoit mêlé l'ambition et la jalousie entre les citoyens comme un aiguillon de la vertu, voulant que les gens de bien eussent toujours qlq chose a demeler et a débattre les uns contre les autres, estimant que cette tâche et paresseuse grâce indulgence par là quelle les hommes s'entrecèdent et s'entrepardonnent les uns aux autres sans se controler etoit a fausses enseignes appelée concorde —

plys uns pensent qu'Homère eut cette opinion par ce qu'il n'eut pas autrement fait Agamemnon se réjouir de voir se voir Ulisse et Achilles en querelle s'il n'eut estimé, que le débat et l'envie entre les grands qui fait qu'ils ont l'œil l'un sur l'autre, tournat au bien de la chose publique - Toutefois cela n'est pas sans doute, ni ne se doit pas a l'aventure confesser simplement, car les querelles et dissentions especitives entre les citoyens sont bien domageables et dangereuses aux Republiques -

vie d'Alexandre - 7. mon père conquiert tout et ne me laissera rien de beau à faire -

14 - Cependt A= ayant enfoncé à 16 ans la bande sacrée des Thébains s'entendit appeler par les macédt= leur roi & Philippe leur capitaine a quel propos philippe prenoit plaisir -

v. armée Pelopidas -

vie de Flaminius - E. des Romains et Macedoniens se combatirent la 1ère fois -

vie de Philopoemen - Il choisissoit pour les exercices de lieux, où il savoit qu'il devoit se trouver grande multitude d'hommes pour voir l'ebattement -

vie de Lysandre On ne blamoit pas aussi tant que les enfans dés leur jeunesse sentent l'aiguillon de la gloire grement plaisir a être approuvés et regret a être blamés - On ne fait compte de celui qui ne se passionne ni de l'un ni de l'autre ; ainsi on le tient pr un homme de vile et lache nature qui n'a pas volonté de bien faire -

Ennemi

Plutarque.

Ds Démetrius - La principale cause de sa ruine fut que les Macedns jugèrent Pyrrhus plus digne d'être roi - 56.62.

Ds Ciceron - nos Ennemis travaillent parfois à le vouloir à notre gloire - v. honnete - envie -

règne d'Agésilas - 31 - Il donnoit des charges à ses adversaires, les faisoit mettre en justice par leurs abus, puis les défendoit et par là s'en faisoit des amis -

v. modération - vengeance - barbarie -

Comp: de Solon & de Lycurgue - 7 - Publicola en faisant son Ennemi juge de son différent gagna sa cause -

vie de Publicola - 4 - Come les Romains étoient disposés à rendre leurs biens aux Tarquins par avoir la paix - L: Minucius dit que les biens des tyrans soient plutot avec ns par leur faire la guerre, qu'avec eux par ns la faire

Ciceron.

de officiis II qui adouciissoient la dénomination d'ennemi &..

Hume

Disc. sur le commerce p. 14 - croit que la férocité étoit si grande qu'elle faisoit regarder tout étranger comme Ennemi - C'étoit plus naturel chez les romains qui exerçoient le brigandage et la piraterie -

vie de Flaminius - La nature des moeurs demeure toujours la même, mais la fortune se change, et en se changeant incite par espérance à nous courir sûs, ceux qui toujours nous font la guerre de volonté, d'autant qu'ils nous haissent de coeur - Il ne faut pas mépriser l'ennemi abattu, exemples.... Ainsi n'y a-t-il rien que l'on puisse dire assurement petit ou grand, vu l'incertitude de l'avenir, attendu qu'il n'y a d'autre fin de changement et demutation en l'homme que la fin de l'être -

Ciceron. — de Officiis. II. — Hostis signifioit tout a la fois ennemi & etranger — Ciceron pretendoit que cela venoit de l'humanité des 1ers Romains, qui attribuoient la dénomination d'un ennemi &c....

Hume — Discours sur le commerce p. 14 croit que la férocité étoit si grande qu'elle faisoit regarder tout étranger comme ennemi — C'étoit plus naturel chez les Romains, qui exercoient le brigandage et la piraterie —

Ennui

Esprit des lois. XIX. 27. Spleen des Anglais. XIV. 13. 14. Montesquieu
La frame a-t-on dit après 1830 est une nation qui s'ennuie —

hist^e naturelle VIII. 19. segritudinem fastidii tantum Pline
tantum sentit in quâ nedetur ei contumelia in rabiem
agente adneparum lasciviâ simiarum — Gustatus
deinde deinde sanguis in remedio est —

L'Esp^t des lois. XIX. 27. dit = dans le dédain et le dégoût
de tout les choses, les anglais sont
malheureux avec tout de sujets
de ne l'être pas —
Du lion
Guéroult traduit = la
satiété et le dégoût sont
la seule incommodité qu'il éprouve. Un outrage est le remède
Des singes qui viennent folatrer autour de lui le mettent en
fureur et leur sang opère sa guérison —

Le marquis de Chatelet disoit a Lafayette 17. Je veux bien
mourir mais je ne veux pas m'ennuyer pr la liberté —

Discours sur les motifs d'encourager les sciences — 249. A défaut Montesquieu
d'occupations, l'ame tombe dans un ennui terrible, qui nous
mène a l'anéantissement —

Entreprise

v. ambition Mably v. difficultés – v. affaires –

Obs[s] sur les Grecs – 167. Phocion dit auroit permi au peuple vertueux de se livrer au désespoir, par ce qu'il est en droit d'en attendre son salut ; mais il savoit qu'une Rque corrompue est téméraire si elle ose seulement tenter une entreprise difficile – Mably

Un projet réglé d'un monarque qui veut employer sa puissance par opposition à la fantaisie de celui qui veut la montrer – Esprit des lois XXI. 8. Montesquieu

Esprit des lois XXII. c. 10. De Gouv[t] d'une Rque ps comporte par sa nature que l'on y passe des projets pr longtems – Montesquieu

Eloge de Berwick – 286 – Une E= manquée a 2 sortes de mauvais succès, le malheur présent, et une plus grande difficulté pr entreprendre de reussir a l'avenir –

vie d'agésilas – 62 – Il est un age ou il faut renoncer a entreprendre – se défier du besoin d'activité – Plutarque

v. fortune – Tems

vie de Cimon – 34 – Des préparatifs achevés de terminent a exécuter une entreprise – × Des E= démesurées ne s'achèvent pas –

vie de P. Emile × 13. persée trouva les forces de son royaume si grandes qu'il entreprit la guerre contre Rome.

vie d'Arahus 12. Bien qu'il ait exécuté plusieurs g des entreprises, encor semble-t-il dont on n'eut jamais espéré qu'il put venir a bout, encor semble-t-il qu'il en laissa davantage de celles qui etoient bien possibles a faute de les oser entreprendre –

v. discretion – v action Timoleon

vie d'Alexandre – 24 – Ex: de désintéressem[t] = A: marchant a la conquête d'asie, distribue le Domaine royal a ses amis –

perdiccas lui demande - que te reserves tu ? A: repond l'esperance - perdicas repliqua ns y voulons avoir part aussi; et il reputa ce que lui donnoit A = -

85. A = entendant philotas demander lâchement sa grâce (comme conspirateur) s'etonnait, s'etonnoit qu'il eut osé entreprendre de tels choses -

vie de Cesar. 41. Celle de C. contre la ligue n'avoit pas besoin de gd nombre de gens de guerre du commencements, mais plutot d'etonnement de sa hardiesse et de soudaineté de ravir l'ocasion du tems - 42. Hésitation lorsqu'il arrive sur le bord du Rubicon (irésolute).

Montesquieu. pensées diverses - 320 - La raison pr laquelle les lois resistent tous de leurs ex c'est que ne sachant pas, ne voyant pas quand ils sont impétueux, ils ne s'arrêtent jamais -

Plutarque vie de Cesar - 42. Ceux qui s'aventurent a des = avanturiers ont auontumé de dire = Le dé en soit jeté ! -

v. chef (détails) - v. Succès - réformes -

85. C = tué plusieurs se mêlèrent après coup parmi les conjurés pr en usurper a fausses enseignes partie de l'honneur (complicité recherchée) - v. Gloire -

vie de Brutus - 12 - Sondés par lui, Favonius dit qu'une gde civile etoit pire qu'une principauté de Monarchie usurpée; Statilius cita le mot = que ce n'etoit point le fait d'un homme prudent et sage de se mettre et en peine de sa vie pr des fous et des ignorants; B. n'en conclut rien d'autre si non qu'ils etoient irésolus -

Exps d'E = secrètes qui faillirent être découvertes au moment de leur exécution =

Vie de Brutus - 19.

vie d'Aratus - 23 -

Thucydide Thucydide VI. 54

Suite d'E= manquée - v. défiance Artaxerxès -

Plutarque

vie de Demetrius. 24 - outre l'habileté a conduire une armée il etoit encor plus soigneux a preparer toutes choses né= cessaires plus qu'il n'en faudroit q^d ce viendroit au besoin - l'homme n'est presq jamais assez completem^t vertueux ou suffisam^t entreprenant, pr conduire au dernier periode ce qu'il entreprend -

Il s'arrete a un point près du but - v. réforme -

de Timoléon - 8 - Si l'entendement n'est bien fortifié par la raison et l'etude de la philosophie, en eyéquet^n d'une q^de e=, il vacille facilement, et est poussé hors des discours sur lesquels il s'étoit premièrement fondé, par blames et louanges fort légères souvent - La où il faut que l'acte soit non seulement bon et honnête en soi, mais aussi q la résolut^n dont il part, soit ferme et non sujette a changement, afin q ns ne fassions chose q ns n'ayons premierement bien pensée et approuvée - Autrement après avoir achevé une chose, ns ns en re= pentons soudainement pr la débilité de l'imagination & pr l'appréhension d'honneteté qui ns avoit mus a la faire - car la repentance rend l'acte mauvais qui de soi même etoit bon - mais l'élection qui est fondée sur certaine science et sur ferme disc^n de raison ne se change jamais, encor q la chose e= ne succede pas toujours a bonne fin - Phocion ayt combattu une e= projetée par Léosthènes, et qui reussit, dit = Je voudroit bien avoir fait cela, mais non l'avoir conseillé !! Aristide le Sacrien ami de platon, avoit refusé sa fille a Denys en disant = Je voudrois plus volontiers ma fille morte que mariée a un usurpateur - Denys ayt fait mettre a mort les enfans d'aristide, celui ci disoit = Je regrette ce q Denys a fait mais je ne me repens point de ce q j'ai dit -

montesquieu — Grandeur des romains. 21. Il semble q les g^des E^s soient parmi ns plus difficl a mener q chez les anciens — On ne peut guère les cacher —

Tacite — Hist^e IV. 69 Les lâches entreprennent souvent, puis laissent tout le danger de l'execution aux braves —

Vie de Caton l'anc^n Scipion devoit faire la guerre a pleines voiles, et entendoit rendre compte des choses qu'il auroit faites (résultats) et non de l'argent qu'il auroit dépensé —

Tite Live. — XXI. . L'entreprise commencée il n'y a plus a consulter le livre du destin. v. facile.
Les commencemens font juger de la suite.
Scipion ne forma son plan qu'après avoir pénétré celui de l'ennemi —

inconnu. — L'homme n'est presque jamais assez completement vertueux ou suffisament entreprenant pr conduire au dernier période ce qu'il entreprend — Il s'arrete au un point près du but —

Envie -

v. Justice, orgueil -

vie de Chabrias.

Com. Nepos

Histe I. 8. 54. Elle s'afflige du bien d'autrui -

Sallte -

Les anciens ne nous ont pas laissé ignorer les accusat.s portées, les noms même des accusateurs contre les q.ls citoyens — Etoient ils plus révoltés de l'envie — ? —

Guizot dit à la chambre des pairs les 1ers jours d'aout 1847 = il faut être érudit pr savoir que Washington fut poursuivi par des calomnies —

Plutarque — vie de Cimon. 28 quand ceux d'athènes furent devenus puissans, ils eurent dépit du Canonisme de Cimon — (ainsi l'= auroit suivis l'accroissem.t de puissance) —

vie d'aratus. 17. Les bienfaits sont un moyen de vaincre l'= vie de Themistocle — 42 — Il s'attire l'envie en s'attribuant a lui seul le salut de la Grèce — En rappelant les services en reprochant qu'on se lassoit de souvent recevoir du bien des mêmes personnes — 43. L'ostracisme n'etoit pas punition d'aucune forfaiture mais un soulagem.t de l'envie du peuple qui prenoit plaisir à rabaisser un personage trop élevé pr l'égalité d'un etat populaire — C'est ainsi que le peuple éventoit le venin de sa malveillance — (soupape de sureté.) — Vie d'Alcibiade — 20 —

51 — Th: etant venu a la cour de perse, le roi prioit les Dieux qu'ils envoyassent toujours telle volonté à ses ennemis de chasser les plus gens de bien et les plus q.s h.s qu'ils eussent entre eux —

vie de P.l Emile — 53. Come on lui refusoit le triomphe, Scipion dit dit = encor vaudroit il mieux que ce fut par compassion pr. persée q par envie de votre capitaine.....

Vie de Publicola 38 Ep. de Plusieurs.

Erreurs

Essais sur l'hist^e de france - 314. Les mepprises où se précipite l'état general de la société ne se peuvent éviter - Guizot -

essai sur l'hist^e g^le - ch. 72. Ds ces convulsions de l'état en 1357, frame il paroit que de tous cotés on faisoit des fautes - voltaire -

ch. 82. Un corps lorsq la passion l'entraine fait toujs plus de fautes qu'un seul homme - v Deliberation -

ch. 105. On voit des hommes pleins de sagacité, et même de génie, raisonner si juste et si finement sur les affs du monde & sur leurs interets, et se payer de paroles inintelligibles ds presque tout le reste, d'erreurs populaires - La raison en est qu'on veut paroître instruit plutot q de s'instruire -

ch. 117. Come aucun membre d'une compagnie ne répond des délibérations du corps, les avis les moins raisonnables passent qlque fois sans contradiction - Sully dit = si la sagesse descendoit sur la terre elle aimeroit mieux se loger dans une seule tête q ds celles d'une compagnie - (collégialité)

ch. 178 - Il ya mille moyens d'appaiser un prince, il n'y en a point d'adoucir la férocité d'un corps entrainé par les préjugés - ex: de Stafford -

Bossuet - disc - 2de partie n^e X. Les routes par ou on s'égare - tiennent toujours au grand chemin ; et en considérant où l'égarement a commencé on marche plus surement ds la droite voie - (ce passage de Bossuet est en rapport avec le mot de = Bossuet -

= Lord Coke, c'est réfuter une erreur que de la ramener a son origine -

Grandeur des rom^s ch. 17. Les fautes que font les hommes d'état ne sont pas toujours libres, souvent ce sont des suites nécessaires de la situation ou l'on est, et les inconvenients - montesquieu

Esprit des loi XXI. q. on revient de ses erreurs le plus tard

qu'on peut - ..... - Les anciens avoient cru que le nord de la mer Caspienne etoit l'ocean - La mer du Coté du Nord etoit vâseuse, peu propre à la navigation ; Tout cela fit que l'on ne vit jamais que l'Ocean -

Plutarque — de Demetrius 59. Il se réjouissoit du titre de poliorcete preneur de villes : au lieu que Jupiter etoit surnommé protiens, protecteur & conservateur des villes - C'etoit prendre le mal pr le bien, tourner l'injustice a gloire -

7e des débats. 19. aout 1847. Turgot même dans la persuasion que toute richesse venant exclusivement du travail agricole projetait d'établir un impot uniquement assis sur les terres -

v. emigration et fortune, les 2 erreurs de Thésée -

post longos errores v. logique -

v. Jeunesse - noblesse égarement - prospérité

v. Opinions reçues -

vie d'Eumène - 23. Exp. d'habileté a se prévaloir des fautes de son adversaire -

vie d'Agesilas - 15. La Crainte d'être dupe fait tomber dans l'erreur -

Montesquieu. — Eloge de Berwick - 282 - On s'expose a faire de grandes fautes lorsque l'on a trop de crédulité pr les gens même dont le caractère est le plus respectable -

vie de Themistocle - 55 - Il mit a profit la propre imprudence -

vie de P. Emile - 37 - persée troublé de ses malheurs cherchoit a en rejeter la faute sur tous les autres plutot q sur lui même

Grandeur des Romains - p. 118 - On n'aime pas avouer ses fautes avouer qu'on a manqué de prévoyance ; et l'homme se met par en défense pr ne pas avouer qu'on s'est mis en danger -

p. 125. Les grands hommes ne sont pas exempts d'illusions -

v. gloire fausse -

Plutarque

vie de Dion. 5. Ayant été nourri de jeunesse en mœurs serviles sous un tyran, et accoutumé à une vie sujette et craintive, a un traitement superbe & insolent a une superfluité de délices qui met son souverain bien en volupté et avarice, néanmoins si tôt qu'il un peu goûté des préceptes et des discours de philosophie qui enseignent le chemin de la vertu, son âme s'enflamme incontinent du désir de la suivre; et pr autant qu'il se sentait avoir été aisément persuadé et induit a aimer les choses honnêtes et vertueuses, (illusion) espérant par une g^de simplicité et naïve bonté qui etoit en lui que les mêmes raisons imprimeroient une même affection en en Denys, il fit tant que Denys vit Platon —

Sources d'erreurs

Platon — Les fausses similitudes sont l'écueil ou la raison humaine a le plus souvent fait naufrage —

v. activité. Timophane — Indulgence.

vie de Fabius — Il faut se servir de ses fautes passées pr l'instruction de l'avenir — v. obeissance —

v contraste – on tombe parfois dans les fautes, erreurs
dont on est le plus indigné –

Espérance

de Thémistocle - 31 Il ne faut pas réduire au désespoir — Plutarque -
mot d'Aristide faire un pont d'or a celui qui fuit -
vie de Lucullus - 26. ibid -
v. Entreprise - alexandre — Gouvernemt Periclès -
v. Crainte - Consistency -
de Demetrius - 65. une fois rentré en E= comme par manière de
dire, au grand chemin des rois —
vie de ~~Demetrius~~ Alcibiade. 72. Le peuple s'étoit promis qu'
incontinent après son départ, il entendroit dire que l'~~Ionie~~
Ionie avait été soumise & se couronnoit de, ne point
entendre de nouvelles aussi soudainement comme l'ima-
ginoient leur désir — Il ne se contenta pas de la nouvelle
de la victoire d'Al= car andros n'avoit pas été prise —
on ne mettait pas en considération les difficultés —
v. Crédit reconnoissce - mort - v. destruction - Alcibiade -
v. crainte pensée -
Grandeur des Romains - p. 138 - Des proscrits, des fugitifs — montesquieu
combattent pr leurs dernières espérance -
p. 135. Espéra mais ne vs confiez pas —
vie de Caton l'anc. Les bannis d'Achaie ayant obtenu
la permission de retourner chez eux, demanderent a être
reintegrés dans leurs charges - Caton dit= veulent-ils
comme Ulysse rentrer dans la grotte du Cyclope, pr
y prendre leur baton — qu'ils y auroient oublié — ?
St Paul aux Romains V 3. Nous nous glorifions dans
nos tribulations, sachant que le produit la patience,
la patience l'epreuve, et l'epreuve l'esperance -

Esprit

de suite - v. aristocratie -

hist.e g.le ch. 80. Le peu d'habitude qu'a eu la nation d'exa- Voltaire
miner ses besoins, ressources & forces, a toujours laissé les
états généraux destitués de cet esprit de suite, de cette
connoissance des affs qu'ont les compagnies réglées -
sur Condé - on ne lui inspira pas de bonne heure les gdes et Le cardinal de Retz.
générales maximes qui sont celles qui font et qui forment
ce qu'on appelle l'E= de suite - v. caractère -
L'éducation d'une maison attachée & soumise au Cabinet a don-
né des bornes trop étroites a son esprit - Ce défaut a
fait qu'avec l'âme du monde la moins méchante il a fait
des injustices, des foiblesses, des imprudences ——
hist.e g.le ch. 172. L'E= du Gout a toujs été compatible Voltaire
avec la fausse d'log.ce et le faux bel esprit - et le faux goût
ch. 76 - L'E= humain de tous les genres, ne marche que
par degrés; ces degrés amenèrent l'élevation de Cromwell,
qui ne la dut qu'a sa valeur & à la fortune -
Esprit général d'une nation - v. despotisme -
Grandeur des Romains ch. 22 - Le petit esprit étant par-
venu a faire le caractère de la nation, (Grecs du bas em-
pire), il n'y eut plus de sagesse ds les entreprises; et
l'on vit des troubles sans cause, et des révolutions sans
motifs - Esprit de liberté - Esprit des lois - XI. 7.
VI - 385. Les économistes de l'école de Quesnay, mais Say
non - eux-même ont cru que l'évidence, qui fut elle re-
connue ne triomphe pas toujours, devait nécessairem.t
dominer les princes plus aisément que les nations; de là
leur despotisme légal - (c'est un ep: des tyrannies de
l'esprit)

Montesquieu

. Esprit des lois XIX - 4 - plusieurs choses gouvernent les hommes, le climat, la religion, les lois, les maximes de gouvt _ les exp des choses passées, les mœurs, les manières, les coutumes) d'où il se forme - esprit gene= ral qui en résulte plus de force, les autres lui cident d'autant = ainsi = la climat mesure et le climat do= minent presque seuls sur les sauvages ;
Les manières gouvernent les Chinois _
Les lois tyranniques le Japon _
les mœurs domoient le ton ds Lacedemone _
Les maximes du Gouvt et les mœurs anciennes le domoient ds Rome _ 5 _ Montesquieu ne veut pas q l'on change l'esprit général d'une nation, car ns ne faisons rien de mieux q ce que ns faisons libre= ment, et en suivant notre genie naturel _ (ainsi ne pas changer quand on fait bien) 6 _ Il ne faut pas tout corriger _
2. Il est nécessaire pr les meilleures lois que les es= prits soient préparés _ La liberté même a paru insup portable a des peuples qui n'etoient pas accoutumés a en jouir _
3. Outre la tyrannie réelle qui consiste ds la violence du Gouvt il y en a une d'opinion qui consiste a choquer l'esprit general d'une nation - Les 1ers Romains ne vouloient pas de roi par ce qu'ils n'en pouvoient souffrir la puissance les Romains sous César ne vouloient pas de roi pr n'en point souffrir les manières _
8. Les peuples se communiquent, plus ils changent aisé= ment de manières parce que chacun est plus un spectacle pr un autre ; on voit mieux les singularités des individus ce qui fait qu'une nation aime a se communiquer fait aussi

qu'elle aime a changer et ce qui fait qu'elle aime a changer, fait qu'elle se forme le gout —
9. La vanité est un autsi bon ressort pr un gout Te q l'or gueil en est un dangereux - La paresse est l'effet de l'orgueil ; le travail est une suite de la vanité — mais l'orgueil joint a une vaste domination, a la grandeur des Dées &c... produisit chez les Romains les effets que l'on sait — Toute nation paresseuse est grave, car ceux qui ne travaillent pas se regardent comme souverains de ceux qui travaillent —
Chez la plupart la gravité, l'orgueil & la paresse marchent du même pas — Les divers caractères des nations sont mêlés de vertus et de vices de bonnes et de mauvaises qualités — Les heureux mélanges sont ceux dont il résulte de grands biens, et souvent on ne les soupçonnoit point — Il y en a dont il résulte de grands maux et que on ne soupçonnoit pas non plus —
La bonne foi des espagnols jointe, a leur paresse, leur a fait enlever leur commerce —
L'activité des Chinois jointe a leur mauvaise foi, leur a assuré le monopole du comerce de Japon —
11. Tous les vices politiqs ne sont pas des vices moraux, et tous les vices moraux ne sont pas des vices politiques —
12. Changer les mœurs et les manieres ds l'état despotique entraineroit de suite une révolution - Car ds ces états il n'y a point de lois il n'y a que des mœurs et des manières ; si vs renverser cela, vs renverser tout —

Les lois sont établies
Elles tiennent plus a une institution particuliere —

Les mœurs sont inspirées —
Elles tiennent plus a l'esprit général —

or il est plus dangereux de renverser l'esprit general, que de changer une institution particuliere — On se communique moins de les pays ou chacun est et comme superieur et comme inferieur, exerce et souffre un pouvoir arbitraire, que de ceux ou la règne de toutes les conditions — on y change donc moins de manieres; les manieres plus fixent a approchent plus des lois; ainsi il ne faut que choquer ni les mœurs ni les manieres —

Les femes y sont ordinairement enfermées et n'ont point de ton a donner —

Dans les autres pays ou elles vivent avec les hommes l'envie qu'elles ont de plaire, et le desir que l'on a de leur plaire aussi, font qu'on change continuellement de manieres — Les 2 sexes se gatent, ils perdent l'un et l'autre leur qualité distinctive et essentielle, il se met un arbitraire de ce qui etoit absolu et les manieres changent tous les jours — D. La societé des femmes gâte les mœurs et forme le gout; l'envie de plaire plus q les autres, établit les parures; et l'envie de plaire plus que soi même, établit les modes —

Les lois etant des institutions particulieres et precises du legislateur } Les mœurs et les manieres etant des institutions de la nation en general,

il ne faut pas changer les mœurs et les manieres par les lois — Cela paroîtroit trop tyrannique —

Il vaut mieux les changer par d'autres mœurs et manieres — Ce changement est plus aisé ou les mœurs sont étrangeres au climat et ont été apportées par le mélange des nations et par les conquetes —

En general les peuples sont très attachés a leurs coutumes

les leur ôtes violamt c'est les rendre malheureux ; il ne faut donc pas les changer, mais engager les peuples a changer leurs coutumes —

(XXV. 12. Les invitations sont plus fortes que les peines en fait de changemt de religion (ou la religion et les coutumes se confondent) — Les moyens pr faire changer les manières, ce sont les exemples —

15. Influence du gout domestique sur la politique — (Le 1er titre synonime de mœurs) — Le changemt des mœurs des femmes (appelées a la tour de renfermées et esclaves qu'elles etoient) influera sans doute bp sur le gout de moscovie — Tout est lié extrêmemt lié v. femmes —

16. Les mœurs et les manières sont des usages que les lois n'ont pas établis, ou n'ont pas pu, ou n'ont pas ou n'ont pas voulu établir —

Les lois règlent plus les actions des citoyens — } Les mœurs règlent plus les actions de l'homme — Les mœurs | les manières règlent plus la conduite intérieure | extérieure —

Il ne faut pas s'étonner si les législateurs ont confondu les lois, les manières, c'est que =

= Les mœurs | les manières représentent les lois | les mœurs

(Selon l'objet du Gout, les législateurs ont formé les manières) ainsi en chine l'objet etant la tranquilité de l'Empire, le moyen fut la civilité, les égards la subordination aux parens, à la vieillesse — 19. Les rites — 17 — a sparte l'objet etant l'esprit belliqueux, le moyen fut une censure continuelle, des vertus telles que la simplicité, la rigidité —

18. De ce qu'en Chine on a confondu la religion, les mœurs, les lois, il suit 2 conséquences = les conquérans ont pris les mœurs du peuple vaincu ; = le christianisme n'a pas pu s'établir en Chine —
21. Il n'y a q des institutions singulières qui confondent les lois, la religion, les mœurs — 20. Il ne faut donc pas comparer la morale des peuples a institutions singulières come celles des Chinois, Lacedm., Juifs — singulières car le l'objet que se propose le Gouvt n'est pas le meme)
22. Quand un peuple a de bonnes mœurs les lois deviennent simples — Le serment suffit — 23. Les peines sont rares — on est arrêté par la honte — Esp. de péculat —
24 de la bataille — 25. dans avant et après mariage —
26. répudiation —
26. Ns avons vu comment les lois suivent les mœurs — voyons comt les mœurs suivent les lois — 27. Esp. de l'Angleterre

Angleterre

27. Esprit, haine, departi — Changemens fréquens — Craintes pr la liberté — Changemens engagérées par l'opposition — tempérées par la législature —
Revolutions atroces si les lois fondamentales etoient renversées —
résolutn si l'etranger intervenoit —
Concours contre l'Etranger —
Liberté d'opinion & de la presse
passions plutot que la raison conduiroient la nation a des entreprises même contre son interet —
Sacrifices a la liberté — G des impots — Emprunts a elle même — Crédit — pas conquérante —
qualités civiles préferées aux guerrières —

pas de préjugés destructeurs - Commerce manufactures
traités utiles -
Emigration par suite d'impots excessifs -
plus de jalousie q de jouissance -
Lois commerciales régides -
Colonies - et gouvt de la métropole imposé aux colonies
Dépendance politique de nation incorporée -
Marine - fierté -
Influence a l'extérieur - meilleur foi dans les négociations -
période de transition, ou d'extrême servitude lors de
l'abaissement des grands & de l'affranchissemt du
peuple -
Style absolu du Gouvt -
religion - Indifférence et zèle - attachemt comme a un droit -
Haine d'une religion qui emploie la coaction - Lois
contre elle -
Clergé peu puissant, a mœurs pures - bons ouvrages
sans droit de le réformer -
Rangs séparés - personnes confondues -
pas de courtisans -
Qualités reelles seules estimées = richesses et merite
personnel -
Luxe sans vanité - plus d'esprit que de Gout -
noblesse des mœurs plutot que des manières -
Séparation des hommes et des femmes - Timidité de
celle ci débauche des hommes -
Considérés plutot que citoyens -
raisonnement sans fin sur la politique -
Spleen
fierté - superbe - timidité avec les étrangers -
Littérature - recueillemt et originalité de la pensée -

plus de Juvenals q d'Horaces _ Satyres _
Historiens esclaves des préjugés de parti _
poëtes plus d'inventions que de gout _

fin du livre _ XIX.

vide Génie

Esprit des lois XXIV. 11. L'esprit précaire que donnent la dureté du Gouvt les lois concernant la propriété des terres _

v. despotisme _

Esprit de développement si necessre ds les nations mé-
taphysiques –
v. Style –
Esprit de Système –
——— general – Grandeur des Rom.s p. 371. ou opinion
publique pa
Esprit d'entreprise v. anglet.re
petit E = Grandeur des Rom.s p. 258 – (p. 54 – 58 – 134)
il perd les nations et les individus. v. revolutions –
présence d'E = la readyman ? ex: d'Agésilas – 52. plutarque
Ex: de Camille lorsqu'il fit une chute – 12. Ex: d'Archidame
vie de Cimon. 39 – vie d'Alexandre – 107 – vie d'Alcibiade 61.
de Marcellus –
E = public – v. guerres civiles, patriotisme – vertu generale –
Interêt general –
vivacité d'E = v. Grandeur –
esprit militaire – v. armée –
——— de prosélitisme –
——— de vertige –
——— de corps – Lettres persannes I. IV
——— d'apropos – v. Eloquence d'Alcibiade –
——— des lois = Destutt Tracy – 218 – 233 = c'est l'esprit
de le quel les lois sont ou doivent etre faites – 289.
Montesquieu I. 3. le définit que toutes les lois po-
litiques, civiles &c... ont avec les choses ; et il
suit l'ordre naturel des rapports & des choses –
——— conciliateur – Tacite hist.e II. 5.
——— dissolvant –
Voltaire avoit bien raison de demander à ceux qui lui
parloient d'E = = Du quel parlez vs ? –
——— partagé – v. occupation Mably – Epitre de St. Jacques I & IV 8

Esprit de Suite ou don de ne pas se laisser distraire

Ep: de Miltiade Ds Com. Repos - a Mr Leemos -

Plutarque vie de Numa 25 - pythagore défendoit de regarder derrière soi quandon va au dehors cad-e, il vouloit qu'on fit ce que l'on fait, sans s'arrêter, sans perdre de tems - Hoc age, soyez a ce q vs faites, croit-on ds les cérémonies religieuses -

Saute VI. 46 - Le manque de vigueur d' = empêche de pro = fiter des dispositions naturelles -

VI. 48. L'esprit se gâte par le pouvoir absolu -

Estime

Ds Cic – L'Estime publique (vrai tosc) porte aux charges – Plutarque

vie de Dion – 65. v. moderation – Il ne vouloit être approuvé que par platon & ses disciples –

Ds Summa. 36 – Il advient communément a tous bons et justes hommes d'être plus loués et estimés après leur mort q devant –

Esprit des lois XXI. 13 – On e= les choses a proportion du degré de suffisance qui est requis pr les bien faire – Montesquieu

Grandeurs des rom= p. 121. foiblesse de rechercher l'ap= probation (v. la fable du Meunier, son fils & l'ane.) –

Tacite – Hist= L. 48. pison fut estimé mais point fortuné –

notes sur l'angl= p. 335. Je ne juge pas de l'An= glet= par les hommes (mauvais); mais je juge de l'angl= par l'approbation qu'elle leur donne –

v. patrie mot de P. Emile sur l'approbation de Fabius.

XXI . Ep. d'= réciproque entre Generaux qui ne se connaissent pas. Tite Live

Epitre aux Romains. I 32. On mérite la mort non seulement en faisant ces choses (iniquités) mais aussi en approuvant ceux qui les font – St Paul

Etat

Esprit des lois. XI - 3. un etat cad^c une société ou il y a des lois —

Etat moral

politique de la religion – Les Grecs ont toujours gaté tout – Montesquieu
disc. sur l'hist.e II.e partie. VI. L'homme (les payens) qui Bossuet –
gâtoient tout, avoient étrangement abusé de la croy.ce
l'immortalité de l'âme –
Cette croy.ce doit être rangée parmi les plus anciennes tra-
ditions du Genre humain –
V. barbarie – institutions – morale – Transition –
Les Anglais disent the moral & political world –

v. Herodote. VII. 102. et mœurs Exp: de réaction des lois sur les mœurs —

Etat Social -

v. Institutions - transition - morale -

violent, tyrannique a tout le moins etoit il descendu du sang d'Hercule et natif de Sparte ; au plus bas et petit homme de la quelle il vallait mieux donner la primipauté que non pas au premier de la macedne, au moins à ceux qui ont gque recommandation l'honneur et la noblesse de la grèce_

vie de Lycurgue 57. Il défendit de voyager de crainte que l'on ne se corrompit a l'E= ; il éloigna de sparte les étrangers
v. comerce - Solon _
V. amitié - Solon _
v. population _ Aristocratie Filon _ v. tradition
v Lacedne _

vie de Solon. 50 _ tout é= ne pouvoit acquérir le droit de cité si non qu'il eut été banni a perpétuité de son pays ~~ont~~ ~~vint~~ ou qu'il s'y en vint demeurer avec toute sa famille pr y exercer qlq metier _ On dit que cette loi n'avoit pas pr but de rebuter mais d'attirer les Etr= en leur donnant asseurance de pouvoir acquérir le droit de cité _ Si estima qles uns et les autres en devoient plus fidèles a Athènes ; les uns parce q malgré eux ils avoient été contraints d'abandonner leur pays, les autres parce que malgré eux ils avoient été contraints d'abandonner leur pays, les autres parceq de mere de liberation ils l'avoient volontairemt laissé _

v. égalité Thémistocle _
v. Usage - Se conformer de l'étranger aux usages étrangers _

vie de Thémistocle _ 53. Il ne faut pas dans l'étranger renoncer a un caractere de la nation, s'il est supérieur _

Lettres persanes – Des gens transplantés de si loin ne peuvent plus avoir de secrets – introduction – recours a des étr: pr gouverner – v. Gouv[t] – Montesquieu Edin: rev: –

vie de Pyrrhus – Daraus voyant un loup attaquer un taureau, se comparoit au loup, parce qu'étant étranger comme lui, il venoit courir sus aux habitans d'Argos – Plutarque

vie de Caton l'anc[n] Il mepriſoit ceux qui admiroient la Grece, quoiqu'il rendit hommage a la gloire litteraire d'Athenes –

vie de Lysandre – Libre et magnanime de sa nature il reprochoit moins aux Grecs d'être battus par autres Grecs, que de s'adreſſer aux barbares, qui avoient bien de l'or, mais du reſte rien de bon ni d'honnete –

Excédant

Esprit des lois - XX - 23 - Il est difficile qu'un pays n'ait des choses superflues - mais c'est la nature du comerce de rendre les choses superflues, utiles, et les utiles nécessaires - C'est a l'aide de l'= d les bonnes années que l'on fait une réserve pr les mauvaises années - Le 1er ex: fut de Joseph Pharaon -

— montesquieu

Outline of gens. nat hist^{y}. 7.

v. richesse —

Excès-

vie d'Alcibiade- Le peuple a Athènes estima que personne n'eut osé abattre les statues de Mercure si ce n'eut été une conjuration de qlq grande chose- — Plutarque

Esprit des lois XI-6. Montesquieu croit que l'excès même de la raison n'est pas toujs désirable ; et que les hommes s'accomodent presq toujours mieux des milieux que des extrémités- — montesquieu

vie d'Alexandre 116- Exp: de monument exagéré projeté- — Plutarque

vie de Dion -72- Il ne fut jamais mal dit qu'Athènes fut la ville qui produit les meilleurs hommes du monde quand ils s'adonnent a bien et les plus méchants aussi quand ils s'adonnent a mal- Comme leur région porte le meilleur miel, et la cigue qui le plus soudainemt éteint la vie de l'homme-

de Alcibiade 29. ses = etoient tels qu'Archestrate disoit que la Grèce n'eut su endurer 2 alcibiades-

IV-37. L'excès de démonstrations en affoiblit la valeur- — Sauté-
(Les Indiens de l'Amerique ont peine a croire ce qu'on affirme avec chaleur)
Consiste a l'extrême- Montesquieu notes sur l'anglete- p. 336. Les lords rejetoient chaq année les bills envoyés par les communes a l'effet de punir les déserteurs, les mutins, et la corruptn- Ld Thousend dit = pquoi nous charger de cette haine publique de rejeter le bill ? Il faut augmenter les peines & faire le bill de manière q les communes le rejettent elles mêmes- " mais les Communes qui sentoient peut être l'artifice, le passerent aussi et la cour fut contrainte de faire le même = Ainsi le plus corrompu des parlemens est celui qui a le plus assuré la ~~cour de la~~ liberté publique le bill qui a affoibli l'influence de la cour ds les élections est miraculeux car il a passé contre la volonté des communes, des pairs & du roi-

Exemple.

v. Esprit général –

ds Caton d'Utique 51. Il apportoit ses comptes non pour faire connoître sa loyauté, mais pr servir aux autres d'ex: d'exquise diligence – Plutarque

ds Alexandre. 75. Si je bois seul dit il mes soldats perdront tout courage –

80 – Il fut facile a A= d'engager les soldats a le suivre en Hyrcanie après qu'il eut gagné les chefs; car le peuple suit aisément l'ex: des principaux –

ds Dion – 16 – Depuis le jeune s'etant mis à la philos^ie, l'on ne voyoit plus au palais autrechose que le sable & le poussier ou l'on traçoit les figures de géometrie & n'y avoit celui qui de g^de affect^n ne le mit a l'etude –



ds Mœurs – 10 – Les sujets se conforment vite & facilement au caractère de leur prince – (quand le roi d'alquste buvoit la pologne etoit ivre) –

v. austérité –

Grandeur des Rom^s – ch. 21. Plusieurs ex^s reçus de la nation (precedents) en formèrent l'esprit général, et firent les mœurs qui règnent aussi impériusement que les lois – Montesquieu

ch. 8. Il y a des mauvais ex^s qui sont pire que des crimes –

v. censure (car le crime révolte l'ex: autorise –

n. 45. d'ex: du chef est l'enseignem^t par excellence –

n. 58 – L'ex: de la cour est contag^x pr les sujets ainsi celui du Prince –

Vie de Sylla – Voyant dans une bataille ses soldats prets a fuir il s'écria = mon honneur me commande de mourir ici, et quand on vous demandera où vous avez abandonné votre chef, souvenez vous de répondre que ce fut a Orchomène Plutarque

Tite Live. XXI. . Annibal préférait donner l'exp. à harangueur

Exil

Timoleon — Diogenes le Sinopien avoit dépit de ce que Denys le tyran se jouat en sureté et passa son tems à Corinthe — *plutarque*

Philistus s'appitoyoit sur les filles de l'usurpateur — Leptines réduites à la condition privée ..... Plutarque qualifie ces doléances de regrets de femmelette qui déplore la perte des boites, ou etoient ses fards, ou ses robes ou affiquets d'or — Ex: d'humiliation de Denys le tyran à Corinthe

Dans Marius — Metellus s'exile pr épargner à Rome une sedition civile il fit sagem^t dit plutarque — Il disoit = si les choses s'amendent le peuple me rappelera — Si elles restent ds l'état présent, le mieux sera de s'en tenir bien loin — Halla à Rhodes où il s'appliqua à la philosophie, et y fut aimé et estimé —

Grotius écrivit ds l'exil —

v. Constitution —

Ciceron pro cacina — L'exil n'est pas une condamnation mais un réfuge contre elle — *Ciceron*

Experience

Discs sur l'économie politique = 18. cite Cullen = Dans Macculoch.
ce que l'on nomme communément exp=, on ne fait
que transférer une règle basée sur un fait imparfaitemt connu à un fait que l'on ne connoit pas
davantage — on applique à un cas les conséquences
tirées d'une autre quoiq les circonstances ne soient pas
les mêmes sans les principes déduits d'un raisonnement solide & analytique, l'expérience n'est qu'un
guide aveugle & trompeur =

v. esperance.

Facile

v. Education de Dion — réforme —

de Timoleon. facilité de succès fait croire qu'on a été favorisé par la fortune — Plutarque

facilité d'exécution de T. de ses entreprises — de nicomachus de ses tableaux ; d'Homère de ses vers — En pareil cas, Sophocle dit = quel Dieu y a mis la main ? T. ajoutoit une grâce qui le faisoit aimer des Dieux, et plaire universellement aux hommes —

XXI. . Il n'y a que l'evenement qui fasse juger une entreprise facile. Tite Live

Facultés

vie de Caton 2 - Sa mémoire étoit ferme parce qu'il apprenoit avec peine - Plutarque

vie de Marcellus - La clarté d'Archimède dans ses démonstrations, les uns l'attribue a la dexterité et vivacité de son entendement, qui de nature étoit ainsi aisé - Les autres l'attribuent au travail extreme avec lequel il facilitoit tant ces choses, qu'elles sembloient qu'elles ne lui eussent couté aucune peine - Car tel qui ne pourroit de soi même découvrir la demonstration de certains problêmes, dès qu'il la lue dans Archimède, croit qu'il l'auroit découverte sans peine -

vie de Marius La memoire est le depositaire le plus fidèle a qui l'homme puisse confier ses biens - Les ingrats et les insensés perdent le souvenir de tout ce qui leur arrive - Comme ils ne mettent rien en reserve de leur mémoire, ils sont toujours vides de biens, et pleins d'espérances - Haletans après l'avenir le present leur echappe - Cependt ils devroient faire le contraire, car la fortune peut bien leur oter l'avenir, mais non le passé - Ils chassent de leur memoire ce bénéfice certain de la fortune, comme s'il ne leur appartenoit en rien, et vont toujours courant après ce qui est incertain - Trop pressés d'amasser des biens exterieurs avant que de leur avoir donné pour fondement et appui la raison et la saine doctrine ils ne sauroient jamais satisfaire la soif insatiable qui les dévore -

Faits

v. Expérience - Science -

Espt des lois - XV. 14. "Une loi considérable -" On peut donc dire un fait considérable, afin de laisser à important le sens que lui a donné Guizot -

Recueillez de g^des^ mattes de faits isolés, puis formulez les rapports (municipes pr la statistique &) qui les tient les uns au

Famille -

Esprit des lois XV - 14 - v. Esclaves - v. Unité -
XVI - de la famille dérive pr les femmes toute la femme toute la pratique de la morale, la pudeur, la chasteté la retenue, le silence, la paix, la dépendance, le respect, l'amour; enfin une direction générale de sentimens à la chose du monde la meilleure par la nature, qui est l'attachemt unique à la famille -
Civ: de l'Europe - La F= proprement dite c'est la femme et les enfans - 111 - Guizot
vie de Cimon - 13 - Les descendans evitent une faute commise par un ascendant - Exp: de Cimon -
Exp= de Lucullus. ds sa vie 24 - 58 - 1 -
——— vie de Sertorius - 33 - piété filiale
——— Coriolan - 5. ———
——— d'Agésilas - 42 - surpris jouant avec ses petits enfans, il pria le témoin de n'en vouloir rien dire jusqu'a ce que lui même eut de petits enfans -
(de même Henri IV -)
vie d'Alexandre - 71 - Antipater n'entend point qu'une seule larme de mère efface dix mille lettres de reproches —
vie de Tib: Gracchus - 2 - Exp: de dévoumt pr sa femme -
vie de Demetrius - 4. Antigone dit a des ambassadeurs qui avoient vû son fils venir en sa présence avec des armes de chasse; rapportez a votre roi comt ns vivons avec mon fils; comme si ce fut une gde assurance des affaires d'un roi & témoignage de gde puissance que la bonne concorde & confiance du père au fils -
Tant une chose seigneurie est chose mal compagnable

q le plus g^d des Capit^ns d'Alex^e se glorifioit de ce que il ne craignoit pas son fils —

38 Antigone dit la bataille ou il fut défait et tué, respondoit a ceux qui l'engageoient a se soustraire a la pursuite des ennemis = a quoi me reconnoissent-ils ? et puis mon fils D: me viendra secourir — " C'étoit sa derniere espérance et il regardoit toujours ça & là s'il ne l'appercevroit venir de qlq part

73 — Seleucus réserva a son fils la délivrance de D: afin q son fils recueillat le fruit du dévouement de D:

vie de Coriolan — 5. Comme d'autres se proposent la gloire C: se proposoit la joie que sa mère recevoit des ses exploits — De même Epaminondas regardoit comme son plus grand bonheur q ses parens vécussent lorsqu'ils gagna la bataille de Leuctres —

v. pauvreté — de L. Emile — 10 — Il aimoit ses enfans autant ou plus que nul autre romain ; et se dévoua a leur Education

8 — Ce S^t les beaux exp^s q l'hist^re met devant les yeux a ceux qui les veulent peser pr en tirer instruction de bien vivre & de bien gouverner — (voila une preuve de respect pr l'esprit de famille)

Tacite amour filial — XVI - 31 —

—— fraternel — Scribonius —

Vie de Caton l'ancien — Il estimoit plus grande louange d'etre bon mari que bon Senateur —

Faux -

Faux prophètes - v. destruction

—— patriotisme - Polybe le démasque

—— libéralisme - Tacite de Agricola - 42 -

—— zèle

—— de style c'est ce qui ne peut se traduire - v. Boileau

—— Gloire -

—— sensibilité v. sentiment

—— sentiment (fausse sentiment) v. noms - Tyrans -

—— fermeté - v. honneur -

—— charité v. humanité -

—— v. politesse -

—— rapports v. nouvelles -

Dissimulation -

Plutarque — vie de César. 1. Sylla ayant dit q'en ce 7e h. il y avoit plusieurs tels que Marius, C. s'ôta de rome et alla toujours d'un lieu a un autre - 4. Il cachoit les desseins sous le manteau de courtoisie, gaité, recherche ~~des desseins a vendre~~ de la femme &c... au point que Cicéron s'y trompa d'abord -

vie d'Aratus - 7. Il affectoit de n'être occupé q de bouquets & festins -

Tite Live — I. 56. 7. Brutus affecta de passer pr. Idiot - Plutarque vie de Publicola - 5 -

Seneca's — morals - preface of Sir Roger L'Estrange p. V. I am mistaken if the whole bible affords you any instance of a converted hypocrite -

Tacite — VI. 1. Tibère croit des attentes qu'il ne comptoit pas réaliser -

III. 66. Diffamation -

- . 22. Tibère dont la dissimulation etoit le trait distinctif ne laissoit pas deviner sa pensée, en enoncant tantot une opinion, tantot une autre -

Hist. III. 53. Duplicité -

XII. 36. 40 - Exagérer les forces de l'ennemi afin d'accroître le merite de la victoire -

vie de Lysandre - Joué par Pharnabaze il connut alors comme dit le proverbe qu'Ulysse n'avoit pas deux peaux -

vie de Fabius M. Annibal fit menager les proprietés de F. pr. le rendre odieux - v. Periclès dans Thucydide

Federation -

18. Juillet - 1847 - La Suisse n'est pas un état unitaire mais une conf = d'Etats qui en délégnant a une Diete g^le certains pouvoirs reconnus nécessaires à l'interet commun, se sont réservé par rapport a leur régime intérieur, les droits essentiels de la Souveraineté - Guizot

Aratus - 29. Les Etats qui faisoient partie de la ligue Achéenne se sentoient de la commune prévoyance - Plutarque -

Femmes.

Plutarque

ds Cic: – Celle de Cic: avoit plus tiré de son mari touchant les affaires publiques qu'elle ne lui auroit montré ni communiqué des affs du ménage & domestiques –

Montesquieu

Espt des lois XIX. 15. Le despotisme du prince s'unit naturellement avec la servitude des femmes – La liberté des fs = avec l'esprit de la monarchique –

Les changemts des mœurs des fs = influera sans doute beaucoup le gouts despotique –

v. Gout – modes –

17 – La séparation des femes et des homes tient en gout. general a l'esprit du despotisme, ainsi en Chine – 13. Le changement de manières seroit suivi de révolts – 11 –

11 – Les fs = sont ordinairement enfermées ds les états despotiques et n'ont point de ton a donner – ds les autres pays ou elles vivent avec les hommes l'envie qu'elles ont de leur plaire aussi, font q l'on change continuellemt de manières –

Le Christianisme semble demander que tout s'unisse par l'établissemt de la charité, par un culte public, par la participation aux mêmes sacrements par la communicatn nécessaire des femes avec les ministres de la religion &c... 18.

Plutarque

ds Romulus – 1 – Elles arrêtent les entreprises –

ds Agesilas – 16 – Faute de gratifier a sa feme, plutôt q de faire ce qui étoit le plus utile a son pays –

Pompée – 79 – Les jeunes femes exercées aux lettres deviennent fascheuses – (Bas bleu troué) –

1071

Par égard pr sa feme, P = ne voulut prendre le chemin de l'Euphrate et alla perir en Egypte –

César – 12 C: vouloit q sa feme ne fut même pas soupçonnée –

ds Brutus-12- sa femme fille de Caton eut voulu etre de la conjuration elle se fit une blessure pr s'éprouver-
ds Lycurgue-26- Il voulut qu'elles partageassent l'Educatn l'éducation des hommes - Delà une femme étrangère dit = Il n'y a des femmes au monde que vs autres Lacedes qui comandiez a vos homes - La femme du roi Leonidas répondit = Aussi n'y a t-il q ns qui portions des homes —
Comp: de L: et de Numa-6- Elles pouvoient dire leur avis touchant les principales affes -
Numa- les accoutuma a peu parler et leur interdit de parler sinon en presence de leurs maris —.
v. Generosité —
Selon.46. Compe personnes lâches de cœur elles se laissent aller a des pratiques outrageées en leur deuil —
vie de Pyrrhus - Courage des femmes de Sparte dans la defense commune —
Celles de rome refuserent les presens de Pyrrhus pour elever leurs enfans -
vie de Sylla- Le peuple ne l'estimoit pas digne de Metella, quoiqu'il l'eût estimé digne du consulat -

Finances

Plutarque — vs Caton — 51. C. mit un g^d soin a régler ses comptes afin de donner un exp: d'exquise diligence —

T. Gracchus — 8 — Deméme par crainte d'être calomnié —

vie d'Antoine — 28. Hybreas député de l'Asie min^e vs la hâte = montrer = Si^{te} vous avoir la puiss^ce de ns imposer 2 tailles en une même année il faut aussi q tu ait le pouvoir de ns donner 2 étés et 2 récoltes —

L'Asie t'a donné 200,000 talens, si toute cette somme n'est pas venue en tes coffres demandes en compte a ceux qui l'ont levé — mais si t'ay^t reçue tu n'en a plus rien ns sommes détruits et perdus — Ces paroles touchèrent A= car il ignoroit les malversations de ses subordonnés; et il les ignoroit non pas tant par nonchalance, q par ce q'il se piqu^t de toutes choses a ses subordonnés, par une g^de simplicité qui etoit en lui —

76 — Lorsq' Octave demanda a l'Italie des contributions p^r la guerre contre Antoine — Les peuples se courroucoient mais quand ils avoient payés ils ne s'en souvenoient plus —

Aratus — 43. Aristomaque tyran d'Argos ayt annoncé q'il vouloit abdiquer et entrer vs la ligue des Achéens demanda a A= 50 Talens p^r payer 8 licentier les mercenaires — L'argent fut soudainement^t trouvé —

Comp: de S: et de Publicola — 3. Il établit les questeurs afin que le suprême magistrat s'il est homme de bien ne soit pas diverti par chose légère de vaquer a moindres & plus q^{des} affs — et aussi s'il est méchant q'il n'ait pas tant les moyens d'exécuter sa volonté ayt en sa main le maniemt des affs et de l'argent — v. Lettes —

vie de Publicola — 20 — Les pauvres bourgeois ayt été affranchis d'impot se mirent plus volontiers a exercer qlq métier & manufacture —

23. Les orphelins & veuves étoient exempts d'impots.

22- Il ne voulut pas q les derniers publics entrassent dans la maison d'un particulier mais q le temple de Saturne fut le trésor public -

Il permit au peuple d'elire les trésoriers ou questeurs

Selon - hist^re comparée 348. La revolut^n française commença comme celle d'angleterre par une question de finances - De même la reforme religieuse eut entre autres causes, la sécularisat^n - 309 - v. discretion selon -

vie de Pericles - Il eut toujours un fond de réserve dans le trésor pour les cas imprevus, et acquitta toujours tout ce qui étoit dû aux particuliers - V. peuple comment il lui fit approuver des dépenses excessives -

Il employoit dix talens chaque année à acheter à Sparte le tems de se préparer à la guerre - Appelé à rendre ses comptes il se borna à dire que cette somme avoit été employée où il falloit -

Flatterie

d'usurpateur par le peuple v. reconnoissance

Plutarque

v. Crassus – II – Eg: de flatteur dupe de la = –

v. Demetrius. 22. Aristodème ayt sauvé Antigone roi après une victe, les successeurs d'Alexe prirent tous ce titre à l'exception de Cassandre – Ils devinrent plus pompeux superbes, violens après qu'ils eurent quitté le masque & la dissimulatn de leur puissce absolue qui les rendoit auparavant en bien de choses plus tolérables & plus douxe. Tant est de pouvoir la seule voix d'un flatteur qu'elle amena et introduisit une grde mutation par le monde –

17. Athenée en flattant D: qui au demeurant n'étoit pas guère sage, le gâta et l'affola encor davantage –

Dion – 50. Flatter le peuple est une peste non moins pernicieuse q la tyrannie –

Alcibiade – q. leurs qui le gatoient le plus s'attachoient a son ambition – a lui mettre en tête qu'il devoit entreprendre toute grde chose avant qu'il en fut temps, lui faisant accroire – qu'il surpasseroit Periclès &c.....

v. Liberté – athenians –

v. raillerie – danger –

v modestie –

Foi

v. Succès _ religion - serment

v. finances Mackintosh _

Agesilas s'applaudit du manque de = de son adversaire et observe sa = disant que l'avantage est a celui qui se fait approuver par les dieux & les hommes _ C. Nepos.

vie de Washington p. 42. Civ. de la France vol. II. 353 _ s'embarquer sur la = d'une idée mot de Turgot sur Colomb = le q j'admire d S Colomb, ce n'est pas d'avoir découvert ~~une~~ le nouveau monde mais d'être parti pr le chercher sur la foi d'une idée _ Guizot

XXI. Les Sagontins garderent la foi a leur allié aux dépens de leur propre salut. plus de foi a celui qui en a manqué _ Tite Live.

Plutarque

vie d'antoine - 39 - Cesar et A = etant venus souper sur le vaisseau de Sextus Pompée Menas proposa tout bas a celuici de couper les cables des ancres - Sextus dit = tu le devais faire sans m'en avertir; mais maintenant contentons nous de ce q nous avons - Je n'ai point appris a fausser ma foi, ni faire acte de trahison -

publicola - 35 - Il craignit q la hardiesse des filles données en otage a Porsenna et qui s'étoient échappées ne fut mise pr une finesse des romains, & il renvoya Clélie & sa propre fille Valérie, voulant se montrer soigneux a garder sa foi -

Themistocle - 2 - Enfant il vouloit entendre plus avant que ne portoit son age comme celui qui se confioit a son naturel - Dacier ajoute = ne desesperoit pas de le mettre un jour en pratique -

Force

Plutarque

Vie de Demetrius 59 — mars qui signifie la force, est un tyran ; ainsi que dit Timothée — mais la justice et la loi selon pindare est la reine du monde — Deme me Homère —

Vie de Camille 27. La loi la plus ancienne est celle qui abandonne aux forts ce qui est aux foibles, commençant aux Dieux & achevant aux bêtes —

Comp: des Graccques et d'A: et Cleomène 6 — Ce n'est pas fait en bon administrateur d'etat politique de mettre la main au fer (ou au sang) sinon en extrême nécessité, et c'est faute de suffisance et pis encor lorsq l'injustice est conjointe avec la cruauté —

Vie de Numa 6 — La violence & la convoitise d'usurper a force l'autrui, etoient louées entre les Barbares — or la vrai force est de maitriser & contenir en soi même par le jugement de la raison toute cupidité —

Tite Live.

Vie de Coriolan — XXII. Un esprit violent ne consulte ni les Dieux ni les hommes dans les accidens subits.

Aristote.

Politique L: VII ch: 15. Force & fortitude are not at all times concomittant with savage ferocity but rather with temperate & humanized manners — Thus the Lacedemonians though in full practice of their laborious institutions, they were a white superior, yet now even in gymnastic & martial exercises they are forbidden —

wide consistency — Guerre. reation violente.

Force ~~offensive~~

Bossuet — IIIe partie ch. 6 — La seule philosophie (sans parler de l'évangile) suffit pr ns faire entendre que la force ns est donnée pr conserver notre bien et non pr usurper celui d'autrui — Cic: de officiis — I. ch. 11. 12 III. ch. 25 v. violence — modération —

Plutarque — Le passage de Bossuet ci dessus revient au suivant = vie de Lycurgue — Il eut recours a la force pour ranimer les vertus guerrieres, mais seulement dans le but de se défendre —

Force défensive

v. précision Solon & Thalès –

vie de P. Emile 9. Il réprima la piraterie des Liguriens mais se garda des les trop affoiblir, à cause qu'ils servoient de rempart contre les Gaulois qui ne cherchoient qu'à envahir l'Italie – Plutarque

VI. 18 – Athènes doit sa force au concours des différentes classes qui composent l'Etat, et aux conseils réunis de la jeunesse de l'âge – Thucydide

Force de caractère :

Plutarque — vie de Coriolan. 20 — Il prit aigrement & impatiemment le refus qui lui fut fait du consulat — Car il prenoit le plus souvent la colère & l'opiniatreté pr du courage & de la magnanimité — (v. chef) — 21 — Ouvert de sa nature ; et entier — ne fléchissant jamais, il estimoit q vaincre toujs — et venir au dessus de toutes choses fut acte de magnanimité, tandis q c'est une preuve de foiblesse de laisser sortir la colère de la partie souffrante de l'ame.

vie de Timoleon. Le danger developpe des forces surnaturelles — ainsi la voix —

vie de Marcellus — Encor que les Spartiates fussent très belliqueux il estoit qu'ils estimoient plus grand exploit & plus convenable a l'homme, celui qui est conduit par remontrance, bonsens et raison, que celui qui est executé par la force —

v. Constitution Nicodemus —

vie d'Aristide. Jamais pour honneur qu'on lui fit il ne s'éleva, ni pour rebut ou refus qu'il souffrit il ne s'abaissa ni ne se troubla.

Tite Live. XXI. — Un chef doit avoir le corps et l'esprit a l'epreuve de toutes les fatigues

— Quand les forces manquent le courage est bientôt vaincu — Vinci animos ubi arma vincantur.

Forces sociales

Esprit des lois _ XI. 8. v. Gouvernemt

Foible-

vie d'Eumène - 38 - puisque tu as trouvé plus fort que Plutarque
toi, que n'attends tu l'heure qui lui plaira (pr to faire
périr.) -
v. relations extérieures - patras -
v. force de caractère -
v. estime
L'exagération tient à la foiblesse de caractère -
XXII. . Il est aise de faire faillir un homme quand Tite Live
on le sait prendre par ses foiblesses

Fortune

ds periclès - sa méthode de conduire sa = & son ménage - plutarque
ds P. Emile - Exp: ou elle s'est rencontrée au train de la raison -
ds Timoleon - Art avec le quel la F. conduit une menée par le moyen d'un autre - rassemble toutes choses q.que loin qu'elles soient les unes des autres - les enchaine encor qu'elles soient différentes, qu'elles n'aient rien de comm - , faisant q la fin de l'une vient a être le commencemt de l'autre -
Le succès d'une entreprise doit s'attribuer a la valeur, a la prudence ; mais il semble qu'il faille attribuer a la fortune, qui par envie du mérite de T., lui donna un succès facile -
Sophocle dit = quel dieu y a mis la main ? -
T. par modestie attribuoit ses succès à la fortune, lui éleva un temple -
Paul. Emile - Homère dit = ceux là sont réputés heureux auxquels la fortune a contrepesé le bien avec le mal - 57 -
v. Courage -
vie de Thésée - q. Elle ne suffit pas pr ns assurer des amis - Thésée l'avoit eu a tort -
Publicola - manie de bâtir - 30 - Domitien eut voulu tout changer en pierre -
vie de Nicias - 3 - La fortune qui favorisa N. dans toutes ses entreprises cacha sa couardise en la guerre
v. moderation - humanité philopoemen -
ds crassus - 3. Qui bâtit se mine sans q personne y aide
ds Agisilas - 4. Venoient à la succession de celui qu'on dépossède.
de
sauve la malveillance -
v. mérite - vertu Dion - richesse - patience -

Montesquieu - Grandeur des romt ch. 18 - Ce n'est pas la f= qui domine le monde - Il y a des causes générales soit morales soit phys. qui élèvent les états, les maintiennent, ou les précipitent - Tous les accidens particuliers sont soumis à ces causes - Et si le hazard d'une bataille, cad= une cause particulière a ruiné un etat, il y avoit une cause g.le, qui faisoit q cet état devoit périr par une seule bataille - en un mot l'allure principale entraine avec elle tous les accidens particuliers -
v. Orgueil -
Esprit des lois X. 13 - Les accidens de la fort= se répetent aisément mais on ne peut pas parer a des evenements qui naissent continuellem.t de la nature des choses - La nature & la fort= ne furent jamais si fort contre Charles XII que lui même -
v. ◇ politique opiniatreté -
XX - 4 - Les hommes espèrent bcp de leur fort= -
Plutarque ds César 49 - Tu mêmes ce et ta fort= avec lui -
ds Demetrius - 47. Il n'y eut oncques roi de qui la fortune ait de si g.des et si soudaines mutations - Il lui étoit souvent a. passage d'Eschyle

Tu as voulu premierem.t me faire,
et il semble q tu veuy me défaire -

ds Alexandre - 120. s'étant laissé aller à la défiance de l'aide des Dieux il en devint si épouvanté en son entendem.t -
ds Crattus - 2 - fort= acquise en profitant des malheurs publics divers moyens de la faire -
La politiq peut s'appliquer a la conduite de la fort= en tant qu'il s'agit de gouverner des hommes - 3 -
ds Phocion - 11. rejette le mot de Sophocle = le sens ne demeure pas aux affligés, tels qu'ils s'avoient en bonheur - 11 Tout ce qu'on peut accorder a la fortune sur les gens de bien - lorsqu'elle se déclare leur ennemie, c'est qu'au lieu des honneurs et des récompens

qui leur sont dûs, elle leur attire des calomnies & des imputat^ns qui sont causes q l'on ne croit pas leur vertu telle qu'elle est -

Ds Caton d'Utique 51. La fortune lui envia l'honneur de donner un exp: d'exquise diligence, lorsq les comptes de sa gestion en Chypre périrent -

Ds Cléomène 59. La fortune décide ordin^t les plus g^des choses a un point près du but -

Ds Romulus 4. Amulius fait 2 parts de succession le roy^e pr Numitor, & Amulius se réserve l'argent comptant - (Exp: de fortune immobilière & mobiliere) -

Ds Nicias 7. Une fort^e mobilière attire des demandes importunes - v. affaires - vie de Crassus 3 - L'art du ménage en tant qu'il concerne le gout^t des hommes, tient, ne sais quoi de la science politique qui est de savoir bien régir la rque -

vie de Phocion - L'utilité d'accroitre la fort^e d'enfans de preuves de frugalité - La fort^e ne serviroit qu'à alimenter leurs excès - (Com. Nepos)

Eloge de Berwick. 202. Les anciens supposoient que les faveurs de la fort^e devoient être compensées par des disgraces - Exp^s (Montesquieu)

vie d'Antoine. 56 - Ds la malheureuse expédit^n d'Asie. A = prévoit les dieux, s'il y avoit q^q méchef a advenir en contrepoids de ses prospérités passées, qu'ils le voulussent faire tomber sur lui seul & donner la vie au reste du peuple ou de son armée - (Plutarque)

Cas ou il faut mettre au hazard - v. Guerres civiles - Brutus -

vie de Brutus 63. Je ne me plains point de la fortune ni non obstant qu'il touche a mon pays -

v. occupat^n thume, avantage d'une f:^e mobilière sur une fortune immobilière -

Ds. pr. Emile 58 - La fort^e en m'enlevant mes enfans m'a rendu moi le triomphateur un exp: non moins notable de la misère humaine, que le vaincu qui a été mené en triomphe -

62. Scipion l'Rmi, riche par la 1re raison ou il fut adopté renonça à la part des

succession de son père en faveur de son frère & de ses sœurs.

de Timoléon Elle conduit une menée par le moyen d'une autre, et rassemble toutes choses q[ue] loin qu'elles soient les unes des autres, et les enchaine encor qu'elles soient différentes faisant q[ue] la fin de l'une vient a être le commencem[en]t de l'autre —

Vie de Sylla. Timothée, s'étant courroucé contre ses envieux qui attribuaient ses succès à la fortune, dit — Athéniens, à tout ce que j'ai fait la fortune n'a pas eu de part. Les Dieux furent indignés de cette présomption, et il ne fit onques chose depuis chose qui valut —

Tite Live. XXII. Fabius Maxime ne s'abandonnoit a la fortune qu'autant que la necessité l'exigeoit —

Fraude

Plutarque

Ds Solon - 40. En laissant la faculté de disposer de ses biens par testament aux pères n'ayant pas d'enfans il réserva que les donations ne procederoient ni de sens aliené, ni par surprise telles qu'allechemens de femmes - - - - car il estimoit qu'entre l'être force par voie de fait et induit par sédition surprise a faire qlq chose contre le devoir, il ne falloit pas faire de difference — Il réputoit en tel cas la fraude égale à la force, et le plaisir à la douleur comme passions qui ont ordt autant d'efficace l'une q l'autre a faire fourvoyer les hommes de la droite raison — fr. raison — il dit que la voie plus que &c....)

Lysias

discours sur le meurtre = La loi a athènes punissoit moins celui qui avoit employé la violence, q la Séduction, car le 1er se fait d'estester, le 2d corrompt l'esprit —

v. nouvelles —

Plutarque

Thémistocle 18 - Il s'eme de faux bruits sur des présages, interprete les murailles de bois nommées par l'oracle comme signifiant des navires - 20 - Il feint de chercher le bouclier de minerve, pr découvrir l'argent chez les particuliers qui le cachoient — 35 - Il laissa s'accumuler les affaires, afin q les expédiant toutes le même jour on l'estimat de tant plus grde autorité, le voyant parler a tant de gens —

Frugalité

Disct sur le luxe - 99 - Ds un pays exclusivement agricole, il y a peu de f= - 101 - Le seigneur de terre prodigue l'argent, le pauvre paysan n'a ni les moyens ni l'ambition d'obtenir autre chose que la simple subsistance - v - occupation - La conséq^ce infaillible de toute profession d'industrie est est d'inspirer la f= & de faire prévaloir l'amour du gain; sur l'amour du plaisir - 107 - Plume

Daily news - Galignani. 16. nov: 1847 - Lorsque l'Amérique fournit a l'Espagne, permit à celle-ci de renoncer a l'industrie qui produisait les autres objets d'échange - Frugality became the sole commercial virtue of the Spaniard - (ainsi la frugalité peut exister avec la paresse, l'ignorance & le défaut de liberté) -

Esprit des lois V. 3. Elle est une condition de la Démocratie - Il faut qu'elle ait été établie par les lois & qu'elle soit aimée - Montesquieu

6 - Il faut que les lois la maintiennent -

v. finances -

Ds Crassus - L. Esp: d'avidité résultée d'une educat^n frugale - Synonimes; né a la tempérance, simplicité, et suffisance de peu - v. courage -

Ds Agésilas - 22 - 29 - Elle est d'autant plus admirée lorsqu'elle est en contraste avec des oppresseurs; ou lorsqu'elle est pratiquée au retour de l'Etranger - Plutarque

v. religion - offrande

vie de Lycurgue - 41 - Comt ns pourrons ns défendre contre l'ennemi extérieur ? - Si vs demeurez pauvres et q t'un convoite pas avoir davantage q l'autre -

Ds Coriolan - 14 - Il y en eut plus qui admirerent son refus d'être favorisé ds la

part de butin q de ceux qui haut louèrent sa vaill.ce
Car il faut plus louer le savoir bien user des biens des
biens q des armes et plus encor il faut réverer le mon le
désirer que le bien en user —
Ds Pelopidas. Il prit plaisir et gloire à la frugalité d
il eut ẽn honte si le plus pauvre de Thèbes se fut pas
sé a moins q lui pr sa personne —
vie de Lycurgue 21. pour trouver ce brouet bon il se fau:
drait premierem.t baigner dans l'Eurotas — 23. Epa =
minondas disait de sa table un tel ordinaire ne
receit jamais trahison —
v. religion offrandes

Garanties

vie d'Aratus — 31. Les ennemis d'A= voulaient le faire pé= Plutarque
rir, mais il n'est point de si sure garde pr un seigneur et un capitaine q la vraie & constante bienveillance des sujets; car depuis q la noblesse et le commun peuple sont ac= coutumés a craindre non celui qui mais pr celui qui leur commande alors il voit de plusieurs yeux, il ouit de plu= sieurs oreilles et sent de loin tout ce qui se fait —

vie de Solon 8 — Les hommes gardent bien les convent^{s} qu'ils font les uns avec les autres parce qu'il n'est expédient ni a l'une ni à l'autre des parties de les transgresser; de même aussi Solon tempéroit ses lois de sorte qu'il faisoit connoitre à ses citoyens qu'il leur étoit plus utile d'obeir aux lois & a la justice que de les violer — Ce nonobstant les choses sont depuis a l'épreuve advenus plutot selon la Comparai= son d'Anacharsis — (v. lois) que selon l'esperance q Solon en conçut —

En prendre contre soi même — v. politique Admète —

Garanties judiciaires —

v. occasion Licias —

Il faut mettre les Gens a voir clairement leurs interets a Labruyère —
ce faire du bien —

vie de César 74 — La bienveillance du peuple est ma sauve Plutarque
garde —

de Demetrius — 9 — Antigone ne voulut pas s'emparer d'Athe= nes qu'on lui disoit etre une planche pr passer en Grece et la dominer — Il dit q l'amitié et bienveillance des hommes etoient une bien plus sure planche, et qu'Athenes etoit comme une guette de toute la terre, qui incontinent feroit reluire par= tout le monde, la gloire de ses gestes — (Le contraire arriva a Minos, vie de Themistocle) —

vie de Dion. 13. Les chaines de diamant pr assurer une seigneurie, ne sont pas la force & la crainte, comme le disoit Denys l'ancien; c'est la bienveillce, la bonne affection des sujets, que le Pce acquiert par Vertu & justice; lesquelles chaines bien qu'elles soient plus lâches que celles là & rudes & si roidemt tendues, st néanmoins plus fortes pr longtems garder & entretenir une principauté —

vie d'Aratus - 32. 60 - La bienveillance des sujets est la plus sure sauvegarde & des garanties de puissance —

Bacon — Sagesse des Anciens - 5. Styx - Epimenide ne voulut avoir que le serment par le Styx (image de la Nécessité) pr garant de traité - Il dit aux Lacedes = Vs ne pouvez vous donner de liens assez forts et vous donner une sureté suffisante qu'en vous laissant voir clairement que vs vs avez mis entre les mains des moyens suffisans pr vs mettre hors d'état de vs nuire - Et le cas même ou vs seriez tenté de le faire. C'est le sens qui a dit osé dire hautement ce q tant d'autres pensoient secrètement —

(Il n'est pas le seul; ne s'agit pas de ce que ~~tant d'autres pensoient secretement~~ disoit aux = Vs me donnerez, mais ce q la prudence jermettera q'je vs laisse —)

Montesquieu - Esprit des lois - XX. 2 Toutes les unions sont fondées sur des besoins naturels — v. plus —

Définition IV. 50. Toute G= consiste ds deux élémens= Guizot=
1° un moyen de reconnoitre le droit=
2° un moyen de le faire effectivemt respecter=
IV-50. v. feodalité=
IV. 74 = Garantie veritable de la ~~veritable~~ (v) liberté &
Il est des conventions qui n'ont pu être que tacites elles Daunou
par ex: d'observer les conventes expresses = 142.
155. Les bonnes institutions seroient malgaranties ds un
pays ou l'on ne verroit pas se former & s'affermir bcp d'a-
mitiés honorables=
157. La saintetè des contrats dépend moins de la forme
du Gouvt q de la simplicité des lois & mœurs=
Lors q les lois & les mœurs cessent d'être simples, il faut q
la vertu pr n'être pas trompeur, & du bonheur pr n'
etre pas trompé=
163. L'activité seule peut garantir les possessions, l'
estime, l'indépendance=
Guizot dit l'activité sans travail = Ainsi l'activité de
Daunou doit être du travail=
187. La tyrannie ne sauroit avoir de meilleure garantie
q le vague=
Essais sur l'hist de France = 360 = Etre nécessaires l'un a Guizot
l'autre est la seule G= assurée de la reciprocité des de-
voirs & des droits = (participation au pouvoir = 50 =
L'association entre eux ensemble est le principe de toutes les G= = 516=
v. religion=
Dialogue de Sylla = Ce qui fait seul les bons citoyens d'une Montesquieu
rque trop riche & trop gde c'est le désespoir de pouvoir l'op-
primer=
268. a rome lorsque le peuple se montroit menaçant ou Delolme
que les grands cherchoient a lui faire approuver certaines
mesures,

ds l'interêt des grands, ceux-ci jetoient ç-ques déclarat. faites en termes généraux en faveur de la liberté; ma. sans garanties, ou du moins suffisantes & ces déclarations n'etoient pas observées ensuite — Ainsi le droit d'appel — Qui plus est on créa la Dictature sans appel — De même les Decemvirs — III. 41 — I. Live —

(moi) C'etoient a peu près des G= que le droit & la menace de faire périr quiconque jugeroit sans appel — III. 55 — on proposerait d'abolir le tribunat —

—

enfin le serment — II. 1. — I. Live —

II. 33. L'exclusion des patriciens du tribunat —

X. 9. Garantie singulière que celui qui ne respecteroit pas les droits d'un citoyen seroit regardé comme ayant mal agi

Plutarque — Vie de Lycurgue — II. Le roi Théopompe ayant accru l'autorité des Ephores, disait = C'est avoir agrandi la mienne que de l'avoir rendue plus durable & plus sure (c'est là un exc: que la partie est plus gde que le tout) —

vie de Solon — 31 — En partageant les pouvoirs au dommage des droits aux riches & aux pauvres, il garantit les uns & les autres de l'oppression, assura l'ordre —

Comp: de Solon & de publicola — 7. En perdant un peu du pays qui avoit été usurpé sur autrui, Publ: conserva ce qui etoit certainement sien. (exc: q la partie est plus gde q le tout)

vie de Publicola 21. v. tyrannie.

Guizot - Essais v. Institutions - Un grand homme est seul capable de donner à la société des garanties contre les désordres et ses tyrans -
v. Tyrannie -
Plutarque - Vie de Publicola 21. v. tyrannie -
v. Démocratie -
Une L: n'existe que par la force, et la force ne peut être que l'attribut d'un pouvoir suprême (cependant elle a été l'attribut de plusieurs pouvoirs publics ou forces sociales .... et elle l'est de l'opinion publique ....)
Times. 5. Oct: 1850 - Equality, Ireland has with England now - She has good laws, an upright judicature, & well intentioned Government - She wants peace, security, a rational gentry - Thousands are daily leaving both England & Ireland, possessed of means which if applied to the soil of Ireland .... Why? - because life is insecure ....
- A person of stability & responsability ---

Généralité

Essais – La g= des vues, les intentions publiques, la préoccupation des besoins sociaux, (se trouvent ds un grand homme à un plus grand dégré q ds la société – Exp: de Charlemagne) (Esprit des lois – XXII, 22 – Il est moralem^t sur qu'un prince a plus l'Esprit de probité & de justice que des comissaires nommés pr juger un particulier – Ceux-ci se croient toujours justifiés, par les ordres, par un obscur interet de l'etat, par le choix qu'on a fait d'eux et par leurs craintes mêmes) – 286 – De même ds une petite societé plus q ds une grande –

Guizot

316 – Les progrès de la civ: donnent a une grande masse d'hommes, des idées, des sentimens & des interets communs –
Le besoin de les traiter ensemble soit par eux-mêmes, soit par leurs délégués devient une necessité sociale, (parce qu'elle est generale) –

355 – pour qu'il y ait généralité ds les institutions, il faut qu'il y ait g= ds les idées, ds les faits –
A cela s'opposent, la foiblesse de la population, la rareté des communications, l'ignorance des hommes, le désordre des tems –

–

L'opposé de g= est la spécialité – v. localité –

486 – On ne peut s'attendre a trouver ds les institutions des principes plus généraux, plus d'étendue & de prévoyance, q n'en possède l'esprit des citoyens – Dans les sociétés le plus nettement divisées en corporations différentes, toutes se tiennent par des liens secrets – Mais les progrès de la civ: seuls dévoilent a tous les yeux cette unité de la vie sociale –
v. Erreurs, mot de Sully –

Dict^e hist^e 1806 – Montesquieu a trop souvent conclu du particulier au général –

In universalibus latet dolus – Qui avance des propositions
générales, trompe ds le particulier –
Qui in generali versatur, facilé decipitur –
vide – verité – Hume –

Montesquieu – Esprit des lois – parler après toutes les histoires,
—— dans tous les systèmes –

XXI. 17. Les Romains qui faisoient des lois pr tout l'univers
en avoient fait de très humaines sur les naufrages –
v. Esprit Général –

(Les affranchissemens n'ont jamais été généraux – ainsi
la déclaration des droits de l'homme n'étendit pas ses
droits aux noirs des Colonies – L'assemblée constituan-
te exclut une partie des français du droit d'élection –
Les Stein & Hardemberg qui établirent l'égalité civile
en prusse, sacrifièrent les droits des propriétaires, dan
dis qu'ils n'auroient du renverser q leurs privilèges, n'
étendirent pas les droits civils aux Juifs –)

Défense de l'Esprit des lois – 3e partie – Dans les livres de
raisonnemts, on ne tient rien, si on ne tient toute la
chaine –

Montaigne dit = Je ne vois le tout de rien –
(il faut absolument a voir q[q] chose du tout –
Lettres persanes – 68 – Ns autres juges ne nous font ponts
d'une vaine science – qu'avons nous affaires de tout ces vo-
lumes de lois ? – presq. tous les cas sont hypothétiques & sort-
ent de règle générale – mais ne seroit-ce pas, dit Montesquieu
parceque vs les en faites sortir –

Manque d'esprit de généralité – v Politique
Voltaire & Guizot –
– Vide liberté Mackintosh – La participation
aux affaires générales, élève l'âme –
– To lay down a great rule of world-wide applicat=
– To have a grasp of the entire subject –
– To have an eye for consequences, powers of
association –
– Every thing should not be viewed as a thing per se –
–

Générosité

vie de Publicola — 14 — Libéralité de Tarquinia Vestale, qui donna son champ au peuple — Celuici la récompensa en lui permettant q son témoignage fut valable en Justice, privilège q nulle autre femme n'avoit — Plutarque

vie d'Alcibiade — 15. Son début aux affaires fut une largesse au peuple, non qu'il eut de longuemain projeté de le faire, mais parce qu'il entendit le peuple applaudir à une largesse faite par un autre —

v. noms

vie d'Antoine. 1. La femme de son père empêchoit celuici d'user de sa libéralité ~~vie de~~ Dion —

vie de Dion — 23 — Aristippe philosophe de Cyrène disoit que Denys faisoit ses libéralités surement, car il donne peu a ns qui demandons bcp et bcp a Platon qui ne prend rien —

de Publicola — 30 — Epicharme dit du prodigue

C'est vice a toi de donner largement,
Car tu y prends plaisir sans jugement —

Histe I. 30 — Dissiper n'est pas donner — Tacite —

Génie

disoit de Leibnitz = on doit être fort obligé à un homme tel que lui quand il veut bien par l'utilité publique faire q.q chose qui ne soit pas de génie — Fontenelle

v. médiocrité —

Esprit des Lois XXI. 9. n'avoir pas à contraindre le g= de ses sujets n'avoir qu'à le suivre ; (ici g= semble synonime d'Esprit général) — Montesquieu

man.t d'écrire l'hist.e 202. nos constitutions politiques en classant les citoyens en différens ordres ont retréci leur génie — 32. La liberté et l'égalité élèvent les âmes — Mably

Frederic II. a chaque prince, les principes risquent de changer ; et le génie de la nation ne peut se fixer —

To few as superiority of Genius is alloted, to fewer is allowed the opportunity of exerting it — Neque Cuiquam tam clarum Statium ingenium est, ut possit emergere, nisi illi materia, occasion, fautor etiam commendatorque contingat — Pline le jeune

Gloire

ds Timoleon – Ep: d'un homme qui travaille a la gloire d'un homme autre – Plutarque

Esprit des lois – V. 12 – qu'on n'aille point chercher de la magnanimité ds les états despotiques – de pce n'y donneroit pas une grandeur qu'il n'a pas lui même – chez lui il n'y a pas de gloire – Montesquieu

13. N ne peut avoir d'idée de la vraie gloire – v. Droit des gens – v. grandeur – néant de la gloire militaire –

ds Thésée dit a propos de Minos, qu'Athènes demolit sa gloire (10. preuve combien il est dangereux d'encourir la malveillce d'une ville qui sait bien parler et ou les lettres et l'éloquence fleurissent – (note Pl: confond ici ~~Minos~~ Minos le législateur avec son fils qui imposa le tribut) vide 24) – 18. Dans démétrius. q. antigone dit = athènes suffit pr proclamer ma gloire – (c'est qu'athènes cultivait les lettres et l'eloquence) – Plutarque

= fausse – v. Erreur – Lupe

v. patrie – vertu émulation –

vie de Pompée – 103 – Ep: de gloire perdue –

vie d'Agésilas – 50 — Ibid – — — —

vie d'alexandre – 101 – O Athéniens! – pourriez vs bien croire combien de travaux & de dangers j'endure pr être loué de vs.!

vie de Cesar 85 – plus d'un voulut usurper a faux les enseignes partie de l'honneur d'avoir tué C –

vie de Galba – 33 – le poëte Archilogue dit =

De 7 tués sur la terre gissans –
Mille y en a les tueurs s'en disans –

ds Démetrius 59. Ep: de fausse gloire Homère ne dit point que les princes aient reçu de Jupiter en dépot les machines de guerre pr ruiner les villes d'autrui

D: s'éjouissoit d'avoir un titre dutout contraire
a celui de Jupiter ; car on nomme Jupiter polieus, ce qui signifie protecteur & conservateur des
villes ; D: etoit surnommé Poliorcète cad forcant
& preneur de villes — par ainsi le mal etoit mis pr le bien
et vice mis au lieu de la vertu par une force ne
sachant discerner le vrai du faux qui lui tournoit son
injustice a gloire, et son iniquité a honneur —

Delolme — p. 187 — The ardent love of glory of the ancients was
nothing more than an ardent desire of committing
slaughter — — — — — —

mably — obs: sur les Grecs — 103 — Athènes pendt la régence de
Périclès s'étant passionnée pr la philosophie & les
beaux arts, au point d'accorder a ceux qui s'y distinguoient, la même consideration qu'aux magistrats
& généraux les sens à qui on ouvroit des voies moins
dangereuses pr acquérir de la gloire, se tournèrent de ce
côté ; et les sciences et les arts commencèrent a enlever à la politique plusieurs excellens esprits —

T: Live — II. 54. Esp: de prétension d'avoir participé a un fait glorieux
quoique détestable —
II. 52 — 47 — Esp d'associat.n a sa gloire —

Plutarque — vie de Ciceron — Travailler a acquérir de la G: est chose infinie
Ayant consulté la pythie sur le moyen d'acquerir de la
G: elle dit = qu'il devoit suivre pour guide de sa vie plutot
sa nature que l'opinion populaire —
Cic: disoit de Cesar = qu'en faisant relever les statues de Pompée, il avoit affermi les siennes —
V. éducation de Philopoemen —
vie de Marius — Celui là trahit son pays qui cherche a combat-

te pour sa Gloire particuliere, qui pense a des triomphes et des victoires ; ici il faut chercher par tous moyens d'empecher cet orage de guerre d'eclater sur toute l'Italie - (cimbres) -

Catulle n'ayant pu arreter ses soldats qui quittoient le camp courut avec le porte enseigne se mettre devant ceux qui se retiroient, afin que la honte de cette retraite tombat toute sur lui, et non sur son pays -

vie de Sylla - Lors du sac d'Athenes, il accorda aux morts, (cad^e a la gloire des anciens Atheniens) la grace des vivans -

XXI. L'insuccés d'un collegue fait parfois la gloire de l'autre - Tite Live

Gout.

Esprit des lois XIX. 8. Ce qui fait qu'une nation aime a changer fait aussi qu'elle se forme le G= — Montesquieu.

La société des femmes gâte les mœurs & forme le G= 5. On pourroit en france contenir les femmes faire des lois pr corriger leurs mœurs, & borner leur luxe; mais qui sait si on n'y perdroit pas un certain G= qui seroit la source des richesses de la nation, et une politesse qui attire chez elle les étrangers —

Qu'on donne un esprit de pédanterie a une nation naturellement gaie, l'etat n'y gagnera rien ni pr le dedans ni pr le dehors —

Un bon gout suppose un grand Sens –

Gouvernement

v premiers —

Ce n'est pas le nombre des supplices qui sauve les empires — l'art des empires gouverner est plus difficile & la gloire s'y acquiert a plus haut prix — ns aurons assez puni si ns sommes sages & habiles, jamais assez si ns ne le sommes pas — 1015 — v. médiocrité — Voyez Collard

Grandeur des Romains — ch: 16 — peut être estce une règle assez générale, q le gouv^t militaire, est a certains égards plutôt Ypcain q monarchique — (mais cette règle est elle encor aristocratique?) Montesquieu

Esprit des lois. V — 14 — malgré l'amour des hommes pr la liberté malgré leur haine contre la violence, la plupart des peuples (de l'Europe moderne) sont soumis au despotisme, cela est aidé à comprendre; pr former un gouv^t modéré il faut combiner les puissances, les régler, les tempérer, les faire agir; donner un lest a l'une pr la mettre en état de résister a une autre — C'est un chef d'œuvre de législation q le hasard fait rarement, et q rarement on laisse faire a la prudence — ton gouv^t despotique au contraire saute aux yeux, il est uniforme partout — Come il ne faut q des passions pr l'établir, tout le monde est bon pr cela —

VIII. 8 — La plupart des peuples d'Europe sont encor gouvernées par les mœurs — Mais si par un long abus du pouvoir, si par une q^e conquête, le despotisme s'établissoit a un certain point, il n'y auroit pas de mœurs ni de climat qui tinssent de....

XI. 6 — Ds la plupart des roy^es de l'Europe, le Gouv^t est modéré parce q le prince laissa a ses sujets le pouvoir de juger —.

Lorsque montesquieu dit q les peuples sont gouvernés je suppose qu'il entend l'absence de lois fondamentales, qui sont de la monarchie, et l'absence de pouvoirs intermédiaires de corps politiques — II. 4. — L'empire de la religion ou de coutumes, est synonime de mœurs — II. 4.

XII. 1. De la plupart des états la liberté du citoyen est plus génée choquée ou abattue q leur constitution ne le demande —

XXIV. 5. Les hommes n'ont guère d'autres idées de police q celle de l'état de le quel ils sont nés — v. Esprit —

Montesquieu — (L'intervention du Gouvt prescrit "le bien nécessaire mais ne peut faire le bien convenable. Eloge de Berwick — 284)

(Je croirais qu'on est gouverné comme on mérite de l'être) — ainsi de la =

Daily news — Galignani 27. dec. 1847 — However severely we stigmatise our foreign policy, we are far from intending to charge its faultiness upon any minister — The fault is in the country, in its financial position, & in the feelings which a consciousness of that position — creates in the minds of the influential & well informed — The mere fear of their own subjects makes other powers incapable of war — With England, overburdened with debt & taxation, any fresh effort of the kind would cause such straining of the body social & political as would amount to utter dislocation —

Thiers — 31. Janv. 1848 — Les ministres croient la france faite a leur image —

Edin rev: — July — 1847. 158 — mis-governmt produces a dearth of active talent — Ainsi les hommes d'Etat de prusse en 1806 etoient la plupart étrangers —

Plutarque — vie de Lucullus 4. Il ramena en mémoire aux cyréniens, aux cyréniens, un mot que Platon avoit adressé a leurs ancêtres =

= qu'il étoit bien malaisé de donner loi a des gens riches, & heureux, car rien n'est si malaisé a tenir sous bride q l'homme qui se sent avoir la fortune a cōmandemt. Aussi n'y a t-il au contre rien si prêt a recevoir conseil et réglemt q ceux a qui la fortune a couvrir sus — Meme idée & la comparaison de Périclès et Si Maxime
ds Dion — 7. Gélon montra q la plus belle chose q l'on sauroit voir est une cité régie par un prince souverain (monarchie) Denys prouva le contraire —
13. Dion proposoit au jeune Denys de se conformer à la Divinité; qui est le plus bel ex: d'ordre ds le Gouvt — Alors les sujets feroient de bonne volonté grâce à la tempérance & justice d'un père, ce qu'ils faisoient a regret par la crainte d'un seigneur —
v. Garanties (Dion) — opinions de Dion sur les Gouvts —
v. aristocratie
vie de Solon. 32. La cité le mieux policée est celle ou ceux qui ne sont point outragés poursuivirent aussi apprement l'injure d'autrui comme ceux mêmes qui l'ont reçue —
vie de Pelopidas — on attribue a Thèbes pr deesse tutrice l'Harmonie qu'on dit être issue de Mars & de Venus, ce qui donne a entendre que là où la force & la vertu militaire sont conjointes avec la grâce de persuader & d'attraire, toutes choses sont réduites par cette accordée union a un très beau & très bon Gouvt —
v. bonheur
Esprit des lois XI 8 La liberté civile du peuple, les prérogatives de la noblesse et du clergé la puissance des rois se trouvent dans un tel concert que je ne crois pas qu'il y ait eu sur la terre de Gouvt si bien tempéré que le fut celui de chaque partie de l'Europe ds le tems — Montesquieu

qu'il y subsista — Le Gt avoit en soi la capacité de devenir meilleur

XVIII. 1. Ciceron disoit = Les gens de commerce et de la campagne, ne sont point opposés a la monarchie, car tous les gouvts leurs sont egaux, dès lors qu'ils sont tranquilles —

Plutarque — vie de Pericles — Ses principaux moyens pour conduire le peuple etoient la crainte et l'esperance

Guizot — 142 — Un Gouvt est un système de moyens et de pouvoirs —

Grandeur

ds Pompée - 34. ceux qui se sont faits Grands par les armes viennent facilement en haine & mépris quand ils se mettent a vivre en gens de ville - car ils ne peuvent se ranger a l'égalité populaire qui doit être gardée entre bourgeois d'une même ville, et qui veulent toujs être plus que les autres aussi bien en la ville comme au camp - Et au contraire ceux qui se sentent & confessent être inférieurs a tout le moins en paix - Ils ne portent point envie a la gloire militaire de ceux qui leur cèdent le crédit & l'honneur des affaires de ville (militaire) - Plutarque

ds Lucullus. 32. Grandeur n'est point bonheur - Exp de monime et mot sur le bandeau royal - "

vie d'Eumène - 17 - Les prospérités enflent le cœur a ceux mêmes qui l'ont petit - Ils paroissent magnanimes - mais celui qui l'est vraiement, le ~~aiment~~ connoit mieux ds l'adversité -

vie de Pompée 22. A bon droit il faut louer la sagesse des anciens Roms qui ne récompensoient pas seulement les faits d'armes mais aussi les vertus civiles et louables de la paix - Ils donnerent le surnom de magnime, très grand, a Val: publicola qui rétablit la concorde entre le sénat et le peuple, à Fabius Rullus qui ota du sénat, les fils d'affranchis - Enfin a Pompée pr un exp: d'obeissance -

vie de Phocion - Sa vertu a fait oublier sa gloire militaire - Corn: Nepos

vie d'Alexandre 17. On ne fit plus tant de compte a comparaison de l'Instinct a toutes hautes entreprises et des grands faits que promettoit le naturel d'alexandre - Plutarque
25 - A: refuse de voir la lyre de Pâris conservée a Troie;

il eut préféré pouvoir voir celle d'achille —
vie d'agesilas — 34. J'ai souvent ouï le rossignol même dit — il lorsqu'on l'invitoit a entendre l'imitation du rossignol —
vie d'aratus — 53 — Empoisonné par l'ordre de philippe il n'en dit mot parceq il voyoit qu'il n'avoit rien gagné a le découvrir — Interogé par un de ses amis qui le voyoit cracher le sang il dit = c'est la récompense de l'amitié des rois —
Comp: de Lycurgue & de numa — 10 — mesurer le devant & le mieux aux richesses, aux délices & à la grandeur de puissance & d'empire, plutot qu'au bien et salut public a la clémence & à la conjointe avec contentement
de Solon. 58. Il ne vouloit ni flatter ni irriter Crœsus —
59 — Il le quitta l'ayant offensé & non pas rendu sage — Son conseil fructifia doublement mais plus tard — v. conseil —
Esope dit a Solon = Il ne se faut point approcher ni où il leur fait dire la vérité et les bien conseiller —
Lycurgue — 54. L'amour de la patrie developpoit l'ayant d'ame (l'amour de la liberté en fait il entant ?)
v. noms — modération —
de P. Emile — 44. Il dit a persée qui s'abattoit = La magnanimité en qlq ennemi qu'elle soit est toujours révérée des romains —
Tacite III — 69 — parfois l'élevation, la promotion, amendant — cf: de vespasien hist. I. 50.
(promeatur, amoveatur —)
vie Sylla — Le pouvoir n'avoit fait que voir dit le naturel de Marius — Il fut tout également cruel des cruautés de Sylla firent reprocher aux grandes fortunes, v. superiorité — aux grands accroissements d'honneurs et de puissance, et non sans cause, qu'ils changent les mœurs de l'homme, qu'ils le rendent fou insolent & cruel —

Grands Hommes

Essais 2 éq. Sont des esprits élevés et puissans capables de concevoir le but de la société et de prétendre à l'atteindre — Guizot

Timoléon est un éq: d'un homme qui ne fit de gdes choses q ds un âge nouveau — Plutarque

Grandeur des Roms - ch. XI Ds les guerres civiles il ne se forme soutent ds gds hes parce que ds la confusion, ceux qui ont du mérite se font jour, chacun se place et se met à son rang - au lieu que ds les autres tems on est placé et se met on s'est presq toujours de travers — Montesquieu

Observations sur les Grecs - 270 - Les plus grands sont aux de la Grèce — Ce sont des génies vastes, puissans créateurs qui résistent au torrent de l'habitude, se prêtent à tous les besoins différens de l'Etat, s'ouvrant un chemin nouveau, & en se portant ds l'avenir, se rendent les maitres des evenemens - Chaq romain n'est sage, n'est grand q par la sagesse & par la grandeur du gouvt — Il suit la route tracée — .... Mably

a du dire = C'est la maxime qui fait les gds hs — Bossuet

v: Discours sur l'histe universelle - III. 6 —

v. types - Servitude - Erreurs ou illusions —

VI - 397 - Les gds hs sont le résultat des evenemens non non moins q de la nature - Elle fait les frais de leurs facultés, & les circonstances au milieu desquelles la fortune les places, sont le terrain où ce germe se developpe — Say:

Prestige qu'espercent les grands hs —

Exp: de naravase ds Polybe. I - 17 -

Litte du 18e siècle - préface - II - Un homme qlq profonde intelligce qu'il ait de l'esprit de son tems qlq habiles qu'il déploie qu'il déploie a s'en servir comme d'un instrument docile, n'a ni pouvoir, ni mission, pr le changer pr le détourner de sa route — Barante

Cicéron — de la rque T. 2. regarde les plus g^ds h^s comme les interprètes de la nature — Ils ont toujours travaillé au perfectionnem^t général de l'espèce humaine —
4- persécutés, ils ont trouvé une consolat^n ds les regrets des bons citoyens —
2. Les Législateurs sont supérieurs aux philosophes —
34. La nature a donné aux hommes supérieurs par la vertu & le génie, le talent de gouverner les foibles; elle a inspiré encor aux foibles la volonté d'obéir aux premiers. (Plutarque ds Lycopidas - c'est la l^e et souveraine loi de nature q celui qui de soi même ne se peut garder ni se défendre, se soumettre a celui qui peut et a moyn de ce défendre; se soumettre a celui qui peut & a moyen de ce faire) — v. Institutions - P. Emile —
27- L'Egalité ds la démocratie seroit une injustice a l'égard des Grands hommes, si, 34, elle pouvoit se maintenir —
31. Le peuple a ds l'esprit un merveilleux discernement des rangs & des hommes —
9. Scipion, fut à la fin, plutôt libre d'affaires q d'inquiétudes —
17. L'africain ne faisait jamais plus q lorsqu'il ne faisoit rien; et n'était jamais moins seul q lors qu'il était seul —
de la vieillesse. ch. 17. Attilius Calatinus mérita cet éloge unique = Toutes les peuples qu'il fut le plus q^d des Romains - plurima consentiunt Gentes, populi primarium fuisse virum —
Pline — — Grandeur - Plotine femme de Trajan dit en prenant possession du palais impérial = je prie les dieux que je puisse sortir d'une d'ici telle que j'y entre - préface XXIII

T. Live

I. préface - utilité d'étudier les g^ds h^s -

XXVI - Scipion - (Corbinelli fait dire = Les g^ds ont l'esprit mur en la fleur de leur âge et sont capables fort jeunes de g^des affs -)

Essai d'hist^e g^le I. 12. Toute grandeur a eu de faibles commencemens - voltaire

Esprit des lois XXVIII - 41. Les g^ds h^s moderés sont rares et comme il est plus aisé de suivre sa force q de l'arreter; peut être ds la classe des gens supérieurs est il plus facile de trouver des gens extrêmement vertueux q des hommes extrêmement sages - L'autre goute tant de plaisirs délices a gouverner les autres âmes; ceux mêmes qui aiment le bien, l'aiment si fort eux mêmes qu'il n'y a personne qui ne soit assez malheureux pr avoir encor a se défier de ses bonnes intentions; et en verité nos actions tiennent a tant de choses, qu'il est mille fois plus aisé de faire le bien que de le bien faire - (v. forces sociales - leur lutte vient du défaut de modération - montesquieu

Vie de Philopoemen - La Grece l'aima singulierement comme le dernier homme de vertu qu'elle avoit porté en sa vieillesse, et lui augmenta toujours son autorité a mesure que sa gloire croissoit - Un romain l'appeloit le dernier des Grecs, voulant dire que depuis, la Grece n'avoit plus produit de grand homme digne d'elle - (dictature morale) -

Vie de Lysandre - Aristote la vie il dit que les grandes natures sont ordinairement sujettes a la melancholie comme celle de platon, Socrate, Hercule, croit que L: sur sa vieillesse y fut sujet -

C'est assez la disposition de notre tems & nous sommes enclins a nous vanter, comme d'une preuve de notre d'esprit et de notre bonsens, d'attribuer l'activité des gds hs a des motifs purement personnels, a des combinaisons ambitieuses et intéressés ..... partout ou nous rencontrerons de gds choses et de gds hs, il y a eu d'autres mobiles que des combinaisons ambitieuses et des interets personnels — la pensée de l'homme ne s'élève, son horizon ne s'agrandit que lorsqu'il se détache du monde & de lui même; si l'égoisme joue dans l'histe un role immense, celui de l'activité désintéressée & morale lui est aux yeux de la plus rigoureuse critique infiniment supérieur Guizot — II. 107 —

Dans l'activité des gds hs il y a 2 parts; dans leur carrière il y a deux époques —

1e un gd he comprend mieux q tout autre les besoins de son tems a peu près satisfaits, il s'élance hors des faits actuels, il se livre a des vues qui lui sont personnelles les besoins réels, actuels, ce qu'il faut a la société contemporaine pr vivre et se développer régulièrement — Il sait aussi mieux q tout autre, s'emparer de toutes les forces sociales & les diriger vers ce but — delà dès qu'il paroit, il est compris accepté, suivi — Tous se prêtent et concourent a l'action qu'il exerce au profit de tous —

Il ne s'en tient pas là — Les besoins réels et généraux de son tems a peu près satisfaits, il s'élance hors des faits actuels, il se livre a des vues qui lui sont personnelles, il se complait à des combinaisons plus ou moins vastes lointaines & spécieuses, mais qui ne se fondent pas comme des 1ers travaux sur l'état positif, les

les instincts communs, les vœux déterminés de la société. Il veut étendre indéfiniment son action posséder l'avenir comme il possède le présent — Ici commence le rêve et l'égoïsme ..... D'abord sur la foi de ce qu'il a déjà fait on le suit dans cette nouvelle carrière — Cependant le public qui ne sauroit demeurer longtems hors du vrai, s'apperçoit bientôt qu'on l'entraîne où il n'a nulle envie d'aller — Le g^d h^e reste seul et il tomba II-115-

Charlemagne n'avoit pas réduit en idée g^le, en théorie la nécessité de ses guerres amenées par un triple intérêt de territoire, de race, et de religion; mais il la comprenoit et y faisoient face; les g^ds hommes ne procèdent pas autrement — 125 —

Il pensoit à tout portoit à la fois le mouvement et la règle, c'est là le caractère du règne de Charlem^e, et lui seul l'imprimoit à son siècle — 136 —

Son activité infatigable & contagieuse étoit peut-être sa plus g^de supériorité & sa puissance la plus sure. 137 — L'établissem^t du Gouv^t central, à l'instar de l'Empire Rom^n c'étoit là, en lui, la part de l'égoïsme et du rêve — 150 —

Charlemagne portoit sans nul doute de ses relations avec Alcuin, cet égoïme impitoyable d'un génie supérieur & despotique qui ne considère les hommes même ceux qu'il aime le plus, & dont il fait le plus de cas q comme des instrumens; et marche à son but sans s'inquiéter de ce qu'il en coûte, à ceux qu'il emploie à l'atteindre — Une lassitude profonde s'empara d'Alcuin — II. 200 — Civ. de l'Europe — 87-91 —

Plutarque — ds Démétrius. 2. Platon dit q les gdes natures ainsi comme elles produisant de gdes vertus produisent aussi de gds vices —

C. Nepos. — 10. Epaminondas valut plus qu'une nation — vide patricé — éloge du duc de la force — Injures aux gds hommes —
vie d'alexandre - 30 - Il rapportait simplement les gds faits - (mémoires) -
Esprit des lois - XXI. 11. dit de même de Numa et explique cette simplicité ; car les gds hs sont plus glorieux de ce qu'ils ont fait de ce qu'ils ont dit —

plutarque - vie d'Aristide - Platon mettoit A. au dessus de tous les gds hes d'Athènes - Car ceux ci avoient bien rempli leur ville de portiques et autres superfluités, mais A. fut le seul qui ait dirigé tous ses conseils a la vertu etant a la tête du gouvt de la Rque —
v. simplicité —
vie de Périclés - Zénon conseilloit à ceux qui reprochoient de la présomption à Périclès, d'être présomptueux comme lui - pource que cette manière de contrefaire les choses honnêtes et vertueuses apporte secrétement avec le tems, une affection de les aimer, et de s'y rendre accoutumer à bon escient -

Tite Live. — XXXVIII - Les plus grands hommes ne doivent pas être exempts de la rigueur des lois -
- Un héros est obligé quelquefois de se louer lui même et personne ne le fait mieux que lui -
- La gloire d'un heros offusque souvent celle de l'état.

— Les grands hommes ne peuvent s'abaisser
à se justifier —

— Il semble qu'il doive y avoir prescription pour
les grands hommes contre les accusations, surtout
dans leur vieillesse —

Guerres Civiles

Repos. Agésilas déploroit ses victoires sur les Grecs — Il ne voulut que les ramener au devoir mais non les affoiblir ce qui eut été servir les perses ou l'ennemi du dehors —

ds Agésilas — 23-25 — Ce sont les g^es les plus désastreuses selon Eu- Plutarque —
ripide —
vie de Pompée — 100 —

ds Alexandre — 69 — ds vie d'agésilas — 23 — Plutarque relève le mot de Démarate —

César. 73 — Il avoit toujs de honte répété la gloire de ses succès ds les G.: Civ=

Brutus — 48 — Il ne demandoit autre chose q de mettre tout au hasard d'une bataille, le plutôt qu'il seroit possible afin q viteinent ou il rendit la liberté a Rome ou qu'il délivrât de ces maux tout le monde qui etoit travaillé a suivre, nourrir, et entretenir tant de grosses armées —

ds Aratus — 6 — Il résolut d'éxécuter secrètement son entreprise contre le tyran, et de hasarder promptement tout a un coup, q de comencer une g^e qui seroit de longue durée ds y procédant par force evidente a la découverte —

v. entreprise Favonius

Liste g^le ch. 171 — Dans toutes les G.: C.: on négocie plus qu'on ne se bat — Voltaire —

v. Anarchie — haine

Esprit des lois XXI. 11. Sans les g.: C.: ou il falloit fermer les yeux, et prendre un parti (voyez a Anarchie ce q dit Thucydide) Marseille se conserveroit — Montesquieu

Plutarque — de Caton d'Utique - 69 - Il conseilla à Pompée de déclarer q l'on ne sauvageroit pas de la g^e c = contre César, aucune ville qui fut de l'Emp^e romain - Tirons qu'il se trouvat en bataille les armes au poing, en quoi Caton acquit un gd honneur et attira à parti de Pompée plusieurs hommes p^r la considérat^n de sa bonté, clémence & humanité - vie de Pompée - 9' —

C. Nepos - Thrasybule

—

Epaminondas regardoit come funeste toute victe remportée sur ses concitoyens — Il ne voulut pas prendre part à l'entreprise à main armée de Pelopidas; mais bien contre l'étranger —

Lucain Pharsale 2. Il ne périt q des coupables mais sous Sylla il n'y avoit plus q des coupables à sauver —
v. lutte intérieure —

Plutarque. vie de Sylla - Metellus lui demandoit = non pas de pardonner à ceux qu'il avoit resolus de perdre, mais de perdre doute ceux qu'il avoit resolu de sauver —
vie de Lysandre - Il périt plus de capitaines de la guerre du peloponnese que de toutes les autres guerres de la Grece ensemble —

Hérodote VIII 3. Une Guerre Civ: est plus désastreuse qu'une G: exterieure où toutes les parties de l'état concourent d'un commun accord —

G: Extérieures

Les peuples oublient plutot le sang que l'or perdu — Lemontey
& les combats & les guerres seroient sans remords si
elles etoient sans mire —

De Cratus — La gre demande des richesses illimitées — Plutarque
3. ne se fait point avec un point arreté de dé=
pense — vie de Cleomène — 58 —

Alexandre — 99. un pre indien lui dit = Je n'aurai pas
a te combattre si tu ne viens point m'oter l'eau et
le vivre ; pr lesquelles choses seules, les hommes de bon sens
doivent combattre — Quant aux richesses si j'en ai plus
q toi je suis prêt a le partager ; et si j'en a moins
je ne refuse pas celles q tu m'offriras —
passions belligueuses — Offensif — aggressif —

Civ: de l'Europe 410 — motifs sérieux de guerres po= Guizot
litiques et non de fantaisie ou d'aventures —
1o une limite naturelle qu'on veut atteindre
2o une population qui parle la même langue
qu'on veut s'adjoindre —
3o un point de défense qu'il faut acquérir
contre une puissce voisine —

De Publicola — 3 — Le peuple quoique pauvre avoit Plutarque
plus de peur de la gre q de de la tyrannie —
Camille — 29. Le peuple ne tint nul compte de la
plainte des Féciens au sujet de F: Ambustus
qui avoit violé les lois de la gre le peuple l'élit
tribun consulaire —

De Solon. 11 — Athènes lassée de la gre avec mégare
prononca peine de mort contre celui qui oseroit pro=
poser — v. patriotisme de Solon —

Coriolan — 49. Exp: de combien de romains le mon=
trent —

mal disposés a faire la g^re –
v. arts –

Levesque – Dsta traduction de Thucydide note. 54. observe = combien les athn^s peuple ami des talens & des arts, étoient audacieux et entreprenans, et combien les Lacedn^s qui ne savoient faire q la g^re étoient timides & indecis –
v. ds notre extrait de T. Live les exp^s ou le peuple romn^s se montra peu disposé à la g^re –

Plutarque – Ds Pompée – 90. Cesar dit que se borner a la défensive c'est rallentir l'ardeur –
Ds Demetrius – 56. Il entreprit la g^re contre les Etoliens car ce n'étoit point son naturel q de vivre en repos et car les macedn^s lui étoient plus serviables et plus obeissans en tems de g^re ; tandis qu'en tems de paix ils devenoient séditieux, plains de curiosité, de murmure de querelles .....
v. dignité Coriolan –
v. liberté Corinthe –
Agesilas – 43 – Lycurgue défendit de faire souvent la g^re au même peuple de crainte de la lui enseigner –

Voltaire Les mœurs se ressentent de la dureté q la g^re met ds les esprits – v. relat^n exp^s modernes –

Plutarque Cleomène – L'argent est le nerf de la g^re –
vie de Camille. 16 – Le Sénat occupoit les romains a la guerre extérieure afin q par etre trop de séjour en leurs maisons ils n'eussent loisir de vaquer a séditn^s et discordes civiles ; car les romn^s trouvoient sagement au dehors les humeurs qui menaçoient le repos a l'intérieur –

vie de Demosthenes — Comme les allies demandoient a athenes qu'on arretat en combien chacun devoit contribuer ala guerre, Crobylus dit la guerre ne se nourrit pas a mesures certaines — Plutarque

vie de marcellus — Epaminondas appelait la plaine de la Beotie = le theatre de Mars; Xenophon disoit qu'a Ephese on forgeoit la guerre; on eut pu appeller Rome du tems de Marcellus = Le temple de Mars guerroyant —

vie de Camille La guerre est d'elle meme une chose mauvaise, mais encore a t elle des règles qu'il faut suivre — v. droit des gens.

XXI. La guerre est violente quand les vainqueurs ont été dans un grand danger — reaction. Tite Live.

— Il y a des guerres où l'on employe plus d'ames sité que de force —

v. conquete — Difficulté.

XXXIV. La guerre fournit elle même a son entretient The world fought for 300 years almost constantly for political or religious motives, we may add pace Mr. Cobden that it may do so once or twice more — Cobden.

Habileté

v. Instruct^n – Hommes – estime –
v. activité Timophane –

Montesquieu — Grandeur des Rom^s ch. 2. L'escrime a été regardée comme la science des querelleurs & des poltrons, depuis l'usage des Duels –
Capacité v. prudence –
pénétrat^n v. prudence –

Plutarque — de Timoléon – Timophane etoit impétueux et aventureux, on l'estima bon capit^e homme d'exécut^n et on lui donna charge de gens –
Polybe XXI. 2. Praesistrate

Haine

Obs^s sur les Grecs – 187 – Dans le cours d'un commerce qui se renoue, les particuliers peuvent s'inspirer des sentimens nouveaux, oublier leurs injures – Les liaisons des états n'etouffent pas leurs soupçons – Les soupcons nourrissent une antipathie secrète, et souvent 2 nations n'ont déja depuis longtems qu'un même interet, qu'habitude de se haïr et de s'offenser n'est pas détruite – Mably

vie de Solon – 39 – La défense de médire des morts semble se rattacher au principe = c'est prudence civile d'en garder que les inimitiés ne soient immortelles – Plutarque

vie de Themistocle – 46 – Il estima que la malveillce déja envieillie de ce roi etoit moins a craindre pr lui q la haine et l'envie toutes fraiches de ses citoyens –

v. orgueil –

misanthropie – v. plutarque vie d'antoine –

Timon – vie d'Alcibiade 29 –

Corbulo n'inspiroit pas de h=a l'ennemi – XI. 20 – XIII. 8. XV. 28. Tacite

Les avis etoient reçus avec confiance par l'ennemi même –

v. parti. Solon – Son Education politique –

Vie de Sylla – Sa haine avec Marius eut pour cause l'ambition – v. ambition – De là guerres civiles et perte de la Rque –

Histoire -

Plutarque

ds Paul Emile - 1. son utilité pr former les mœurs - 2 - son etude continuelle fait rejeter les mauvaises dispositions calme les passions qui éveillent le monde, la conversation &c... C'est que viennent les inspirations - v. Inspirations -

Polybe

préface, dit = les malheurs où, l'h^e^ns montre q d'autres sont tombés, sont les leçons les plus sages & les plus efficaces, pr ns apprendre a supporter nos propres malheurs avec courage & dignité -

Plutarque

ds Romulus - 1. Incertitudes des origines - 49. Explications fausses par patriotisme - comp. 5.

ds Cimon - 5 - respecter la vérité, s'étendre sur le bien, glisser & sur le mal, quand il ne provient pas de méchanceté - 6 - Le tems héroïques sont hors de comparaison, comme fabuleux -

vie de Pompée - 13 - ne pas s'étendre sur les f^ts^ etrangers d'un homme qui a fait plus tard de g^des^ choses -

vie d'Alexandre - 56. Les digressions pvu qu'elles ne soient pas trop longues, ne sont ennuyeuses -

vie de Solon - 56 - plut^t^ parle des efforts infructueux qu'on avoit faits pr accorder les contradictions des tables chronologiques - vie de Themistocle - 48. vide. G^ds^ hommes leur mémoire - v. verité - passé -

Mably

man^e^ d'écrire l'hist^e^ - 272 - Ramassez bcp de faits et de réflexions mais ne vs servez pas de toutes vos richesses - Les rognures de tout ouvrage & surtout d'une bonne hist^e^ doivent être plus considerable q l'ouvrage même -

Grandeur des rom^ls^ - p. 152 - 203 - Difficulté de l'ecrire sur les Emp^rs^

Toute h^e generale ou particulière se doit diviser en hist^e de l'Etat moral & social, parce qu'il y a des faits extérieurs —

Hist^e de l'Etat moral a 3 périodes = Origines, fatonnemens, developpemens ou décadence —

Le fait important de chaque période est celui qui remplit l'hist^e, celui qui s'est répeté le plus —

Tout evénement historique a sa vie renfermée dans une période, ou il a pris naissance & fin —

C'est donc ce fait qui constitue la periode de l'h^e de l'état moral —

La force sociale qui domine la forme de Gouv^t que elle fait prévaloir par le principe d'organisation sociale que cette force représente donne son nom a la période de l'h^e de l'état social

Les faits intérieurs —
- L'intelligence
  - déliberation
  - Jugement
- La volonté, sa force —
- Les influences extérieures sur la déliberat^n le jugement^t la volonté —

Les faits extérieurs —
- L'organisat^n sociale ou com^t la société est faite —
- La forme de Gouv^t, com^t la société est gouvernée —
- La réaction des faits extérieurs & intérieurs —

vie de Demosthenes — pr l'écrire il faut habiter en une grande cité, pleine de peuple aimant les choses belles et honnetes, afin d'y avoir abondance de livres, et d'y pouvoir recueillir les choses que les historiens auroient omises, et qui seroient d'autant plus croyables, qu'elles se conserveroient dans la memoire des hommes vivans —

vie de Camille – Plg.s mots qui font semblant
d'en savoir plus que le commun rapportent des
choses incroyables – 36.

Hommes

Cic: L'etude des hommes donne la connoiss^ce des h^es, et l'art de les diriger — Plutarque

hist^e g^le ch. 78 — Tout homme est formé par son siècle, bien peu s'élevent au dessus des mœurs du tems — voltaire

Esprit des lois — préface — L'home, cet être flexible, se pliant ds la societé aux pensées et aux impressions des autres, est naturellem^t capable de connoitre sa nature lorsqu'on la lui montre, et d'en perdre, jusqu'au sentiment lorsqu'on la lui dérobe — montesquieu

XXIV. 11. Les h^s sont fait pr se conserver, se nourrir, se vêtir et faire toutes les actions de la societé — Danger d'une vie trop contemplative

Vie de Numa — (L'ex: des Romains qui l'élirent prouve que l'homme apprecie les vertus quoiqu'il ne les pratique pas —

Homme d'Etat—

v. caractère, affaire—

Galignani – 16. Dec 1847. The class of persons, especially in public life, who prefer 2d rate abilities to the prominence of a master mind is larger than supposed – The independant judgment, the individual will the imperious character of one who governs mainly by his own strength of purpose & clearness of eye sight are infinitely less congénial to the habits & tastes of a parliamentary majority than the official médiocrity of a minister who is content to share the prejudices of motives of his collègues, & supporters — Times

Employés v. parti, comp: de Dion & Brutus —

1846 oct. 286 – As far as the wishes of sir R: peel can be inferred from his conduct — Edin: rev:

ds Thémistocle – 2 – Il méprisoit les arts d'agrement, de savoir accorder une Lyre; mais qui lui mettroit entre les mains une petite ville & foible, il sauroit dissoit il la faire devenir grande & puissante et de noble renom — Plutarque

ds Pelopidas — Epaminondas estimoit q la patience a ceux qui s'entremettent d'affs publiques est une qe partie de force & de magnanimité —

Grandeur des Roms — ch. 11. Ds les gres civiles il se forme souvent de dq hommes, parce q ds la confusion ceux qui ont du mérite se font jour, chacun se place et se met a son rang – au lieu q ds les autres tems on est placé & on l'est presq toujs de travers — Montesquieu

v. Gouvt – Edin: rev: juste —

supplément V. 3. Tibère choisissoit des ministres médiocres; de même auguste VI. 39 – Tacite —

Tibère ne permettoit pas même a ceux qu'il avoit nommés d'entrer en fonctions — VI. 27 —

III. 69 — Impossibilité de préjuger leur conduite (sous un gouvt tel q celui de Tibère) —

Plutarque. vie de Ciceron — Celui qui veut faire devoir d'homme sage au Gouvt d'une Rque, doit viser a ce qui est utile, et non a ce qui flatte la multitude ; quant aux paroles, il doit s'etudier, a ce que l'utile, ne soit déplaisant —

vie de Lysandre. Il supportoit patiemment l'arrogance de plus puissans que lui, quand il lui en venoit du profit ce qu'aucuns estiment grande partie de la science de bien manier affaires d'etat —

vie de Pericles — Celui qui s'applique a l'utilité commune des hommes, a besoin de richesse comme d'un moyen nonseulement necessaire mais honnête —

Honnête

Dictionᵉ historiq –

Craigner d'avoir pr ennemi } préférer d'avoir pr ami
Brutus l'honete home – } Cassius l'habile home

dit vell: Paterc[ule] –

ds Crassus – 13. Les Honnêtes gens ne formoient point un parti – Plutarque

ds Caton d'Utique – 38. Ils etoient de l'avis de Caton mais les honnêtes gens ne lui aidoient point partout – 54, ils ne promettoient de favoriser q sous main q sous main l'élection.....
59 – Ils abandonnèrent Caton ds le danger – v peuple P: Emile. 52.

C: Nepos – ds Thrasybule – Dès ce tems là le courage des gens de bien consistoit plutôt à parler pr la liberté qu'a combattre pr elle – Thrasybule s'étoit flatté qu'ils se joignèrent à lui, mais ils furent lents – C: Nepos

vie d'Agesilas – 24 – Les Lacedᵉ, disoit Demostrate etoient plus gens de bien en public les Athᵉ en particulier – Plutarque

vie de Pompée – 45 – Catulle seul ds le sénat ose persister ds l'opposition q tous avoient résolue ds le senat ose persister ds l'opposition q tous avoient résolue et puis abandonnèrent aux pouvoirs extraordinaires a conférer à Pompée –

ds Alexandre – 91 – Le philosophe Callisthène etoit honoré des jeunes gens a cause de son élocᵉ et non moins aimé des vieux a cause de l'honneteté de sa vie – v. estime –

Esprit des lois XXI. 20 – Toutes les fois qu'on défend une chose mutuellement permise ou nécessaire on ne fait que rendre malhonêtes gens ceux qui la font –
Lois sur l'usure

v. malheur. Les ℏ= gens y sont exposés -

Henri IV. employa utilem^t le président Jeannin comme ambassadeur, quoique Seigneur - Il dit = J'ai toujours recherché les honnêtes gens et je m'en suis toujs bien trouvé -

Plutarque vie de Thémistocle - 24. Il connoissoit la bonté d'Aristide et fut bien aise de le voir venir vers lui quoiqu'il l'eût fait bannir - Il savoit q la parole d'Aristide etoit de plus g^de autorité envers les Grecs - 28, quoiqu'ils regardoient Th: comme celui qui entendoit mieux que nul autre ce qui étoit a faire -

36 - Il préfera pr gendre un homme qui eut faute de biens que des biens qui eussent faute d'h^s -

39. Le peuple Ath^n remit a Aristide de juger d'une mesure proposée par Th: et la rejeta sur l'avis d'Aristide comme injuste quoiqu'utile -

Thucydide - III 82. En general les méchans acquièrent plus aisément la réputation de gens habiles que les maladroits celle d'honnêtes gens -

Il faut avoir du génie pr etre honnête h^e (probablement la fontaine) - v. montesquieu Disc^s 1 mai 1716 -

vie d'Aristide - Themistocle le fit condamner, toutefois les plus gens de bien de la ville prirent sa cause en main, firent que le peuple lui remit l'amende, et le confirma dans la même charge pour l'année suivante.

Themistocle pria Aristide de faire porter a Eurybiade la proposition de combattre car Eurybiade avoit plus de confiance en Aristide -

vie de Pericles - Les gens de bien et d'honneur qui sont les nobles v. Judex d'hist^e Anc^e Athenes -

Honneur

hist^e g^le ch. 170 — Les lois de l'h^r ne changent jamais chez les peuples policés tandis que tout le reste change — Elles attachent glq honte au changem^t de religion quand l'interet le dicte — voltaire

Esprit des lois V. 9. La noblesse dont l'honneur est pr ainsi dire l'enfant et le père — montesquieu

XIV. 15. Les rabbes lois des visigoths en Espagne furent plus propres a raffiner a l'excès un certain point d'honneur qui a former une bonne police car elles semblaient des ces positions pinitions, songer plus a flatter la vengeance particuliere qu'a exercer la vengeance publique —

v. Peines Ciceron

Des honneur v. réforme — v. nécessité —

vie d'alexandre — 63. Désir d'Alex : de conserver la mémoire des faits honorables — Plutarque

de numa — 3. Les patriciens dissipèrent les soupçons d'avoir tué romulus, par honneurs divinisés qu'ils lui décernèrent, comme a celui qui n'etoit pas mort mais avoit passé de cette vie à une meilleure —

de Alcibiade 20 — Hyperbolus etoit un méchant homme servant de sujet a toutes les mocqueries des poëtes comiques du tems — Il etoit si déhonté, et se soucioit si peu de bruit qu'on lui donnat, qu'il ne lui peinoit d'être blâmé ni ne se monroit aucunement pr chose qu'on dit de lui ce que glques uns appelent hardiesse et fermeté de courage, là ou ce n'est que vraie impudence mauvaiseté éhontée et desespérée méchanceté — (Cynisme).

de Crassus — vif sentiment de l'honneur national — 58 — même chez un h^e peu honorable —

de Agésilas — 42 — Consulter son honneur et son interet —

ds Cleomène 52. Ibid.

54 - Toutefois vainque toujours en ns l'hre plutot q le profit = !-

Comp: de P. Emile & de Timol: 3. Celuicy ayt fait un acte genereux encontre son frere (il le tua) ne put pas avec la force de la raison, vaincre la passion qu'il en sentit. Abattu de regret et de repentance il demeura l'espace de 20 ans durant sans oser s'entremettre des affaires pub: liques - or faut il soigneusemt se garder et avoir honte des choses laides deshonnetes & mal faites; mais aussi avoir crainte de toute sorte de reproche, et toute mauvaise opinion du monde, est bien signe d'une nature simple, douce, et debonnaire mais qui a faute de magnanimité -

ds Demetrius - 40. Le plus decevable argument d'amitié des peuples envers les rois, sont les hr = demesurés - La crainte des rois suffit ordinairement par q les peuples décernent les mêmes choses qu'ils feroient par véritable amitié - Les princes sages doivent regarder non pas aux honneurs décernés, mais a leurs propres faits et d'après ceux ci ils peuvent croire à la sincérité des témoignages ou les attribuer à la contrainte - Souvent les peuples ont en plus gde hame les princes parce q ceux ci acceptent des honneurs décernés par crainte - (En d'autres mots = les hommes excessifs décernés par la crainte ne sont pas sinceres; c'est la conscience des rois qui leur fait connoitre la sincerité des hommes qu'on leur rend.) -

Tacite - XIII. 41. Les fêtes d'anniversaires -

ds Pelopidas - - Alexandre le g2 a la mort d'Ephestion avoit fait raser par les crenaux de villes &c..... Mais toutes telles choses sont comandemts de seigneurs faites par force

et contramite, les quelles n'engendrent qu'envie contre la mé-
moire chez ceux qui sont contrains de les faire ; et ils ne
portent pas témoignage d'honneur ni de bienveillance
mais plutôt sont montre d'une pompe, arrogance et oc-
cuité barbaresque qui emploie son autorité et le superflu
de ses biens, en choses frivoles ; la où une simple hre privé
mort en pays étranger, etant a ses funérailles convoqué
par tant de peuples volontairemt semble avoir atteint la
cime de la felicité humaine —
v. affront —

Humanité

Il reproche a Timoleon de ne s'être pas soucié de sauver les femmes, filles des usurpateurs en Sicile — Plutarque
vide divinité — Bon —

v. Thésée — 9. Honneur rendu à la mémoire de Thésée nouvellement pr avoir protégés les opprimés —

v. Démétrius — 62. (Barbares) Les macedns soutoient estimer celui plus digne d'être roi qui etoit le plus adroit aux Armes, le plus vaillant à la guerre, mais ils penchèrent pr pyrrhus car outre ces qualités ils connoissent comment et combien de fois il avoit traité doucement les prisonniers —

71 — Séleucus disoit que ce n'etoit pas la bonne fortune de Demetrius, qui le sauvoit, mais la science, de pouvoir sauver son prisonnier —

74 — Dromichète, Thrace, traita royalement Lysimaq son prisonnier de bonne guerre —

v. Alcibiade — 28 — Il avoit été cause principale de faire passer au fil de l'epée tous les pauvres, miliens, excepté les petits enfans ce simple amendement du décret proposé par un autre, passoit pr œuvre de charité —

v. censeur — Barbarie —

Esprit des lois XV. 3. Les connoissances rendent les homes doux la raison porte à l'humanité; il n'y a que les préjugés qui y font renoncer — Montesquieu

pensées diverses. 290. Qd j'ai voyagé dans les pays étrangers, je n'y suis attaché comme au mien propre, j'ai pris part a leur fortune et j'aurais souhaité qu'ils fussent dans un etat florissant —

vide patriotisme montesquieu 297. Cosmopolitisme Anacharsis

Plutarque — vie de Cléomène 43. Les reproches q j'adresse à Aratus ce n'est pas tant pr l'accuser, q pr compassion q j'ai de l'imbécilité de notre nature humaine, la quelle ne peut faire qu'encor en personnages doués de conditions si excellentes et de vertus si eminentes, le devoir d'homneur y soit entièrement accompli, sans qu'il y ait rien a redire —

Gécier — vie. Gustave Gécier — L'expérience m'a convaincue qu'il y a de ce monde mille fois plus de bonté q de sagette d'amour q les hommes ne s'imaginent —" Cette croyance au bien rendoit Gecier affectueux et paus if — de

Plutarque. — vie de Caton l'An: Plutarque recommende l'humanité pour les animaux, quand ce ne seroit pr autre chose que pour nous duire et exercer a l'H: Il nous faut accoutumer a être doux et charitables jusqu'a de tels petits et menus offices de bonté —

vie de Philopoemen — Tout ce qu'il pouvoit gagner et épargner a la guerre, il le dépensoit a acheter de beaux chevaux et harnais, ou a payer la rançon de ses pauvres citoyens qui avoient été faits prisonniers —

vie de Fabius — Il avoit accoutumé de dire = que pr les bêtes feroces il faut des chaines et de fouets, mais pr les hommes il ne faut que de la bonté et de la patience, afin que les hommes ayent honte de se remuer sans occasion —

Tite Live. — XXI. . Les conquerans qui ont la réputation de gens humains gagnent le Coeur des nations les plus barbares.

Humilité

plutarque

Ds Coriolan - 19. 20 - Lorsqu'il se présenta en humble habit de Candidat au consulat, le peuple auroit eu honte de le refuser, vu les services ----
mais C. ayant paru au jour de l'élection au milieu d'un cortège nombreux, le peuple s'empressa de le refuser —

ARCHIWUM · X · SAPIEHÓW

Thucydide III 33. L'humanité ✱ est impolitique
et fait peu d'alliés —
Cicéron

Ignorance -

Elle est illimitée ds ses prétensions et la Science est souvent tyrannique - Il est également difficile de satisfaire, ceux qui ne savent q demander, ou ceux qui demandent a dessein ce qu'ils regardent comme impossible - Johnson

(Son éloge d'Alembert -) si les gens graves desiroient de moi qlq ouvrage moins frivole, je suis en état de les satisfaire - Il y a 30 ans que je travaille à un livre de 12 pages qui doit contenir tout ce que nous savons sur la métaphysique, la politique, la morale, et tout ce que très grands auteurs ont oublié ds les volumes qu'ils ont donnés sur les sciences là - (C'est tiré de la préface du temple de Gnide.) Montesquieu

Esprit des lois - II ch. 4. Ignorance naturelle a la naïvesse -

v. occasions

vie de Lysandre - Platon consoloit Antimaque dont il avoit rejeté les vers = L'I. ote la vue de l'entendement a ceux qui s'en sont attachés -

Imagination

Taylor's Statesman - 34 - L'homme a imaginat^ve the imaginative, tombe ds la sensibilité, vide sentim^ts; il perd en courage et force de (vide) caractère; il devient servile = sequaces, cereos, et ad imperüs ductiles - D'autre part il s'exalte pr l'indépendance - De là, contradiction entre l'esprit et la conduite - plus d'esprit de suite, de temne - Il voit ds sa vie l'hist^re de sa vie; cherche a la rendue plutôt interessante qu'utile - Il se proposera plusieurs roles, probablement incompatibles entr'eux, et qui ne sauroient lui convenir -

Impots-

Charges, tributs, contributions —

Esprit des lois. V. 10 La perception peut et ne doit pas être plus pesantes que les charges mêmes — Montesquieu

La pesanteur des charges produit d'abord le travail; le travail, l'accablemt; l'accablement l'esprit de paresse —

Les Dr des douanes en Angleterre = $\frac{1}{3}$ des impots Cobden
en Espagne = $\frac{1}{13}$ ———

Discours a Gênes en 1847- Janvier ou février.

vie de Sertorius - 9- Logements militaires, la plus odieuse des charges — Plutarque

vie d'Aristide — Les alliés nommoient le bon et heureux tems de la Grece, celui où les tributs etoient repartis par Aristide — Themistocle se mocquoit qu'A. menageoit le tresor des alliés disant qu'il n'avoit la demérite, que celui d'un coffre bien fermé -

Impatience –

Obs: sur les Grecs. 211. Si Alexandre est mort aujourd'hui Mably
il le sera encor demain et après ---- Demosthènes en pous-
sant la Grèce à la revolte confirma à la servitude –

vie de Thémistocle – . si dès les jeux on punit ceux qui par- Plutarque
tent avant l'ordre donné, on ne couronne pas ceux qui restent
en arrière –

Inconstance

Plutarque —

ds Crassus 13 — Elle rend dangereux ds les luttes de parties — vie de Brutus — 25. Le peuple s'irrita contre les meurtriers de Cesar —

33 — Lorsqu'Octave les fit condamner par contumance, q l'hmissier appela brutus à ds comparoitre, tout le peuple assistant soupira manifestement et les gens d'honneur baisserent la tête, dire dot on vit les larmes aux yeux de Silicius et tantot apres qu'il fut proscrit —

ds P Publicola — 18. Le peuple lui reprocha sa maison puis regretta qu'il l'eut démolie —

ds Alcibiade 29 — Lors q Timon se félicitoit du pouvoir d'Al: pr le malheur d'athenes, les uns ne s'en firent q rire ; les autres en dirent injure a timon, d'autres les notèrent bien et y penserent plus d'une fois depuis tant etoit diverse l'opinion que l'on avoit d'Al ; pr la varieté de sa vie et inégalité de ses mœurs & de sa nature —

Indépendance

Un peuple éclairé qui ne s'avilit pas lui même s'assure une existence indépendante des rapports politiques — Essais - 268 — Libertés antisociales des Barbares — civ. de la France IV. 86 — La Société ne se fonde ni ne se développe par la prédominance de l'indépendance individuelle. —

J. de Muller

Guizot.

Indiscretion

Phocion 9 — Plutarque

—

—

Démetrius 37.

—

—

vie d'Artaxerxe. 18. Exemples de gens récompensés pour laisser au chef le merite de leurs exploits, et qui perdirent par leur indiscretion

Indulgence.

louable – v. ambition ; elle fait perdre l'indulgence blamable, v. Emulation – Agésilas – et v. Caractère faculté de = v. Jugements – résistance –

vie d'Aratus – 34. Il fut si gracieusement parler (éloq^ce) et si sagement se conduire par l'expérience qu'il avoit de gouverner, et aussi par la bienveillance qu'on lui portoit, qu'il se fit pardonner une faute militaire –

vie de Thémistocle – 9 – Les Grecs pardonnoient à Cimon un grand train de maison &... car il etoit jeune et de grande maison – mais ils traitoient de présomption ses dépenses semblables chez Thémistocle qui etoit homme neuf et faisoit le grand plus que ses facultés ne le portoient

vie de Caton l'ancien – Je pardonne à tous autres qui font tout par erreur, excepté à moi même –

v. orgueil philosophique –

Industrie

v. Commerce —

morceau de Données statistiq de la Gde Bret: 1837. Ce n'est q Jon-
depuis 60 ans à peine que l'Angleterre a fondé l'Empe
de son industrie —

Influence

Ex. de grande influence exercée par des individus —

Démétrius — 22 — Faut eut de pouvoir la seule voix d'un flatteur, qu'elle amena une gde mutation par le monde — Les Lieutens d'alexandre prirent le titre de rois, et rendirent leurs gouvts odieux — Plutarque

ib: 58. Philippe père d'alexandre le Gd avoit refusé d'entendre une bonne femme qui lui présentoit une requête — Il s'excusoit sur le manque de tems — Elle lui cria = ne veuille donc pas être roi (si tu ne rends la justice) — Cette parole fit q Phil: pendant plusieurs jours ne s'occupa que d'ouir les requêtes en commençant a cette pauvre vieillote —

Tite Live — Les romains renoncèrent a se transporter à veies, sur le mot d'un centenier — T. Live

Polybe — Un mot de Xantippe étranger a Carthage amena la défaite de Régulus — Polybe

— VII. 3. Un mot d'un simple soldat détermine Philippe — Il fallut ôter au peuple la vie du Capitole par lui pour condamner Manlius — T. Live

vie de Thémistocle — 38. Les 30 tyrans a athènes déplacerent la tribune aux harangues afin d'ôter aux Athéniens, la vue de la mer — v. mœurs — Plutarque

vie d'Alcibiade 30. Il fut si bien dire que le peuple a la persuasion se mit en tête de grandes imaginations, a l'occasion de l'expedition de Sicile — Tandis qu'Al: se forgeoit en son entendement les conquêtes de Lybie et de Carthage, et cela conquis passoit de là en Italie et au peloponnèse de manière q la Sicile ne seroit plus qu'a fournir des vivres & solde aux autres conquêtes, on ne voyoit a Athènes que groupes assis en rond a voir tracer sur le sable la forme de la Sicile, la situation de la Lybie et de Carthage —

Injustice

Grandeur des Rom.s p. 37 L'inj: est mauvaise ménagère et ne remplit pas même ses vues (le bien mal acquis ne profite pas—) Montesquieu

vie de Camille — Il n'y a pas de romain qui ne croye fermement que la ruine et le danger avec honte et infamie qui advinrent bientot a Rome, n'aient été en punition de l'injustice faite a Camille — Les malheurs suivirent de près l'injustice, ou que cela ait été par cas d'aventure l'ouvrage de la fortune, ou que le propre office de quelque Dieu soit de ne pas souffrir, que la vertu soit ainsi ingratement sans vengeance outragée —

Inspirations

Plutarque

ds P. Emile. l. combat l'idée de Démocrite sur les inspirations bonnes et mauvaises qui nous viendroient des dieux (v. histoire) idée qui induit en superstitions infinies —

ds Timoleon attribue à une inspiration divine, qu'un homme du peuple proposa de choisir Timoléon pr chef de l'expedition de Sicile — 3 —

v. conserver l'ation l'ancien — Religion Numa —

Institutions

Guizot

Toutes les =, toutes les forces sociales commencent ds leur developpement par le bien qu'elles ont a faire c'est en tant qu'utiles a la société, qu'en harmonie avec les besoins de la Société qu'elles s'accroissent IV. 170.

Leur histoire, c'est surtout ds les actes législatifs ou politiques de toute qu'il faut la chercher. 181.

v. Communes. IV. 300.

Ruine des = nationales et libres d'abord ds l'anarchie pris sous le joug de la féodalité. Essais sur l'hist. de France. 381. ou d'une aristocratie hierarchique.

Civ: de l'Europe. p. 132. Les = s'emparent de la société par la ~~discipline~~ vie morale, par le mouvt intérieur d'une part et par l'ordre par la discipline de l'autre.

Essais sur l'histoire de France. 377. Le principe des = libres c'est la déliberation commune. 385. et l'action commune.

Le principes des = aristocratiques c'est la subordination d'homme a homme. ib: v. féodalité.

Les institutions libres sont locales et centrales. 378.

La féodalité, cad le patronage, la juridiction inhérente au domaine se sont développées aux dépens des institutions libres. 378.

v. peuple. 512.

Les = ne font jamais que consacrer les faits. 251.

Civ: de l'Europe. 420. Les = libres sont une garantie non seulement de la sagesse des Gouvts mais encor de leur durée. Il n'y a pas de système qui puisse durer autrement que par des institutions. Celles du despotisme sont = la division de la société en castes fortement séparées; un système d'institution religieuses.

Essais sur l'histe de France. 252. L'element barbare ou Germanique

conterroit 3 systêmes d'in= =
1° libres, fondées sur le principe de la déliberation comune
2° aristocratiques, fondés sur le patronage –
3° monarchique –
La lutte de ces systêmes se prolonge pendant 5 siècles –
252 – jusq'au q la victe se déclare en faveur du systême
dont la situation nouvelle des conquérans sur le vaste
territoire qu'ils occupent, a fait une necessité (la féodalité)
(Ces systêmes n'étoient pas fondus en un seul gouvt (pas d'
unité potique) or les interets d'une societé et l'existence
des hommes qu'elle rassemble, ne se laissent point ainsi
=si diviser – 254 –
Charlemagne fit triompher un moment le systême monar=
chique – 255 – Toutes ces institutions etoient déjouées par
la force – 254 –
D aumon 179. Les systêmes des = institutions qu'on retrouve partout
comprend les les pouvoirs, les lois, la force publique, les finan=
ces – Les pouvoirs sont nés avant les lois –
Aristote & montesquieu & montesquieu, Dugald Stewart
ds les Esquisses en législatio philosophie, executif, judi=
ciaire – Distinction remarquable, car elle n'est pas
a bcp près donnée par l'histoire – Celleci ne présente
un amalgame de pouvoirs (et jamais de forme abso=
lument simple) – Il est tres difficile et apremt indispen=
sable de demeler a chaque époque, ds chaq pays, les fils
compliqués de ces trois grandes divisions du pouvoir – Les
lois politiq, cad qui fondent les pouvoirs, n'ont point
été fixées par aucune rédaction, et étoient mobiles comme
les traditions, au nombre des quelles etoient mobiles
come les traditions, au nombre des quelles etoient ces lois –
187 –

Anciens et modernes n'ont eu d'autre constitution que leur histe même racontée, expliquée a chaq époque, comme il plaisoit a leurs maitres. 187. (chaque force sociale tyrannisoit a son tour) or la tyrannie se complait dsle vague & ne sauroit avoir de meilleure garantie —
Lycurgue défendit d'écrire les lois civiles —

Galignani. 19. aout. 1847. In the political as well as in the morat ~~xx~~ world, institutions will generally be found (c'est ds le même sens q Montesquieu dit: = il y a partout de bonnes lois — ses notes sur l'angleterre) to be in advance of the spirit which is required to animate them — nations like individuals generally acquire virtuous habits by acting a virtuous power part; on affecte d'abord la vertu & by degrees affectation becomes reality — Ep: de R: Walpole et Swift et Bolingbroke qui lui reprochoient de corrompre ou d'acheter ses partisans; et qui furent obligés d'affecter les vertus dont ils reprochoient de corrompre ou d'acheter ses partisans; et qui furent obligés d'affecter les vertus dont ils reprochoient a Walpole de manquer —
vide morale — Daily news

Comp: de L'Emile & de Timoléon — 2 — Le 1er vint aux charges préparé et formé ~~&~~ par les lois et par la bonne police & discipline de son pays, car tous les romains d'alors etoient ainsi bien conditionnés & incorruptibles gardant tous les ordonnances de leur pays, craignant leurs lois et leurs citoyens —— Timoléon se forma de soi même et rendit tel — Plutarque

Il y a les germes

Il y a les systêmes (254. Essais de Guizot.)

Les uns et les autres sont au nombre de 3. ils sont institu

républicaines ou démocratiques	monarchiques	aristocratiques

Ils dérivent des principes p. 345–349 –

de Liberté	du pouvoir absolu ou despotisme –	du privilège –

Les forces Sociales

villes ou classe moyenne, ou tiers état	royauté –	noblesse.	clergé ou Eglise
Le principe des institut. libres c'est la		Le principe d'institut. ar	
deliberat. commune 377		aristocratiq. est l'inegalit	

Si ces 3 systêmes ne sont fondus en un seul gouvt & coordonnés entre eux, il y a lutte – 254 – L'un doit prévaloir – de lutte soit chez les anciens soit chez les modernes a été entre la royauté, et la noblesse – 255, après que les institutions eurent succombé – 266 – Le systême aristocratique a commencé par prévaloir soit chez les anciens soit chez les modernes – La confusion et la lutte peuvent durer 254.

Si au dessus de ces systêmes, règne la force, elle dépouille sans cesse les institutions de tout genre – 255 –

~~Si au dessus de ces systêmes~~ 255 – pr amener le systême monarchique, l'unité ds le pouvoir un gd homme (Charlemagne) essaye de fonder ou ressusciter quelques institutions de liberté –

268. Toutes les institutions, formes de Gouvernt, garanties ne sont que des moyens pr arriver à l'emp. de la raison

de la justice, au règne du pouvoir légitime qui sont l'unique but de toute société civilisée ou barbare — Les institutions libres ne se rencontrent que ds le berceau des peuples, ou au plus haut degré période de la civilisation; parceque la société ne peut extraire de son sein le pouvoir légitime, qu'autant que sa situation est très simple, ou que le developpement moral des hommes est très grand — 268 — lorsque la société s'aggrandit & se complique sans s'éclairer, elle tombe sous le joug de la force — La force prend seule possession du pouvoir & de la liberté — alors les libertés même sont le plus grand obstacle a la découverte & a l'etablissement du pouvoir légitime car elles ne consacre que l'indépendance et la volonté arbitraire des forts — 268 — Ces libertés sont antisociales 269. Qu'au milieu de celle-ci, il paroisse un g^d homme (charlemagne) il cherchera a fonder un pouvoir unique despotique même et les peuples l'accepteront avec transport — non q les peuples se méprennent sur leurs besoins véritables qu'ils sacrifient le but aux moyens, mais parceque ils reconnoissent qu'ils y a plus de raison, de justice & la pensée du g^d homme que ne peut en imposer la société livrée a elle même, aux forces brutales qui la possèdent — Le système monarchique prévaudra — 270 — la société ne demande pas de garanties (ou institutions) au Grand homme contre lui même car il est seul capable de donner a la société des garanties contre tous les désordres et les tyrans —

316 — De même q les institutions qu'exige l'état des peuples ne peuvent être longtems évitées, qu'oiq'ils

en doive

couter pr les établir, de même celles que cet état ne comporta pas qlques bonnes a désirables qu'elles soient, ne sauroient être maintenues -

v. Generalité

323. Une g^de institution nationale (ce) le pouvoir au pays (le gouv^t au peuple) & donné a tous les citoyens des garanties d'ordre & de liberté -

443. Les institutions ont a revêtir leur forme légale -

481. Les grandes institut^s politiq^s naissent d'ordinaire sous les princes foibles, désordonnés et inhabiles - ou les leur arrache - Elles se consolident sous les princes fermes & capables qui savent se servir des forces sociales et comprendre les nécessités du tems -

vide. Histoire sous voltaire — v. Lumieres Numa

Vie de Numa - Un grand ravage d'eau et de pluie découvrit le cercueil de Numa - L'on y trouva ses écrits - Le preteur eut charge de les lire - Il fit rapport au Senat qu'il ne lui semblait pas expedient de les publier ni divulguer au simple peuple - On les brula sur le forum -

Instruction

v. Lumières

de Crassus. 5. Ep: ou l'étude donne l'avantage sur de plus habiles —

de Solon. 3 — Il étoit si désireux de savoir qu'il dit = Je deviens vieux en apprenant toujours — v. loisir —

v foi — Thémistocle —

de Alcibiade 10. Ay.t demandé a un maitre d'école qlq livre d'Homère, et celuici lui ay.t répondu qu'il n'en avoit pas un, Alc. lui donna un soufflet — Et il disoit d'un autre = qui est capable de corriger Homere, devroit ~~enfin~~ enseigner non les jeunes hommes —

Instructions — mandat impératif ou non — procuration pleins pouvoirs —

Elles limitent les pouvoirs donnés — v. pouvoir —

Lim. Limites de pouvoirs; ou réserves — Sauf confirmat.n —

Vie de Philopoemen — Il ne prenoit pas plaisir a ouir toutes sortes de propos, ni a lire tous livres de Philosophie, mais ceux qui lui pouvoient profiter a devenir de plus en plus vertueux Il ne lisoit volontiers d'Homère que les passages qui lui sembloient avoir qlq efficace pour émouvoir les coeurs des hommes a aimer la prouesse . . . . . Il disoit qu'il falloit toujours reduire les paroles a effet, si on ne vouloit que ce fussent contes faits a plaisir, et un parler jeté en l'air sans porter aucun profit — Il ne se bornoit pas a etudier les plans, il etudioit les champs de batailles, observoit de la marche d'une armée les mouvemens auxquels l'obligeoient les accidens du terrein —

vie de Philopoemen — Il disoit de Ptolomée qui s'exercoit aux armes = il n'est plus d'âge a étudier, mais a montrer ce qu'il a appris —

Intention

l'Intention est réputée pr le fait —

v- Grands hommes —

Esprit des lois XXVIII - 41. on ne se défie pas de ses bonnes intentions — Montesquieu

Lettres persannes - 61me L'on doit se défier de son zèle (tandis q Talleyrand dit = n'ayez jamais de zèle — Du reste ce mot ne vouloit dire q = hâtez vs lentement -)

v. Justice - Brutus —

plutarque

Interet

= general - v. politique - v Jugemens = cui bono ? -

Esprit des lois - VIII - 16 - Les interêts se particularisent dans un grand état - Montesquieu

v. Bonheur - Bon.

Manr d'écrire l'histe - 26 - nos vertus concilient les interets des tous les citoyens - v. politique - Mably

Discs au parlement de Bordeaux - 1725. Depuis qu'on a eû a demêler de grands interêts et des interets presque toujours cachés - (progrès des richesses depuis la féodalité) Montesquieu

Discs sur l'écon: pol: p. 12 - En morale comme en économie politique, la modération plupart des hommes voient plus clairement par eux mêmes ce qui convient a leurs interêts que toute autre personne, ou tout autre corps de personnes choisies &c..... Macculoch

De là, il est sage de laisser chacun suivre son penchant & se livrer a l'occupation qu'il juge la plus appropriée -

Interets generaux entre Etats - To discover a common term for French & English political objects -

vie de Cimon: 30 - Une vouloit pas q la Grèce dorhat cõme si Lacedr avoit été l'un de ses pieds - Plutarque

vie d'agésilas - 64 - v. politique

vie de Brutus - 4 - S'embratta le parti de Pompée quoiq celuici eut fait perir son père - Mais il estimoit qu'il falloit préposer les affections publiques aux privées -

I. 121. savoir sacrifier la partie pr le tout et le tout pr l'indépendce - 140 - Thucydide

II. 64 - III. 19. sacrifier a l'interet public etoit la vertu d'athènes -

v. fédération -

Guizot — Creation d'Ø= generaux -
III. 290 - C'est l'idée de la nation en general et de ses droits -
III. 296 - C'est le besoin qu'ont les uns des autres, les associations particelles, locales, qui composent la société -

Delolme — Angleterre Magna Charta, 12 - 1215. Tous les propriétaires s'engagèrent a établir de leurs tenants ou vassaux (erga suos) les mêmes libertés qu'ils se voyoient accordées a eux mêmes par le roi - note ch. 15. -

Guizot — Essais. 395 - Le 1er des interets est celui de la conservation et de la défense commune -
403. v. Législat.re
reciprocité d'interets v. garantie -
Interet personnel - v. Gd.s hommes - homneur -

Plutarque — de Crassus. montre les mérites et les défauts que développe l'interet personnel lors qu'il est le mobile principal. 13 -
= mérites = assiduité, 6; hospitalité, 4; serviabilité, 5; 12; affabilité, 6; facilité a se réconcilier, 23, 26; -
= défauts = facilité a se brouiller, 13, 23, 25, 26; inconstance en amitié; flatterie et disposition a être dupe de la flatterie. 11; -
11 - Pompée ne se prodiguoit pas, parloit au peuple pr bien peu de gens, afin de garder son credit tout entier pr l'employer pr soi même -
(La creation d'interets généraux entre états paroit une réact.n de la paix) Ainsi L.d John Russell dit au diner du L.d Mayor - novembre. 1847 -

Deuxième Cobden 25 nov: 1847. Galignani. dit = the whole world is approaching the time when it would be discovered that the interests of all were identical –
vide. religion – Herodote 131 –
Exp: de défaut d'interet general – Herodote VI – 100 –
VII. 132. 138 – 157 – 148. 149 – 151 – 152 – 158. 163. 168. 169. 174. 223.
Chez les Grecs de la 2de guerre médique –

Lettres persannes – XII. La justice par autrui est une charité pour nous – Ce qu'on fait pr les autres on le fait pr soi même – — Montesquieu

Hist. I. 20 – folie de ceux qui cherchent consolation de la mal d'autrui – — Tacite

Grandeur des romains p. 133 note – C'est parfois de notre interet personnel que nous soutenons l'interet des autres – — Montesquieu

p. 253 – La connoissance des interets generaux est facilitée –

XXX . Les particuliers ne sentent la misère de l'état qu'autant qu'elle mêle à leurs interets privés et surtout à leur fortune pécuniaire – — Tite Live.

XXII . Les affaires de nos alliés sont les notres

Jeu

Esprit des lois XX. 6. Tout le monde aime a jouer; et les gens les plus sages jouent volontiers lorsqu'ils ne voient pas les apparences du Jeu, ses égarements, les violences, les dissipations, la perte du tems et même de toute la vie — montesquieu

Grandeur des romains — p. 122 — qui risque à tout risque de tout perdre (ne mettez pas tous vos œufs ds un panier) vie de publicola — theatre — Plutarque

—

—

vie d'Agésilas — 34 — Indifference pr les Jeux —

vie d'Alexandre — 7 — Il n'eut voulu gagner le prix des jeux que si des rois y avoient couru — Tandis que son père s'glorifioit de victoires gagnées ds les jeux —

53. A: prenoit interet mais point parti ds les jeux —

vie de Solon — 62 — Il dit a Thespis = En approuvant de tels jeux, de mentir à son escient, ns ne ns donnerons garde que ns les trouverons bientôt a bon escient ds nos contrats et nos affaires mêmes — Pisistrate en effet joua le peuple en simulant qu'il avoit été blessé —

Jeunesse.

disoit = J'ai vécu avec des hommes qui n'étoient pas plus sages q vous — Voyez Collard.

v. vieillesse. réforme —

vie d'Agis. 2. Il faut permettre à un jeune homme de se plaire un peu son bien faire. (présomptions)

23. Age où lorsque les hommes faillent, encor leur pardonne t-on. (fautes et indulgences)

vie d'Antoine. 34. Les enfans ne doivent pas faire de Cadeaux; et l'on ne doit pas en accepter d'eux —

vie d'Alcibiade. 5. Il s'étoit échappé a ses tuteurs. Périclès conseilla de ne point le faire crier par la ville; disant que s'il d'aventure il étoit mort, on le sauroit que d'un jour plutôt par la criée, et s'il s'étoit vivant, qu'il vaudroit mieux pr lui eut du tout été perdu —

v. Education. Alcibiade. v. flatterie —

vie de Timoléon. 4. En sa jeunesse il montra tous un g^d sens, et en sa vieillesse non moins de cour et de hardiesse —

v. Honnête —

v. force. Thucydide —

vie de Philopoemen. Son avis fut negligé par les capitaines Macedons car il n'avoit pas encor acquis de grande reputation —

Jeunesse-

Plutarque-

Comp: de Cimon et Lucullus 2 — Les heureux succès trop-cés des affaires apportent des jouissances aux hommes ambitieux et nés à manier de grandes choses qui leur font oublier les appetits des autres, plaisirs-

vie de Solon 10-9- Thales avoit renoncé au mariage par crainte des chagrins qu'occasionnent les enfans &c....

Plutarque dit = il ne faut pas s'armer et faire pavois de pauvreté, a l'encontre de la douleur de privation de biens; ni de faute d'affection, a l'encontre du péril de perdre les amis; ni de fuite du mariage, a l'encontre de mort d'enfans, mais il se faut pouvoir de la raison contre tout accident — C'est faute de bon sens et de bon cœur a un homme de n'oser acquérir les choses qui sont nécessaires pr crainte de les perdre des enfans, se décomforter pr la mort de qlq chien ou cheval, jusqu'a en être presque au mourir — C'est imbecilité et non pas charité qui cause les regrets infinis, et ces craintes démesurées a personnes non exercées, ni accoutumées a combattre avec la raison a l'encontre de la fortune — Il en résulte qu'on ne jouit pas du plaisir présent, pr les continuelles frayeurs que ces personnes souffrent en pensant qu'elles en seront un jour privées a l'avenir —

vie de Caton l'an: Il aimoit mieux les jeunes gens qui rougissoient que ceux qui palissoient

Jugemens

Grandeur des Romains 6. Un prince qui n'a pas rendu ses entreprises est jugé impitoyablement — Montesquieu

vie de Timoleon — Un acte se juge par la conduite d'après — Teledide lui dit = Si tu conduis bien l'entreprise contre Denys, nous te regarderons comme ayant tué le tyran Timophane — Plutarque

Esprit des lois VII 13 L'esprit de ces règnes nous fait connoître l'esprit de ces jugemens (empereurs Romains) — Montesquieu

v. Tyrannie Justice —

Dict. historique. Cassius Longinus, prêteur 113 av. J. C. son tribunal redoutable étoit redoutable étoit appelé l'écueil des accusés — Sa maxime = Cui bono ? cad. Le commet par interêt — Dict. historique

Plutarque vie d'Alcibiade 37. L'issue des J. est incertaine pr toutes gens mais surtout grandement a craindre et a redouter pr les riches — Ceux du peuple st. a craindre — Plutarque

40. Alc: n'ayant pas comparu en jugement mais s'étant sauvé disoit sur ce qu'il ne s'étoit pas fié a la justice de son pays = je m'y fierois s'il étoit question de toute autre chose, mais de ma vie je ne m'en fierois pas à une propre mère qui par mégarde pourroit mettre la fève noire au lieu de la blanche —

Faux jugemt. v. activité Timophane —

(Tel acte ne peut etre jugé que par les actes qui ont précédé ou suivi celui dont le motif est resté douteux) v. motif —

Hist. I. 42 — On suppose la complicité de celui qui a été la cause d'un crime — Tacite

Plutarque vie de Fab: max: Il faut de la patience afin que les hommes aient honte de se remuer (wetter) sans occasion — Il ne faut pas aller sévèrement rechercher toutes suspicions ni se porter trop aigrement envers ceux qui seroient aucunement soupçonnés — Plutarque

v. Soupçons.

Cr Nepos — ds Epaminondas — ne pas juger les mœurs des autres par les nôtres et ds la préface —
v. bon sens - actions - Causes - mérite, Lucullus - 73 -

Plutarque — ds Cimon - 32 - Conséquence ouelle de soupçons hazardés x
v. vertu supérieure — Nephorte ses amis a se conduire de manière a oter les soupçons

ds Agésilas - 42 - Il faut attendre pr blâmer que l'on ait éprouvé les mêmes sentimens, situations que ceux qu'on juge

montesquieu — pensées diverses - 301. pr juger les hommes il faut leur passer les préjugés de leur tems - (indulgence)

Plutarque — vie d'alexandre - 73 - il disoit = c'est chose digne d'un roi, souffrir d'être blâmé, et ouir mal pr faire bien —
ds Solon - 30 - La participation du peuple aux J=x sembla d'abord n'être rien mais depuis on connut que c'étoit très grde chose, parce que la plupart des procès venoient devant le peuple a la fin; Solon ayt permis d'en appeler au peuple lorsqu'on se croiroit grevé par les sentences des magistrats —
31 - Une certaine obscurité ds les lois de Solon empêchoit que les procès fussent etre vidés par expresse décision des lois, les juges vinrent a etre en grde sorte au dessus des lois mêmes parce qu'ils leurs donnoient telles interprétations qu'ils vouloient - (arbitraire) -
ds Publicola - 8 - Collatin pleuroit, valérius ne disoit mot Brutus condamnoit ses fils - puis il se retira laissant faire la punition des autres à son compagnon - v. austérité v. situation —
vie de Caton l'ancien - Accusé a 86 ans il dit cette parole si bien notée depuis = qu'il etoit malaisé de rendre compte et raison de sa vie devant des hommes d'un autre siècle que celui auquel on a vecu —

x v. autre exp: vie de Lysandre.

Esprit des lois XI 11. Il semble que Montesquieu attribue l'expulsion des rois chez les Grecs, a leur pouvoir de juger —

XIX 27. Nous jugeons des choses par les liaisons, et les accessoirs que nous y mettons —

Justice –

hist^e g^le – ch. 159 – Le soin de faire rendre la ♀ = ne conte q la peine de vouloir & affermit l'autorité – voltaire

Tartufe – Demander Justice de la justice – moliere –

de Caton d'Utique 60 – Il n'y a point de vertu dont la gloire et la fiance engendre plus d'envie q fait la ♀ ; car ordin^t le peuple a ajoute foi et donne autorité (ex : de Plut. de Themistocles) grande a ceux là plus qu'a nuls autres, car il ne les honore pas seulement, comme il fait les vaillans ni ne les a pas en admiration comme les sages et les prudens, mais les aime davantage, se repose et se confie en eux, la ou des autres ; et qui plus est il estime que la vaillance et la prudence viennent plutot de la force de nature que de bonne volonté ; supposant que l'une soit une vivacité et subtilité d'esprit seulement, et l'autre une force de cœur qui vient de la nature ; la ou chacun peut etre juste pourveu qu'il le veuille seulement^t –

C'est pquoi l'injustice est le vice dont on a le plus de honte, parceque c'est une malice et mauvaiseté volontaire et qui n'a point d'excuse –

v. morale — Bon –

Plutarque vie de Romulus – q. La ♀ est la 1ere q^le qua = lité de la royauté –

de Demetrius – 58 – quoiq philippe fils d'amyntas fut dis poser a écouter les demandes de ♀ = il dit un jour qu'il etoit preoccupé, et n'avoit pas le loisir d'entendre une pauvre vieillotte – celle ci lui cria = ne veuille donc pas être roi ! cette parole le toucha si fort q toutes autres choses mises en arriere, il ne fit prend^t plusieurs jours rien q de vaquer a ouir les plaintes & requêtes –

Guizot — Civ: de la France IV. 74 Toutes choses ds l'Etat social aboutissent a des jugemens —

Erskine. Impartial Justice is the most valuable part of the English constitution —

plutarque ds César — 3 — P. Antonius condamné en Grece alléguoit pr donner couleur a son appel, aux tribuns du peuple, qu'il ne pouvoit avoir raison en plaidant ds la Grece contre les Grecs —

ds Brutus — 36 — Il avoit toujours la volonté et l'intention droite sans jamais fléchir ni varier pr le droit et la justice, qui etoit la principale source de sa gloire, de son accroissement et de la bienveillance que chacun lui portoit, parce que tous avoient cette persuasion que son intention etoit droite —

ds Aratus — 16 — Elu arbitre pr décider les questions aux quelles le retour des bannis avoient donné lieu il ne voulut pas entreprendre seul mais s'associa 15 citoyens —

ds Lycurgue — 42. Quelle g^de merveille est-ce si les Eléens en l'espace de 5 ans font un seul jour bonne justice (cad^e jugeoient selon les droits ds les jeux olympiques)

vie de Solon — 32 — Il permit a chacun de prendre la défense d'un citoyen outragé — Son motif fut d'accoutumer les citoyens a se douloir du mal les uns des autres —

v. Gouv^t — Divinité —

ds Publicola 34 — Tarquin n'ay^t pas voulu de pourvoi ni de personne pr juge celui ci jugea q c'etoit bien certain signe q Tq avoit mauvaise cause —

v. force — v. Gloire fausse — Conquête — Bon —

Montesquieu — pensées diverses p. 315 — presque toutes les vertus sont un rapport particulier d'un certain homme à un autre par ex: l'amitié, l'amour de la patrie, la pitié sont des rapports particuliers

mais la justice est un rapport general - Or toutes les vertus qui détruisent ce rapport ne sont point des vertus -

vie de Coriolan 26 - Il fait la faute d'inviter le peuple à ses juges, en accusant leur conduite plutôt qu'en défendant la sienne - Plutarque

disc. au parlem.t de bordeaux - 1725 - avec la justice, un magistrat peut un très mauvais citoyen - Elle doit être éclairée, prompte, pas austère, et universelle (Il developpe ces 4 points) La justice doit être en nous une conduite g.le - soyons justes toujours et partout - montesquieu

III. 67. Défense d'accusés - faute.

hist.e I. 6 - On croit à l'innocence de ceux qui n'ont pu se défendre -

délateurs - I. 74 - II. 27. IV. 30 - 36 - 71 - VI - 4. 7. 10. 30 - XI. 5. Hist.e IV. 40.

— — poursuivis - propositn de livrer au sénat les registres particuliers des Empzrs afin qu'on connut le degré de culpabilité des délateurs - Hist: IV - 44 -

vie d'Aristide - L'amitié ne lui eut rien fait faire pour ses amis et l'inimitié rien contre ses ennemis -

Themistocle disoit qu'Aristide avoit aboli tous les jugemens pour autant que du gré des parties, il étoit toujours élu arbitre des différends, et par ce moyen, il s'alloit secretement acquerant une souveraine puissance de monarque, sans avoir besoin de satellites et de gardes

vie de Philopoemen - A peine ~~le peuple de~~ Messene le vit prisonnier ~~entre les mains~~ qu'il y commença à courir peu après un propos de mauvais par les bouches du peuple - Quelques uns mais bien peu pour gratifier à Dinocrate demanderent la mort

la mort de Ph: comme d'un ennemi dangereux qui jamais ne pardonnoit — Dinocrate ne craignoit rien plus que le delai, parcequ'il se doutoit bien, que c'etoit ce qui seul pouvoit sauver Ph:

Langue -

Hist^e d'Angl^e I. 5. La tendance naturelle d'une langue non écrite est de former d'abord des dialectes & ensuite des langues distinctes - Cependt quelques fois des langues différentes ds l'origine se sont confondues - par exp: l'indoustan l'anglo normand se sont formés des jargons employés par les vainqueurs et les vaincus - Mackintosh -

hist^e g^le ch: 78 - quand une fois une langue comence a prendre sa forme, c'est un instrument q les grands artistes trouvent tout préparé et dont ils se servent sans s'embarasser qui gouverne et qui trouble la terre - Voltaire

l^s de Lucrèce Virgile Ciceron - Le Dante pétrarque Bocace qui écrivirent au milieu des troubles civils -

avertissement de a l'esprit des lois - J'ai eu des idées nouvelles, il a bien fallu trouver de nouveaux mots, ou donner aux anciens de nouvelles acceptions - ainsi = vertu politique - amour de la patrie - honneur -

study of the laws of nature & nations - 29. Since the 17th century the language of science is completely changed 30 - Every age must be taught in its own language. mackintosh.

vie de Démosthenes - Pl: dit de lui même = En l'étude de latin que je fis au décours de mon age, il m'est advenu une chose étrange je n'ai pas tant entendu les choses par les paroles, que je suis venu a entendre les paroles par la connaissance que j'avais des choses - Plutarque

Mackintosh

Study of the law of nature and nations 29.
Since the 17th century the language of science
is is completely changed - 30 - Every age must
be taught in its own language. ~~of Science it~~
completely. &

Lassitude -

histe gle ch. 134 - Lassitude des guerres contre les Albigeois - — Voltaire

X. 6 - en 300 av: J. C, L: de lutte intérieure - — T: Live

v. L'indep d'histe moderne - L: de guerres -

Légèreté

Legereté

Esprit des lois XIV. 14. Elle fait q l'on entreprend sans sujet et que l'on entreprend sans sujet et que l'on abandonne de même — montesquieu

v. Opiniatreté —

v. littérature Crassus-61 —

Legislateur

Legislateur

Esprit des lois - V. 5. Il est bon qlq fois ne paroissent pas aller si directement au but qu'elles se proposent - Montesquieu

VI. 1 quand on est obligé d'avoir recours aux tribunaux il faut que cela vienne de la nature de la constitution et non pas des contradictions et de l'incertitude des lois, ~~ordonné des conseils~~ c'est qu'il

XXIV - 16. Lorsq. le L. au lieu de donner des lois a donné des conseils c'est qu'il a vu que des conseils, s'ils etoient ordonnés, c'est comme des lois, seroient contraints a l'esprit ~~des~~ de ces lois -

- 7. Les lois humaines faites pr parler a l'esprit doivent donner des préceptes et point de conseils - La religion faite pr parler au cœur doit donner bcp de conseils et peu de préceptes et point de conseils - ~~La religion faite pr parler au cœur doit donner~~ (Guizot dit = les lois doivent etre impératives prohibitives) -

v. Garantie Solon

vie de Solon - 19 - Il employa Epiménide le phrygien poëte (mais au nombre des 7 sages par ceux qui recusèrent périandre) pr preparer les esprits a Athènes aux lois qué méditoit Solon -

ds Lycurgue - Il employa le poëte Thalès

ds le même but -

vie de Solon - 39. Le Législateur doit avoir regard a l'ordinaire possibilité des hommes, s' il en veut chatier peu avec eq: profitable et non pas bep sans utilité qlconque (peines) -

42 - Solon accomodoit les ordonnances aux choses et non pas les choses a son ordonnance comme fit Lycurgue -

Edinb: rev: Jan. 1848. 154 - In England the main organ of the initiative in matters of legislation, is, of late years, practically possessed by the executive Govt - practically it is not possible to separate the functions of legislation and administration - those that have the supreme control of the daily administration, & are the best informed of the actual state of the country and the working of its laws, are the fittest persons for arranging and proposing new legislative measures - To transfer the preparation of laws to a legislative comsion, leaving the ministry solely occupied with the administration, is admissible - The practical skill for which England is renowned has not hitherto shown itself in the form or order of its legislation, the state of which has now become a great difficulty in the ordinary administration of the laws, & a serious impediment to its amendement & reform - The steersman of the state vessel should rely mainly on the resources of his own judgment -

v. opinion -

Lenteur

Esprit des lois XXI 6. La lenteur produit souvent — Montesquieu
une plus grande lenteur —
Eneide XII Lenti consedimus arvis — Virgile.
v. Trahison Tacite — Impatience —
v. prudence —
I 84 La = peut etre une moderation prudente — Thucydide.
Elle s'allie à la modestie et à la constance —
vie de Pompée — 58. Il ne se pressoit pas d'ouvrir ses lettres — Plutarque.
— Caton 2. Il apprenoit avec = parceque probablement
il vouloit savoir la chose de toutes choses —
vie d'Artaxerxès — 4. Sa nature étoit un peu pesante
et appesantie à endormie, ce que le commun populaire estimoit précéder de douceur et d'humanité —
vie de Themistocle — 21. Si aux jeux depuis on punit ceux
qui partent avant le signal, on ne couronne pas non
plus ceux qui arrivent les derniers —

Liberté

Liberté

Hist.e d'Angl.e [Chez les Germains] titre usage d'une vive intelligence, seule source de la dignité et des progrès du genre humain I 14. — Mackintosh.

15 - Leurs âmes s'élevoient en participant à des affaires plus importantes que celles des individus - Blair rhetorique v. I leçon 1 - p. 14. Le travail aux affaires rabaisse l'esprit v. causes -

Grand.r des Rom.s ch: VIII. Un G.t libre cad.e toujours agité v. principe correctif - malheur - République - 16. ch: IX Les etats libres durent moins que les autres, car les malheurs et les succès qui leur arrivent, leur font presque toujours perdre la liberté; au lieu que les succès et les malheurs qui arrivent a un etat où le peuple est soumis, confirment également la servitude - Une Rque sage ne doit rien hasarder qui l'expose a la borne ou a la mauvaise fortune; le seul bien auquel elle doit aspirer c'est a la perpétuité de son etat - Montesquieu

v. travail -

p. 12 La liberté etoit l'âme qui faisoit mouvoir le peuple romain (le principe universel d'action)

p. 58. 59. Distinguer l'esprit d'indépendance ou de résistance d'avoir l'impatience de changer de maitre, et d'avec le desir d'adoucir et non de secouer le joug (d'alléger)

Esprit des lois VII 9. Dans les monarchies, esprit de liberté a la cour, qui est à peu près le seul qu'on y tolère -

VIII 16. Le seul avantage de la liberté a Lacéd.e c'etoit la gloire.

XII v. vîde Gouvernement —

XIV 14. Le Climat (plutôt la liberté) produit le Spleen en Angleterre — XIX —

v. Impatience —

(On a dit depuis 1830, que la france est une nation qui s'ennuie) depuis 184 elle s'attriste). Lamartine —

Vîde Spleen, l'impatience, l'opiniatreté, la vigilance avec laquelle un peuple libre se tâte sans cesse = le gouvt le plus propre seroit celui où l'on ne pourroit se prendre a un seul de ses maux et chagrins; et où les lois gouvernant plutôt que les hommes *, il faudroit pour changer l'état, les renverser elles mêmes —

XIV 14. pas de repos —

v. malheur, sentiment vif de ses maux

v. négociations d'un peuple libre —

v. richesse —

Notes sur l'anglet^re 341. J'appelle l'anglet^re libre car le prince n'a le pouvoir de faire aucun tort imaginable a qui que ce soit, par la raison que son pouvoir est controlé et borné par un acte; mais si la chambre basse devenoit maîtresse, son pouvoir seroit illimité et dangereux parcequ'elle auroit en même tems la puissance executive; au lieu qu'a présent le pouvoir illimité est dans le parlement et le roi, et la puissance executive dans le roi, dont le pouvoir est borné — Il faut donc qu'un bon Anglais cherche a défendre la liberté également contre les attentats de la couronne et ceux de la chambre — Quand un homme en Angl^re auroit autant d'ennemis que de cheveux sur la tête, il ne lui

n arriverait rien ; c'est beaucoup, car la santé de l'ame est aussi necessaire que celle du corps —

Esprit des lois XI 2. Chacun a appelé liberté le gouvt qui etoit conforme a ses coutumes ou a ses inclinations — 4 - Les Rques ne sont pas des etats libres par leur nature — La liberté politique ne se trouve que dans les etats moderés, où les 3 pouvoirs s'arretent l'un l'autre — 6. La liberte politique dans un citoyen est cette tranquillité d'esprit qui provient de l'opinion que chacun a de sa sécurité —

XXXIX — plus de liberté, où il n'est pas permis de dire ce que l'on veut — Tite Live

— Les peuples avides de leur liberté en abusent aisément dès qu'ils l'ont recouvrée —

— Rien ne dure moins que la liberté, surtout si l'on en abuse

Défense de la liberté — Défense de la liberté.

Plutarque

vie de Solon 64. Bien que vieux et n'ayant personne qui le secondat, il alla sur la place publique reprocher a ses citoyens, leur betise et lâcheté de coeur a l'encontre de Pisistrate — Il dit = auparavant, il vous etoit plus facile d'empêcher que cette tyrannie ne se formee; mais maintenant quelle est toute formée, ce vous sera plus de gloire de l'~~etablir~~ abolir et exterminer — Personne ne l'ecoutant tant ils etoient étonnés, Solon deposa ses armes dans la rue devant sa porte et dit = Quant a moi j'ai fait tout ce qui etoit en mon pouvoir pour défendre les lois et la liberté de mon pays —

v. retraite

vie d'Alcibiade 32. Lors de l'usurpation des 400 le peuple se coi malgré lui pour la crainte du danger —

71. Au retour d'Al: le peuple desira singulierement qu'il usurpat le pouvoir, jusqu'a s'en adresser a lui et lui dire qu'il se devoit mettre audessus de toute envie, abolir toutes ces ordonnances et coutumes de faire autoriser ces choses par les lois du peuple, et toutes telles folies qui nuisoient les affaires de la chose publique, et qu'il falloit prendre en main toute l'autorité sans craindre les accusateurs —

vie de Timoleon 1. Lors de la 2de usurpation de Denys le jeune les gens de bien se retirerent devers Icetas tyran des Leontins et l'eleurent chef pour combattre Denys, non qu'il fut de rien meilleur que ceux qui ouvertement exercent la tyrannie, mais ils n'avoient ou recourir ailleurs —

puis ils s'adresserent a Corinthe qui de tout tems avoit hai les tyrans, n'avoit jamais fait la guerre par ambition, mais seulement pour defendre la liberté des Grecs—

Libre arbitre.

vie de Coriolan 52. Le senat avoit fait jeter l'ancre sacrée Rome etoit resolue de se borner a la défense de ses murailles et avoit remis toute espérance au tems et aux accidens inopinés de la fortune — Il arriva un cas semblable a ceux semblable a ceux qui Homère rapporte en plusieurs lieux, et que peu de gens neanmoins veulent croire, cad^e il vint des Dieux une inspiration aux romains — plusieurs méprisent ces pas sages d'Homère, ils les regardent comme des fictions, sans vraisemblance, comme des opinions qui detruisoient notre liberté — Homère ne fait point cela; il fait dépendre de notre libre arbitre, les choses vraisemblables et qui ordinairement adviennent par discours de raison, mais dans les circonstances extraordinaires et périlleuses, qui exigent une sorte d'inspiration et d'enthousiasme; Homère fait intervenir un Dieu qui loin d'oter a l'homme le libre arbitre, et sans engendrer en nous la volonté fait naitre en nous des idées et des images qui determinent notre volonté, qui ne font pas que nos actions soient forcées mais doivent commencement a la volonté et y ajoutant l'asseurance et la bonne espérance — Car si il faut refuser aux Dieux toute part aux causes déterminantes et aux principes des actions humaines, où il faut reconnaitre qu'il n'y a autre moyen par lequel ils puissent aider aux hommes a cooperer avec eux — Il est bien certain que les Dieux ne manient pas nos corps ni ne remuent pas nos mains ni nos pieds, ainsi que le besoin le requiert chaque fois qu'il faut besogner, mais par les

idées, par les appréhensions qu'ils nous inspirent
ils excitent la faculté active de notre âme, et notre
libre arbitre ou au contraire les détournent et les re-
tiennent —

Liberté recouvrée –

XXXI 5. Agitation – Désir de faire quelque chose d'extraordinaire — Polybe.
folle confiance dans le present de ceux qui arrivent inopinément a la liberté –

vie de Démétrius – 30 Les Athéniens qui sembloient être — Plutarque.
délivrés de la garnison qu'ils avoient auparavant, et être remis en leur première liberté et franchise decretoient qu'ils trouveroient religieux et juste tout ce qu'il plairoit au roi D. d'ordonner –

39. Ensuite ils lui faillirent au besoin (ingratitude) 65.

vie de Dion – 49. Syracuse ensuite avidant tout a coup s'élever de tyrannie, ni plus ni moins que d'une longue maladie et voulant hors de saison faire tout ce que font les peuples francs de longue main, ruinoit ses affaires, et empechoit les desseins de Dion –

vie de Lycurgue – 64. Antisthenes disoit des Thebains devenus glorieux après Leuctres = Il me semble que ce sont des enfans qui se glorifient d'avoir battu leur maitre –

vie de Philopoemen – Les Grecs avoient conçu l'esperance, que par son moyen ils recouvreroient leur ancienne reputation, et prenoient confiance d'être déja arrivés a la magnanimité de leurs ancêtres –

vie de Sylla – Un centenier disoit n'avoir vu des esclaves faire et dire comme des hommes libres qu'aux fêtes de Saturne et a Cheronée – Il faisoit allusion au courage de 15000 esclaves que Mithridate avoit affranchis et les villes Grecques et enrolés –

Libérateurs

Thrasybule délivre Athènes —
Pelopidas délivre Thebes — v. tyrannie Lysiadas —
Junius Brutus délivre rome des Tarquins v. austérité —
M. Brutus Delivre rome de Cesar —
Brasidas offroit la liberté a Acanthe — Dion — Timoleon —
Cleomène proposa au peuple d'Alexandrie la liberté — Celui ci n'avoit de vertu sinon qu'a admirer Cleomene, mais non a le seconder — vie de Cleomene. 70
Aratus — Lycortas. philopoemen soustraient les acheens au joug de la macedoine —
vie d'Agesilas 19. Agesilas dit a pharnabaze lieutenant du roi de Perse = de l'heure que tu aimeras mieux être allié des Grecs que serf du roi, estime que nous défendrons a l'encontre de lui tes biens et la liberté, sans laquelle il n'y a rien de desirable en ce monde — pharnabaze ayant repondu qu'il ne pouvoit trahir, Agesilas dit = que n'es tu ayant le coeur tel, notre ami, plutot que notre ennemi — (transfuge) —
vie de Pompée — 9 — Bien que rome n'espérat pas de pouvoir jamais recouvrer sa liberté, et qu'elle ne cherchat que la plus douce et equitable servitude, elle desiroit ardamment le retablissement du tribunat —
vie des Gracques 52. Se voyant abandonné par le peuple il dit = que jamais il ne sorte de servitude —
vie de Démétrius — 45. Il delivra Athenes du tyran Lachares, etablit des magistrats agreables au peuple, mais retint les forts où il mit garnison pour contenir le peuple —

Polybe même idée — XVII. 1. XVIII. 5

vie de Dion 27 — Sur mille bannis 25 seulement osèrent l'accompagner — Tous les autres eurent le cœur si lâche qu'ils l'abandonnerent —

vie d'Aratus — 5. Il parla aux bannis de la résolution de défaire le tyran, il y en eut quelques uns mais peu qui eurent honte de n'être participans d'une telle espérance — 31. Aratus voulut affranchir Argos, mais le peuple étant déjà tout accoutumé à porter volontairement le joug de servitude, pour le long tems qu'il y avoit qu'il étoit asservi, il ne trouva personne qui se rangea de son côté —

33. Les Argiens, comme si ce n'eut point été pour leur liberté qu'Aratus eut combattu, mais tout ainsi que s'ils eussent été juges séant à voir l'ébattement des jeux de Némé pour adjuger de borne en borne le prix au vainqueur sans vouloir favoriser ni l'une ni l'autre partie ne se bougerent aucunement —

28. Aratus renvoya sans rançon les prisonniers Athéniens pour leur faire venir envie de se rebeller contre les Macedoniens — 42. Depuis les Athéniens reconnurent sa vertu, et lorsque Démétrius vint à mourir, ils prirent envie de recouvrer leur liberté —

vie de Publicola. 9. Rome admiroit plus Brutus que son fondateur Romulus —

vie de Paul Emile 49. Ayant donné un gouvernement libre aux Macedoniens, il les admonesta de se souvenir de la liberté que les Romains leur avoient donnée, afin qu'ils n'allassent

Desir d'affranchir

peine de la conserver, par bon Gouvernement et par bonne union, paix et concorde les uns avec les autres —
On ne fut pas libre de ne point l'être — Mezerai

Lettres persannes 132e. C'est en vain que les romains offrirent a la Cappadoce, la liberté — Cette nation lâche la refusa — Montesquieu

Liberté recouvrée

Desir d'affranchir, de remettre en liberté –

vie de Démétrius – 9. Antigone et Demetrius gobiorcète
eurent un merveilleux desir d'affranchir la Grèce – v. garanties.

Litterature

Edinb: rev: 1813 – oct: – p: – Les poesies Espagnoles et Italiennes brillerent pendant que l'Europe etoit toute chevaleresque – Mackintosh –

La litterature francaise atteignit son plus haut degré de splendeur après que les auteurs Grecs et Romains furent devenus pour l'Europe un sujet de vénération universelle – Siecle de Louis XIV –

Les allemands s'addonnerent a la poesie, environ 100 ans après, au moment où l'etude de l'antiquité ranima l'amour des sentimens gothiques – Chez eux la nature produisit une poesie chevaleresque au 16e siecle – et une litterature scientifique au 18e s:

La poesie Anglaise a été romantique d'abord puis classique, enfin l'etude des anciens poetes Anglais a ramené les modernes a poesie romantique –

Les protestants ont pris dans la lecture des livres Hebreux, une tendance aux émotions profondes, et aux sublimes images –

vide moyen age – morale, mackintosh –

Wisdom & Genius – p: 116. I am no great idolator of the learned languages excepting for what they contain – We spend much time in youth in admiring the wards of a Key which we should employ in opening the cabinet and admiring its treasures – Walterscott.

Chefs d'oeuvres – v: merite – ,

v. histoire – Composition de tout Livre – austerité Marbres –

Ciceron. Delaharpe - Observats de Villemain sur le IV liv: vide Theatre - Ecrits - Etat moral - Langue -
p. 117. Du tems de Scipion l'Emilien on ecrivoit encor peu en prose - Il y avoit cependant quelques ouvrages sur l'agriculture, la guerre, l'histoire -
Caton que Pline le naturaliste appelle le 1er des hommes, dans la pratique de toutes les choses utiles avoit embrassé a cet egard, toutes les connaissances de son tems, dans un Style concis et simple, dont le Siecle d'Auguste prisoit encor le bon sens et l'energie - Son traité de re rustica, est un recueil d'apiome d'un fermier laborieux —
Dans son livre des origines . . . . . vide histoire -

Goethe - Chez les Grecs dont la poesie et la rhetorique avoient un caractère simple et positif, l'eloge paraît plus souvent que le blâme —
Il en est autrement chez les Latins - A mesure que la poesie et l'eloquence declinent, le blâme augmente dans la même proportion, et l'eloge diminue —

Plutarque - vie de Nicias - 2. Emuler de Style sont l'ecolier d'un spectatif, et combattre ce qui est excellent par desespoir de le pouvoir imiter est folie -
vie de Crassus - 25 - Les relations litteraires precedent une rupture politique —
Des livres futiles font moquer ceux qui les possèdent -
vie de Dion - 12 - Il croyoit que le jeune Denys ne s'adonnoit aux plaisirs que par ignorance - Il s'etudia a lui faire gouter les sciences et les lettres surtout celles qui servent a reformer les mœurs, a cette fin qu'il

cessât de craindre la vertu, et qu'il s'accoutuma a prendre plaisir aux choses honnêtes —

vie de Lycurgue — 44. Les poesies des Spartiates exhaltoient les dispositions vertueuses —

vie de Solon 5. Il ecrivit en vers sur la philosophie des lois mêmes — (quel put en être le motif ? plutarque ne l'indique pas — On a bien mis en vers les commandemens de Dieu —)

vie de Coriolan. 2. Le plus grand fruit des lettres c'est d'adoucir les caracteres —

v. conquete, evitée grâce a l'emotion produite par la poesie —

vie de Pericles — Les poetes qui par leurs folles fictions mettent nos esprits entroubles et confusion, se contredisent lorsqu'après avoir dépeint le ciel, comme un sejour convenable a la nature souverainement heureuse et immortelle, ils nous decrivent les dieux, comme pleins de dissentions de courroux et d'autres passions qui ne conviennent pas seulement a des hommes sages et de bon entendement.

Livres

Lettres Persannes 66e L'excuse de l'auteur qui n'a rien Montesquieu
a dire de nouveau, dt = Je veux un ~~ordre~~ nouvel ordre" -
vide histoire - rognures -

XVI. 14 Les écrits acquierent de l'importance par la pour- Tacite -
suite dirigée contre les auteurs -

Localité

Guizot –

Essais - 316. Des interets purement locaux – Importance attachée aux rapports avec voisins seulement, ou entre cultivateurs & propriétaires 317. Existences individuelles chorites, locales, au peu près étrangères les unes aux autres, sans prévoyance lointaine – 322 – La participation aux affaires n'ayant pour unique objet que des interets personnels –

506. Si les idées sont spéciales ainsi que les interets, si chaque ordre de citoyens, chaque corporation traitent pour son compte la classification de la société se reproduira rigoureuse et immobile, au centre de l'état dans l'assemblée générale de la nation –

Logique

1828. Mai p: 335 — The logic of the Greeks was far from strict — It never can be strict were information is conveyed orally — Fallacies when set down on paper, are at once detected; but may pass for unanswerable arguments when dexterously and valiably urged in parliament, at the bar, or in conversation — almost, all the education of a greek consisted in talking and listening — His opinions on gouvernement were picked up in the debates of the assembly — If he wished to study metaphysics, he walked down to the market place to look for a Sophist — Even writting acquired a conversational air, the form of dialogue — In these dialogues clever hints are given, but no sound system is erected — The argumentum ad hominem, most efficacious in debate, but utterly useless for the investigation of general principles, was among their favourite ressources — Edinb: rev:

dit que = Si arietes philosophari vellent, si les béliers se vouloient mêler de philosopher, ils feroient des argumens comme — Synesius.

Lettres Persannes. 129e Souvent les legislateurs ont fait les lois trop subtiles, ont suivi des idees logiciennes, plutot que l'equité naturelle —

Civ: de la France II 352. Hincmar etoit un esprit ferme, hardi, un logicien puissant, qui lorsqu'il a une fois conçu un principe, un système, en déroule très bien les consequences, et dans la liberté de sa pensée, les suit sans hésiter jusqu'à leur terme — Mais c'etoit en même tems Guizot

un homme de beaucoup de sens d'une grande intelligence pratique, qui voyoit quels obstacles les circonstances exterieures opposoient a ses idées et ne se laissoit point abuser par l'entrainement de la logique sur la possibilité ou la convenance de leur application — Ecrivoit il, il posoit et deduisoit les maximes generales sans hésitation avec cette hauteur de la pensée, qui se complète dans son fier et libre developpement — Avoit il a agir, aucun fait, aucun detail de la situation reste ne lui échappoit il comprenoit tout ce qui devoit influer sur la conduite; tout ce qui exigeoit le succès; il mesuroit sagement le possible, et ne tentoit rien de plus — Delà l'embarras qu'il manifeste quelque fois — Il flotte dans la rigoureuse fermeté de la pensée, et l'impartialité pratique de la raison — Ainsi Bossuet ce raisonneur et foudroyant s'est montré dans la pratique temporiseur, eloigné de toute rigueur rationelle, enclin aux ménagemens, aux moyens termes —

Dugald Stewart — Hist^re de la Phil^e II p. 104 note [x] Malgré que Platon admit la necessité, le destin, il mettoit tous ses soins a conserver la liberté, de toutes les actions humaines —

Guizot — Civ: de la France I p: 155. Le Clergé au Ve siècle avoit a consulter tout ensemble la nature des choses, la necessité pratique et la logique —

160. mélange d'etendue d'esprit et de rigueur logique —

166. Logiciens intraitables —

168. La superiorité d'esprit de St Augustin le sauva, (dans la question de l'impuissance de la volonté humaine, entraînant la prédestination,) des erreurs où l'eut precipité

x vide liberté — Ep. de Platon — où il cesse d'être logicien —

la logique, et il fut inconséquent precisement a cause de sa haute raison —

171. La vraie doctrine de l'eglise, sur la prédestination et le libre arbitre s'établit avec plus de raison peut être que de conséquence scientifique, dans les regions du bon sens vraie patrie de l'esprit humain qui y revient toujours après avoir erré de toutes parts —

Lois

Esprit des lois - Folie d'imposer les lois des conquerans aux vaincus - v. conquête - Montesquieu

v. censure - nature - principe correctif - peines esprit general.

XIX 15. La loi n'est pas un pur acte de puissance; les choses indifférentes par leur nature ne sont pas de son ressort -

22 - Quand un peuple a de bonnes moeurs les lois deviennent simples - Le serment a suffi chez quelques peuples

23. Les lois suivent les moeurs.

26 - Les moeurs suivent les lois - (vide Lycurgue et Numa plus loin)

Origine des lois et coutumes -

XIV. 12. Ce sont les differens besoins, dans les differens climats qui ont formé les differentes manieres de vivre, et ces differentes manieres de vivre ont formé les diverses sortes de lois - Que dans une nation, où les hommes se communiquent beaucoup, il faut de certaines lois; il en faut d'autres chez un peuple où l'on ne se communique point -

Les besoins ont aussi formé les (vide) Garanties -

v. honnete - ~~Lois Hist~~ Institutions Numa -

v. principes

XXVI 9. Les lois civiles ont pour principe le bien général de la société -

I. 5. Les lois dans la signification la plus étendue, sont les rapports necessaires qui derivent de la nature des choses -

Discs au parlement de Bordeaux 1725 - Apperçu historique sur les

lois en France – L'obscurité du fond a fait naitre la forme –

Guizot – Notes sur l'Angl.e p. 332. Quand je vais dans un pays je n'examine pas s'il y a de bonnes lois, mais si on execute celles qui y sont, car il y a de bonnes lois partout –

Synonimes – La loi est l'expression de la volonté souveraine C'est sur ces bases que repose le bonheur public –

Plutarque – vie d'Agesilas – 19. Il laissa dormir les lois pour un jour, c'est a dire les suspendit plutôt que de les changer – x

x dans la comp. de Pompée et Agesilas. 2. dit = Il ne fut onques trouvé une si sage invention en matiere de Gouv.t –

vie de Lycurgue 22. 24. Il ne voulut pas que ses lois fussent ecrites – Il les appela Rhêtres, cad.e graves sentences ou oracles – (De même Pythagore vie de Numa 35 –)

42. Il ne faut pas beaucoup de lois a ceux qui ne parlent pas beaucoup. Comp. de Lycurgue et Numa – 3. Vu la difference des mœurs a Sparte et a rome, ils employerent des moyens differens – Lycurgue chercha a rendre guerriers dans l'interet de leur defense les Spartiates amollis – Numa rendit justes les romains dans l'interet d'autrui –

vie de Pompée 15. Les lois se taisent dans la guerre –

vie de Solon – 8. Anacharsis seroit de ce que Solon pensat avec des lois écrites refreindre et contenir l'avarice et l'injustice des hommes, car telles lois ressemblent proprement aux toiles d'araignées, en ce quelles arretent les petits et les faibles, mais les riches et puissans passent a travers et les rompent – v: Garanties reponse de Solon – Mais les choses sont depuis a l'epreuve advenues plutôt selon la comparaison d'Anacharsis, que selon l'esperance que Solon en conçut – 31. L'obscurité des lois laisse aux juges l'arbitraire dans l'interpretation – v: Jugemens –

XXXIV 2.. Quand on abroge une loi à la demande de factieux, on donne atteinte à toutes les autres — Tite Live.

— 3 C'est aux passions et aux vices que le monde doit les lois —

Toute loi qui a été portée pour assurer un bien durable doit être maintenue, à moins que l'usage ou la situation n'en exigent son abrogation —

Il y a d'autres lois qui réclamées par les circonstances, changent avec celles ci —

La guerre abolit les lois qui ont été faites pendant la paix, et la paix abolit celles faites pendant la guerre —

Vie de Périclès — Comme il s'excusait de ne pouvoir enlever le tableau qui portait l'édit de guerre contre Mégare, un Lacedemn lui dit = Eh bien ne l'ôte pas, mais tourne le seulement — éluder —

v. Institutions —

Lois civiles ×

Esprit des lois XXVIII 16. Elles naissent avec les nouveaux moyens et les diverses manières d'être nécessaire. /momoie/ — Montesquieu

XXIX 13. Les lois civiles dépendent des lois politiques, parceque c'est toujours pour une société qu'elles sont faites; et comme elles en dépendent, il seroit bon que quand on veut porter une loi civile d'une nation chez une autre, on examinât auparavant, si elles ont toutes deux les mêmes institutions, et le même droit politique —

v. Généralité — Lois organiques.

Proverb — Good laws spring from bad manners —

Esprit des lois — V 8. Les lois sont un tribun elles mêmes

XXVI 9. Qlq= respectables que soient les idées qui naissent immédiatemt de la religion, elles ne doivent pas toujs servir de principe aux loix civiles parceq celles-ci en ont un autre qui est le bien général de la société —

Times 29. July 1850. The provinces of religion & law are distinct — They have been confounded often enough — The Jew had no law except from his religion — The Athenian had no relign except through his law — Therefore it was that Athens became the centre of immorality, & Jerusalem the centre of fanaticism —

21. Sept: 1850. Plain common sense in Procedure is all that is required —

To France a code, to digest into lucid order the =

Lois agraires - v. récompenses - délibérat^{on} -

= principles of the great science of jurisprud^{ce} does require a great intellect - But to judge of the forms necessary for the administrat^{on} of justice, common sense is adequate -
There is a learned ignorance and in no science is it more apparent than in the law -
Wieland - métanges 267. Les lois de Solon, sont encore l'admirat^{on} de tous les hommes réfléchis, et ont servi de base au droit civil de tous les pays de l'Europe - note de Wieland en 1794 = à l'exception de la démocratie française -
v. délibérat^{on} - c'est moins de nouvelles lois, règles qu'il faut, q de se régler soi même -
- Class-made laws privilèges -
- The men who framed the corn laws forgot that there might be a famine - Times - 1. Oct. 1851.
- In political calculations it is sometimes forgotten that truth has the art of making itself heard -
Esprit des lois - V 10. défaut de lumières de la cour par les lois de l'état, et précipitat^{on} de ses conseils -
XIX 14. Les lois sont des institut^{ons} particulières et précises du législateur -
Thucydide III 37. Rien de plus dangereux pr un état que d'arrêter le cours des lois même par indulgence - Les hommes ordinaires reprouvant par leur éloq^{ce} faire prévaloir leurs avis, gouverneraient mieux l'état

Loisirs

Plutarque

vie de Lycurgue 52. une des plus heureuses choses qu'il introduisit, fut le grand loisir qu'il fit avoir a ses citoyens, en rejetant le travail sur les Ilotes –

vie de Solon – 66. Il dit = je deviens vieux en apprenant tous jours – Plutarque en conclut qu'il faut de loisir assez (il en faut pour s'instruire –)

Ecclesiasticus – The wisdom of a learned man cometh by opportunity of leisure, & he that hath little business shall become wise —

Lumieres

Montesquieu

Esprit des lois - préface - Il faut que le peuple soit éclairé - Les préjugés des magistrats ont commencé par être les préjugés de la nation ----- C'est en cherchant à instruire les hommes ceux qui commandent, et ceux qui obéissent, en montrant à chaque nation les raisons de ses maximes, en dissipant les préjugés qui font qu'on s'ignore soi-même, en faisant aimer davantage sa patrie, mieux sentir son bonheur dans chaque pays, que l'on peut pratiquer cette vertu générale qui comprend l'amour de tous -

v: orgueil - humanité - Bon - motif - Indépendance Müller

Double doctrine v: autorité - Mat -

v. hommes d'Etat

v. sociétés scientifiques -

v. opinion [ceux qui sont aux affaires peuvent seuls éclairer l'opinion, mais ne s'en donnent pas la peine -

D'Alembert - Eloge de Montesquieu - p. 27 La lumière générale sur les principes du Gouvt rend les peuples plus attachés à ce qu'ils doivent aimer -

Vie de Numa Les pythagoriciens ne voulaient pas non plus que Numa mettre par écrit leurs ouvrages, mais en inculquaient la science en la mémoire de ceux, qu'ils en reconnaissaient dignes -

(Il faut en rendre dignes le plus de gens possible).

Ld Bacon – knowledge is power –
man is, but what he knows –
– v. Corrupt^n – Médiocrité de lumières –
– Every man knows no more than
–
–
– In His natural instincts, if not mounting up to the
region of his thoughts, I could sufficiently discern
there was a continual protest going on against –

Lutte × guerres civiles

Montesquieu

Esprit des lois - V 11. Nos histoires sont pleines de guerres civiles sans revolutions ; les histoires des états despotiques sont pleines de révolutions, sans guerres civiles -
Car dans la monarchie les ordres intermédiaires tiennent a la constitution - Ils sont en quelque façon les tribuns du peuple - Ils s'entremettent - - -
(La phrase = Les séditieux qui n'ont ni la volonté ni l'espérance de renverser l'état ne peuvent ni ne veulent renverser le prince," prouve que par = revolutions, montesquieu entend alles de palais -
Mais l'angleterre avoit eû sa révolution 1688 - III 3 - La france devoit avoir la sienne - Ainsi nos histoires ont bien aussi leurs revolutions ; il est vrai que c'est lorsque les monarchies vont au despotisme, cad^e lorsque comme en France et Angleterre, elles détruisent les corps intermediaires) III 4 -
V 11. Ceux qui ont écrit l'histoire des guerres civiles |de france| ceux meme qui les ont fomentées prouvent assez combien l'autorité que les princes laissent a de certains ordres pour leur service, leur doit etre peu suspecte, puisque dans l'égarement même, ils ne conspiroient qu'après les lois et leur devoir, et retardoient la fougue et l'impetuosité des factieux plus qu'ils ne pouvoient la servir -
Grandeur des romains - ch: 13 - Le qui'il y a de surprenant dans les guerres civiles de rome, c'est qu'une bataille décidoit presque toujours l'affaire, et qu'une défaite ne se reparait pas - Les soldats romains ne combattoient

pas pour une certaine chose, mais pour une certaine personne qui les avoient engagés par des espérances immenses — Le chef battu ils passoient à un autre — Les provinces faisoient de même —
Nous avons eu en France 2 sortes de guerres civiles — Les unes avoient pour prétexte la religion ; et elles ont duré parceque le motif subsistoit après la victoire ; les autres n'avoient pas proprement le motif, mais étoient excitées par la légéreté ou l'ambition de quelques grands et elles étoient d'abord étouffées — vide Com: Negos — La loi d'oubli de Thrasybule et le conseil que Caton donna à Pompée dans Plutarque d'épargner toute ville romaine — Thrasybule vouloit que les citoyens s'épargnassent entre eux —

Plutarque — vie de Démétrius 10. Demetrius de Phalère après le changement de Gouvt avoit plus grande crainte de peuple Athenien que non pas des ennemis —
vie d'Antoine 17. Brutus rejeta la proposition de tuer Antoine en même tems que Cesar, disant qu'une entreprise pour la défense des lois et de la justice devoit être pure et nette de toute iniquité —
vie d'Aratus — 10. 18. Un exploit devroit être pur et net de toute effusion de sang civil —

Tacite — Hist. IV. 44. 74. Amnestie —

Montesquieu — Esprit des lois XI 15. 16. Montesquieu emploie le mot disputes —

— Without the least prospect of settlement —

Luxe

Luxe

Plutarque.

Vie d'Alcibiade 12.

Vivoit avec grand faste, mais

Il dépense plus que tout autre en chevaux -

Il fit une largesse au peuple non qu'il eut de longue main projeté de ce faire - 15.

il extorque a son beaupère une double dotte -

Mais il triche Dioméde sur l'achat d'un chariot a Argos - 18.

Il se sert dans sa maison d'ustensils appartenant au public et destinés aux fetes publiques - 19.

Montesquieu

Grandeur des romains p. 109. Les prodigues menacent ceux qui conservent leurs fortunes v. epemple -

ch: X A rome la grandeur de l'etat fit la grandeur des fortunes particulières ; mais comme l'opulence est dans les moeurs et non pas dans les richesses, celles des Romains qui ne laissoient pas d'avoir des termes, produisirent un luxe et des profusions, qui n'en avoient point. Ceux qui d'abord avoient été corrompus par leurs richesses le furent ensuite par leur pauvreté -

Esprit des lois XXIII 22. Le luxe cta l'aisance, ainsi a rome, les richesses partagées furent appelées pauvreté - Le père crût avoir perdu ce qu'il donna à sa famille et distingua cette famille de sa propriété -

Florus

Opulentia paritura mea egestatem - III

Fortbonnais

= définit le luxe = l'usage que font les hommes de la

Plutarque.

faculté d'exister agréablement par le travail d'autrui -
vie d'Agesilas - 30. Ep: de mépris pour le luxe des che-
vaux, et pour la gloire attachée aux victoires remportées
par les chevaux dans les jeux -
vie de Cimon - 9. Il sacrifia le mords de bride de son
cheval a Minerve, voulant signifier qu'Athènes
n'avoit que faire pour lors de gens de cheval, mais
de gens de marine -
vie de Lycurgue - 23 - Il faut que les lits soient propor-
tionnés a la maison, les vêtemens sortables aux lits,
et tout le reste des meubles correspondant aux
vêtemens - (ainsi reduisez votre maison).
vie de Philopoemen - Il changea les delices et superfluités ordinaires des Acheens en honnête dépense; car
d'leur oter du tout la folle accoutumance qu'ils avoient
prise de longue main, et l'envie les uns des autres
de se vetir, nourir et meubler avec luxe, c'etoit chose impossible - Mais pr détourner ce desir a des choses honnêtes, il leur persuada de resserer un peu
la dépense ordinaire, pour se montrer magnifiques
en armes et equipages de guerre - Aussi ne voyoit
on cher les fourbisseurs que coupes d'or et d'argent
que l'on mettoit a la fonte, et armes que l'on dorait
et argentoit - Les femmes enrichissoient d'ouvrages
les sayes et cotes d'armes - La magnificence de les
autres objets porte la molesse dans l'ame, mais la
magnificence dans les armes, augmente le coeur
engendre une envie de bien faire sans s'épargner a la guerre -

Ainsi Achille dans Homère dès la vue des armes que lui apporte sa mère, ne peut se contenir, il brûle du désir de les employer — Le plaisir de porter de belles armes, et l'habitude de les avoir sur les dos, les font trouver plus aisées et plus légères —

Esprit des lois VII 4. Les Rques finissent par le luxe, les monarchies par la pauvreté — Montesquieu.

XXXIV. L'avarice et le luxe ces deux passions opposées ces deux pestes qui ont renversé toutes les grandes dominations — Tite Live.

Mahometisme ×

II 88.

Guizot

mal x

Plutarque

Vie de Caton l'ancien - Il menageoit a ses esclaves des recreations chez lui, car il avoit opinion que ce qui les porte au crime, c'est le desir de s'amuser -

Vie de Pompée 86. Caton appuya l'election de Pompée sur ce principe = que les mêmes hommes qui font les grands maux sont ceux qui mieux y savent remédier - et vie de Caton. 67.

Vie d'Artaxerxes 42. Sophocle dit=

= suasion de mal faire chemine

= legerement a saperte et ruine -

pour autant surtout que le chemin est uni qui conduit l'homme a croire ce qu'il veut et les hommes ordinairement veulent plutôt le mal que le bien, parceque le plus souvent ils n'ont point de connaissance ni d'experience du bien (lumieres) -

Tacite

IV 3. Necessité de mettre des intervales entre les crimes -

XI 26. ——— d'en commettre de nouveaux après un crime -

Hiſtᵉ IV 70. Crimes commis pour oter à des revoltés tout espoir de pardon -

XII 67. La hardiesse dans le crime trouve indulgence, tandis que l'hesitation perd le criminel -

XIII 33. Un grand crime en fait oublier de moindres -

XIV 64. Ceux qu'on emploie a commettre un crime, on les perd de crainte qu'ils ne fassent des révélations -

Hiſtᵉ I 22. Qui médite un crime est rarement difficile sur les moyens -

Hiſtᵉ III 25.

-

Hist. III 75. prendre un crime sur soi –

Times 2. Mai 1848. Half the grievances in the world are sentimental grievances – v. mepris –

vie de Pericles – Les Dieux sont auteurs de tous biens et cause de nul mal –

Tite Live XXVIII. Le crime n'a jamais raison –

D'Alembert – Tel est le sort de la condition humaine qu'il faut presque toujours renoncer aux plaisirs pr éviter les maux –

Ciceron – Tout ce qui est pernicieux dz ses progres est vicieux dz sa naiss^ce –

Maux imaginaires – v. popularité révol^e

Franklin – Les mauvaises actions ne sont pas mauvaises parce qu'elles sont défendues, mais elles sont défendues parce qu'elles sont mauvaises –

Pline VII. 1. c'est de l'homme, grands Dieux que l'h^e éprouve le plus de maux –

Tite Live XXII Edocti malis Romani – Ecole de malheur –

Thucyd^de III 45. Le particulier est poussé au crime ou par la misère ou par l'ambit^n que donne la richesse – Les peuples y sont poussés ou par le desir de la liberté ou par celui de la dominat^n –

– Ill-conditioned Souverains –

malheur ×

Daunou

380. La Grece malgré son anarchie, fut peut etre la moins malheureuse des nations..... car l'activité des travaux et les progrés des arts tempérent beaucoup plus qu'on ne le prense les infortunes privées et publiques — L'amour de la patrie, et le gout des lettres sont d'inepuisables sources de consolation et de jouissances —

124. L'espoir des malheurs des peuples a commencé leur instruction, des hasards heureux, des hommes de genie les civilisent —

Plutarque.

vie de Pompée 106. Egards de Cratippe le philosophe pour Pompée malheureux — Il lui cédoit doucement, le remettant toujours en meilleure esperance —

108 — Humiliation de voir dependre son sort d'un plaidereau vide de fortune — Plutarque redresse le mot de Sophocle —

vie de Caton 77. Il engage ses compagnons d'infortune, a se tenir unis (v. unité) et a prendre un parti, déclarant qu'il ne trouvera mauvais aucun des partis qu'ils prendront (abdication) —

v. ambition mot de Caton — v. Gouvernement Platon aux Lycéens — Courage

vie d'Antoine 21. Il avoit cela de nature qu'il se surpassoit lui même en patience et en vertu quand il se trouvoit en adversité, et plus la fortune le pressoit plus il devenoit semblable a un homme veritablement vertueux — Or est ce bien chose commune a tous ceux qui tombent en tels detroits de necessité, de sentir et entendre ce que requiert

alors le devoir et la vertu — Mais il en est peu qui en telles traverses et secousses de fortune, aient le coeur assez ferme pour faire et imiter ce qu'ils estiment, ou pr. fuir ce qu'ils blâment et reprennent, mais plutôt au contraire se laissent aller pour l'accoutumance qu'ils ont de vivre a leur aise, et par foiblesse et lacheté de coeur fléchissent et changent leurs premiers devours —
vie de Dion 47. Ne reprocher pas les malheurs qui peuvent par fortune aussi bien advenir au plus homme de bien qu'au plus méchant —
vie de P. Emile 56. A son triomphe les enfans de Perse exciterent d'autant plus de pitié qu'ils ne connaissoient pas le changement de leur fortune —
vie de Camille — 22. L'injustice que lui fit le peuple fut soudain suivie par une vengeance non deja plaisante a rememorer, mais âpre et aigüe — Soit que cela ait été par cas d'aventure, ou que ce soit le propre office de quelque Dieu de ne souffrir pas que la vertu soit ainsi ingratement sans vengeance outragée — (Némésis étoit chargée de punir les mauvaises actions et surtout l'orgueil et l'ingratitude —) —
33. Remarque que la défaite de l'Allia eût lieu l'anniversaire de la défaite des Fabiens a Crémera —
vie d'Alcibiade — 65. Après de grands malheurs, dangers on est peu porté a jouir de triomphes —
66. Les réjouissances sont entremelées de larmes —
vie de Pélopidas — Exs. de courage et de trouble dans le danger — Charon & Hypostheneide —

vide prosperité Caton l'anc[n]

Tacite.

Hist[e] I 15.

— II 23. L'adversité rend meilleur —

— I 39. Confusion dans le Danger —

— 29. 96. flatteurs attiennent le danger

Guizot.

Essais — 373. pour les peuples comme pour les individus la souffrance n'est pas toujours perdue — Elle peut leur imprimer une vertu nouvelle — 376.

375. un peuple ne veut rien devoir a ce qui fit longtems son humiliation et son malheur —

410. Les hommes essayent toujours de supporter le mal avant d'affronter le péril pour s'y soustraire —

v. cruauté — superstition — liberté — vertu — respect —

v. retraite pensée — crainte pensée —

Montesquieu

Dialogue de Sylla — Les dieux qui ont donné a la plupart des hommes une lâche ambition, ont attaché a la liberté presque autant de malheurs qu'a la servitude —

Esprit des lois XIV 11. v. opiniâtreté (je crois que l'idée de Montesquieu est que chez un peuple libre le sentiment des maux est si vif qu'il ne s'affaiblit pas même par l'habitude de les souffrir) — Ce peuple se bâte sans cesse et trouve tous les endroits douloureux —

XXVIII 12. Les nouveaux reglemens sont toujours des remèdes qui indiquent un mal présent —

Lettres persannes LXXVII — Les malheurs sont moins des châtimens [pour l'homme sage] que des menaces — Ce sont des jours bien precieux que ceux qui nous portent a

appier les offenses — C'est le tems des prospérités qu'il faudroit abreger — (Il semble que ce soit l'explication du mot de Themistocle — v. Salut —)

grandeur des romains — ch: 4: La consternation d'un peuple belliqueux se tourne presque toujours en courage — ch. 7. Ep: d'un grand courage dans l'adversité — Mithridate p. 21. On se laisse abattre dans l'adversité —
p. 60. Ne pas descendre plus bas que ses malheurs ne l'avoient mis — p: 139. On se plait a regarder comme une vengeance divine, les malheurs qui poursuivent les criminels —

Plutarque — vie de Fabius Max: — Il avoit paru timide et défiant; mais après le désastre de Cannes, lorsque Rome troublée reposa ses espérances sur Fabius, il alloit par la ville seul d'un pas modéré, avec un visage constant et assuré saluant courtoisement chacun otant les cris et lamentations femininnes, limitant le deuil, donnant courage au Sénat ..... Aussi ce qu'on avoit appelé froideur et timidité dans Fabius, étoit estimé divin entendement qui prévoyoit les choses de si bin qu'elles .....
vie de Philopoemen — prisonnier à Messène on le trouva (dans son cachot) couché sur un petit manteau non qu'il eut envie de dormir, mais bien le coeur serré de douleur, et l'entendement trouble d'ennui —

Tite Live. — XXXVIII . Souvent la misère seule force les peuples à sortir de leur devoir —
XXII école du malheur — Endoctrine —
Afflictions — tribulations. v. epreuves.

Ecole du malheur

Plutarque

vie de Themistocle - Ecole du malheur v. grandeur.
v. tyrannie Deuys Ne s'amende point -
v. prospérité - Carthage
+
- Un m: ne vient guère seul -
Terence - Res sacra miser -
Dès qu'on est malheureux on est d'avoir tort -
Openstiern 115. Sénèque 87 = qu'il est assigné à chacun sa part de misère, come une science qu'il doit apprendre, et un art dz lequel il doit se rendre habile -
Bossuet = Discours sur l'hist= II partie. 7. Les plus fortes vertus naissent parmi les souffrances - (martyrs) -
Grandr des Rom= ch. 6. La conservatr d'un peuple belliqueux se tourne pres q tous= en courage -
St= Chrysostome - Personne ne peut nuire à celui qui ne se nuit pas à lui même -
On ne souffre longtems q par sa faute -
- Bible wrozy -
Grandeur des Rom= ch. 7. Mithridate ep: d'un grand courage dz l'adversité -
p. 21. On se laisse abattre dz l'adversité -
p. 60. Ne pas descendre plus bas que ses malheurs ne l'avoient mis -
p. 139 - On se plaît à regarder comme une vengeance divine les malheurs qui poursuivent les criminels -

Plutarque – Vie de Fabius Max.e – Il avait paru timide et défiant ; mais après le désastre de Cannes, lorsq Rome troublée rejeta ses espérances sur Fabius, il allait par la ville seul d'un pas modéré avec un visage constant et assuré, saluant courtoisement chacun, ôtant les cris et lamentations féminines, limitant le deuil, donnant courage au sénat .... Ainsi ce qu'on avait appelé froideur et timidité de Fabius, était estimé divin entendem.t qui prévoyait les choses de si loin qu'elles .....

Vie de Philopoemen – Prisonnier à Messène on le trouva (de son cachot) couché sur un petit manteau, non qu'il eût envie de dormir mais bien le cœur serré de douleur et l'entendem.t troublé d'ennui –

Pline VII 39. Lutorius profita des malh.s publics pr se livrer à des excès de luxe .... Rome était trop occupée de ses maux pr songer à lui en faire un reproche –

Afflictions tribulations. désespérances –

Manieres ×

Plutarque.

vie de Caton l'ancien – Comme Socrate, dont Platon dit = qu'a l'abord il sembloit homme ignorant et grossier a ceux qui n'en connaissoient que le dehors, ou mocqueur et piquant en paroles, mais venoit on a le sonder jusqu'au fond, on le trouvoit plein de graves sentences, de raisons, remontrances et discours qui atteignoient si bien les coeurs au vif qu'ils faisoient venir les larmes aux yeux des escoutans et tenoit les hommes en tel sens comme il vouloit –

vie d'Agesilas – – L'education publique qu'il recut, fit qu'il sut mieux que les autres vois se comporter avec ses sujets, vû la courtoisie qu'il avoit acquise –

4. Sa générosité a l'egard de celui qu'il avoit dépossédé lui fit pardonner son usurpation –

5. Ses egards pour les magistrats accrurent son autorité –

vie de Publicola – facilité d'acces – v. discretion –

v. Atticus – conversation –

vie de Crassus – 4. La netteté dont les convives etoient servis a table, le bon accueil qu'il faisoit aux personnes etoient plus agreables que si les convives eussent été plus plantureusement servis –

vie de Dion – 1. Un maitre d'escrime, reconnaissoit de beaucoin ceux a qui il avoit donné de la leçons. = les voir tant doucement revenir du marché – – – –

vie d'Alcibiade – 23. Selon les pays, il changeoit de manieres a Sparte on eut dit = ce n'est pas le fils d'Achille, c'est Achille même – Mais qui au dedans eut vu ses vrais affections, au:

=roit dit = c'est toujours la même femme —

v. emportement.

Elegance — Men of fashion — Gens de bel air — (canaille tant que tu voudras, tu gens toujours —

— Manners make the man — (ou; of the great world).

— Et si non alium latè jactaret odorem

Laurus erat — (he might have been mistaken for ... à l'apparence)

Vauvenargues — La familiarité est l'apprentissage des esprits —

Mariage ×

Esprit des lois XXVI 13 _ Les mariages etant de toutes les actions humaines celle qui interesse le plus la societé ..... Montesquieu

_ M. done in haste is repented at leisure _
_ Love is not to be found in the market _
_ Dutiful daughters make beautiful wives _
Major Edwards _ Galignani 7. March 1850 _ I hold by the faith of the knight of old _, who thought he was no knight at all till he had got "a Ladye love" _

v. devoir -

Plutarque - vie de Lycurgue

vie d'Antoine 70. ce qui lui engendra la haine des romains
ce fut qu'il traitoit mal sa femme Octavie -
v. jouissance Solon - Noblesse - famille -

Maturité

Hist^e Générale ch: 184. Les Gouvernem^ts sont comme les hom: Voltaire
mes, ils se forment tard -

méchans

vie de Caton l'ancien — Il croyoit que poursuivre les méchans en justice etoit l'une des principales choses a quoi devoit vaquer un homme de bien et bon gouverneur de la Rque — Plutarque —

v. conversation — grandeur.

vie de Romulus — 27. pendant que l'on a affaire d'eux on les affectionne —

vie de Lucullus — 1 — On estimoit a rome que c'étoit chose généreuse d'accuser les méchans, sans être poussé d'aucune occasion privée — 8 — 11.

vie de Pompée 66. Caton disoit que ce n'est point le discord de Pompée et de Cesar, qui ont perdu la Rque, mais plutot leur concorde —

vie de Caton — 6. Violente indignation contre le mal —

IV 11. La calomnie s'accredite facilement lorsqu'elle porte sur les méchans — Tacite

v. pauvreté — conversation — tyrannie Pericles —

XXXIV . Il y a moins de danger à ne pas accuser un méchant, qu'à l'absoudre après l'avoir accusé. — Il est moins dangereux de ne pas déclarer la guerre aux rebelles que de ne la pas achever, quand elle est déclarée — Tite Live.

Molière – Misanthrope Acte I Sc. 1.

Et n'avoir pas pour eux ces haines vigoureuses,
Que doit donner le vice aux âmes vertueuses –

Corn. Nepos – Quelz grands faisoient ce reproche à Attiens –

v. Eunutat. Agesilas – Democratie – Barbarie

Hérodote III 80

–

–

–

–

médiocrité ×

Dialogue de Sylla — pour ces minces détails × de Gouv^t où les génies médiocres * ont tant d'avantages, cette toute exécution des lois, cette discipline d'une milice tranquille ne sauroit s'en occuper — Φ..... Nés pour la médiocrité nous sommes accablés par les esprits sublimes — pour qu'un homme soit au dessus de l'humanité, il en coute trop cher a tous les autres — Montesquieu

× Lettres persanes — 145e L'homme xxxxxxx d'esprit négligé les menus détails dont dépend cependant la reussite de presque toutes les affaires — L'homme médiocre cherche à tirer parti de tout, il sent bien qu'il n'a rien a perdre en négligence —

* dit que l'histoire ne demande que du travail, du jugement et un esprit commun — Mably man^e d'ecrire l'hist^e rit de cette assertion — Voltaire

Φ Vie de Brutus. 3. Une charge d'administration lui semblait vile et malséante a lui qui etoit jeune et dédié à l'etude — Plutarque

Esprit des lois — V 3. Le bon sens et le bonheur des particuliers (et peut être des etats) consiste beaucoup dans la mesure de leurs talens, et de leurs fortunes — Une Reque où les lois auroient formé beaucoup de gens médiocres, composée de gens ~~heureux~~, elle sera très heureuse, composée de gens sages elle sera très heureuse — Ep: de Marseille. VIII 4. v. Epices — V 10. Il n'y a que la médiocrité et le melange de la bonne et de la mauvaise fortune qui donnent de la douceur et de la paix — V 2. vide corruption — Montesquieu.

Plutarque — vie d'Agesilas — 62. Les choses qui sont de soi belles, ont leur tems et leur saison, ou pour mieux dire, les bonnes et belles ne different d'avec les laides et les mauvaises si non entant qu'elles consistent en une certaine moderation et médiocrité —

In medio virtus —

vie de Crassus — 3. Marius dit = A dieu ne plaise qu'il y ait Romain qui estime peu de terre ce qui est suffisant pour le nourrir —

v. reforme Solon — moderat^n —

vie de Solon 50. Il dit a Crésus = Les Dieux nous ont donné a nous autres Grecs toutes choses moyennes et mêmement entr'autres une sagesse basse et populaire et non pas royale — Il ne vouloit ni flatter ni irriter le roi —

v. hommes d'état — v. loy — hommes ordinaires — Rapports de principes —

Pascal — Rien ne passe pr bon que la M^e — l'est sortir de l'humanité q de sortir du milieu —

Vauvenargues — l'est un grand signe de M^e (d'esprit) de louer tout^t moderement^t —

C'est une preuve de petitesse d'esprit lorsqu'on distingue tout^t ce qui est estimable de ce qui est aimable — les g^ds âmes aiment naturellement^t tout ce qui est digne de leur estime —

mépris +

Plutarque.

vie de Démétrius 44. Stratoclés l'orateur a Athènes dit a sa cuisinière qui lui avoit préparé des testes ou cervelles = Tu m'as acheté ce de quoi nous jouons à la pelotte entre nous autres qui manions la chose publique —
Il annonça une victoire tandis qu'Athenes avoit éprouvé une défaite; ensuite il s'excusa en disant = Quel tort vous ai je fait, si je vous ai tenus bien aises l'espace de deux jours —

33. Demetrius mit une contribution a Athenes, qu'il affecta a acheter du savon pour les femmes de sa cour — La honte fit plus de mal aux atheniens que la perte de leur argent = (v: liberté flatterie des atheniens, d'où il faut conclure qu'un peuple corrompu est exposé a se dégrader, mais qu'il n'est pas insensible au mépris)

55. Démétrius par opiniatreté et desir de vengeance plus souvent que pour bien qui en advint, contraignoit ses gens a aller a l'assaut — Son fils lui ayant representé la perte d'hommes, Demetrius dit = De quoi te soucies tu —? Doit tu distribution de blé a ceux qui meurent —
(Napoleon disoit = Chaire a canon —)

58. Difficile d'accés, il sortit un jour feignant d'etre disposé a recevoir les plaintes qu'on lui présenteroit — Il mit dans le pli de son manteau les requetes ecrites, puis les jeta toutes ensemble dans la rivière —
v. justice philippique — Ambition —
La crainte du mepris donne de la (vive) defiance —

Times. 2. Mai 1848. It is in their social character as a class that the working men of England have been fetted & galled, & they revenge themselves by the wildness of their social theories —

Tite Live. XXI. . Ceux qui se plaignent honnêtement sont plus cruels quand on les méprise —
VI 34. popularité acquise pour n'avoir pas méprisé le peuple —
Plutarque — Vie d'Alcibiade — 10. Il dit à Périclès qui baissait de la main dont il tendrait les comptes aux Athen[s] = pensez plutôt à la main de s'en rendre de tout point —
14. Il fit couper la queue à son chien, préférant que les Athen[s] caquetassent de cela, afin qu'ils ne dissent rien pis de lui —
27. Les gens de bien étaient allarmés de son mépris pr les usages et les lois, comme d'indices d'homme qui aspire à la tyrannie —
29 — Timon le misanthrope le félicitait d'accroître son autorité, car il accélérait la ruine des Athén[s] —
Grandeur des Rom[s] 5-125. Il révolte plus que l'oppression —
v. peuple — Mépris du — —
Pline 1894-44. Negare enim unquam nisi ex contemptu imperii nostri factum est ut vince[r] rerum —

Mérite

v. chef. Camille.

vie de Numa – Il arrive communement a tous bons et justes hommes, qu'ils sont plus loués après leur mort que de leur vivant, parceque l'envie meurt avec eux – Plutarque

Appréciation tardive du = – Lycurgue – Barante

Litt. du 18e siècle = Bruyere Regnard mort en 1747. a le premier su apprécier completement Racine mort en 1799 –

pensées diverses 320 – Le M= console de tout – Montesquieu

Lettres Persanes – XIII. Les ennemis cederent a la vertu des Troglodytes même sans etre touchés – – ce qui le rend rare – v. Gouv.t hommes d'Etat –

II. 65. Il n'est apprécié qu'après la mort – Thucydide

v. Grandeur – Apprécier les divers merites – Comp. de Solon & de Publicola – 7. Le merite d'un h.e en fait supposer toute sa nation – ceci a rapport a Publicola – Plutarque

Autres ex: de Scevola – vie de Publicola – 33.

de Lucullus. 63. Suite d'injustice d'appréciat.n – Les grands succès de Lucullus sur les parthes furent attribués non a son merite mais a la facilité de vaincre les orientaux – les parthes firent essuyer cette erreur a Crassus –

vie de César 74. Ciceron dit que César relevant les statues de Pompée affermit les siennes –

de Demetrius. 11 – Le philosophe Stilpon interrogé par Cassandre si lors de la prise de Mé= =gare

On ne lui avoit rien pris, dit = J'en ai un per-
sonne qui m'ait enlevé ma science —
vie de Publicola 9: La foiblesse des jugeans ne
doit pas faire décroire la vertu de l'homme su-
périeur —
vs Themistocle 35. Un natif de Seriphe lui
reprochoit de devoir la gloire moins à sa va-
leur qu'à la noblesse d'Athènes — Il dit = Tu
dis vrai je n'eusse jamais acquis grand hon-
neur si j'eusse été Seriphien, ni toi aussi
9 si tu eusses été Athenien —
Pline — hist= naturelle 29 — Genie — Ingeniorum
gloria — La supériorité ne peut être decidée
9 par des suffrages illustres et au dessus
de l'envie —
v. superiorité. Défiance —
vs Simplicité elle fait méconnoitre le m-
auvs inhabiles —
Manuel de l'exilé — 99 — Washington — Il ne
faut jamais se fier à ceux qui manquent
de probité 9 9= soient leurs talens —
Times 9 Avril 1852. L= Holland n'appréciait
pas Ed: Burke — Unparalleled neglect on
the part of the ruling families — ....
Whig lords were so very slow to appreciate
the transcendent merit of Burke —
Tacite Agricola 1. Ignorantia recti — Haine
de toute supériorité —

Guizot on democracy - 43. La capacité est le principe de la variation des droits, et la condition de droit

Méthode_

Vindiciæ_VII. Analysis and method like the discipline & armour of modern nations correct in some measure the inequalities of controversal dexterity & level on the intellectual field, the giant & the dwarf_ — Mackintosh

disc. sur les motifs d'encourager les sciences_248 — Montesquieu
Ce qui rend les découvertes de ce siècle si admirable ce ne sont pas des vérités simples qu'on a trouvées, mais des méthodes, pr les trouver; ce n'est pas une pierre pr l'édifice mais les instrumens & les machines pr les bâtir tout entier_
v. principes_ montesquieu fait d'un fait un principe lumineux_

Conduite de l'entendemt. 19 ch. L'universalité — Locke
est possible avec de meilleures méthodes_
38. L'Impartialité suggère a chacun sa méthode et ce sera la meilleure_

Mode

Esprit des lois XIX. 8. L'envie de plaire plus que soi même etablit les modes — Elles sont un objet important a force de le rendre l'esprit frivole on augmente sans cesse les branches de son Commerce — Montesquieu

modération

Comp= d'Aristide et Caton – La modestie sert beaucoup Plutarque
à donner de la douceur, cette vertu d'autant necessaire en politique, au contraire l'orgueil rend difficile, c'est une source d'envie –
Vie de Marcellus. pardon d'accusation –
III. 14. Exp: d'hommes modérés qui se retirent T. live
des assemblées ou règne la violence –
Esprit des lois. XXIX. 1. L'esprit de moderation Montesquieu
doit être celui du législateur –
XXI. 20.
XXII. 22.
XXVIII. 41. v. Exp. d'hom= – Elle est rare chez eux.
C'est arrêter sa force toujours plus difficile que la suivre – (La M= n'est donc un merite que chez un h= fort.)
VI. 1. Affabilité & fierté réunies. (Sagesse) Tacite
v. liberté – La M= est une des conditions de la liberté –
Vie de Pelopidas – Epaminondas mettant Plutarque
la consideration de son honneur et de sa gloire derrière la delivrance et le salut de P: qui etoit prisonnier, et q l'ennemi pouvait mettre à mort, tira la guere en longueur de...
IX – Même M= chez 600 romains étant T. live
otages des Samnites –
v. orgueil – obeissance – respect –
Qualité toujours appréciée ds les gouvernans
Exp: de T. live IV. 57.
Thucydide II. 65
Plutarque vie de Pericles –

Plutarque — ds Solon Pisistrate etoit moderé même envers ses ennemis —
ds Cimon —

Barante — Litt^e du 18e siècle — admire celle de Montesq: dans un tems où l'on commençoit a perdre toute mesure —
v. mediocrité —

Plutarque — ds Nicias 10 Il n'attribuoit jamais ses succès a sa suffisance mais devoit le tout a la fortune — son principal regard etoit d'aller souvent en besogne — ds Agésilas 2 ne voulut pas qu'on fit son portrait — (il etoit petit & boiteux) —
16. 36 — L'Ennemi craindra plus la guerre à la saison prochaine, si je le laisse ensemencer les terres —
ds Caton d'Utique 40 — M: pleine de sagesse a la poursuite de coupable — peine —
vie d'Antoine 41. (subordonné) Prudence de Ventidius de rapporter a son chef tous les succès afin d'eviter l'envie —
vie de Numa — 25. Pythagore défendoit de fendre le feu avec l'Epée, cad^e d'irriter un homme courroucé —
Le pouvoir donné de la moderat^n v. peuple Coriolan. 9 — v. Emportement v. histoire — réformes de Solon — v vieillesse —
vie des Gracques — 15. Octavius & Tibère ne dirent jamais une seule mauvaise parole l'un contre l'autre dans les débats sur la loi agraire

pas un mot qui touchat l'honneur de son com=
pagnon — D'on il appert que l'être bien né & bien
nourri modère & arrête l'entendemt de l'homme
non seulement dans les choses de plaisir, le gar
dant d'outre passer les bornes d'honneur ni en fait
ni en dit mais au contraire et de les plus
ardentes ambitions et convoitises d'honneur —
M= de le succès —
nè de Dion - 65. Lorsqu'il eut reussi a délivrer Sy=
racuse de Denys, la Sicile; Carthage, la Grèce
avoient les yeux tournés sur lui et n'estimoi
ent et n'estimoient point lors rien au monde
plus grand que lui — mais D: a mon jugemt
ne regardoit qu'en un seul lieu & une seule
le a savoir en l'academie et ne vouloit autres
juges ni autres spectateurs de ses faits, que
Platon & ses disciples, qui n'admiroient ni la
hardiesse ni les exploits ni ses succès mais
regardoient seulement, s'il useroit modéré=
ment et attrempém= (avec douceur) de sa for
tune; et s'il ne sauroit bien contenir ds les
bornes de tempérance ayant fait de si g des
choses —
16. 59 Il avoit appris de Platon a surmonter
l'ire, l'envie & toute contentieuse opiniatreté
magnanimité dont la preuve se fait non pas
en se portant moderém= envers les amis ou en=
vers les gens de bien mais en pardonnant
doucemt et remettant humainemt les offen=
=ses

a ceux par qui on a été offensé (ennemis) -
vie de Bon -
vie de Brutus. 38.40. La clémence desarme la résistance - exp^{le} =
42. Cassius et Brutus d'une entrevue tem=
portèrent et enfin se mirent tous deux a prier -
Ils avoient défendu qu'on entrât - Mais Fa=
vonius les entendant se courroucer entra et ré=
cita les vers d'Homère = "Ecoutez moi et mon
conseil suivez - " Cassius en rit; Brutus jeta
a la porte Favonius -
vie de Solon 7. Exp: de la modestie des 7 sages
qui se renvoyerent le trépied, que l'oracle
avoit dit d'adroger au plus sage -
39. Solon défendoit de s'inquiéter des lieux
publics - Il lui sembloit q c'étoit licence
trop dissolue de ne pouvoir tenir nulle part
sa colère et que c'est le fait d'une personne
trop mal apprise - Mais aussi de la vain=
cre par tout c'est chose difficile et a qlq^{un}
totallement impossible -
v. législation -
Comp: de Solon & Publicola 3. Tous deux crurent
que le vrai moyen de tempérer l'autorité. Solon
dit = Grands & petits mieux en obeiront -
Quand peu ni trop chargés il ne seront -
vie de Publicola 19 En séparant les haches
d'avec les faisceaux, en faisant abaisser
ceux-ci devant le peuple par respect pr la

souveraineté il ne s'abaissa pas tant sa di=
gnité ce que le vulgaire de prime face
cuideroit, qu'il se retrancha d'envie — Il
s'acquit autant de vraie autorité qu'il
sembloit quitter d'ceder de licence — Le peu=
ple lui obéit plus volontiers prenant plai
sir a se soumettre a lui, et le surnomma
Publicola cadeaimant le peuple —
27. Il voulut dédiner le temple de Ju=
piter Capitolin — Les principaux du
senat lui envièrent cette gloire, etant
marris qu'il ne se contentoit pas de tant
d'honneurs qu'il avoit acquis
D'Alcibiade q. Socrate le rendoit bas &
humble en lui faisant reconnoitre
combien de choses lui défaillaient et com
bien il etoit loin de la vraie vertu; (note)
les anciens faisoient des combats de cail
les — Socrate avoit exhorté Alc: a se ren
dre digne des commander aux Athes;
mais il finit par lui dire par ironie=
pendes plutot a surpasser Midias si ha
bile a nourrir des cailles —
Comp: d'Al: de Coriolan — 3. Dion dit = a=
une passion colerique il n'y a rien qui sache
gré — Richard traduit = passion qui paye
toujours mal les complaisances qu'on
a pr elle —
Comp. d'Ar: & de Caton — La modestie est

trop a donner de la douceur, cette ver-
tu si necessaire en politique ; au con-
traire l'orgueil rend difficile, c'est une
source d'envie —

Montesquieu — nie de Marcellus. pardon d'accusation
Grandeur des Romains p. 113. La modera-
tion vient par fois a la suite de violen-
ces .....
p. 124. celle d'un usurpateur merite
peu d'être loué —
p. 126 — Difference entre clemence et dé-
daigner de punir —

Tite Live. — XXi. Au debut on cherche parfois a se donner
la reputation de = clemence &c —

Moeurs

vie de Caton l'ancien — Les vicissitudes de rome suivront celles des moeurs —
Le censeur veillait sur la vie privée, car le naturel et les moeurs se decouvrent plus dans la vie privée que dans les choses que l'on fait publique —
vie de Lysandre Il faut penser que les facons de faire bonnes et mauvaises publiques, se coulent bien plutot par contagion de l'accoutumance de les moeurs des particuliers, que les fautes et vices des particuliers, n'emplissent les Rques de mauvaises qualités — il est plus vraisemblable que les parties se gatent avec la corruption du tout tandis quelles peuvent être redressées si le tout est sain —

vie de Numa — Les hommes se forment vite et facilement a la nature de leur prince —
Essai d'hist. gle ch 193 : Le climat le gout et la religion influent sans cesse sur l'esprit des hommes — Voltaire
Plutarque de Timoleon — Influence des institutions sur les moeurs : ?
Ainsi Paul Emile semble avoir été formé par les lois et discipline de Rome — Timoleon se forma par lui même —
Meme idée de Polybe sur Flaminius —
Guizot civ: de l'Europe 421. Il n'y a pas de moeurs politiques sans indépendance — Celui la seul qui se sent fort par lui même est

toujours capable soit de servir le pouvoir soit de combattre – Les caractères energiques disparoissent les situations independantes et la fierté des âmes naît de la sécurité des droits –

Daily news Galignani 16 nov. 1847 The slow and super animated virtues which still exist in foreign nations & which have kept them poor, weak & ignorant without being a jot more moral than the English who indulge in Adventure –

Herodote VII. 102. dit = la vertu n'est point née avec la pauvreté, elle est l'ouvrage de la tempérance (frugalité) & de la sévérité de nos lois, et c'est la vertu qui nous donne des armes contre la pauvreté et la tyrannie –

Plutarque – De Caton R. – Les vicissitudes de Rome suivoient celles des mœurs – Le censeur veilloit sur la vie privée aussi bien que sur les choses que l'on fait publiquement –

« Opinion –

Grandeur des Romains ». Censure – plus d'état par ce qu'on a violé les mœurs que par ce qu'on a violé les lois –

Esprit des lois – VIII. 13. La bonté des mœurs n'est pas le principe du Gouv.t d'un seul –

VII. 14. L'incontinence publique est jointe avec le tyran, elle en est toujours suivie et elle le suit toujours. Si vous laissez en liberté les

mouvemens du cœur, comment pourrez vous gê
ner les foiblesses de l'esprit ?

X. 3. Le tems & la servitude avoient adouci les
mœurs des Saxons –

X. 11. Laisser les lois & les mœurs aux vaincus
car un peuple connoit aime & défend toujours
plus ses mœurs q ses lois –

XIX. 26 – Les mœurs suivent les lois, et les lois
suivent les mœurs –

– 26. Distinction entre des mœurs etablies
et des mœurs qui cherchent a s'établir ; come
lorsque les mœurs d'orient prenoient la place
de celles d'Europe ds l'Empire d'Orient –
Comme les mœurs de Moscovie sous Pierre
I ; elles avoient été apportées par le mélan=
ge des nations et par les conquêtes – 14 –
22 – Quand un peuple a de bonnes mœurs
les lois redeviennent simples – (c'est ce que
Guizot entend par la société non gouvernée) –
v Caractère – Damou. 134. Les hommes que
la nature n'a pas donés de glq activité
ainsi les esclaves n'ont que des habitudes –
Les mœurs sont des habitudes erigées en
système, bonnes & mauvaises, austères
ou molles –

vie de Themistocle 7. Si en donnant une flotte
a Athènes il a été cause de gâter la netteté et
pureté de la Rque, ou non, je le laisse dis=
puter aux philosophes – mais par cette fois
elle sauva la Grèce –

38. Th: tout au contraire des anciens rois d'
Athènes qui avoient retiré les Athés de la ma-
rine pr les accoutumer a la vie agricole, les
appliqua a la marine - En quoi faisant
il augmenta la puissance du peuple con-
tre celle des nobles - Les 30 Tyrans prent re
tourner du coté de l'Attique la tribune aux
harangues qui avoit eté sur la mer ayant o-
pinion que l'etre puissant par mer etoit
ce qui engendroit maintenoit l'autorité du
Gouvt populaire ; et a l'opposite que ceux
qui vivent du labeur de la terre portent
plus patiemment le gouvt de la noblesse -
- Law's can do nothing without manners -

Monarchie

vie de Numa - Difficultés qui entraine la royauté elective - v. bonheur - Platon.

Esprit des lois - XX. 21. L'usage qui a permis en Angleterre le commerce a la noblesse est une des choses qui ont le plus contribué a y affoiblir le gouvt monarchique -

v. Corruption, Mably -

Obsns sur les Romns. 43. L'action prompte & diligente caracterise la monarchie - v Thuc. I. 9. — Mably

vie d'Alexandre - 52. Royauté divine - — Plutarque

vie de Themistocle. 49.

vie de P. Emile 39. De toute ancienneté les Macedns avoient aimé naturellemt leurs rois - Cependant après la défaite de Persée, ils prient P. Emile Seigneur de la Macedne entièrement en 2 jours -

Discs au parlemt de Bordeaux - 1725. Un Francais a qui on donne l'éloge d'aimer uniquemt notre roi, a peine avions nous en ce point un avantage sur les nations alliées, rivales, ennemies - — Montesquieu

Lafontaine Un roi ne vit pas de peu - — Lafontaine

v. justice. humanité - Gouvt - Aristocratie - Amour des sujets - IV. 38 - XI. 10 - — Tacite -

Panégyrique - Si le prince n'aime il n'est pas possible qu'il soit aimé; et rien ne l'avilit tant que la foiblesse de haïr - 217.

Le prince qui aime & qui l'un avec discernemt se disculpe a l'egard de ceux qu'il aime moins -

Tacite — les audiences de le cabinet de l'Empr finissoient par des remercimens, ou sans résultat — XIV. 56.
v Bien Pline
XV. 35.
II. 31. III. 50, 51 — Les Empr affectoient qu'ils auroient fait grace a ceux qui s'étoient suicidés —
XI. 9. Hist. IV 63. La clémence convient au commencemt d'un règne —
Agricola ------ Compatibilité de la royauté & de la liberté —
XI. 29. On ne reussit pas a la cour par de bons conseils mais par une soumission servile —
Pline — Panegyrique — 113 — Influence de sur les mœurs de l'esp de la cour —
Come de Médius dit en riant que tout le manège du monde & tout l'art du Gouvt se réduisoit a 3 choses = faire, défaire & donner a entendre —
Louis XI. = On ne fait régner autant que l'on fait dissimuler —
Tacite XIII. 2. éducation d'un prince
Rois élevés a Rome par les Barbares XI. 10. 16
XII. 10. 14. II. 1. 2 — VI. 31-32. XIV — 26 —
Tacite I. 9. nécessité de l'Empire Hist. I. 1. 16.
I. 7. Tibère veut devoir l'Empire a l'élection
— 47. Les Empr craignaient de quitter la capitale —
Séjan parvint a en éloigner Tibère —

III. 21. Tibère aimoit qu'on lui laissât qlque chose a faire même dans les affaires où il ne prenoit pas de part —

Hist. IV. 85. Fils d'Emp.rs a l'armée gênent le chef —

Domitien le dépit de Domitien en représentant les affrs de comme peu d'importance —

XIII. 6. Jeunesse d'Emp.r —

XV. 36 — Voyage d'Emp.rs —

XVI. appt 13. Burrus quoique General conteste a l'armée le droit de nommer les Emp.rs

Monde v. société.

Plutarque

de Paul Emile – La fréquentation du monde, la conversation fait naître des mauvaises dispositions des passions &c... L'Etude de l'histoire les calme –

v. peuple – Plutarque sur Licias –

vie d'Alexandre – Il. Callisthene déplut par ce qu'il refusoit souvent d'aller à l'invitation du roi & s'il y alloit, ne disoit mot, montrant que ce qui s'y disoit ne lui plaisoit pas –

Morale

Vie de Numa. Il se polit par l'étude des bonnes disciplines et par l'exercice de la patience et de la philosophie — Non seulement il nettoya son ame des vices et des passions que tout le monde estime reprochables, mais en ota aussi la violence et la convoitise d'usurper par force le bien d'autrui, qui lors croient louées entre les barbares, estimant que la force doit dominer, et de contenter par le jugement de la raison, toutes cupidités — Suivant cette opinion, il bannit a un coup de sa maison toute superfluité; servant a qui vouloit user de lui, autant a l'etranger qu'a celui de pays, de juge droiturier et de sage conseiller + Employant son loisir non a prendre des plaisirs ou amasser des biens, mais a servir les dieux, et a contempler leur nature et leur puissance autant que l'entendement humain par raison en peut comprendre —

Esprit des lois. avertissement — De tous les pays du monde on veut de la morale —

XIX. 20. Ne comparons pas la morale des Chinois des Lacedes avec celle de l'Europe —

(Les 1ers Romains, Moise, Lycurgue, Solon. 21, les Chinois ont confondu la religion, les lois, les mœurs, les manieres, ils ont sacrifié la morale a l'objet du Gouvt; leurs lois ont tuiri les mœurs) —

(Je crois qu'il faut distinguer la morale sociale

des anciens de celle de leurs philosophes — L'une etoit impure, mais l'autre etoit admirable — Preuve ce que dit plus bas Mackintosh — Et meme il y a des traits de morale sociale admirables — " Un homme de mauvaises moeurs ayant énoncé a Sparte une opinion utile l'Ephore la fit repeter par un autre de crainte que le peuple ne laissât retomber sur le Pr. quelque chose de la considération que cette idée méritoit — " 156. Nodier litterature legale —

Lettres persannes — IIeme Je n'ai pas cru devoir employer des raisonnemens fort abstraits — Il y a de certaines vérités qu'il ne suffit pas de persuader, mais qu'il faut encore faire sentir, telles sont les vérités de morale —

v. religion —

Vie d'Agesilas 24. Les Lacédémoniens étoient plus gens de bien en public, les Atheniens en particulier disoit Demostrate —

Mackintosh — Law of nature & nations. 25. The usage & laws of nations, the events of history, the opinions of philosophers —

Montesquieu — Lettres persannes. IIme Je n'ai pas cru devoir employer des raisonnemens fort abstraits — Il y a de certaines vérités qu'il ne suffit pas de persuader mais qu'il faut encor faire sentir, telles les verités de morale —

v. religion —

Mackintosh

Study of the law of nature & nations – pp. 25–

The usages and laws of nations, the events of history, the opinions of philosophers, the sentiments of orators & poets as well as the observation of common life, are, in truth the materials out of which the science of morality is formed – 31. Since Grotius, the more modest, simple and intelligible philosophy of Locke has been cultivated though abused by sophists – We are thus enabled to discuss & explain the principles of the science of human nature, which are in themselves on a level with the capacity of every man of good sense and which only appeared to be abstruse from the Barbares Jargon.... The deepest doctrines of morality have since been treated in popular style with eloquence..... That philosophy on which are founded the principles of our Duty, if it has not become more certain for morality admits of no discoveries is at least less harsh & crabbed (apre) – If this progress of learning to sciolists popular reason will (can alone) correct popular Sophistry – 32. L'histoire aussi s'est enrichie d'observations par ex: en orient – 35. Les grandes vérités, les grands (master) principes ont été reconnus par tout en accord – Il n'y a de differences qu'apparentes – Much of the majesty and authority of virtue is derived from their consent, and almost the whole

of practical wisdom is founded on their variety—
32. Morality admits no discoveries — v. christianisme
50 Decequ la morale considère les devoirs abstraction
faite des lois, il ne faut pas conclure qu'il n'ait eu
Société sans lois —
52. presque tous les devoirs sociaux se rattachent
à 2 grandes institutions = la propriété et le mariage

The ordinary rules of morality are by Plutarch & his followers deduced from extrême cases - The common regimen which they prescribe for society, is made up of those desperate remedies which only its most desperate distempers require - They look with peculiar complacency on actions which even almost those who approve them, consider as exceptions to laws of almost universal application which even those who approve them, consider as exceptions bear so close an affinity to the most attrocious crimes even where it may be unjust to censure them, it is unsafe to censure them it is unsafe to praise them - C'est a l'influence de cette école qu'il faut attribuer l'exaltation de l'imagination, les principes dépravés, le dégout que le 18e siècle a proffessés en france - for what was startling and dubious - 347 - v. histoire - liberté - patriotisme - Edinburgh - review. may 1828 - The ancients made scarcely any advance in the moral sciences, 1° because précision in reasoning was imperfect where information was for the most part conveyed orally - v. logique - 2° because the spirit of the Greek & Romans admired only themselves & the Greeks - The effect was narrowness & tameness

of thought, barenes & degeneracy – The sacred books of the Hebreus which considered only as human composition, are invaluable to the critic to the Antiquarian to the philosopher seem to have been utterly unnoticed by them ib: 335–

v. philosophie D: Stewart I. 41.

Daunou – 219. L'Equité inoffensée, est le premier degré de la moralité humaine –

147. Dans la classification des anciens moralistes la Bonté est omise – Elle n'étoit cependant pas etrangère aux mœurs antiques – preuve l'hospitalité –

Edin: rev: mackintosh oct. 1831 – L'histoire de l'humanité offre deux phenomènes tres saillans qui sont = la puissance des sentimens moraux et la foiblesse des opinions spéculatives –

Ciceron dit = ut eadem sit utilitas unius cujusque & universorum – C'est là ce principe d'utilité qui sont des formes differentes a été considéré comme la base de la morale..... ibid –

Ciceron de legibus II.; montre que le soin des mœurs etoit compris dans la législation religieuse de Rome ep = que l'on s'approche des dieux avec un cœur pur que l'on éloigne les richesses.....

Dieu himême punira celui qui fait mal ...
que l'impie n'ose pas offrir des dons pour
appaiser la colère des Dieux -

VI. 86 - Tenter les Dieux (cad= avoir eu l'intention Herodote -
d'une injustice) ou commettre l'injustice est la
même chose -

Essai d'hist= g^le= I. 6 La morale du Coran est con= Voltaire
tenue dans ces paroles = Rechercher qui vous
chasse ; donner a qui vous vole ; pardonner a qui
vous offense ; faites du bien a tous ; Ne contester
point avec les ignorans - Voltaire ajoute, encor
moins avec les savans -

life of Mackintosh. I. 117. The connexion between Mackintosh -
classical learning & morality is as close as its
connexion with taste -

v transition Institutions -

The class who cultivate the imaginative depart
ments of litterature are never in advance of the
moral tone of their age & country - Sensitive
ly alive to the seductions of pleasure wooed
by the wealthy who have no wit of their own,
the poet & wit have almost invariably become
victims of dissipations so long as dissipation re=
mained bon ton - The ascendancy of the mo=
rale bourgeoise which is the inevitable result
of popular institutions keeps English men of letters=
= in check - Daily News. Galignani 19 aout - 1847 -

vie d'Agis - 21. Il se console de mourir pour la conscience de sa probité - Plutarque

Une bonne conscience nous ote la crainte de la mort - Bacon

L'amour de la patrie fait supporter courageusement la mort - Ep = de la mère d'Agis mise a mort injustement, s'écrioit = puissent ces crimes profiter a Sparte - Plutarque -

vie d'Agis 22 -

vie de Cesar - 81. C. dit que la meilleure mort est celle que moins on attend -

vie de Cléomène - 64. C'est tâcheté de succomber aux travaux, ou aux blâmes des hommes ..... On ne doit jamais abandonner l'esperance de servir encor quelque jour a son pays -

vie de Brutus - 49. La veille du combat de Philippes il dit = Jeune et non aguerri experimenté dans les affaires de ce monde, je blâmai Caton de s'etre défait lui même comme n'étant point acte licite ni religieux quant aux Dieux ni vertueux, quant aux hommes, de ne point ceder a l'ordonnance divine - etre prendre pas constamment en gré tout ce qui lui plait nous envoyer mais faire le retif et s'en retirer - Mais maintenant me trouvant au milieu du péril, je suis de toute autre résolution tellement que s'il ne

aux Dieux que l'issue de cette bataille soit heureuse pour nous je ne veux plus tenter d'autre espérance" — Cassius l'approuva en disant = ou nous vaincrons ou nous ne craindrons plus les vainqueurs — (v guerres civiles; le motif de Brutus semble avoir été non personnel mais de délivrer le monde de la guerre civile — 48 — D'ailleurs — 13 — 22 — B: ne montra de la solli citude que pour les autres —

v haine —

Amyot — vie de Paul Emile — Qui vit autrement qu'il ne doit meurt d'autre mort qu'il ne voudroit —

Plutarque — vie de Pelopidas Caton dit = Il y a grande difference entre celui qui honore la vertu et celui qui méprisela vie — Un soldat qu'Antigone avoit fait guerir ne se montra plus brave come auparavant — Un Sybarite croyoit que les Spartiates préféroient la mort a la vie dure que Lycurgue leur avoit faite mais ils préféroient le vivre et le mourir a l'éperçpiste de la vertu —

Homère décrit les plus vaillans come allant au combat les mieux armés — Les anciennes lois Grecques punissoient celui qui abandonnoit son bouclier et non son epée faisant connoitre que le défendre etoit plus exigé que d'attaquer Soutout

chez un chef =

La mort dans la prospérité n'est pas grieve, Esope
car elle met en sureté les prospérités et belles ac=
tions, laissant la fortune varier a son plaisir—
Un Lacedemonien disoit a Diagoras qui avoit et
dont les fils avoient remporté les prix aux jeux
Olympiques = Meurs, car enfin tu ne dois pas
monter au ciel—

Motif –

v. action –

II. 227. Chateaubriand –

Un sot vs dira aisément une bonne raison contre mais presque jamais un raison pour –

vie de Brutus – 36 – Il n'y eut que lui seul qui eut été mu par nue par avoir seulement éstimé l'acte en soi louable et vertueux – Les autres conjurèrent ou par haine ou par envie – Plutarque

vie de Timoleon – 9. Il avoit laissé tuer son frère puis mélancholique, il s'étoit isolé – on l'élut chef d'une expédition pour porter secours a Syracuse contre son tyran = Telechide l'exhorta a accepter cette charge disant = car si tu t'y portes bien nous jugerons que tu auras tué un tyran (de la personne de ton frère) et si tu t'y portes mal, ns jugerons que tu auras tué ton frère" –

moyen_

Moyens de s'avancer_ v. parti_

vie de Demosthènes_ se defiant de l'inconstance du peuple, D. faisoit mettre en avant par ses amis les projets de decrets et se bornoit a les appuyer_ — Plutarque

v. de Force materielle_ v. utile_ Découverte_

Essais sur l'histe de France_ 364_ Rien n'est obstacle qui ne soit aussi moyen_ (la liberté n'est qu'un moyen & pas un but)_ 268. Formes de — Guizot

v. difficultés_ | gouvernemt institutz garanties ne sont que

v. causes. similitude de moyens_ | des moyens_

v. occupations Ciceron_

Vindiciæ Gallicæ_ 24_ 62_ — Mackintosh

Voyages de Cook_ preventive measures are always indirectuous because, when most successful the necessity for them is the least appearant_

Esprit des lois_ XI. 6 les hommes s'accomodent presque toujours mieux des milieux que des extremités_ — Montesquieu

moyens termes-

convertir a la foi des = est difficile -
Enclin aux ménagemens - La fontaine = ré=
pondre en normand - Homme des 2 paroisses -
mediateur - r. étranger - Trouver un biais, moyen
terme justice, élégant qui pare aux difficul=
tés et pourvoye aux convenances -
Plutarque - Comp de Solon & publicola - nécessité de varier
les moyens de transiger, de concéder -
r peuple moyen de salut =
vie de Lucullus - 55. Il sut changer de tactique -
vie d'Eumène - 25. ex = de moyen terme proposé
pr répondre une difficulté de préséance -
vie d'Agésilas - surprendre les 1ers jours
r dignité Brutus - 57 -
vie de Coriolan - 22. Il dit Il dit que les conces=
sions encourageoient la désobeiss^ce du peuple
et grandissoient le crédit des tribuns et des me=
neurs -
Timoléon - Harceler l'ennemi pr l'empêcher de se
ranger en bataille -
de s'avancer r partis -

Plutarque

Moyens ~~indirects~~ surnaturels - fiction v. affaires -

vie de Numa 14 - ep de Pythagore -

23 - Un bouclier etoit tombé du ciel, comme envoyé pour la conservation de Rome, Numa en fit faire 11 semblables afin que si quelqu'un entreprit de le dérober il ne sut lequel prendre pour vrai -

Comp. de P. Emile et Timoleon - 1. La où les exploits et beaux faits sont pareils et les moyens inégaux il faut confesser que la louange en est due au Capitaine -

Destutt Tracy. moyens de fonder la morale d'un peuple - p. 461. Quand il est question d'agir sur des êtres animés rien de ce qu'on veut opérer directement ne réussit - Rendez les circonstances et ce que vous désirez arrive sans que vous ayez l'air de vous en mêler. (preparer les hommes & les choses) -

Demi mesures_ Plutarque

vie de Lysandre_ Les plus sages de Sparte voulurent qu'on renvoyat le trésor qu'ils avoit apporté d'Athenes. Ils reconnurent la puissance de l'or qui avoit fait fourvoyer du droit chemin un homme tel que Gylippe .... que c'étoit une amorce attrayante a mal faire, et de blamer L: ~~Mais~~ Le conseil decida qu'on garderoit l'argent, mais qu'il auroit cours seulement pr les affaires de la Roque, et que le particulier qui en posséderoit seroit puni de mort, comme si Lycurgue eut craint l'or et l'argent, et non la convoitise et avarice que l'or apporte avec soi, laquelle n'étant pas ôtée par la defense faite aux particuliers d'avoir de l'or en privé, comme elle étoit engendrée par la permission d'en amasser en public, parceque l'utilité qu'on vit que l'or portoit avec soi, lui donnoit reputat= et le fit appeter_

hist= III. 40_ Elles ne sauvent pas d'une telle Tacite_
ation extrême_

Methode - x

(De bonnes = supplément au Genie -

— his tactics consist rather in the evasion of encounters & in the tenacious pursuit of his own objects after his own way — reasonably enough —

Nationalité

134. v. mœurs – L'energique activité permet de prendre un caractère personnel et national – v. caractère Daunou

Essais sur l'hist.e de france 383. vide patrie – Guizot

Plutarque vie d'Alexandre. 82. Quoique Alexandre désirat que les Macédoniens adoptassent les usages étrangers, il estimoit Cratère qui retenoit les usages de son pays – v. étranger – Plutarque.

Larbeaumelle pensées – 4.e Il est bon qu'une

vide Philosophie - Humanité - Caractere - Société - vide grands hommes - Plutarque & Pelopidas - Dugald Stewart

Histoire de la philosophie III 243. notes - La deification spirituelle de la nature, longtems a la mode en france, et encor en Allemagne, est blâmable - Il faut toutefois distinguer = l'intention d'eloigner autant que possible l'idée de la Divinité, tout en etudiant ses oeuvres, ce qui est detestable -
= et la métaphore convenable et bien entendue a l'aide de laquelle on évite de mentionner irréverencieusement le nom de la divinité dans les argumens philosophiques -
Il ne faut pas se hâter d'accuser d'atheisme tout vain qui parle des institutions sages & bienveillantes de la nature - Il evite parfois seulement de faire usage du Style des Theologiens - Cependant cette phraseologie est reprehensible, absurde -

Esprit des lois X. 3 La loi de la = qui fait que tout tend a la conservation des espèces - Montesquieu

La loi de la lumière naturelle qui veut que nous fassions a autrui ce que nous voudrions qu'on nous fit -

A discourse on the study of the laws of nature & nations - Mackintosh -

v. force -
v. grands -

Nécessaire_

Esprit des lois_ X. 4

Montesquieu

Nécessité_ x

Essais - 510 _ Les essais du despotisme, les excès des révolutions, sont des nécessités qu'on ne compte ni aisement ni vite car leurs causes sont profondement enracinées dans la nature des choses humaines _ — Guizot

Vie de Cesar _ 60 Son usurpation semble avoir été une nécessité _ — Plutarque

Vie de Camille _ 30 Lorsque les Gaulois qui exigeoient plus d'or qu'il n'avoit été convenu, et disoient "malheur aux vaincus" une partie des Romains voulut rompre la négociation, mais d'autres furent d'avis, qu'il falloit supporter doucement cette indignité là, et n'estimer pas que la honte consistât a payer plus qu'on n'avoit promis, mais que le payer tout auquel ils étoient contraints par la mauvaiseté des tems étoit ce qu'ils devoient réputer plus nécessité qu'honorable —

Hist^e II 80 Les événements poussent les hommes (les choses vont toutes seules _) — Tacite

v. garantie _ Oisiveté _ v. negociation.

Les historiens et Journalistes du Gouvt provisoire de France 1848. abusent de l'excuse de la nécessité . . . 18. Eco — Economiste 15 Avril

v. difficultés _ Garantie _ Oisiveté _

Périclès et Pitt justifioient leurs dépenses en disant qu'elles avoient été nécessaires _

Curis accensus mortalia corda _

Tite Live.

XXI. ~~Il faut suivre les conseils de la = lorsque la fortune levent ainsi~~ –

XXI. Il faut accepter les conditions les plus dures lorsque la = le conseille

Parfois l'on ne combat que par =

La = de en quelque façon le mérite a la valeur.

Hume – p. 47. 269 – Curis acuens mortalia corda –

La nécessité stimule l'industrie –

Necessities of existence –

Négociations_x

Esprit des lois – XIV 14. La politique (la diplomatie) est une lime sourde qui use et qui parvient lentement à sa fin – Or (les anglais) des hommes libres, chagrins, impatients avec courage, opiniâtres, ne peuvent soutenir les lenteurs, les détails, le sang froid des négociations, ils y réussissent moins que toute autre nation ; et ils perdent par leurs traités ce qu'ils ont obtenu par leurs armes – Montesquieu

vie de Solon 14. Il renvoya des prisonniers sans rançon pour disposer Mégare à la paix – Plutarque

15 Il supposa une citation d'Homère ; s'appuya sur des usages, traditions pour faire valoir les droits d'Athènes.

17 Il fut très renommé pour avoir fait adopter son opinion aux amphictions –

v. révolution, apaiser des partis – v. Crédit – Affaires.

XXI . Dans la chaleur de la guerre les esprits sont peu disposés aux négociations de la paix – Tite Live

Un traité imposé par la nécessité est bientôt conclu –

– Il ne faut ni se fier ni témoigner sa défiance à ceux qu'on ne veut pas avoir pour ennemis –

Noblesse_x.

vie de Caton l'anc^n_ Il disoit=le vrai moyen de mener rome a la grandeur sera lorsque les anciens nobles ne voudront pas souffrir que des hommes nouveaux emportassent le prix devant, et lorsque ceux ci emuleroient a l'encontre de ceux qui les surpassoient en noblesse et gloire de leurs ancêtres_....

selon lui les personnes de haute condition ont de la reputation pour les choses basses_Delà les femmes seroient plus obeyssantes a leurs maris, en choses raisonnables et honnêtes_

Esprit des lois_VIII.9._portée a défendre le trone Elle tient a honneur d'obeir a un roi mais regarde la souveraine infamie de partager la puissance avec le peuple_ Montesquieu.

XX.22. L'Anoblissement est le prix de la vertu_ v. noms_

obs^s sur les Romains 13_Le propre de la= des tous les tems et de tous les tiens est de mépriser le peuple_ mably.

53. Machiavel a prouvé ds ses discours sur T. Live que la liberté ne peut subsister longtems ds une Rque ou il y a des nobles_La noblesse le croit destinée a gouverner_

vie de Nicias. 3. Aristote ne comptoit que trois citoyens a Athènes qui eussent aimé le peuple = Nicias, Thucydide fils de Milesias & Theramène_ Plutarque

3. le plus d'honneur que les grands pourroient ~~montrer~~ faire au peuple est de montrer qu'ils ne le méprisent pas — Les grands ont leur genre de servitude — q —

Ds Cimon. Bon ep: donnéa la noblesse qui tient trop aux chevaux — Consacre le mors de la bride a Minerve —

vie d'Agesilas. 30 — Mépris du luxe de chevaux —

vie d'Alexandre 97 — Ep: de noblesse obligée —

vie de Pompée — 35 — Des nobles tenus pour gens de bons sens prenoient part a la piraterie comme si la chose eut été louable (égarement) —

vie d'Aratus. 1 — S'aller tapissant tous les vertus de ses ancêtres, ne vaut, sion se borne a les haut louer — Il est permis de louer les mérites de ses ancêtres a ceux qui n'ont pas faute de qualités recommandables eux mêmes, et qui conjoignent les leurs propres a celles de leurs ancêtres en haussant ceux-ci comme les ayant conduits non seulement a être mais aussi a bien être — Il est utile de citer ces ep[s] domestiques (de famille) aux enfans —

Plutarque — — — — — — — — — rapporte q. les Milésiens montrant les statues de leurs grands hommes a Alexandre = Que faisoient-ils donc quand les Barbares vous conquisent — ? —

vè d'Alcibiade – 11. Malgré que Socrate eut méri-
té un prix d'honneur, toutefois les Capitaines vou-
loient l'adjuger a Alcib: car il etoit de grande et de
noble maison –
39. Lamachus general Lacedemonien de l'eppedi-
de Sicile avoit peu d'autorité et de dignité parce
qu'il etoit de petit bien et pauvre –
vè de Coriolan – 9. Ilvoulut que les nobles prou-
vassent qu'ils surpassoient le peuple non
seulement en richesse et puissance mais aus-
si en prouesse et valeur –
M. P. meeting at Manchester. Galignani 2 feb Bright-
1848. (war) greater expenses greater taxation are
all things which every minister would if pos-
sible avoid, But the prime minister of England
is a not a man entirely at his own disposal –
Here it is the system for men possessed of large
property not to divide it equally amongst their
children – A cotton spinner who has managed
to scrape together 20 or 30 thous^d £ generally di-
vides this tolerably equal amongst his children –
But the more property a man gets especially if
it be in green fields the more he is disposed to
behave unnaturally and the more it is the cus-
tom he should not divide it equally amongst
his children –

The younger children of our aristocratic families are brought up with an idea that it is derogatory to their dignity to trade and you never see any of them upon your exchange. Go to the public departts and to places where money is to be had for doing little or nothing and here you find plenty of them. But the pasture is getting rather bare. The middle classes are gradually putting themselves up more and more & their clever and intelligent men are beginning to compete for the offices which have hitherto been held solely by the aristocratic classes. These seem to be aware that there must be a deadly feud between them and the spirit of popular, social, & industrial progress & therefore it would serve the purpose of these antinational, if it were possible to get up a war spirit in England.

Times. 29 Oct. 1851. By a self deception not exclusively consigned to Prussia, landed proprietors have convinced themselves that their interest is that of the nation. The reform party appeal to history as a proof, that every improvement in the condition of the population has sprung up from the breaking up of the feudal system & the abolition of the privileges .... (mais q le tiers abolisse donc les privileges protecteurs)

Noms

vie de Pyrrhus — — Ayant defendu les jeux, il voulut ramener les vertus guerrieres a Tarente, plusieurs abandonnerent la ville appetant servitude le non avoir pleine licence de vivre entierement a leur plaisir — Plutarque

Livre III. 82 — Dans les révolutions l'anarchie, la corruption, on change l'acception des mots — Thucydide

Esprit des lois — III. 3. idem — Montesquieu

vie de Publicola — Severité qualifiée de Dureté, a l'encontre des méchans, 5, aux quels Brutus ne pardonnoit jamais — plutarque

v. politesse — v. trahison —

vie d'Antoine 44. Il savoit bien pallier et colorer de belles paroles ses faits honteux et réprochables disant que la grandeur de Rome se démontrait non parceque les romains premoient mais parce qu'ils donnoient et que la noblesse se dilatoit et multiplioit entre les hommes par la posterité des rois —

vie de Dion — 11 — On donnoit a ses vertus les noms de vices ayant quelque semblance d'icelles. ainsi on appelloit sa gravité = arrogance

~~tort~~ son rond parler = opiniatreté

s'il admonestoit = il ~~accusa~~ aumsoit —

X s'il ne se rendoit compagnon des folies des autres = il méprit —

X vie d'Alcibiade 28. On donnoit des noms mitigés a ses epcès

vie de Solon. 23. En qualifiant de "degrèvement l'abolition des dettes, il donne le 1er ex: de ce qu'on a observé depuis au langage des Athéniens, qu'ils adoucissent la dureté de certaines choses odieuses par elles mêmes par elles mêmes, en leur donnant de noms doux et gracieux — Ainsi ils ont appelé = les tailles = des contributions; = la prison = la maison; les garnisons de villes = les Gardes &c...

vie d'Alcibiade. 52. Les 400 se faisoient appeler les 5,000 —

Montesquieu — Grandeur des Romains. p. 55. prendre le nom de la liberté (ou d'autre chose) et croire posséder la chose elle même c'est folie — et respect pour les hommes ne sont touchés que des noms — p. 119 —

p: 135. Influence d'un nom sur les hommes — Les nobles prenoient leurs souveniers pour des droits —

Rivarol. Tite Live. XXII. On donne des noms de vices aux vertus qui leur ressemblent

— Mots détournés de leur sens et qui font surprise à l'attention, mettent à défaut le bon sens —

Nouveauté — ×

XLIV. pleraque nova commenta mortalium in verbis vim habent; experiendo, quum agi; non quemadmodum agantur, edisseri oportet, sine ullo effectu evanescunt; la plupart des nouvelles inventions sont belles a voir et a expliquer et a appliquer; mais le plus souvent elles ne sont bonnes a rien ni de nul usage

Tite Live

XLIII. Ceux qui sont mal de leurs affaires sont amateurs du changement —

XXXV. Les esprits inquiets préferent toujours l'avenir au présent —

— Ceux qui ne sont pas contents de l'état de leurs affaires aiment les nouveautés —

— Itching for novelty —
— Novus ex antiquo —

Nouvelles ×

vie de Marcellus - Il envoya a Syracuse contredire les faux rapports d'Hippocrate, mais celui ci y étant le plus fort dominoit les Syracusains -

vie de Marius. Les Cimbres battoient ceux qui leur apportoient la nouvelle de la défaite de leur armee

Nouveauté - v. activité Pericles -

vie de Brutus - 58 - Faute d'avoir méprisé une nouvelle apportée par un transfuge car on croit qu'il avoit voulu se faire bien recevoir en apportant de bonnes nouvelles -

vie de Publicola - 27. On voulut éloigner Marcus Horatius en lui annoncant la mort de son fils - Il ne s'en emut pas soit qu'il se doutat de la fraude soit par fermeté -

vie de Pc. Emile 39 - Quatre jours après la victoire sur Perse le bruit en courut a Rome - On rechercha d'ou etoit procedé ce bruit, et l'on n'en trouva point de certain auteur; mais divulgué également chacun qui l'avoit ouï dire, tellement que pr lors le bruit s'en alloit en fumée ~~perdre en la multitude~~ - Mais peu après il se trouva vrai - 40 - 41 - Autres exples - Quand on vint a enquerir qui en avoit été le 1er auteur il ne s'en trouva point, par ce que l'un alloit repetant a l'autre, tant qu'a la fin le bruit s'alloit perdre en la multitude -

come en une mer vaste où il n'y a ni fond ni rive et n'y trouvait ou jamais commencement ni fondement assuré ; parquoi s'en écoula au plutôt hors de Rome aussi incertainement qu'il y était entré —

Thucydide — ~~vie de~~ III. 3. Nous : rejetées parce qu'elles étaient fautives 1. 49 - Une grâce se porte plus vite qu'une condamnation —

Obeissance_ ×

vie de Caton l'ancien - Il demanda au Senat le renvoye de Carneade, qu'il disputk avec les enfans des Grecs, mais qu'ils laisse les enfans des romains apprendre a obeir aux lois et aux magistrats - plutarque

vie de Fmapime - On le voyoit dar d'entendement mieus on en faisoit ce qu'on voulloit tant il etoit obeis: sante -

vie de famille - Il refuse de commander les Romains refugies a Veies apres l'allia, sans la contestation de ceux qui s'etoient ~~xxx~~ enfermés dz le capitole car ils representoient le corps de la ville / etat -

XXI - Obeir et commander, ces deux qualités d'op. posées, Annibal les reunissoit - Tite Live.

Dans toute sorte de gouvernement on est capable d'obeir - v. conquête -

Esprit des lois - ~~xx~~ xx. XV. 16 - C'est parce que on a rendu l'ob: difficile que l'on est obligé d'aggraver la peine de la désobeissance ou de soupconner la fidelité - Un législateur prudent prévient le malheur de devenir législateur pradent - terrible - Montesquieu

v. résistance -

vie d'Agesilas - II. 31. Gloire attachée a obéir par Agésilas (quoi qu'il eut autti un autre motif) p. 21. 24-26 - Enfant il obeissoit de bonne grace lui faisant plus grand mal de se sentir blâmé qu'il ne lui grevoit de travailler - plutarque

vie de Lycurgue - 7. Il avoit de nature une grâce et une efficace d'attraire les hommes a volontairement lui obeir - 63 - On a dit que les Spartiates savoient obeir plutot que commander - Les hommes dédaignent d'obeir a qui ne sait pas bien commander -

vie de P. Emile 20 - L'armée ne doit pas entreprendre sur l'office du général s'ingérer de dire que l'on devroit faire telle & telle chose - obedientia obtemperatio legibus
Obsequium a un prince -

vie de Publicola - faciliter l'obeissance - moderation assure obeissance -

vie de Pompée 22 - v. grandeur

vie de T. Gracchus - 6 - Il etoit en même tems le plus obeissant et le plus vaillant de l'armée -

Jeffrey's speech — D. Glascow - 1821. To submit cheerfully gracefully habitually to the parental authority of instructors is necessary, such a free and becoming submission is not only the best proof of the value you put on their instructions but the most inequivocal test of a generous and independant character -

Plutarque — vie de Ti. Gracchus - 7. cy: dob: emerveillable a un chef malheureux en guerre -

vie d'Aratus. 13. Son obeissance le faisoit aimer de ses chefs -

Exemples de désobeissance —.

Plutarque

vie de Fabius — Etre exempt de fautes surtout lors: qu'on a un grade elevé est impossible. mais il est au pouvoir de chacun de se servir de ses fautes passées pour instruction de l'avenir — Je vous avoue aussi que j'ai plus gagné dans ce revers que je n'ai perdu; et que j'ai appris en un jour ce que j'avais ignoré toute ma vie — Aussi je me reconnais incapable de commander — Je me suis laissé emporter par la presomption qui a fait que je me suis opposé au dictateur quand il m'eut été bien plus honorable de lui obeir — Le dernier ordre que je vous donne est que vous suiviez mon ex: et que vous obeissiez au Dictateur seul —

vie d'Alcibiade. 73. Son lieutenant combat malgré sa défense et est battu —

vie de Camille — 64. 65. Il répare et dissimule la faute de son maitre de cavalerie —

vie de P. Emile — 53. M: Servilius dit = je reconnois aujourd'hui mieux que jamais combien g^d capit^e est P. Emile d'avoir fait des choses glorieuses avec une armée si pleine de dissimulation et de désobeissance —

ibid — plus le peuple Rom^n desirait commander, et plus il écoutait avec attention les conseils raisonnables de ceux auxquels il donnait un pouvoir au dessus de lui —

Suite

Discipline. Suite — v vertus guerrières —

I. 20. Ceux qui l'ont observée l'imposent rigoureuse —

VI. 30 — d: sevère quoique sans rigueur excessive —

XI. 20 —

XII. 12. Un moyen de la conserver en tems de paix est d'occuper l'armée Bossuet III. 112.

Hist= II. 56 Le chef qui ne l'observe pas ne peut la faire observer aux autres —

57. exp de Général qui attribue un revers à l'indiscipline, afin de ramener la d: —

Plutarque. vie de Camille — Il refusa de commander les Rom= réfugiés à Veies après l'Allia, sans l'autorisat= de ceux qui s'étaient renfermés ds le Capitole, car ils représentaient le corps de la ville, l'etat —

Tite Live XXI. Obeir et commander, ces deux qualités si opposées Annibal les reunit seul —

Jl= des Débats — 20 Janv: 1850 — une foi aveugle, ou plutôt l'obeiss= était pr. Huet Evey d'Avranches, une maniere commode de concilier la liberté la plus entière de l'esprit avec le repos que donne la soumission à l'autorité —

Intus ut libet; foris ut moris est — v. foi —

Objet – x

Montesquieu

Esprit des lois – XIX. 16 – Les législateurs de la chine eurent pour objet de faire vivre leur ~~portrait~~ peuple tranquille ; 1°, la tranquilité de l'Empire – La subordination leur parut le moyen – 17. autres moyens –

16. Lycurgue eut pour objet lorsqu'il forma les manières, l'esprit belliqueux – XI. 5. La guerre étoit l'objet de la ~~Lacédémone~~ Chine ont eu 2 objets ; ils ont voulu que le peuple fut soumis & tranquille et qu'il fut laborieux et industrieux –

V. 14 L'objet du despotisme est la tranquilité (& la chine qui est despotique a 2 objets.) mais ce n'est point une paix c'est le silence de ces villes que l'ennemi est prêt d'occuper –

XI. 5. Quoique tous les Etats aient en général un même objet, qui est de se maintenir ; chaq état en a pourtant un qui lui est particulier – L'agrandissement étoit l'objet de Rome –
La religion celui des rois judaïques
Le Comerce celui de Marseille –
La navigation celle de Rhodes –
La liberté naturelle l'objet de la police des Sauvages –
Les délices du prince celui du despotisme –
La gloire du prince et celle de l'état celui des Monarchies –

L'independance de chaque particulier est l'
objet des lois de pologne & ce qui en résulte l'
oppression de tous - veto -
La liberté politique est l'objet direct de la
constitution d'Angleterre -
& patriotisme
XII. 30. Institutions singulières note dans un
certain objet -
XXIII. 17. Dans chaque Rque Grecque le legislateur
avoit en son objet le bonheur des citoyens au de-
dans et une puissance au dehors qui ne fut
pas inférieure a celle des villes voisines -
Les Gaulois de même -
Times - 9. July 1850. His powers of thought were
so concentrated on the object before him, that his
impartiality was equal to his discernment - (Bal) -
- Enlarged objects - de grandes vûes -

Occasion

Occasion ×

Plutarque

Ds Licias. 30. Elles échappent a qui veut faire les choses trop lurement —

ne d'Agésilas. 65. Il ne faut instruire un ignorant de l'= que quand elle est venue, de crainte qu'il ne la perde —

v tems

le jeune Neque cuiquam tam clarum Natum in: Pline
genium est ut possit emergere, niti illi materia, occasio, fautor etiam commendator que contingat —
To few a superiority of genius is alloted, to fewer is allowed the opportunity of exerting it —
v. réformé — à propos —
— Occasions call forth peculiar capacities —
The hour evokes the man —
To make a..... à propos to nothing —
To have precisely the same opportunities —

Occupation — ×

Disc.ᵒⁿ sur l'interet de l'argent — 106 —

Hume

Il n'y a rien que l'esprit humain demande plus constament, & d'une maniere plus insatiables que de l'exercise et de l'emploi — ce & le désir est le fondement de toutes nos passions et de toutes nos recherches — priver un homme de toute affaire et occupation l'ennuse, il court sans relache d'un amusement a un autre — L'oppression dont la paresse l'accable est telle qu'il oublie la ruine ou l'entraine sa dépense — Donner lui une une maniere plus innocente d'occuper son esprit et son corps, il cesse d'eprouver cette soif de plaisir — Mais si l'emploi que vous lui avez trouvé lui devient utile specialement si a chaque effort d'industrie s'attache un profit l'homme ayant si souvent le gain devant les yeux, en fait l'objet de sa passion et ne connoit pas de plus grand plaisir que celui de voir augmenter sa fortune tous les jours (de même d'un fonds de connoissances) c'est ce qui fait que le Commerce augmente la frugalité & parmi les marchands les avares l'emportent sur les prodigues tandis que parmi les tenens les prodigues l'emportent sur les avares × — v. passions —

v. Carrière — activité — Industrie.

× Ceci est peu contradict.ᵒⁿ avec ce que plutarque dit de solon, v. commerce — et ce qui s'applique à la spéculat.ᵒⁿ plutôt qu'au Commerce —

Mably — Manière d'écrire l'histoire — p. 4. Ne pas étudier jeune trop longtems ; a 30 ans il faut se livrer tout entier a une etude particulière — L'esprit partagé s'accoutume insensiblement a céder a toutes les répugnances, ne voit que la superficie des objets dont il se lasse trop tot et devient incapable de ces réflexions profondes et nécessaires pr que les plus grands talens ne soient pas perdus —

Ciceron — Objet d'oc = Ciceron de la Reque VII. 19. Occupe ton âme des meilleures choses ; il n'en est pas de meilleures que les veilles pr le salut de la patrie — L'âme developpée par ce noble travail s'envolera plus vite vers cette demeure, sa maison natale (l'eternité —)

Montesquieu — Montesquieu Grandeur des Romains ch. 11. Abattement et desespoir des premiers hommes de la Reque lors de l'usurpation de Cesar qui les priva de leurs honneurs et de leurs occupations mêmes —

Ciceron — lettres a ses amis — IV. 13 La bonté et la douceur extrême de Cesar ne l'emportent pas sur la violence qui règne de ce changement du tems et de toutes les affaires — Ainsi etant dépouillés de toutes ces choses auxquelles la nature

mon inclination et l'usage m'avoient accoutumé, je ne déplais pas seulement aux autres mais aussi a moi même - En effet je suis né pour faire toujours quelque chose de digne d'un vrai: ment honnête homme, or je n'en ai plus le moyen - s'occuper de sa personne, temoin toilette &c.... recherche Plutarque né de César - ~~vide~~ Dvide dissimulation - Plutarque

DO - Je ne me défie pas de ces muguets si bien nour: ris et si bien peignés, mais plutot de ces ~~mai~~ negres et pales, Brutus & Cassius -

- La difficulté paroit être de savoir se donner des oc= lettres IX. 15 - déplore la perte de ses occ = X Cicéron
dit qu'on fait ordinairement autre chose que ce qui Seneque
on devroit faire -

Il faut en France bep de fermeté et une grande éten La bruyère -
due d'esprit pr se passer de charges & d'emplois, & consentir ainsi a demeurer chez soi et ane rien faire - Personne presque n'a assez de fonds pour remplir le vide du tems (loisir), sans ce que que le vulgaire appelle les affaires il ne man que cependant a l'oisiveté du sage qu'un meilleur nom et il manque que méditer, lire, écrire & etre tranquille s'appelat travailler -

v. pauvreté - Elle ainsi que l'étude sauvèrent E= paminondas -

X Si en perdant la liberté, ce sont les occupations q l'on regrette le plus, ce sont les occ: q procure la liberté qui font la valeur de la liberté -

— Busy living men —

— True statesmanship is to make people busy —
v. ordre —

— En France on disait = ils chantent, ils payeront —
(l'impôt.) —

Montaigne Liv. III ch. 9 — Ni ne veux dédire
Platon qui estime la plus heureuse vie
pat.e à chacun = faire ses affaires par
ticulières sans injustice —

Montesquieu — Eloge du Duc de la Force — ceux
qui ont besoin des affaires pour remplir
le vide de leur âme —

Tite Live — I. 49-56 — Les âmes cruelles qui
manquent de matière tournent leur fure
ur contre elles mêmes plutôt que de la
laisser inutile —

Vauvenargues — Il n'y aurait pas bcp d'heu:
reux s'il appartenait à autrui de décider
de nos occupat.s et de nos plaisirs —

v. troubles —

Indolence Oisiveté – × paresse –

vie de Caton l'ancn Une des choses qui lui donna le plus de regret fut d'avoir perdu un jour a ne rien faire – Plutarque

vie de Sylla – Catulle etoit doué de grandes qualités mais la paresse les gatoit toutes –
v. activité – politesse – orgueil – villes –

litterat.re du 18e siècle – p. 149 – par l'effet de la civilisation, la classe oisive est devenue plus nombreuse – un public plus étendu recherche comme un besoin × (ou la pauvreté) les besoins engendrent le crime – retrancher le principe vous préviendrez le résultat – Barante

vie d'Lycurgue 22. pesanteur languissante qui vient qui vient de ne rien faire – Plutarque

vie d'Agesilas 62. La honte de vivre oisif fit entreprendre une expedition inopportune

Lettres persannes – 106e Elle est de tous les vices celui qui amollit le plus le courage – Montesquieu

vie de Solon – 42. L'immigration a athènes & la stérilité de l'Attique suggerèrent a Solon 2 lois = que les fils ne seroient pas tenus de nourrir leur père en vieillesse si non qu'il lui eut fait apprendre un métier en la jeunesse – v. action – Plutarque

× les jouissances intellectuelles – Isocrate 202. la paresse fait naitre les besoins (ou la pauvreté) de –

= que l'areopage devoit enquerir de quoi
un chacun vivoit, et chatier ceux qu'ils trou=
veroit oisifs et ne rien faisans — v arts —
46. le règlement sur les puits dérivoit
du principe qu'il faut secourir la néces sité
non pas entretenir l'oisiveté —
Vauvenargues — La stérilité de sentimens
nourrit la paresse —
Plautus — On perd la liberté par faute d'in=
dustrie —
Fénélon — Les naturels vifs et sensibles sont
capables de terribles égaremens — Les passions et
la présomption les entraînent, mais aussi
ils ont de g^des ressources et reviennent souvent
de bien loin .... au lieu qu'on n'a aucune
prise sur les naturels indolens —
Lettres Persannes — 88e — p. 239. cacher son
oisiveté par un air empressé, ou par un
feint empressement pr. les plaisirs —
Pline 1694. panégyrique — Domitien — Iners
ipse, alienisque virtutibus tunc quoque
invidus quàm ejere earum indigeret ....
— Accept the reward of y^r inertness or of y^r stupidity
— Satan finds some mischief still,
for idle hands to do —
Tacite — Agricola 3. La douceur de l'O: a déjà
pénétré dans les esprits qui la détestent d'abord
et finissent par l'aimer — (de même la servitude) —

Oligarchie

Esprit des lois VIII. 5. L'extrême corruption est lorsq Montesquieu
les nobles deviennent héréditaires — L'aristocratie
se change en oligarchie —
2. oligarchies de Sicile —

Ld John Russell. 11. Feby 1850. Galignani—
In British Guiana the Gov^t of the colony was absolutely Oligarchical, & he therefore wished that financial matters should be extended and increased as much as possible—
Those colonies should be allowed to manage their own affairs a B. house of Commons could not legislate in these matters of which they were to a very great extent ignorant—
Changes in the form of Gov^t should be made gradually— Established municipal councils; increase the number of the Executive Council—
Daily News— 4. April 1850. Galignani—
The good of the many everywhere is one & the same, but unhappily there is too much of a similar identity between the advocates of Oligarchic rule in every part of the world—

Opiniatreté

Montesquieu.

Esprit des lois – XIV. 14. v. tyrannie –
Manuel de pensées – 74 – La petitesse d'esprit fait l'opiniatreté – Nous ne croyons pas aisement ce qui est au delà de ce que nous voyons –
Bacon dignité des sciences – 41. L'opi: fut la cause des fautes de Phocion –
Plutarque – Vie d'Agésilas – 55 – Son opi: ne céda qu'une seule fois lorsque le salut de Sparte en dépendit – (déjà citée) –

Plutarque

vie d'Alexandre 50 - Son opiniatreté - Il etoit malaisé de divertir A = de chose quelconque qu'il eut envie de faire parceque la fortune lui cedant en toutes ~~choses~~ ses entreprises le rendoit entier et ferme en toutes ses opinions (présomption) et la grandeur de son courage faisoit qu'il s'obstinoit invinciblement en toutes choses quand il les avoit une fois entreprises jusqu'a vouloir forcer le tems et les lieux -

vie de Dion - 11. Platon lui écrivit comme propheti[illegible]sant, qu'il fuit opiniatreté la quelle demeure avec solitude ad= qui fait que l'on est enfin donné de tout - ou peu suivi - Comp: d'Alcibiade et coriolan = 5 -

vie de Coriolan - 20 - La chose que plus doit eviter un h= qui se mêle du Gouv= d'une Rque et qui veut converser entre les hommes c'est l'opiniatreté -

v. ambition - v force - v. faire -

Essais sur l'hist^e de France - 345. Les vicissitudes de l'opinion savante a l'égard de ces vieux tems (de la feodalité) ont toujours correspondu aux vicissitudes politiques de la société même - Les opinions des publicistes varient selon l'esprit de parti - Guizot

hist^e g^le - I. 42 - Quelques temeraires que paroissent les entreprises, elles sont toujours la suite des opinions dominantes - ib: ch: 66 - La postérité toujours juste q^d elle est éclairée - Voltaire

Droz - Economie politique - Les esprits justes sont les seuls dont les débats servient inquietans mais ils s'entendent sur les points fondamentaux; ils arrivent aux mêmes résultats pratiques - Ensuite la liberté de penser exclut l'identité absolue des opinions & cette identité ne sauroit se concilier avec les recherches qu'exige l'avancement des sciences -

Grandeur des Romains - 14. Le corps entier du peuple n'affecte ne flatte, ni ne dissimule - v. peuple zinalot -

v. jeunesse - admiration -

Mackintosh — Vindiciæ — 1. men who early attain eminence, repose in their first creed — They know not that the progress of the human kind is the stream of human opinion in omne volubilis ævum —

348 — The only manly & liberal imitation is to speak as a great man would have spoken had he lived in our times, & been placed in our circumstances — citation —

Plutarque — 360 — Exemples de contagion d'opinions, passions, sympathies, fanatisme &c... idées generales de Timoléon — Avoir crainte de toute sorte de reproche et de toute mauvaise opinion du monde est bien signe, d'une nature simple, douce, debonnaire, mais qui a faute de magnanimité — v. motif —

ibid — Qc'est sur la conduite après un acte qu'il faut juger de l'acte —

vie de Publicola — Avantage de consulter l'opinion — Comp: de Chassus et Macias — 8. La faute que l'on commet par timidité et en suivant les vieilles et opinions reçues est plus excusable que non pas celle que l'on commet par témérité et outrecuidance en transgressant les lois et coutumes

de tous tems établies

Villemain dit = Montaigne après avoir passé en revue les tems et les hommes se persuade que la coutume décide presque de tout ; qu'il n'y a du reste qu'un petit nombre de choses assurées qu'il faut croire quelq^s choses probables, qu'il faut discuter ; bcp de choses convenues qu'il faut respecter pour le bien général — Villemain

Times Galignani — 16 dec. 1847. Demonstrations of popular opinion are seldom remarkable for wisdom moderation or consistency — They are worthless except as a signal of the amount of public feeling — Times

Jan. 1848 — 155. popular opinion may be taken as a tolerably certain index of the existence of evils in the body politic — but is not to be trusted for the remedy — The people are very willing to be led with respect to the choice of remedies — Edin: rev.

Lettres Persanes. 63me En Asie les caractères sont uniformes parce qu'ils sont forcés — On ne voit pas les gens tels qu'ils sont mais tels qu'on les oblige d'être — La crainte n'a qu'un langage tandis que la nature s'exprime et paroit sous tant de formes — Montesquieu

Ed

Edin: rev: 284. Oct 1846 – Lord Melbourne endeavoured that the vagrant law of Ireland should be revised – Sir R: Peel as far as his wishes can be inferred from his conduct, was then (in 1840) unwilling that a useful pleasure should be carried by the whigs – Ainsi l'opinion même du reviewer n'avoit pu après tous s'éclairer sur les motifs de Peel –

Senior Principes d'économie politique 1836. p. 187 – J'ai grande confiance dans les lumières et les bonnes intentions du Gouvernement mais je n'en ai pas une grande dans les connoissances de la nation – Et si le gouvt. de ses mesures de réforme commerciale, n'est pas soutenu par la société toute entière .....

Tacite – II. 82. Un moyen d'attirer sur soi l'attention du public est de s'attaquer a des hommes illustres – v. mépris Alcibiade. M. Crainte de l'=r hommes – Epaminondas Cobden v. gloire Ciceron –

Cobden Galignani: 1. Febr. 1848 – It had taken 25 years to free traders to convince public opinion at home –

Bodin Polit Il y a souvent plus de haine entre les opinions voisines qu'entre les opinions contraires –

Montesquieu Eloge du duc de la force – Laisser au public des jugemens toujours aveugles –

Chercher l'opinion reelle et désintéressée des peuples dans les idées, les actions ou elle se manifeste indirectement et sans prendre la forme de la controverse — Guizot

Gdeur des romains — p. 44-118. C'est des choses que tout le monde dit parce qu'elles ont été une fois dites 271. v. esprit general ch. 21. plusieurs exemples reçus dans la nation (empire d'Orient) en formèrent l'esprit général et firent les mœurs qui régnent aussi impérieusement — Montesquieu

vie de Caton l'ancien. Il ne se bornoit pas a donner des ordres il s'assuroit de leur execution. — Plutarque

vie de Crassus. 44. Faute de donner d'autres ordres que ceux les 1ers n'aient été executés — v. Garantie.

vie de Flaminius. Le recouvrement de la liberté sembloit aux Grecs le moindre des bienfaits qu'ils eussent reçus de lui en comparaison des bonnes ordonnances des bonnes ordonnances de la réforme de la justice, de la concorde, du rappel des bannis —

Esprit des lois. XII. 14. La punition des crimes doit toujours avoir pr objet le rétablissement de l'ordre — Montesquieu

Gdeur des Romains p. 143, 144. Celui qui rétablit Auguste fut la servitude durable —

18e siècle préface. 14. Les pouvoirs, les prééminences spéciales sont d'indispensables moyens pr rétablir l'ordre même lorsque cet ordre est fondé sur la justice et la raison — Barante.

Man. d'écrire l'hist. 23. Si dès les tems les plus anciens, les Sociétés ont été ds un état de dépravation si elles ont été troublées si elles ont troublées on les voit aussi faire des efforts continuels pour établir la sureté l'union & la paix — Mably.

Guizot-

I. 278 - Ordre social -
O = spirituel & temporel -
Dans les origines des Sociétés, la richesse & la conpu= sion sont pareilles ; l'= y viendra avec le developp= pement - I. 339 -
Civ: de l'Europe - Besoin d'ordre naturel a l'homme
74. 85. 113.
Essais sur l'hist^e de France - 349 - Le chaos precède la création après qu'il a duré un tems, il faut bien que les hommes & les choses viennent Selon Mon= taigne a s'adapter et a s'appuier d'après quelques principes -
Civ: de l'Europe - p 93 - Les essais de civilisation man= quent lorsqu'ils veulent, sous des formes diverses, une société plus étendue ou plus régulière que ne le comportent la distribution des forces et l'état des esprits -
(La régularité, l'uniformité ne sont pas de l'ordre & surtout de la liberté.)
Montesquieu - XXIX. 18. ch.

Guizot

Chacun des principes d'= moderne a cherché a dominer & chacun a prétendu a la légitimité – Civ de l'Europe – 70 –

la première fut la féodalité – 9e –

IV. 84. L'= des Rques anciennes étoit forte, active – Il y avoit Sénat assemblée publique (et royauté fut ce des consuls –)

Il y avoit donc conseil – concours & unité –

Guizot admet 3 périodes = origines – Tatonnement – developpements –

ou en d'autres mots je dirois = fondations – lutte intérieure des forces sociales ou tentatives d'= de nature diverse = lutte extérieure entre états dont la puissance est developpée ; ainsi que lutte intérieure de principes et non de forces sociales après le developpement de la monarchie et du libre examen – La lutte ~~extérieure~~ intérieure a developpé le droit constitutionnel – l'une = la balance politique – l'autre la balance des pouvoirs – l'une & l'autre des droits et des garanties – La lutte extérieure a developpée le droit public – Ainsi nous revenons a une lutte des principes comme ds l'hist ancienne –

L'= sociale primitive de la tribu, ancienne des villes moderne des campagnes, a toujours été locale, car les relations sociales étoient locales – Toute généralité étoit bannie des existences, des interets, des esprits – Il n'y a pas plus a quereller sur le mot feodal que sur le mot municipal – Celui ci on l'applique a l'organisation ancienne des Ligues et cependant Rome n'avoit pas été dans le cas de munus capere – Civ de l'Europe 242 – Sous la feodalité tout étoit ~~mot~~ local –

Delolme – D 273. note – dit qu'a Rome il y avoit 3 ordres de chevaliers –

Guizot – Essais 513. On peut être incapable de s'astreindre a une organisation régulière et n'en avoir même pas besoin, ainsi les francs après la conquête ..... Des Gouvt locaux succédèrent au Gouvt central – la feodalité developpa une confederation –

O: militaire v. armée –

Orgueil

Vie de Caton l'ancien — Il n'avoit pas honte de se louer lui même, estimant que c'étoit une suite naturelle des grandes actions — v: politique — (Plutarque)

Vie de Philopoemen — La vengeance divine ne laisse impunis ni les dits ni les faits insolens des hommes, elle renversa Philopoemen au bout de son terme — Car il avoit dit, d'une capitaine qu'on louoit = Comment estimer un homme qui s'est laissé prendre vivant par l'ennemi — ?. Or c'est ce qui arriva à Philopoemen =

Vie de Fortune présomption de Timothée —

Celui de Ciceron, de se louer lui même, lui étoit une toute sa bonne grace — (samochwalstwo) — Mais il ne portoit pas envie à la gloire des autres — (Vie de Ciceron)

Obs[n] sur les Grecs — 186 — Xerxès disoit, ne croyez pas que les Grecs soient touchés de ma modération elle excite leur orgueil — (Mably)

272 — Les lumières de la, son gout pr les lettres et les arts tournirent l'orgueil des Romains — Rome par ses bienfaits distingua la Grèce des autres provinces — La grèce trouva d'autres justes appréciateurs du merite que l'étoient les Romains —

263. Le mépris des Grecs pour Rome leur fit dire que son élevation n'étoit que l'ouvrage de la fortune —

Voltaire — hist^e g^le — Les vaincus se donnèrent toujours la honteuse consolation de supposer des miracles operés contre leurs vainqueurs (lorsqu'il arrive q/q mal a ceux-ci) — ch. 21.

v. Superstition — activité —

Plutarque. vie de Fraftus. 41. La présomption finit par crainte (contraste). qui rend facile a surprendre et expose a tous aguets —

vie d'Eumène. 26. La fierté tyrannique s'accroit par les vanités et funées des Barbares.

vie d'Alexandre. 67. Les rois de perse faisoient servir de leur tresor de l'eau du Nil et du Danube pour confirmer par la la grandeur de leur empire.

83. Mon fils fais toi plus petit, disoit Parmenion a son fils, qui étoit si importun a faire montre de ses richesses, a se vetir plus superbement et a se traiter plus curieusement qu'il n'appartient a un homme privé, que cela le faisoit haïr; car son ostentation de mauvais jugement et avec mauvaise grâce le rendit suspect — (hauteur).

105. Sa vanité de mettre en defaut les historiens après lui — Ainsi il fit forger des armes plus grandes.

vie de Alexandre Solon — 51. Il institua les repas publics dits parasites — Celui qui y vient trop souvent etoit repris pour son avarice — Celui qui refusoit d'y venir etoit puni d'amende pr son arrogance

et mépris des coutumes publiques –

vie de Thémistocle. 33. Chacun des capitaines s'adjugea à lui même le 1er lieu de promesse après Salamine, et le second à Th: –

53. Démarate Lacedn demandoit en perse le droit de porter un chapeau royal; on lui dit =ce chapeau ne couvriroit guère de cervelle – Jupiter te donneroit sa foudre que tu ne serois pas jupiter pour cela –

vie de Fab: Max= Voyant la découverte de= Minutius ti présomptueux il dit Minutius s'est précipité lui même en sa ruine plutôt que je ne m'y attendois, et plus tard qu'il ne le vouloit –

vie de Caton P: – Il n'avoit pas honte de se loüer lui même estimant que c'étoit une suite naturelle des grandes actions –

XIII – 23. L'arrogance de Pallas rebuta le peuple – v: politique – Tacite –

II. 62. La présomption est le vice de l'ignorance heureuse; elle est le propre du tâche – Thucydide

VII – 66 – Elle se décourage au 1er échec

I 132. Elle perdit Pausanias –

Montesquieu.

Lettres Persannes. I. – Que la louange est fade lorsqu'elle réfléchit vers le lieu d'où elle part – (Dans le monde on est réduit à féliciter) celui qui a assez de vanité pour ne dire jamais du bien de lui qui craint ceux qui l'écoutent et ne compromet point son mérite avec l'orgueil des autres – !–

Gr. des Romains p. 134. La vanité ne se dépêpas des pièges qu'on lui tend –

XXI - C'est un grand présage de la fortune d'un capitaine que d'être fils d'un héros, et de lui ressembler par les traits, les manières . . . . Tite Live.

— Annibal fut bien vite estimé pour son mérite plus que pour celui de son père —

Le chaos est essentiellement stationnaire — I. 232. Guizot.

Toute = est profondément cachée, toute création ne le manifeste que quand elle a déja fait de grands progrès — 252 —

Tableau du commencement des sociétés — I. 278 —

Toutes choses sortent du chaos la société moderne en est sortie aussi — II. 420 —

I. 278. Dans le 1er âge des peuples (de liberté il n'y en eut pas — ainsi T. Live I. 17. = Rome ne connoissoit pas encor la liberté en 714 — à la mort de Romulus —) la liberté des individus est est reelle grande (je dirois plutot l'independ^ce personnelle expression adoptée ailleurs par Guizot) pr les Barbares — Chacun fait a peu près ce qu'il veut selon sa force a ses risques et périls — selon sa force, car cette coexistence des libertés individuelles n'est a cette epoque, que la lutte des forces cad^t la guerre entre les individus et les familles, la guerre continuelles, capricieuse, violente, barbare comme les hommes qui la font

Cette liberté n'est autre chose que l'empire de la force, cad^e la ruine ou plutot l'absence d'ordre social — On retrouve dans cet état primitif de la société les conditions extérieures de la liberté qui sont = 1° l'égalité & 2° l'absence de contrainte de la part d'une puissance publique —

ad 1^mum En effet il n'éxiste entre les hommes que des inégalités peu variées & peu puissantes ; celles qui désirent de la richesse de l'ancienneté de la race & d'une multitude de causes complexes qui n'ont pu encor se developper ou ne produisent que des effets très passagers —

(Tite Live en donne un exemple I. 17. No one possessed eminent superiority —)

ad 2^dum D'autre part il n'y a point non plus ou presque point de puissance publique capable de contenir ou de reprimer les volontés individuelles — Les hommes ne sont donc point gouvernés ni par la société — On fait effort en tous sens pr entrer dans les voies de l'ordre social — Le mal cherche partout son remède — Deux remèdes se produisent = 1° l'inégalité se prononce entre les individus, les uns deviennent riches les autres pauvres ; les uns nobles, les autres obscurs — les uns patrons, les autres clients ; les uns maitres & les autres esclaves —

vie de Numa Le bien être rend les citoyens devoués a la paix, a la défense de leur pays, de leur liberté.... Il n'y a pas de metier qui plus que la vie rustique engendre en l'homme un desir si vif et si soudain de la paix - Plutarque

v. Repos - Commerce -

Gr. des Rom. ch. IX. Le bonheur seul est la vraie paix - p. 103 - 158 - 165. Montesquieu -

ib: ch. 22 - La source la plus empoisonnée des malheurs de l'Empire d'Orient c'est que l'on ne connut jamais la nature ni les bornes de la distinction, qui est la base sur la quelle propose la tranquillité des peuples, est fondée non seulement sur la religion, mais encor sur la religion et la nature qui veulent que des choses réellement séparées et qui ne peuvent subsister que séparées, ne soient jamais confondues - Quoique chez les anciens Romains le clergé ne fit pas un corps séparé, cette distinction existoit -

Obs sur les Grecs - 217. Philippe disoit que pour les Grecs qui n'avoient point d'autre profession que celle des armes, la guerre etoit un tems de paix. Epaminondas vouloit une puissance militaire et disoit que la paix ne s'acquiert que par la guerre - pariter pacbella mais il ne vouloit pas de (v.) Guerres Civiles - Mably

Com: Repos -

Plutarque — vie d'Agesilas — 46 — Epaminondas dit que pour que la paix soit durable, les contractans doivent être égaux —

vie de Publicola — 38 — Qui la recommande ne le rend pas toujours populaire — Ex: chez les Sabins —

vie de Simon 23 — ex: de paix aprécièe par le peuple —

vie d'Eumène — 11 — Une campagne partout entamencée et qui bien sentoit la longue paix —

vie d'Agésilas — 50 — Il se vantoit q jamais femme Lacedᵉ n'avoit vu fumée d'un camp ennemi

vie de ~~Roma~~ Camille — 30 — Les Gaulois envahissᵗ l'Italie disoient ne demander que des terres n'en vouloir qu'à Rome, désirer être amis de tout le monde —

51. C: ne voulut pas permettre qu'on achetat la paix disant que ce n'étoit pas la coutume des Romains de garder leur pays avec de l'or mais avec le fer —

de Coriolan. 55 — Celui qui donne la paix et l'amitié encor n'on prend il pas moins pour lui —

vie de Pyrrhus — Ceux qui ont offendé, provoqué s'opposent a la paix car ils craignent d'être punis —

Herodote VII. 18 — Je pensais qu'en restant tranquille, Xerxes, vs seriez le plus heureux des hommes —

IV. 2. Le désir que la paix precipita marseille dans la guerre – (guerre civile de César & Pompée) Florus
Le peuple a Rome etoit porté à la paix quoiqu'il eut été composé de fugitifs aventuriers (turba avida novarum rerum –
I. 8. pour preuve = remise a l'issue d'un combat des Horaces & Curiaces, du toit de Rome & d'Albe I. 24 – T. Live
Le peuple appréciait les dispositions pacifiques d'Ancus – I. 32 – Dans une des 1ères guerres après l'établissement de la Rque, ce fut la cavalerie cad. les nobles qui le distinguèrent le plus –
III. 62. L'ex: de l'enrolemt ~~volontaire~~ volontaire contre Veies fut donné par les Nobles – IV. 9 – Le peuple eut tout préféré à la paix – II. 39 – Ducibus validiorem quam exercitu rem Romanam esse ib: – Plebes omnia quam bellum vatebat –
II. 49 – Le peuple eut voulu avoir deux familles qui comme celle des fabiens se charge les Veiens il eut pu jouir alors du repos – VI. 18. autres preuves –
Ubique pax – inscription sur les médailles de Gallien Dunnon
Elle ne prouve pas q son règne ait été paisible – mais qu'il avoit la paix a honneur – 69.
The grand principle of a union is not to sacrifice Guizot
a great policy to minor incidents – Such incidents are not fatal to the general peace as long as a sincere desire of preserving peace predominates over them –

Times. Galignani Oct: 30 1845. Journals newspapers attach themselves to those minor points of difference between the policy of the two nations and overlook the result of a union which secures peace to the world, & substitutes an honorable confidence for hostility & mistrust —

Polybe — III. 2. Comparer le passage ci dessus avec P: — Ce q Guizot appelle incidents, Polybe l'appeloit petites causes —

v Commerce Travail —

Thucydide — IV. 62. Les avantages de la paix ne sauroient être incertains — Ceux de la guerre le sont toujours — v Commerce.

I. 85, 124. Pr avoir la paix il faut se préparer a la g^re —

IV. 62. Les avantages de la paix ne sauroient etre incertains — Ceux de la guerre le sont toujours — v. usurpateurs — v. unité — Guizot —

Vie d'Aristide – Themistocle et lui étoient entrés aux affaires piqués de jalousie l'un contre l'autre – Themistocle se mit incontinent a gagner et pratiquer amis, par le moyen desquels il acquit en peu de tems une autorité non petite – Quelqu'un lui ayant dit qu'il étoit bien digne de gouverner Athenes, pourvu qu'il se montrat egalement un et commun a tous (impartial) Themistocle dit = a dieu ne plaise que je sois assis en un tribunal, où mes amis ne trouveroient pas plus de port et de faveur que les etrangers, qui ne me seroient rien – Aristide au contraire cheminoit seul ne voulant se lier ni faire ligue avec personne en l'administration de la Rque, car il ne vouloit ni faire des injustices pour complaire a ses amis, ni les desobliger en ne leur accordant jamais rien – Depuis il voyoit plusieurs prendre hardiesse de faire des choses contre tout droit et raison a cause qu'ils se sentoient forts d'amis – Il avoit opinion que l'homme de bien et bon citoyen, ne se doit asseurer ni fortifier d'autre rempart, que de faire, conseiller et dire toutes choses bonnes et honnêtes – Il estimait qu'il valoit mieux aucune fois empêcher quelque chose qui eut été au profit de la Rque, que de laisser venir la Rque à une puissance excessive en toutes choses. Il disait qu'il était impossible que les affaires de la Rque marchassent bien, à moins qu'on ne jettât Themistocle et lui dans le barathre, abime où l'on précipitait les malfaiteurs mis à mort – Cependt Aristide retira une fois une propositn, ayant

Plutarque –

reconnu que l'avis de Themistocle était meilleur. Il faisait souvent mettre ses conseils en avant, par personnes interposées, de peur que Thémistocle ne les combattit par pique particulière.

v: homete gens.

Morning Chronicle — 1re. Mai 1840 - cite une brochure.

En accusant Royer Collard ou d'être royaliste on le portait à le devenir.

Plutarque — vie de Solon - 1. L'éducation publique, les amitiés de collège, premièrement les haines expectives de p. — 35. Il fit une loi qui notoit d'infamie celui que dans une sedition ne se rangeoient dans aucun parti. Il ne vouloit pas qu'on s'isolat dans les calamités publiques.

note - plut: dit son traité d'Instructions politiques blame cette loi il veut que les gens de bien restent neutres pr n'être suspects à aucun parti et pour empêcher les excès des partis par leurs conseils.

Montesquieu - Esprit des lois - XXIX. 3. Montesquieu approuve cette loi de Solon pour une société immédiate. Il la blâmeroit dans une société territoriale - Lettres Persannes - 61me. L'état de neutralité où sont obligés de se tenir les prêtres ds le monde est difficile (de même les gens sages). Ils sont obligés de tenir une conduite equivoque et d'en imposer aux libertins non pas par un caractère décidé mais par

Tite Live.

XXI . On attend de quel parti sera la victoire pour faire choix d'un parti –
incertitude ou nous mettons de la manière dont nous recevons leurs discours – Il faut bcp d'esprit pr cela ; les gens du monde qui hasardent tout qui se livrent a des saillies qui selon le succès les poussent au pas dans le monde la tranquillité de notre profession ; on nous fait disputer contre des incrédules – l'idée de mission ns tourmente –
v. fédérations. Aratus –
Pharsale – 2. fait dire a Caton qui s'excuse de prendre part a la guerre civile = ma vertu suit d'un pas assuré, la ~~fatalité~~ fatalité qui m'entraine –

Passé

Plutarque

vie de Solon 52. Le poete Cratinus dit = les Cyrbes (rouleaux de bois auxquels etoient attachés les tableaux portant les lois de Dracon et Solon.) qui servent à faire bouillir nos pois –

vie de Publicola – 37. Plutarque

Passions_

Patience_ x

vie de Caton l'anc.n Il ne trouvoit rien de plus louable dans Socrate, que sa patience à l'égard de sa femme qui avoit si mauvaise tête, et à l'égard de ses enfans qui étoient si écervelés —

vie d'Aratus_ 45_ Injurié par les Achéens, il voulut promptement se déposer de la charge de capitaine Gl.l; toutefois après avoir un peu discouru l'affaire en lui même, il eût patience_

vie de Themistocle 21. frappe mais écoute —

vie de Coriolan 20. Il faut que qui veut vivre au monde se rende amateur de patience, de la quelle aucuns mal avisés se moquent —

vie de Paul Emile 53. La malignité des mauvais est par votre p: devenue si audacieuse, si licencieuse.....

v. hommes d'etat — Morale Numa —

Grandeur des Rom.ns p. 162. ch: V Savoir se servir de la fortune est bien; mais il faut encore savoir l'attendre_

[La béquille de l'attente vaut la massue d'Hercule_

vie de Demosthenes. Plutarque dit de lui même — Moi qui habite une petite ville et qui n'y tiens volontiers, de peur qu'elle ne soit encore plus petite — — —

vie d'Aristide. Il avoit opinion qu'un bon citoyen, sedoit toujs tenir egalement prés, et offrir corps et esprit a servir la Rque sans en espérer ou attendre aucun profit mercenaire, ni d'argent, ni d'honneur, ni de gloire —

Il vouloit qu'on maudit quiconque proposeroit de traiter avec les perses —

Patriotisme des Plateens; honorés depuis par Alexandre le Gd

vie de Fabius — Comme Minutius se vantoit d'avoir été honoré au détriment de F. celuici lui dit = Si vs etes sage, penser non point a moi, mais a l'ennemi que vous aver a combattre — et si vous voulez vous acharner contre votre collegue, penser a ce que vs qui aver été tant honoré par vos concitoyens, ne soiez moins soigneux de leur salut, que moi qui ai été maltraité par eux —

XXVII On ne doit pas moins a sa patrie qu'a son pere et a ses enfans. Tite Live.

patriotisme

v. humanité -

vie de Philopoemen - Indifferent a la mort il ne demanda a l'executeur que si Lycortas et ses compagnons avoient echapé a son sort (de prisonniers) -

v. gloire - Il faut preferer celle de la patrie a la sienne propre -

vie de Sylla - Un citoyen de preneste ne voulut pas etre redevable du don de la vie a Sylla qui avoit fait perir ses concitoyens -

vie de Fabius - pierwsze miejsce trzymała oyczyzna za nią dopiero stoy rodzice i dzieci -

Patronage — x

Essais de Guizot — 253 — Nulle société ne peut être absolument étrangère au principe de P. et de clientelle —

Plutarque — Vie de Romulus — 19 — Etymologie du nom —

v. Origines —

Burden of P: — For one friend, ministers make 10 foes by every appointement, & what is worse, perhaps a 100 expectants —



Pauvreté ×

Vie d'Aristide – Le peuple ayant reproché a Callias le riche de ne pas venir en aide a Aristide, Callias en appela au temoignage d'A: qui avoit refusé ses offres – A: dit qu'il se trouvoit mieux de sa pauvreté que Callias de sa richesse – que l'on trouvoit assez de gens qui usoient de leurs richesses les uns bien les autres mal, mais qu'il n'etoit pas aisé d'en trouver un seul, qui porta vertueusement et magnanimement la p: et qu'il n'y avoit que ceux qui l'etoient malgré eux, qui dussent avoir honte de l'être – Il n'y eut pas un des assistans, qui ne s'en allat avec cette opinion et volonté, qu'il eut mieux aimé être pauvre comme A: que riche comme Callias.

v. l'index d'Economie politique –

Vie d'Aratus – 16 – La concorde des pauvres et des riches assure le salut d'un état –

Vie de Sylla – Il ne punit pas ses soldats qui avoient tué un lieutenant, disant, qu'ils n'en deviendroient que plus portés a effacer leur crime par leur bravoure. On s'indigna de ce que les peines des parens fussent etendues aux enfans –

Peuple

Mepris pour le = vide deliberations pyrrhus -

vie d'Aristide - Le peuple bannit par ostracisme Damon precepteur de Periclès parcequ'il parut trop sage au commun peuple -

vie de Caton l'ancien - Lucius Flaminius ayant été noté d'infamie par le censeur et rayé du senat, n'osa pas d'abord seoir parmi les consulaires au theatre ; le peuple en eut pitié et lui cria tant qu'il le contraignit de retourner se seoir parmi les consulaires -

v. prosperité -

vie de Marius - Le peuple insistoit sur ce qu'on ne devoit pas avoir egard a la loi qui defendoit la reelection - v. consul & loi Index d'hist. Rom.

Vie de Camille 68. (deux fois le mot peuple est employé pour armée, car il est dit = au retour du peuple a Ro: me &c. ceci est important car la lutte etoit entre le senat et les citoyens de l'armée, et non pas avec la populace pour l'admission au consulat -)

vie de Pericles - Il fit approuver au peuple ses depenses excessives pr la construction d'un temple en proposant de les defrayer si son nom etoit inscrit comme fondateur du temple -

vie de Dion - 40. Lorsqu'il reconquit avec des mercenaires grecs la liberté de Syracuse le peuple fuyait -

v. révolution -

vie de Coriolan - 29 - Les plus vieux et prud-
hommes du Sénat disaient que lorsque le peuple
se verrait la puissance de juger, il ne serait point
sévère ni cruel, mais plutôt doux et humain,
que ce n'était point par mépris des nobles, mais
par l'idée d'être

vie de Caton l'ancien — Il disoit que Socrate n'étoit qu'un
causeur et un seditieux, qui tachoit par le moyen qui etoit
en son pouvoir a usurper la tyrannie, a dominer en
son pays, en tirant ses citoyens en opinions contraires
a leurs loix et coutumes anciennes — Il se mocquoit de
l'Ecole d'Isocrate qui enseignoit l'art de l'eloquence —
Il disoit que ses disciples vieillissoient a l'ecole, pour
aller plaider leur cause devant Minos dans l'autre mon-
de — pour dégouter son fils des lettres grecques il disoit
lorsque les romains s'y adonneront, ils perdront et ga-
teront tout — Cependant rome n'a jamais tant fleuri
que lorsque les lettres et sciences grecques y ont été en
honneur —

vie de philopoemen — Egesimus et Demophanes qui enseigne-
rent philos. etoient megalopolitains eleves d'Arcesilaus en
l'ecole de l'Academie, employerent ce qu'ils avoient ap-
pris en l'etude de la philosophie, au Gouvt de la Repue pu-
tant on plus que nuls autres de leur tems —

vie de Pericles — Ceux là craignent les dieux d'une
frayeur eperdue qui n'en ont aucune connoissance
veritable — La vraie philosophie donne au lieu d'une
tremblante superstition, une vraie dévotion accom-
pagnée d'asseurée esperance de bien —

Plainte

Plutarque – Vie de Themistocle – 7. Les malveillans lui reprochaient d'avoir oté au peuple d'Athènes la pique et les pavois (bouclier) pr le réduire au banc et à la rame –
Vie d'Alcibiade – 68 – Rappelé à Athenes d'exil il déplora dabord ds sa harangue ses malheurs, et se plaignit un peu des torts qu'on lui avait faits, en rejetant neanmoins le tout à la fin, sur sa mauvaise fortune et sur qlq dieu envieux de sa prospérité – puis il discourut bien au long sur l'espérance qu'avaient les ennemis et au demeurant admonesta le peuple d'avoir bon courage et de s'assurer pr l'avenir –
(c'était se recommander au choix du peuple)
– A substantial grievance –
– The people yield obedience & belief to the grievance = suggers –
v. Concours –

Plaisanterie

v. Modération Saronius –

Plutarque Vie de Lycurgue – 19. C'était le propre des Lacedes d'endurer patiemment un trait de mocquerie; Dans leurs repas s'il y avait toutefois q[uel]qu'un qui n'y prit pas plaisir, il fallait seulement qu'il priat l'autre de s'en abstenir, et incontinent l'autre cessait –

34. Lycurgue dédia la petite image du Rire ayant voulu entremêler le rire à la dureté de sa règle de vivre –

Politesse ×

v. Civilité –

Esprit des lois – XIX. 27 – Le Gouvt absolu fait naître l'activeté; et l'activeté fait naître la P. – Gr des Romains p. 127. La fausse P. est mensonge – Balzac Lys de la Vallée – La P. consiste à paraître s'oublier pr les autres – La vraie P. à s'oublier réelemt – Chez bcp. elle est une grimace – Ne craignez pas d'être la dupe de cette P.... Vous recueillerez le fruit de tant de grains en apparence jetés au vent – Plutarque vie de Crassus et de Themistocle – Saluer par leurs noms les gens – vie de P. Emile 47. La courtoisie pr ses convives et son habileté à ordonner un festin... – Purposes of a national policy or of enlightened legislation –

Politique -

Comp: d'Aristide et Caton - La douceur cette vertu si necessaire en politique, par opposition à l'orgueil -
v Gouvernement moyens de = employés par Periclès -
v. cruauté - patrie -

Voltaire - Essais sur l'hist. Gén. ch. 74. Le véritable but de la P: est d'enchaîner autant que commun tous les ordres de l'état - (Il oublie tous les peuples).

Hume Dss. sur le Com. p. 12. L'ancienne P. (il veut dire organisat. et gouv. des sociétés anciennes) était violente (par ex: d'appauvrir les sujets pr. s'assurer plus de soldats; ou pr. s'assurer leur soumission - Le désespoir d'un peuple misérable est bien à craindre) et contraire au cours naturel des choses -
p. 15. Il faut prendre les hommes comme on les trouve, et ne pas entreprendre d'introd. par la violence aucun changt. de leurs principes et de leurs manières de penser - Il faut un long cours de tems et une qté variété d'accidens et de circonst. pr. prod. ces qques révolut. qui diversifient si fort la face des affes humaines; et moins une suite de principes, qui sont le soutien d'une société particulière, est naturelle, plus le legislateur

trouvera de difficultés à les établir ou à les entretenir — La meille politiq est de s'accomoder au penchant commun du genre humain, et de le rectifier autant q possible pr le bien de la société —

p. 18. Toute chose dz le monde s'achète par le travail, et nos passions sont les seules causes du travail — Des principes, tels q ceux des lois somptuaires sont trop désintéressés trop difficiles à mettre en pratiq ; il faut gouverner les hommes par d'autres passions et les animer d'un esprit d'industrie, de luxe et de cupidité — p. 21.

(On disait à Napoléon qu'il ne ferait rien des Italiens, n'ont ils pas, dit

Popularité

Vie de Ciceron - Il obtint la dut a l'estime publique, malgré la corruption de rome qui n'élisoit Edile que des riches -

Vie de Périclès – vide villes –

Pouvoir_

vide grandeur – Corruption –

C. Légitime – C'est l'empire de la raison de la justice ; l'ordre public, la règle l'autorité vraiment sociale – Guizot essais – 268. C'est l'unité – 270 –

Voltaire – Essai d'hist. Gle I ch. 9. Il n'y a que 3 manières de subjuguer les hommes, celle de les policer en leur proposant des lois ; celle d'emplo

y

V. philosophie.

précipitation

Vie de Fabius M:- Il disoit de Minutius = il s'est précipité en sa ruine plutot que je ne m'y attendais et plus tard qu'il ne le voulait=

preuve

vie de Fabius - le qu'on avoit appelé timidité et pusillanimité de F. étoit estimé divin entendement qui prevoyoit les choses de si loin qu'elles ne semblaient pas croyables a ceux mêmes qui les endureroient -

Prévoyance.

Polybe – XI – ch. 1. La plupart dans leurs entreprises n'aiment à se représenter que la gloire et l'utilité des succès – Jamais ils ne se mettent devant les yeux les suites malheureuses d'une défaite, d'un revers – Jamais ils ne s'occupent de la conduite qu'ils devront garder dans les revers de fortune –

v. travail Pythagore –

Principes

- On n'abrège que par des p.
- Cobden requested Mr. Bennoch to tell him in the compass of a dozen lines, what was the plan recommended by the Anti gold law league - Galignani febr. 1. 1848 -

Dict. historique - de 1786. Dans l'esprit des lois la partie la plus interessante de l'hist. de tous les tems et de tous les lieux est répan:

Abandon de principes_

Plutarque Vie de César_ 83. Cassius un peu avant le meurtre de César, jeta sa vûe sur l'image de Pompée et l'invoqua tout bas à son aide, quoiq au fremt il ad

retour aux archives p.

Edinburgh

Principe connecting

privilege

propriété

prosperité

v. Gouvernement-

Vie de Caton l'ancien - Scipion Nasica repondoit toujours a Caton = il faut que Carthage existe - Scipion voyant le peuple romain commettre de grandes fautes dans sa prosperité, jugeoit que la crainte de Carthage retiendroit son insolence - Il croyoit que la puissance de Carthage ne pouvoit menacer rome, mais ne devoit pas non plus être meprisée - Caton expliquoit qu'il y avoit trop a craindre d'une cité qui de tous tems avoit sauté et lors devenue sage, pour avoir été chatiée par de grands malheurs, et qui epioit le peuple romain qui faisoit du cheval echappé, et commettoit des erreurs par la licence qu'il se donnoit - Il vouloit qu'on ôtat tout danger du dehors au peuple romain puisqu'on lui laissoit au dedans les moyens de toujours retomber en ses fautes -

Providence

427

Raison

Polybe VII

Sir William Young Sui fait dire = Man being the most ingenious, is therefore liable to be the most depraved of all animals — Animals being subservient only to passions, alone err through them; but man following his phantasies may err from perversion of reason as well as from influence of passion —

Récompenses

Plutarque.

Vie de Ciceron. Des presens forcés etoient offerts par les provinces aux gouverneurs.

Vie de Caton l'ancien. Interogé comment il se faisoit qu'il n'eut pas obtenu de Statue, il répondit = J'aime mieux vaut être interogé: me demande pourquoi je n'ai pas de Statue, que s'il on me demandoit pourquoi l'on m'en a elevé.

Caton ne vouloit pas qu'un homme de bien souffrit qu'on le louât a moins que cela ne dut tourner au bien de la Rque.

Vie de Philopoemen. Belle description des honneurs funebres qu'on lui rendit — v. respect.

— v. philosophie — Idée de P. et peines dans l'autre vie —

Corn: Nepos. 6. Vie de Miltiade — Ep: de petite R. grandement appréciée —

Plutarque — Vie de Themistocle — même idée —

C. Nepos — Vie de Miltiade — Abus des R. publiq.

Plutarq. Vie de Cimon — 5. Ecrire la vie de qlq'un c'est plus que de lui élever des Statues —

Vie de Sertorius — 4. Réserve des Rom. a en accorder.

Vie de Cimon — 13. Miltiade ayt demandé après Marathon qu'il lui fut permis de porter une couronne d'olivier, Sochares dit une parole, qui fut bien agréable au peuple, quoiq ingrate = Vous tu auras vaincu tout seul les Barbares alors demande qu'on t'honore aussi tout seul aussi —

prendre ; et est une excellence de vertu, qui montre quelle ne veut rien recevoir, prendre ni accepter, encore là où justement elle le peut faire.
Vie de Pelopidas — Epaminondas refusait les présens de ses amis —
Vie de Coriolan — 4. Des 2. trop prompts arrêtent parfois l'élan vers la gloire, et ceux qui n'ont pas la nature très élevée croyent qu'ils se sont acquittés envers la patrie dès le premier pas —

Reconnaissance

v. respect philosophes —
Ingratitude —
Plutarque — Vie de Thésée — 4. Pisistrate altéra l'hist.
pr faire oublier l'ingratitude de Thésée —
Vie de Brutus — 2. Cassius ne voulut pas tant de bien
à César pr la préture qu'il obtint, q de mal pr la
préture Urbaine qui lui fut refusée —
— 12. Ligarius absous d'avoir suivi le parti de
Pompée ne savait pas tant de gré à César pr
son absolut., qu'il était indigné q pr sa tyran
nie q dominat. il avait été en danger —
Vie de Themistocle 5t. par 2. pr les dieux il fit
Statue religieuse — (c'est f. son frère capucin) —
Mazarin — Il vaut mieux tenir les hes par
l'espér. q par la Z.
Polybe — Faites du bien et faites en espé
rer davantage —
Bossuet — Hist. Univ. III — 1. p. 346. La vertu est le fon
dem. de toute la société — La principale vertu est
la Z. — Les hes les plus Z. sont aussi les plus
sociables —
v. Envie

(Formes)

vide Lacepede pour le réformer philopoemen lui offrit de nouveaux objets — vide armée —

Esprit des lois XIX ch: 14 — Les moeurs et manières il faut les changer par d'autres moeurs et manières — Montesquieu

Causes qui ont déterminé a reformer .

car ils n'oseraient arreter le cours des loix —
Tite Live — XXXIV — Qd on a abrogé une loi à la demande de factieux on donne atteinte à toutes les autres —

— 3. C'est aux passions et aux vices que le monde doit les loix —

Toute loi qui a été portée pr assurer un bien durable, doit être maintenue, à moins q l'usage ou la situat= exigent son abrogat= —

Il y a d'autres loix qui réclamées par les circonstances changent avec celles ci —

La guerre abolit les loix qui ont été faites pendant la paix, et la paix abolit celles faites pendant la guerre —

Refus *

Plutarque — Vie de Brutus 6. Il estimait ceux qui ne pouvaient rien refuser aux importuns avoient très mal gouverné la fleur de leur jeunesse — (vide contraste).

régénération *

vide liberté recouvrée plus loin

Cobden. Galignani – 25 Nov. 1847. In Italy the R. arose from the quiet progress of thought and intelligence; dependent upon the better education of the people, of the masses – In towns were established infant schools supported by voluntary contributions and superintended by Italian nobles – Leading minds in all directions .... taking interest in prison discipline & other questions affecting the moral condt= of the people –

Grandr= dest= p. 129. Les hommes de même q les Etats q la corrupt= apendre, ne se relèvent pas qu'ils ne se soient régénérés –

D. de Tracy – Moyens de fonder la morale d'un peuple – p. 461 – Je suis surtout pénétré d'un principe= q= il est quest= d'agir sur des êtres animés, rien de ce qu'on veut opérer directemt= ne reussit – Rendez les circonstes= favorables et ce q vs désirez arrive sans q vs ayez l'air de vs en mêler –

Plutarque

Vie de Pyrrhus. — Les conventions ne furent pas amortissement d'inimitié, que c'étoit plutot commencement de dissentions entre eux, car ceux dont l'ambition et l'avidité, ne sont arrestée ni par les mers et les montagnes, ni par les bornes qui separent l'asie de l'Europe, comment se moderoient ils quand les confins de leurs etats viendroient à se toucher Cela n'ett pas possible, car ils s'entrefont toujours la guerre de volonté ayant ces deux malédictions enracinée en eux, qu'ils épient continuellement les moyens de se surprendre et portent envie chacun a son voisin — En apparence ils usent de ces deux termes de paix et de guerre, comme d'une monnoie qui leur vient mieux a propos, non pour le devoir la raison et la justice, mais pour leur profit — et ils sont bien plus gens de bien quand ils confessent ouvertement qu'ils font la guerre, que quand ils déguisent la cessation ou surseance de l'execution de leur volonté mauvaise par le saint nom de justice ou d'amitié —

Vie de Caton l'an. — Rome retint ses alliés en leur ens: voyant des gens sages —

v. force Marcellus —

Principe correctif

Relations esterieures

Plutarque

vie d'Aristide. Comme les alliés lui demandoient de les prendre sous le Commandement, il dit que pour donner a Athenes occasion de s'asseurer de la foi des alliés, il étoit besoin qu'ils fissent q.q cas notable a l'encontre des Lacedemoniens. Ce furent la justice et bonté d'Ar. et la bonne de simon, qui firent destrer aux alliés de passer sous le commandement d'Athenes; ce fut par bon sens et bonne conduite.

Tite Live.

XXI. Rome crut de sa dignité d'avoir recours a la guerre plutôt que de disputer des questions de droit.

Il est contre le droit des gens de renvoyer des ambassadeurs des alliés sans les ecouter - de les empriſonner

vide philosophie Périclès.

Plutarque.

vie de Numa. — une maladie grave fit changer à Tullius Hostilius d'avis sur la religion — son mépris il le tourna en trop craintive superstition qui n'avoit rien de commun avec la vraie devotion de Numa, et encore infecta t il davantage les autres, de cette contagieuse erreur par sa mort, car il fut frappé de la foudre — Pythagore estimoit qu'il n'étoit pas possible d'atteindre à la connaissance de la Divinité autrement que par le moyen de l'entendement — L'un et l'autre ne vouloit pas qu'on épandit pas de sang dans les sacrifices, mais un peu de farine fait vin & autres telles choses légeres —

Tite Live

XXII. Fabius Maxime soutint que C. Flaminius s'étoit attiré ses malheurs plutôt pour avoir negligé les Dieux que pour avoir fait des fautes — Corbinelli dit: Il est bon que le peuple croye (sache) que les grands evenemens dependent du ciel —

Remède * v. réformes —

Tite Live I av.t propos — extremité où l'on ne peut plus supporter ni ses maux ni les r.e —

Plutarque Timoléon — Syracuse préférait une accoutumée servitude à une délivrance trop violente — Elle souhaitait mal devenir à ceux qui voulaient encore l'entraîner à des guerres pr la délivrer —

v. Emploi — Opinion —

Tacite — thought by postponing the remedies he could drive off the evils themselves —

Pigou — 10. Dec. 1849 — recommandait de fr émigrer les pauvres — I will conclude these réflex.s with one tangible proposition = that I will willingly pay the passage of ten emigrants —

— Economy .. is sometimes urged as a real source of relief; sometimes "worked as a cry"; sometimes ridden as a hobby —

— To be part aid —

— When the nature of the case had out grown the method of treatment —

— Admit y.r follies, & retrace y.r steps —

Repos

Plutarque

vie de Pyrrhus — comme Achille dans Homère, oisif il dévoroit son cœur, et se demandoit que la guerre s'il ne faisoit du mal a quelqu'un ou que quelqu'un ne lui en fit, il languissoit d'ennui —
Pyrrhus disoit = quand je serai au terme de mes conquêtes je me reposerai — Cyneas reprit = que ne vous reposez vous dès aujourd'hui —
vie de Catus l'ancien = Il ne vouloit pas le repos, mais vouloit ajouter des services a ce qu'il avoit fait —

Tite Live.

XXX. Nul grand etat ne sauroit être longtems tranquille, s'il n'a ses ennemis au dehors, il en a au dedans —

Tepresentans

Resistance

personelle.

Plutarque

vie de Demosthenes – Je conseillerai toujours, ce que je penserai etre pour le bien public, encor que vous ne le veuillez pas Atheniens, mais d'accuser faussement un autre a votre appetit, encore que vous me le commandiez je ne le ferai pas

vie de Philopoemen – Quoiqu'il fut contraint de ceder et laisser aller certaines choses, a la qualité du tems, si est ce qu'il etoit contraire aux romains et leur resistoit en la plupart des occurences tachant toujours d'entraîner a la defense de la liberté, ceux qui par leur bien dire ou bien faire avoient le plus d'autorité chez les Achéens – Il dit a Aristhenete = pourquoi faut vous presser de perdre la Grece, en allant au devant de vouloir des loix

Tite Live

XXI. . Le courage des Sagontins car ils avoient resisté plus qu'il ne l'avoient espéré

Il est dangereux de pardonner a qui est prest tout pour se défendre –

vie de Philopoemen - Oh' malheureux tems de la Grece quand Corinthe fut arse et détruite par les romains, il y eut un calomniateur romain qui voulut faire abattre les Statues de Philopoemen, l'accusant comme s'il eut été vivant d'avoir été hostile a Rome - Mais après que Polybe lui eut répondu, Mummius et ses lieutenans ne permirent pas qu'on les abattit - Les gens de bien mettoient difference entre le devoir et le profit (l'interet) et estimoient choses distinctes l'honnête et l'utile, ayant opinion, que comme ceux qui reçoivent des bienfaits doivent reconnaissance a leurs bienfaiteurs, aussi a la memoire des gens de vertu, toutes gens de bien doivent honneur et révérence -

v. obeissance Famille -

Responsabilité

vie de Pericle Après qu'il eut fait bannir Cimon il lui fallut combattre plus apreement que jamais afin d'eviter le reproche qu'il eut privé les Atheniens du secours de Cimon —

v. Collegialité —

— R. is a powerful curb upon originality & enterprise — One party disclaims ♀ ties which the other declares to be incumbent on them —

No man's ♀ should go beyond his contract —

— The difficulties of Govt are changed but not diminished by the possession of unlimited power; for the ♀ of those who are invested with authority is obviously extended

Retraite -

vie de Pericles — Toutes privautés joyeuses, abaissent fort une elevation affectée, et il est bien difficile de maintenir une sévère gravité pour garder sa reputation, en se laissant familierement hanter a tout le monde — Il est vrai qu'en une vrai vertu entiere, cela est toujours le plus beau, qui est le plus apparent, et il n'y a rien dans les gens de bien et d'honneur, que les etrangers trouvent si admirable, comme leurs domestiques qui sont toujours a l'entour d'eux, trouvent leur vie ordinaire — P. se reservoit ni plus ni moins que l'on gardoit a Athenes la galere Salaminienne pour les occasions de grande consequence — Il maniot les affaires de moindre importance par l'entremise de quelques orateurs qui etoient ses familiers — v. Essaires —

XXI. Les retraites doivent se faire en ordre de bataille sans peur ni confusion — Mais quand trepidè noque effusè cedendo — Tite Live

Révolutions

Vie de Pyrrhus — Il ne faut pas que les princes blâ: ment les hommes privés, si quelque fois ils se tournent selon qu'il leur vient à propos pour leur profit; car en ce faisant ils ne font qu'imiter ceux qui leur sont maîtres de toute déloyauté, trahison, infidélité, et estiment que celui à fait moins des affaires, qui moins observe le droit et la justice — v. mepris Times — Plutarque

2 mai 1840 — It is from the suspicion if not from the con: sciousness of contumely, that the bitterness of popular discon tent and the virulance of chartist malignity, have in a great measure sprung — Workmen know of no other order in society but their own, and that immediately above their own — They judge of king, lords, judges &c — by the person who happens to be their immediate employer — ... That which governements and parliaments fail to do, may be in a great measure effected by the daily intercourse of diffe: rent ranks which are mutually useful & necessary to one another — Thus the employer should be good tempered kind considerate, take an interest in his men, invest their sa vings, encourage and reprobate &c.... his wife should look after their ~~wifes~~ wives and children &c..... Times

Lettres Persannes 112. J'arrete surtout mon esprit a ces grands changement qui ont rendu les ages si differens des ages — Montesquieu

Vie de Lysandre. Maniere dont il voulut amener un changement dz le Gt de Sparte — I

Tite Live. XLV . pas d'état ou parfois il n'y ait des factieux, et où le peuple ne soit toujours aveugle.

Richesses =

vie de Caton l'ancien — La plupart estiment que c'est leur oter leur richesse, que de les empecher d'en faire montre dont cette folle persuasion que la richesse se prouve mieux dans les choses superflues, qu'elle ne le fait dans les choses necessaires — Le philosophe Ariston s'etonnoit qu'on reputa riches et heureux, ceux qui possedoient des choses curieuses, superflues, et de fantaisie, plutot que ceux qui en possedoient d'utiles — Comme on demandoit a Scopas le Thessalien, je ne sais quelle superfluité, en lui faisant observer quelle etoit de peu d'usages, il repondit = mais ce sont ces choses superflues, qui font que je suis riche — Ainsi le desir des richesses, ne procede d'aucune affection ou necessité naturelle qui tiennent a notre personne, mais il s'engendre en nous d'ailleurs et nous vient d'une fausse opinion du vulgaire —

vie de Sylla — Bien que les Romains eussent deja receu en leurs coeurs, la convoitise du luxe, neanmoins ils mettoient en pareil degré de reproche, ceux qui ne le maintenoient pas en la pauvreté de leurs peres, et ceux qui mettoient a mal les richesses que leurs parens leurs avoient laissées —

If any one tells you that one can become rich otherwise than by labour and economy, do not listen to him — he is a liar and poisoner — Franklin

v. homme d'etat Pericles —

Sagesse

Vie de Caton l'An: Les sottes servent plus a l'instruction des sages, que ceux ci a celle des sots — car les sages évitent les sottises, tandis que les sots n'imitent pas la sagesse —

Schlutt

470

Sciences

Vie de Marcellus — Archimède a écrit sur les matières les plus difficiles de la Geometrie dans les termes les plus clairs et les plus simples ; il a découvert les principes les plus faciles — Cette clarté les uns l'attribuent à la vivacité de son esprit et d'autres à l'étendue de son entendement qui de nature étoit ainsi aisé ; les autres l'attribuent au travail extrême avec lequel il facilitoit tant ces choses qu'il sembloit qu'elles ne lui avoient coûté aucune peine — Car tel qui ne pouvoit de lui même découvrir la demonstration de certains problemes, dès qu'il l'a lue de Archimede, croit qu'il l'auroit découverte sans peine tant Archimede nous conduit aisément à ce qu'il veut démontrer — Ce qu'on a dit de son amour pr la geometrie qu'il appeloit sa Syrène, ne paroit vraisemblable — Il en oublioit le boire et le manger — Ses serviteurs l'entraînoient de force au bain, et là encore il tracoit des figures de geometrie ds la cendre du foyer —

v. utile

D'Alembert = Elémts de philosophie — 17. dit sur l'histe d'une science = plus on acquiert de lumières sur un sujet moins on s'occupe des opinions fausses ou douteuses qu'il a produits —

Sécurité *

Plutarque Vie de Lycurgue

A Reliance upon settled prospects

Sentiment. (Sentiments)

Vie de Périclès. Cesar voyant à Rome des étrangers qui cherissoient merveilleusement leurs petits chiens et guenons, demanda si dans leur pays les femmes ne leur donnoient pas d'enfans. Il reprenoit ces étrangers, d'employer envers les bêtes, l'affection de charité que la nature a mise en nous pour en user envers les hommes.

v. famille. Oisiveté. Vertu V 2.

Voltaire Hist. gén. le I ch. 43. On n'a jamais que les sentimens de la fortune présente. L'Eglise Rom. a tous eu cet avantage de pouvoir donner au mérite ce qu'ailleurs on donne à la naissance, et on peut remarquer q parmi les papes ceux qui ont montré le plus de hauteur, sont ceux qui naquirent de la condition la plus vile. En Allemagne il y a des couvens où l'on ne reçoit q des nobles. L'esprit de Rome a plus de grandeur et moins de vanité.

Fausse sentiment = v. Jouissance. nous.

Guizot III 360. Naturels à l'homme = de se porter où les événemens abondent, les chances et le mouvement de la vie

v. faits 1147.

Taylor's Statesman – 34. Sensitiveness is the ordinary concomitant of a lively imagination – It should be counteracted –, & the mind fortified by other faculties duly exercised –

Vauvenargues – On doit se consoler de n'avoir pas les gds talens comme on se console de n'avoir pas les grces – On peut être au dessus de l'un et de l'autre par le cœur (sentimt)

False Sentiment –

Times July 22. 1850. That a competit= for the free circulat= of Bibles among savage nations is more in the nature of a religious act than a competition for the cheapsale of calico ... proposit= of this sort have long been reduced to an estimate on this side of the atlantic –

Serment – *

Plutarque – Vie de Publicola – 6. Les fils de Brutus conjurés se lièrent par un crime (note) en buvant du sang d'un homme qu'ils immolèrent – (Tite Live n'en parle pas) –

v. religion – foi –

Servitude - ✻

Vie de Caton l'ancien - Il ne put se défendre de l'influence corruptrice que l'esclavage exerce sur les maitres - Exp.... XXI. Acheter les grands est le moyen d'asservir un peuple. Tite Live.

v. Impatience - malheur -

Esprit des lois - XIV 11. Elle commence tous par le sommeil - Mais un peuple impatient qui n'a de repos de aucune situat., qui s'alle sans cesse, et trouve tous les endroits douloureux, ne pouvait guère s'endormir -

v. Tyrannie - Grands, Jesuite -

Grands des T. ch. 20. Les q. vertus se cachent se perd. de la S. -

Lettres Persannes - 34. Ce qui me choque le plus de vos mœurs, c'est q. vs êtes obligés de vivre avec des esclaves dont le coeur et l'esprit se sentent tous de la bassesse de leur condit. - Les gens lâches affoiblissent en vs les sentim. de la vertu q. l'on tient de la nature, et ils les ruinent depuis l'enfance qu'ils vous obsedent - L'esclavage est méprisable par sa fidélité même, qui est la seule de ses vertus -

Times - 24. May 1837. Wherever Slavery exists but especially where it exists in close connexion with the laws & institut. of a free people, the necessity of defending that violat.

of all human rights by extraordinary provisions gives rise to strange contradictions & anomalies — Thus in the U. States there is a class of the population to whom all instruction is forbidden — There are man hunters, authorized by law .... So that the British frontier alone can save the runaway from the bloodhounds of his owner — The outrages on the rights & feelings of mankind are necessary consequences of the state of things in which they originate — The Slave-holding interest ....

Plutarque — Vie de Pompée 109 — Il dit en quittant les siens pour se rendre auprès de Ptolomée ce vers de Sophocle =

= Qui va en maison de prince entre, devient
Serf, quoiqu'il soit libre qd il y vient —

vie de Brutus — 10 — Il portait mal patiemment la seigneurie; mais Cassius haïssait le seigneur —

27. Il reprocha à Cicéron de favoriser à Octave parbaine d'Antoine, ce qui prouvait, qu'il n'était pas mari d'avoir un maître, ou qu'il voulait en avoir un qui le haït — Cic. Temoignait par ses conseils qu'il consentait à se soumettre à une S. gracieuse et humaine —

34 Il blamait les Romains d'être serfs plutôt par leur faute & par la vertu de ceux qui usurpaient la tyrannie —

Vie de Lycurgue 59 — En 489 av. J.C. les Ilotes se soulevèrent — et delà date la rigueur des

Spartiates à leur égard — 3°. L'ordonnance Cinthia, q Plutarq ne croit pas être de Lycurgue, voulait q les jeunes Spartiates s'aguérissent en combattant leurs esclaves —

Comp. de Lycurgue et Numa — 2. Numa ou ses successeurs instituèrent les saturnales, fêtes où les esclaves jouissaient de la liberté, mangeaient avec leurs maîtres — Ceci rappelait l'égalité qui était au tems de Saturne, lorsqu'il n'y avait ni maître ni valet, mais étaient tous les hes égaux comme frères, et bien proches parens —

Vauvenargues — La guerre n'est pas si onéreuse q la S. —

La S. abaisse les hes jusqu'à s'en faire aimer —

Mannet de pensées 1833 — p. 130. Duclos — Ce ne sont pas les tyrans qui font les esclaves; ce sont les esclaves qui font les tyrans —

Delavigne — Un peuple a tout perdu s'il perd l'independe —

Ergastula — & negotia civium —

Ergastulanii — praefecti ad opera exigenda —

Mannet de pensées 1833 — p. 86. L'élévation de l'âme la souhaite à tous les esclavages —

p. 3. Ns devons au christianisme l'abolition de l'Esclavage — Chateaubriand —

15 V. Vauvenargues — La liberté a plus à se plaindre des esclaves que des tyrans —

138. Ginguené La Société en général est devenue une mre cour
206. Mirabeau Il est un despotisme du vice La corrupte des moeurs fut toujs le 1er instrument de la tyrannie —
Juvenal The tongue is the worst part of a bad servant —
Tacite XIV 12. ... par une bassesse inconcevable des grands —

Simplicité *

vie de Marcellus - Euripide représente Hercule comme simple et grossier, mais fait pour les plus grandes choses -

v. franchise - sincérité - candeur - naïveté - science -

v. réforme -

v. Lg des hommes - Explicat.n par Montesq de la simplicité de leurs relat.s mémoires &c....

Esprit des lois - XVIII 23. Chez un peuple simple, les arts ne travaillent point à ses ornements; il les trouve dans la nature - De là la longue chevelure des rois francs -

Thucydide - III 43-83 - La S. ou sincérité se perd ds les discordes civiles - Elle est l'apanage des âmes droites -

Cobden - Times. October 1846. lettre, s'étonne q l'idée si simple de county qualificat.n ne se soit pas présentée à lui avant qu'il eût entrepris la lutte contre les comtes, mais ds le cours de la lutte -

Fair play is a jewel - Straightforwardness -

Plutarque vie de Pompée 57. Un dom dirait le q.d Pompée demandait M. Antoine en voyant une maison aussi petite -

v. popularité et impopularité -

vie de Solon — 56 — passant à travers le palais de Crésus, Solon prenait pr le roi chaq seigneur qu'il rencontrait — mais il n'en méprisa pas moins le faste de la cour — ne s'en laissa pas étonner —

vie de Pelopidas — Le voyant simplemt vêtu pauvrement servi, la femme d'Alexandre de Phère ne sut pas apprécier l'excellence de p —

Situation

v. Emulation - de professions convenables à Situat^n -
v. Bonheur - Sentim^ts - v. Action (condit^n) -
Molière - Mr Josse, vous êtes orfèvre -
Barante Des Communes - 177 - (ce n'est pas la nominat^n qui détermine ce q sera l'homme nommé, c'est sa posit^n - Ainsi Thucydide nous montre les usages patens, facilités d'accès, absorbés par des vues d'intérêt de famille, dévoués à la paix -
v. Erreurs - Guizot - Essais 314 - (Etat général et synonime de Situat^n -)
(Les situat^s forcent les caract^rs (l'esprit); par conseq^t des situat^s semblables doivent amener des caract^rs semblables) -
- Le mot de la Sphinx -
- vie de Barbares - (corsaires changés par Pompée - Plutarq vie de Sertorius - 14. Je suis bien d'avis qu'il ne saurait advenir malh^r s'il n'est qu'il eût le pouvoir de changer et tourner tout au contraire la vertu pure et nette, fondée en jugem^t de raison - Mais aussi n'est il pas impossible q les bonnes volontés et douces natures, le sentent outragées et affligées indignement, ne puissent avec la fortune (situat^n) changer leurs inclinat^ns naturelles - 38 -

Vie d'Eumène 4. Ep de S: défavorable reu
duc favorable —
— Index des oeuvres morales — XIII, 161 — La condit^n
de l'homme est la source de toutes ses actions —
— A new country, new hopes & good employm^t
seem to rouse the qualities that the thorny
point of bare distress had suppressed at
home — (Trish in Australia) —

Societe

484

Société Municipale

482

I- territoriales

4 B3

Voyez

Vie de Caton l'anc.n Les Celtiberiens n'ayant voulu lui servir d'auxiliaires, Caton s'empressa de leur accorder la somme mise pour condition — Ses amis s'en etonnant il dit = si nous sommes vainqueurs il nous sera facile de payer, si nous sommes perdus, il n'y aura plus ni qui paye ni qui demande a être payé —

Vie de Caton l'anc.n Le Gouv.t de Rome ne parut jamais en Sardaigne plus redoutable ni plus estimable que lors qu'il fut exercé par Caton ; ce que nous represente evident.t le Style de Caton qui S.t etoit grave et plaisant, doux et vehem.t gai et austère, sentencieux et familier ; tel qu'il faut a Orateur _

Subordination

Succès

Plutarque

Vie de Flaminius — Il mit au peuple tout l'espoir de la victoire en soi même, car il estimoit que les Dieux envoyent aux hommes l'heur | bonheur | et la prospérité par le moyen de vertu et de prudence —

Vie de Fabius XI.

Tite Live.

XXI. . Les chances de la guerre, comme un juge equitable donnent la victoire au parti du coté duquel est le bon droit.

. Ne pas vaincre assez tôt est une défaite pour les braves.

— C'est une espece de victoire que d'obliger les ennemis à éviter le combat.

— Ne croyez pas que la difficulté de la victoire soit aussi grande qu'est l'importance de la guerre —

— La fortune les a souvent donnés à des armées sans réputation —

XXI. . Les Succès entrainent négligence —

XXII. . Le Succès dans les affaires et dans la guerre avoit inspiré au consul. le mepris des avis du Senat, des Dieux mêmes — —

Vie de Timoléon — Phocion disait = Je serais content d'avoir fait cette chose (qui avait reussi) mais je ne voudrais pas l'avoir conseillée —

Il ne faut pas se repentir d'une bonne résolution lors même qu'elle ne succède pas à bonne fin —

v. liberté —

Esprit des lois - XXI q. Le refut q la victe qui décida s'il fallait dire la foi punique, ou la foi romaine -
vie de Romulus - 41. Le Sr donne de la présomptn -
- Themistocle - 15 - Le commencemt de victoire est sans doute de se donner assurance - Il ménagea des rencontres qui ne risquoient pas de devenir décisives, afin q les Grecs ne craignissent pas les Barbares eussent le coeur de les joindre de près, de s'attaquer hardimt à eux -
v. modération de Miltiade - resolues -
- César 62. Le plus doux fruit q César recevait de sa victe de Pharsale, était qu'il sauvait tous les jours la vie à quelqs uns de ses concitoyens qui avoient porté les armes contre lui -
- Brutus - 41. Il ne se rebutait point de avoir failli une fois (insuccès) à surprendre le Sénat mais plutôt affirma de rechef son espérance de l'avoir failli de peu et de être approché de bien près -
Pétrone - Il faut croire aux connoissances q la faveur publique donne aux Connaissances -
Burgess - Make yourself useful & you will succeed - Edinb. rev. July 1844. - 285 -
v. Utile -
Edinb. rev. July 1844.

Superiorité

Vie de Pyrrhus — . Antigone voyant le fils de pyrrhus mal vetu dit = ce pauvre petit manteau me fait plus de honte a moi qui ai gagné qu'a lui qui a perdu —

v. chef camille - v. Style concis —

Dialogue de Sylla — Montesq — Qd on a une fois fait trembler qlq'un, on conserve presq toujs qlq chose de l'avantage qu'on a pris —

v. Autorité —

Hébutor Hist. 7e fin du chap. — Des 12 années qui précéderent le décemvirat = la vnty gén.le qualifia Héraclite d'excellent, ce qui fit dire à ses concitoys = que personne de nous ne soit excellent, s'il y a un homme excellent qu'il le soit pr d'autres, et chez d'autres — v. défiance — Cicéron Tusc: Quest: = V 36. vide Grandr des Tons, l'engouemt pr pompée — v. Grandr

— A blind & unwholesome confidence inconsistent with the sturdy & independt character of English men who ought to see (veiller) to their own rights & interests —

Grandeur des Tons p. 3. pr adopter les usages des autres lorsqu'ils sont meilleurs, p. 22. étudier les causes de la supériorité des autres — p. 30 - Rechercher les causes de son infériorité, de ses malhrs tandis qu'on s'aveugle sur ses causes —

p. 30. La Grandr de pyrrhus ne consistait q
ds ses qualités personnelles, qui sont plus q
des ressources matérielles —
v. ressources —
vie d'Aristide — Athènes exila Damon précept-
de Périclés par Ostracisme, parce qu'il parut
trop sage au commun peuple —
Baron d'Holbach — Toute S. qui être juste doit
être fondée sur les avantages réels dont on fait
jouir les autres —
Vauvenargues On peut dominer par la force
mais jamais par la seule adresse —
ceux qui n'ont q de l'habileté ne tiennent en
aucun lieu, le premier rang —
Conceit of Superiority —
Manuel de pensées — 20 — Les têtes froides mè
nent les têtes chaudes —

—

Superstition

Plutarque

vie de Lysandre – Il estimoit qu'il falloit d'abord ebloüir les esprits de qlq S: de crainte des Dieux, pour les amener a accepter un changement de Gouv^t

oracle ancien ajusté aux circonstances de faits posterieurs –

vie de Pericles – Pericles apprit d'Anaxagore a mépriser toute superstitieuse crainte des signes celestes, les: quels effrayent ceux qui n'en connoissent pas les causes –

Tite Live.

XXI. . Les esprits me sont portés à la = croyance aisement a toutes sortes de prodiges –

vie de Camille 33. Héraclite avec bonne raison a repris Hésiode d'avoir fait des jours heureux et malheureux – La nat^e de tout est une –

vie de P. Emile 28. Savait les causes des éclipses, mais était homme relig^x – Il ordonna des sacrifices –

Volt^e Hist: Gle I 42. ch. L'esclavage qui donne le mouvement à la S.; elle qui esclave de la S. veut q ses maitres en soient les esclaves – Dès q vs avez souffert q vos sujets soient aveuglés par le fanatisme, ils vs forcent à paraitre fanatiq comme eux, & si vs secouez le joug qu'ils portent et qu'ils aiment ils se soulev^t – ch. 78 – Le fanatisme auquel les hommes ont tant de penchant a tous ces temps nouveaux^x à les rendre

plus abrutis, mais plus méchans — la relig.
pure adoucit les mœurs en éclair.t l'esprit & la
S. en aveuglant inspire toutes les fureurs —
Frederic II. sur la Civ.n par Borelly — 43 — Elle a
redoublé & les tems d'affl.ct — de désolat.n gén.le —
52. Détromper les hom.s ne suffit pas, il faudrait
pour.r leur inspirer le courage de l'esprit — autre
m.t — la sensibilité et la ferveur triompheront
tous.t des raisonnem.ts —
vie de Camille 13 — Il y a danger à trop croire les
prodiges et à les trop décroire aussi, à cause de l'im
becilité de la nat.e humn.e qui n'a point de bornes
certaines, ni ne se peut retenir soi même, mais se
laisse déborder q.lq.t fois en vanité et S. et q.lq fois
en mépris et dédain des choses divines; ainsi être
retenu, et ne p.s rien trop en cela, come en toute
autre chose est le meilleur —
v. Inspirat.n — peuple
vie d'Agésilas — 10 — Elle se réveille & l'adversité —
/ Trivoga, de Boga /
— d'Alexandre 120 — pouvoir de la S. —
— Gracques — 25 — mépris de S. —
— Numa — 17 — Tullus Hostilius —
à Athènes le feu sacré s'éteignit lors de la tyran.ie d'Aristion
à Delphes lors de la prise par les perses —
à Rome lors de la g.re contre Mithridate —
——— de tems des g.es civiles —
vie de Coriolan 50 — Il prouve l'impossibilité de cert.s pro
dises — ceux qui par dévot.n les croy.t tous, ont une
g.e argum.t = c'est la toute puiss.ce divine — Héraclite
dit q la plupart des faits de Dieu, à faute de foi
demeurent inconnus —

Esprit des lois – XXVIII 18. Les préjugés de la S: sont supérieurs à tous les autres préjugés, et ses raisons à toutes les autres raisons –

—

Système

Blair's Rhetoric I 41 — Rules formed by an indirect a priori, that is, formed by a train of abstract reasoning, independent of facts & observations —

v. Principes — theorie —

v. Ameliorations — A S. complete in itself & surely sufficient of its purpose —

Tems-

Plutarque.
Tite Live.

Vie de Pericles Le T. est le plus sage conseiller-
~~XXX~~ III 29. Il ne faut parfois qu'un moment pour voir changer la face des plus grandes affaires d'un etat.

VII 38. Assurer du = aux autres c'est les porter a en perdre - par ex: a des conspirateurs.

Vie d'Antoine - 33- Antiphone disait q le tems était la chose la plus précieuse q. l'on put dépenser-

Comp. de Solon et Publicola - 7. Il faut toujs considérer les tems auquels les choses ont été faites- Un sage politiq se gouverne diversemt selon les occasions, en prenant chaq chose par le gout qu'elle veut être maniée et bien souvent en quittant une partie il sauve le tout, et en perdant un peu il gagne bcp-

proverbe. Le crime amende à vieillir - v. haine

Themistocle-

Vie de Coriolan - 40. Lorsqu'il suspendit la guerre à la suite de la députat° de Rome, les Volsques lui reprocherent une trahison non pas de villes ni d'armées, mais de tems et de l'occasion, qui était perte de plus grande conséquence parce que c'était ordinairement ce qui faisait ou perdre ou conserver cela et toute autre chose-

Bossuet - Hist. Univ. III fin du ch: 5 - Il y a un faible inévitable inséparablement attaché aux desseins humains c'est la mortalité - Tout peut tomber en un moment par cet endroit là - - - Trouver le loisir d'établir les choses -

Dugald Stewart - on the mind - 350 - One of the many mistakes into which projectors are apt to fall, is to calculate their measures upon a scale disproportionate to the ordinary duration of human life - même precepte = = vide Succès - Montesq et dz ses lettres p 336 - v. dignité sacrifiée par scrupules pr ne pas perdre de tems -

- Turning point of life - Tems critiq de la vie dit Montesq Eloge du Duc de la force - 258. x

Mirabeau Du tems ! Le math= n'en accorde pas -

- In all things there is a propriety of time & place -

- Distance lends enchantment to the view -

- Circumstancial evidence, information -

- If a naval capt= can get a good observat= at noon it is enough for all practical purposes - C'est folie de perdre sa journée with his eye at his sextant - Sénèque - Si on y fait attent= on verra q la plupart des hommes passent la plus gde partie de leur vie, ou a ne rien faire, ou à fe toute autre chose q ce qu'ils devraient -

x The most critical period of life, the verge of manhood -

Théorie –

Royer Collard – A vouloir se passer de T. il y a la prétent= de n'être pas obligé de savoir ce qu'on dit q^d on parle, et ce qu'on fait q^d on agit – / à propos du conflit qui avait duré si longtems entre la T. et la pratique – /

v. Système –

'' . . . invested with still greater scandal by the reasons alleged in its justificat^n –

Times 29. April 1830 – It is out of all reason to expect that any paper scheme should at once be more mature & ready for working than a scheme long in practice & frequently amended –

—

Tiers Etat.

Aristote

politique. L. IV ch. 11. Observes that the great le-
gislators of antiquity, all sprang from the middling
rank of citizens, from the body of the people:
& adduces the fact in proof of his assertion, that
in popular governments, those men equally fit-
ted to command & to obey, to choose & to be chosen,
those above the prejudices of the vulgar, little or
vulgar great are alone to be found —

Esprit des lois XXVIII 17. Où il n'y a point de luxe
il n'y a guère d'Etat moyen —

— Zdolni zdolnych —

Timidité

v. Crainte –

Com: Nepos – de Thrasybule cite un proverbe = La mère de l'hc timide, prudent, pleure rarement –

Esprit des lois – XIX 27.

Les femmes Anglaises sont modestes cad.e timides car elles ne vivent guère avec les hommes, occupés de politiq – cette timidité fait leur vertu –

Les Anglais vivant bcp avec eux mêmes se trouvent souvent au milieu de gens inconnus – delà ils sont timides –

—

Tradition -

T. d'origine - (parce chez les hommes de race)
Plutarq Vie de M. Brutus. 39 - Les Lyciens assiégés par lui de Panthe, renouvelèrent par leur témérité la mémoire de la calamité de leurs ancêtres qui semblablement de les Gaulois Médiques avoient brulé leur ville, et s'étaient défaits eux mêmes -
- César. 67 - Il donne le commandement à un Scipion, vû qu'il était destiné à ce nom d'être victorieux en Afrique -
- T. Gracchus - 7.
- Brutus - 1 - Il ne descendait pas de Junius Brutus - 2. On voulut q Marcus imita Junius - Veuilles te montrer, lui dit Cassius, tel comme ils pensent q tu devrais être, et qu'ils s'attendent q tu sois -
- Numa. - 7 - Coincidence de tradt chez divers peuples sur ce q les Dieux s'étaient mis en communicat avec des hommes députés saints -

Trahison

vie de Demosthenes — Il avoit souvent prédit à Demade qui etoit le flatteur et fut la victime des Macedoniens, que les traitres qui vendent leur pays, se vendent eux mêmes les pes

vie d'Aristide — quelques nobles d'athenes, et des plus riches avant cette gueme, se voyant avoir perdu leurs biens, et encore l'autorité qu'ils soulaient avoir au gouvt, a cause que d'autres alors etoient en credit, et promus, conspirerent d'abolir a athenes l'autorité du peuple, ou s'ils ne pouvoient de plutôt perdre tout et delivrer athenes aux Perses. Aristide s'alarma a cause du tems, il ne voulut ni mettre a nonchaloir une chose si grave ni la rechercher non plus trop au vif et la découvrir entierement, ne sachant quel nombre se pouvoit trouver decoupables + Il préféra n'avoir egard qu'a ce qui selon le tems etoit profitable qu'a ce que la justice auroit voulu — Il donna moyen a ceux qui pensoient ne pas être découverts de se repentir et de se justifier par leur conduite dans la bataille —

vie de Sylla — A l'offre qui lui fut fait par Archelaus lieutenant de Mithridate de l'aider a venir a bout de ses ennemis a rome, Sylla repondit par l'offre d'aider Archelaus a deposseder Mithridate — Archelaus se montrant indigné S. dit = tu as horreur de trahir ton roi barbare, et tu me proposes a moi romain d'etre traitre !

vie de Fabius Il détourne par des bienfaits un soldat du dessein de trahir —

Tite Live. XXII. Souvent les traitres s'entretrahissent.

vie de Thésée 3. Double preuve de l'horreur qu'elle inspire — 15.

— Romulus — 26. Antigone aimait ceux qui trahissaient et avait en haine ceux qui avoient trahi — Auguste disait aimer la trahison mais haïr les traitres — C'est une commune affection q l'on a envers les méchants pendt q l'on a affaire d'eux —

vie de Pyrrhus — Fabricius lui livra un traitre qui s'offrait d'empoisonner P. —

— F. Maxime — Il se laissa vaincre par l'ambition et fit tuer les Brutiens qui avoient trahi Tarente, afin qu'on ne sut pas qu'il avait pris la ville par T. —

v. Tems — foi — Liberté pharnabaze —

Tacite — Hist II 19 — IV 24. } Chefs soupçonnés de trahison pr avoir différé des batailles —

—

Traités

Mackintosh – Hist.e d'Angl.e I 25. César luttait avec les Celtes et les Teutons avec une attent.e continuelle à adoucir les horreurs de la guerre – De la part de ceux-ci, mépris complet des condit.s et des traités – Quoiq les T. soient imposés par la force & n'ayent pr but q de préparer l'assujettissem.t, ils tiennent pourtant si evidem.t à l'utilité générale q leur violat.n ouverte est condamnée par les nat.s civilisées ; si ce n'est peut être dans ces cas de nécessité absolue où il y va de l'existence nationale —

—

Transition -

période de T-

Esp[t] des lois - XI 13. Souvent les Etats flottent plus ou moins le passage insensible d'une constitution à une autre qu'ils ne le font ou l'une ou l'autre de ces constitutions - c'est pourquoi tous les pouvoirs du Gouvernement sont tendus, et tous les citoyens ont des prétentions, qu'on s'attaque ou qu'on se caresse, et qu'il y a une noble émulation entre ceux qui défendent la constitution qui décline, et ceux qui mettent en avant celle qui prévaut -

Guizot Civ. de la France - 175 - Les époques de T. sont peut être pour le point de vue historique, les plus instructives de toutes - Car c'est les seules où apparaissent rapprochés et en présence certains faits, certains états de l'homme et du monde, qui ne se montrent ordinairement que isolés et séparés par des siècles; les seules parcours équitables, où il soit possible de les comparer, de les expliquer, de les lier entr'eux - L'esprit humain n'est point disposé à marcher par une seule route, à ne voir les choses que sous un aspect partiel, étroit, exclusif - C'est donc pour lui une bonne fortune que d'être contraint par la nature même du spectacle placé sous ses yeux, à étudier les grands problèmes du monde sous toutes leurs faces - - - - -

Guizot – liv. de l'Europe – 210 – Il y a de le mouvt progressif qui élève vers une fortune nouvelle, un homme ou une population, un principe de résistance contre l'iniquité et la violence bep: plus énergiq q de toute autre situat= –

– La période de T. chez les Grecs –
– – – – – – – à Rome commence à la prépond.ce de Rome – v. Etat moral Villemain –
– – – – – – – de l'Europe Mod.ne s'étend du 13. au 16.e siècles – Guizot 235 –

– Galignani 19 Aout 1827. It seems that there is a period of unblushing political profligacy through which all States must pass in the transit= from monarchical to popular Govt= – Daily News –

– The difficulty is to bridge over the interval that separates us from our colonies –

– It has been said by a great authority that the history of a nat= is found in the history of its critical periods –

– probationary State –

Travail

vie de Philopoemen — Il estimoit que tout homme d'honneur doit travailler (a sa fortune) et si bien gouverner et augmenter son bien, qu'il n'ait occasion d'appeter ou usurper celui d'autrui —

vie de Marius — Il disputoit avec les soudards de simplicité de vivre, et de souffrance de labeur; il gagna leur bienveillance, car a la verité c'est un grand reconfort a ceux qui travaillent que de voir leurs chefs travailler volontairement avec eux, pour ce qu'il leur semble, que cela, je ne sais comment, leur ote la contrainte et la necessité — C'est une chose qui plait merveilleusement au soldat Romain, que de voir son capitaine, mangeant en vue de tout le monde, le même pain que lui, couchant sur quelque méchante paillasse, mettant le premier la main a la besogne pour fortifier le camp &c.... car les Romains n'estiment pas tant le chef qui leur donne de l'argent, ou des récompenses, que celui qui travaille et s'expose avec eux, et qui plus est, ils aiment mieux celui qui travaille avec eux que celui qui leur permet de demeurer en oisiveté *

v. armée qui preferoit combattre a travailler

vie de Pericles — Un peintre se glorifioit de peindre promptement les testes — Un autre lui répondit qu'il

---

* On appeloit mulets de Marius les hommes qui font volontiers ce qui leur est commandé, tellement il avoit rompu ses soldats aux fatigues et la discipline

se glorifioit de demeurer longtems à les faire, long=
temps, pour ce qu'ordinairement la soudaineté et la
facilité, ne donnent point une fermeté durable a
l'oeuvre, ni une beauté parfaite — Or les ouvrages de
Péricles etonnent pour ce qu'ils ont été élevés en peu
de tems et ont eu si longue durée — Aujourd'hui ils ne
semblent être ~~etevés~~ achevés que depuis peu seulement
On diroit qu'il y a entre eux un esprit vageunissant
qui les entretient en vigueur —

Tite Live. V l. pas de travail sans salaire, ni de salaire
sans travail, malgré leur opposition, assistance
et travail sont en rapport Direct —

Elian. var. hist.q — l. 9. ch. 25. Stratonicus was wont to chide
those loitering in the public places, & ask = why
so idle, have you lost your team? I will give you
another, go & work — Fearful lest idleness begat
designs against his State —

Trouble

Tite Live

XXI. Fonte discrimina rerum.

— Recouvrer le sens assez vite pr aviser à q.q chose après un bouleversemt — L'homme d'inspirat= qui sait le plus franchement le plus obscur, dit à propos les circonstces, à propos, le mot heureux d'où jaillisst la lumière et l'action — ainsi l'ouvrier qui cria Aqua lorsq les cordes s'allongeoient pr hisser un obélisq — Les moments perdus ne se retrouvent plus —

— v. activité —

Lucain pharsale — 2. La discorde agite les petites choses; les grandes jouissent d'une profonde paix — Tel est l'ordre immuable de la nature —

Virgile — Lorsq Neptune veut calmer les tempêtes ce n'est pas aux flots mais aux vents qu'il s'adresse —

C. Nepos — Turbida tempora —

v. Economie politiq — cherté —

Globe — Galignani 21. Dec. 1849 — A disaffected party exists in the Ionian Islands, & so in France & Italy — England & America are the only States without it — It consists in a large mass of unemployed young men who have received a liberal education & find at their entrance into manhood, that all the avenues to occupat= are choked up — The liberal profess= nowhere suffice to absorb them — There is no demand in these lines as would enable them all to support themselves as physicians advocates or even priests — In a military community like that of Austria they find an opening in the army —

In the existing bureaucracy of Prussia they become employés—
In England & America they are draughted off into commercial & colonizing pursuits—In America liberal professions are held in slight estimation as compared with the life of a merchant or a stock broker—But there are few colonial communities which have yet attained that period of an adequate commercial maturity—
Ld Durham's report = the real season of tranquillity for Canadian Govt will arrive when trade has become lucrative enough to absorb all the stray young men who have now no better occupat= than to preach discontent—

Types -

Plus heureux qu'Auguste -
Meilleur que Trajan -
Plutarq vie de Sertorius - 1.
Plus continent que Philippe -
Plus fidèle vers ses amis qu'Antigone -
Plus humain vers ses ennemis qu'Annibal -
En expérience égal à Metellus -
En prouesse égal à Pompée -
En fortune - à Sylla -

vie de Caton l'ancien – Il evita Eumène a Rome, c'est dit-il comme ses pareils une bête ravissante qui vit de proie; le meilleur n'est pas a comparer, a un Epaminondas Pericles, Curius, Amilcar dit Barcas — Plutarque

Des rois – Les vices des usurpateurs, sont le luxe, le gout des plaisirs, et l'avarice – — Corn. Nepos.

vie de Pericles – Apres sa mort les Atheniens reconnurent que sa puissance qu'ils avoient appelée tyrannie avoit été salutaire a la chose publique – car il avoit dompté la corruption et la méchanceté ou l'avoit du moins empechée de venir a telle licence qu'elle put commettre des fautes auxquelles il fut impossible de remédier – (ainsi T. Live depeint l'extreme corruption – — Plutarque

XXI. ' . Rien ne nourrit davantage l'envie de regner que d'avoir le commandement des armées — Tite Live

Unité

525

Utilité

vie de Caton l'ancien — Il disoit que les Romains n'appreciõient pas les sciences et les arts pour leur utilité, mais pour l'eclat —

vie de Periclès — La nature ayant mis en nous le desir d'apprendre et de savoir, ceux là sont reprehensibles qui abusent de ce desir pour voir et apprendre des choses qui n'apportent aucuns fruits, et mettent a nonchaloir celles qui sont utiles et honnetes — Dios dexa v. vertu —

Vague

512

Vengeance

513

vie de marius – pindare disoit que la V: est le fondement
de vertu parfaite –

XI. La = donne toujours des marques d'elle même. Tite Live.

Vertu

Plutarque.

vie de Demosthenes – Encore qu'être né en lieu et de parens de mal renom, n'empeche pas l'homme d'être vertueux – Ce seroit mocquerie de penser qu'une ile si petite que celle d'Egine, et qu'un Athenien appeloit une paille dans l'oeil du Pirée put porter de bons poetes et acteurs, et ne put produire un homme de bien – On pourroit croire plutot que les arts et les sciences ont peine a se developper dans des villes petites et pauvres; Mais la vertu peut prendre racine en tout lieu, où elle rencontre une bonne nature, patiente de labeur – Ainsi si nous vivons autrement qu'il n'appartient, nous n'accuserons pas la petitesse de notre pays, mais en attribuerons la coulpe a nous mêmes –

v. grands hommes. Aristide x – respect plus tôt pour moi – hommes

vie de Marius – Metellus refusa le serment imposé par Saturninus aux Senateurs = de ne pas s'opposer a ce que le peuple ordonneroit sur le partage des terres, ou il s'exposoit a la mort – Il dit = c'est chose trop facile que de mal faire; faire le bien là où il n'y a aucun danger, c'est chose commune – mais faire le bien là où il y a danger, est le propre de l'homme vertueux –

vie de Pericles – Il faut adonner notre entendement vers ce qui est le meilleur, contempler les effets de la vertu, lesquels en les voyant et lisant impriment dans les coeurs une affection et un zele de les imiter – Ceci n'est pas propre a toutes choses; ainsi nous ne sommes pas toujours incités, a desirer faire ce que nous trouvons bien fait, au contraire nous prenons bien dou-

v. grands hommes Pericles –

vent plaisir a l'oeuvre et nous mépriſons l'ouvrier.
Ainsi Antisthene diſoit d'Ismenias = Il n'eſt bon
a rien, autrement il ne ſeroit pas ſi bon joueur
de flute - Philippe diſoit a ſon fils Alexandre
n'as tu pas honte de chanter ſi bien - Il n'y eut
jamais jeune homme de bon coeur et de gentille
nature, qui en regardant la ſtatue de Jupiter,
ſouhaita devenir Phidias - De telles choſes ne profi-
tent donc pas a ceux qui les contemplent, car elles
n'engendrent point dz les coeurs un deſir de les imiter -
Mais la vertu a cela de propre en ſes actions, qu'elle
rend l'homme qui la connoit affectionné de telle ſorte,
que tout enſemble il en trouve les actes beaux et deſire
reſſembler a ceux qui les font - Des biens de la fortune
nous en aimons la jouiſſance et la poſſeſſion; mais
de la vertu nous en aimons l'action - Par moyen de
quoi, nous ſommes bien contens d'avoir les biens
de la fortune des autres, mais les biens de la vertu
nous voulons que les autres les ayent de nous -
La vertu a cette force, qu'elle invite la volonté de l'hom-
me qui la conſidere, a la vouloir inuitinement exer-
cer, et non point par imitation, mais parceque la
ſeule connoiſſance de l'acte vertueux, apporte un
inſtinct et un propos déliberé de faire le ſemblable -
C'eſt pourquoi j'ai écrit les vies des hommes illuſ-
tres -

Vice

520

vide grand hommes Pericles —

Vieillesse

Vie de Caton Porcius - flaccus homme d'autorité et de bon jugement pour bien connaître les semences de vertu naissante en un jeune homme, et encore de plus grande bonté et honnêteté pour le pousser en avant —

Villes

vie de Ciceron. Son nom entrant à Rome comme en une mer infinie, s'étoit évanoui –

vie de Sylla – Le peuple de la ville crie toujours comme une cigale tandis que les laboureurs s'enrichissent travaillant leurs terres –

V. vertu. histoire

vie de Periales – Il déchargea Athenes d'une multitude oisive, qui à cause de son oisiveté étoit curieuse et désireuse de choses nouvelles –

II 57. La crainte et l'animosité tour à tour font flotter Tite Live.
les opinions —

XXI - Dans les assemblées on suit ordinairement
l'avis de la majorité et non de la plus saine partie.
— Exemple de pratique dans une délibération —

Voyages

524

Zele

526

527

ARCHIWUM * SAPIEHÓW *

Index de Mackintosh's progress of ethical philosophy

Janvier 1848

Amour de Dieu – 167.
Association des idées – 34. 347.
——— principle of = – 324 – 355 –
Alexandrie école d'A: – 87 –

Atticus – 83.
Asie – 68
d'Alembert – 362 –
Abrégés – 233.
Activité intellectuelle. Sa tendance – 270. en Angleterre depuis 1688 –
—— human — 354. Ne pas confondre Origin & nature of the principles of =

Amour du prochain – love of others, kindness – 5 –

action grounds of = 5.

affections - benevolent - 4. 192 -
social - 4 - 400 -
ou passions, ou principes d'action - 5 -
desires, appetites, motives, 7.
private & social alike fall under the authority of conscience 40

appetites - 5, desires - 6 -

Bon sens - 186 -

Bentham - 17.

Bayle - 219 - 337 -

Blackstone - 282 -

Beautiful - 324

Butler - 328 - VIII. 4. 13 - 194.

But - greatness of objects - 82. 360

Beneficial - 355 - tendency

Boetius - 89

Brown Th: - 335.

Brutus M: 83.

clergy - 161-

— anglican - 207.

Conscience - 13. ou faculté morale - 37. 197. 262 - 351. 359 - 365 -

Distincte between C & taste for moral beauty - 384 -

peculiar relation of C to will - 393 -

VIII

377.

Cassius - 83.

Ciceron - 83 - 197 - 225 - 233 - 298 - 301 - 334 -

-

Codification - 289 -

Courage - 293 - 298 - 374 -

Common sense. 317.

Cudworth - 331.

Cousin - 318 - 386 -

Coaction 101.

Caractere – la formation 284. 310

Church – Scottish – 337.
Consequences – Calculation of = in moral subjects – 361 –

Criterion of morality. 24.
—— of utility – 25.

Cantation – 330

Condillac 319.
Cabanis – 319 –

Devoir - 16-19 - 364.

Doute v. scepticisme -

-

-

Duel - 282 -

Descartes - 307.

-

-

Desintéressement - 4. 13.

Deontology - 20 -

Douleur_ 80_

Desires_ 6_

Darwin's Zoonomia_ 336_

Esclaves - 73. 78. 110 -
Epicuriens modernes - 86 -
Epicure - 84 -
-
Ends - 199 -
-
Education - 284. 364 -
-
Ethics - difference in the subjects of = & jurisprudence - 306 -
foreign VIII - M: devoit les traites mais il a marqué de tems
the construction of our system of = Hours from the criterion of
morality - 24 -
System of = - 41 -

Eudemonism - 20/42 -

Erreurs - 307 - 348 - 354 - 365.

Expérience - 330.

Evil - Existence of = 360

Emotion - 393-

ferguson- 314-

Grotius - 112 - 425.

—

Gloire - 301.

Gassendi - 307.
Generalisation - 328 -

Genie. 334 -

Habeat Corpus - 158 -
Humanity - Satire on mankind 85.
-
Hypothèse et théorie - 367.
-
-
-
-
Hey - 270 -
Honour law of - 280 -

Honestum - 71

Hobbes - 4 - 328 -
-

Happiness - 297 - 41 - 75 -

Hutcheson - 14. 203.
Hume 215 - 336 -
-
Hypothesis - 346 -
Hartley - 324 - 245 -
-
Helvetius 319 - 115.

Interest – self love – 193 – or self interest – 430 –
self partiality – 242
general et particulier unis – 296 –

Impartiality – 241 –
–
Indulgence – 283 –
–
Indep – 288 –
Instinct – 317.

Justice - 373.

-

-

Jésuites - 283.

-

Jurists - roman - 288 - 290.

-

Jouissance morale - 273 -

Kindness_5_281_

—

Kant_318_

Knowledge - division of = 54_

necessity of fixing the limits & contacts of every science_55_

Leibnitz - 159 -
Langue - 369
—— française - clarté de la = 186 -
Libre arbitre - free will - 43 - 393 —
-
Locke - 425 -
-
-
-
La place - 368 -
Lawyers - 275 -
Life art of = 275 -
Langue philosophiq - 321 - 14 -
-
-
-
Liberty - 393 -

La rochefoucault - 7 -

Law of nature - 134 -
v. Juristes
— pénal - 374 -

Love of power. V. theorie des Hobbes refutée par Butler
-
-
-
Lambert 1re - 319 -

Moral sentiments - their foundation - 165 - 237 -
—— definitions de Leibnitz 174 - definis - 190 -
—— s, fundamental principles of = 185 = perception, reason, but also emotion & sentiment —

—— sense 14 - notion - 20 - 264 - 327 - faculty - 15 =
—— difference entre theorie des sentiments moraux et le criterion of morality - 24 - 62 —

Double morality - 81 -

Moral approbation & qualities, confounded - 292 -
—— culture 293 -
—— gratification 293 - 297 -
—— approbation - 351 - 353 -
—— standard of morality - 355 -
—— General tendency of moral actions may be calculated - 361 -
—— obligation - 14 -
Morality is an original quality of actions - 24 -
rules of = may be formed by tracing the consequency of actions - 24 -
Moral science definie - 56 - son objet —

Magnanimity - 374 -
Mill - 294 - 309 —
Meyer - institut^s - judiciaires - 290 -

manières -340-

médiocrité -75-
metaphysics -52-
-
motives -7-
-
-
montesquieu -425-
-
method -117-
-
middle ages -89-

Necessity - 393 -

nomenclature of the sciences - 54 -

Opinions differentes - 218 -
——— de Ms. résumées par Whewell - 3 -

Original principles - 255 - me paroit l'opposé de secondary passions -
——— ou primary principles - 257 -

Ought - duty - 16 -

Principles - merely notional - 173 -
too flexible - 174 -
implanted & acquired - 295 -
of human life - 354 -
of action - 13 - — active - 23 -
underived, ultimate, inexplicable - 366 -

Philosophy - eclectic - 88 -
— practical of Greece - 84 - 191 -
— at Rome - 82 -
— abstract - 185 -
— political - 386 - m: devoit mais n'a pu en écrire l'hist^re - VII -
— German - 387 -
— mental - 254 -
— mixed & pure - 271 -
— in France - 319 -
— to philosophize - 346 -
— Scotch - 385 -
— 2 Sects - 369 -
— moral - 24 -

Punitions & récompentes - 166 -

—

Paley - 20 - 42 -

—

Plato - 70 -

—

Perhaps - peut etre - the emphilosophical word = - 356 -

—

Pascal - 220 - 283 -

—

Prudence - 284 - 294 -

—

Préjugés - 285.

—

Praise - 300 -

Poetes - citations empruntées aux = - 342 -

Phrénology - 336 -

Political opinions of Paley – 282 –
—— facts – 310 –
—— philosophy –
–
–
—— economy – 50 –
Penchant – v. Affection –

Price – 331 –

religion_166_358_
Les rapports avec la morale_42_383_
Deisme des juifs_88_

revolution francaise_237_
_
——— d'angleterre_270_282_

543



Royer Collard_318_ Ses rapports avec D: Stewart_320_
Reid_316_ défaut de son école_346_
Romilly_ Sir Sami_289_

Réforme relig^se première - 101 -

——— précipitée - 291 -

——— judiciaire - 290 -

Rome - 82 -

D^t Romain - 290 -

right actions are, on the whole, useful - 15 - duty - ought -



Simplicity - 198 - 214 - 216 - 233 - 339 -
Simplifier - 346 -
Style - 202 -
-
Secondary desires - 205 - passions - 252 -
- causes - 267 - - principles - 272 -
Sense - 206 -
-
Scottish school - 208 -
-
Scepticisme - 218 - 319 -
-
Shame - 281 -
Suicide - 282 -
Suggestion - 347 - 353 -
Sympathy - 349 -

Self love - 9. 193 - 430. 369, 196. 272. 325 - 385 -
Selfish system. 4. 370, 5. a deux sens - 7 de la Division en 2 classes - 9 -
Stoics - 80 - 78 -

-

Socrate - 69 -

-

système - esprit de = 117. -

-

Smith ad: - 425 -

-

Social affections - 297.

.

.

.

Sentimental - 304 -

Theology - 116 -

Tyranny. 282 -

Tacite - 88 -

utilité_17_429_355_

Vices resulting after troublous times. 158.
—— from a profligate court—158—

546

Vérité 218—

Vertu – Son utilité – 165 – 186 –
consiste en intentions pures – 181 –
298 –
primary & secundary 363 –

Warburton - 133 -
Wollaston - 157 -
Whately - 240 -
Whigs - 282 -

Edition Charpentier 551

Index
de
BACON.

1 vol. De la dignité et de l'accroissement des sciences.

2 vol. Nouvel Organum.
Essais de morale & de la politique.
De la sagesse des anciens.

ARCHIVUM · X · SAPIENTIÆ

Janvier 1848.

a.

552

Amour de la patrie - I 299 -

B

553

C

554

César – I 47. 48.

conservateur – I 88.

Caton d'Utique – I. 41.

Cicéron. 41.

D

555

E

Egypte_I. 60.

556

F.

Foiblesse - I 82.

557

G

55B

H

559

Heraclite - I. 36. II 440

Histoire I. 110.

I & J

560

Tyron - I 41.

Tesuntes I 47-71-

K

561

L

Lucrèce – T. 86 –

562

M.

563

Methode – I 103.

564

Pologne I 416-
Phocion I-41.
Pline I.101.
St Paul I.36.
Paradis I-97.
Platon I 47.
Paysans I 415.
Pie V - I.40.

R

S

567

Solon I. 68.
Salomon I. 70.
Sagette – I 67-70-89

T

Trésor caché _ I. 59.

568

U

V & W

569

X

Xenophon I. 81.

570

V

571

Z

572

Nieszyce.

Skanowanie i opracowanie graficzne na CD-ROM :



ul. Krzemowa 1
62-002 Suchy Las
www.digital-center.pl
biuro@digital-center.pl
tel./fax (0-61) 665 82 72
tel./fax (0-61) 665 82 82

Wszelkie prawa producenta i właściciela zastrzeżone.
Kopiowanie, wypożyczenie, oraz publiczne odtwarzanie w całości lub we fragmentach zabronione.

All rights reserved. Unauthorized copying, reproduction, lending, public performance and broadcasting of the whole or fragments prohibited.